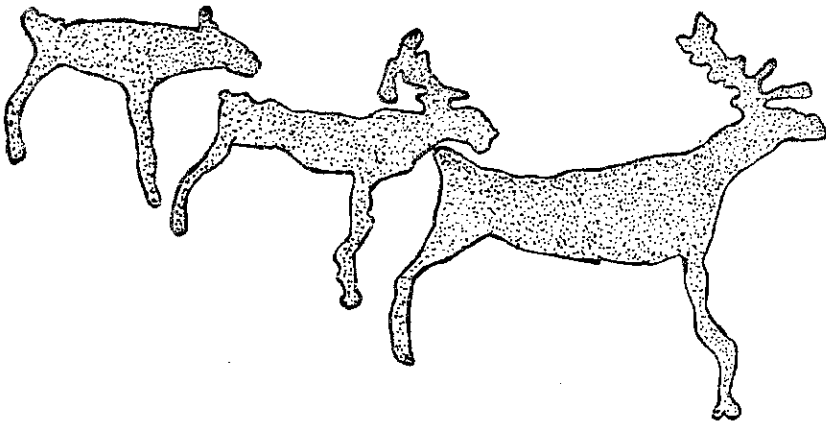


BORÉALES

REVUE DU CENTRE DE RECHERCHES INTER-NORDIQUES



Publié avec le concours du Centre National des Lettres

NUMÉRO SPÉCIAL :
LES PEUPLES DU NORD
AUJOURD'HUI par
Christian Malet

N° 40 / 45

1990



LES PEUPLES DU NORD AUJOURD'HUI

par Christian Malet

En dépit de la rudesse de leur climat, les régions polaires et circumpolaires de l'hémisphère boréal ont vu se succéder depuis le paléolithique¹ un nombre considérable de civilisations. De nos jours encore, on demeure frappé par la diversité de langues et de cultures qui caractérise les sociétés traditionnelles d'Amérique et d'Eurasie septentrionales.

Mais au moment d'aborder l'étude systématique de chacun de ces peuples, il nous est apparu qu'une approche plus lucide consisterait à dégager les traits généraux qui les réunissent avant de définir leurs caractères spécifiques. Ainsi, on observe tant dans leur économie que dans leur organisation sociale des similitudes qui s'expliquent par des facteurs d'ordre biogéographique: une connaissance simple mais claire de ceux-ci, permettra d'entrevoir les constantes qui régissent leur univers commun.

PLAN

1ère partie: Etude du milieu naturel

1° La région polaire	4
A. Le domaine glaciaire	4
a. La banquise	4
b. Les inlandsis	5
B. Le domaine périglaciaire	6
a. Les déserts de gélivation (<i>Barren grounds</i>).....	6
b. Les toundras.....	7

1. Voir à ce propos: Gjessing G., *Circumpolar Stone Age*, Acta Arctica II, Kobenhavn 1944 (Pour la culture de Komsa) Giddings J.L., *10.000 ans d'Histoire Arctique*, Préface de J. Malaurie, trad. améric. Fayard, Paris 1973 (pour l'Alaska).

2°	La région circumpolaire	9
	A. La forêt: taïgas d'Europe, de Sibérie et d'Amérique	9
	B. La faune	10
3°	Pergélisol, anticyclones polaires et courants froids océaniques.....	11

2ème partie: Etude du milieu humain..... 14

A.	Classification des différentes ethnies des régions boréales d'Amériques et d'Eurasie.....	14
	a. Les Races	20
	b. Les Peuples	25
	c. Tableaux	26
	I Peuples de langues ouraliennes.....	26
	II Peuples de langues altaïques.....	44
	III Peuples de langues louorevetliennes	72
	IV Peuples de langues Iéniséiennes	83
	V Peuple aïnou	86
	VI Peuples de langues na-déné	87
	VII Peuples de langues algonquin-wakash.....	107
	VIII Peuples de langues pénutia	141
	IX Peuples de langues hoka-siou	155
	X Peuples de langues uto-aztec-tano	184
	XI Peuples de langues indo-européennes	191
	XII Peuples de langues euskaro-caucasiennes	259
	XIII Peuples de langues dravidiennes	261
	XIV Peuples de langues sino-thaï-tibeto-birmanes	264
	XV Peuples de langues mon-khmer	272
	XVI Peuples de langues austro-nésiennes	273
	XVII Peuples de langues chamito-sémitiques.....	278
	XVIII Peuples de langues khoisanes	290
	XIX Peuples de langues négro-africaines	290
B.	Les faits culturels et les civilisations.....	297
	a. Les aires culturelles amérindiennes	298
	b. Le chamanisme sibérien	300
	c. La civilisation de la Côte Nord-Ouest	306
	d. La civilisation du Grand Bassin.....	312
	e. La civilisation des Grandes Plaines	314
	f. La civilisation du plateau.....	316

g.	La civilisation de la Prairie.....	318
h.	La civilisation Subarctique	320
i.	La civilisation des Terres boisées de l'Est	323
j.	Les Crows et les Hidatsas	327
k.	Les dialectes chinois	331
l.	Les dialectes eskimo	332
m.	Les dialectes lapons	333
n.	Les Juifs d'U.R.S.S. et le Birobidjan	336
o.	La Ligue des Iroquois	165
p.	Le potlatch	340
q.	Le pripousk	344
r.	Le problème aïnou	346
s.	Les Sino-américains	352

Cartes

1	Mers et continents des régions boréales.....	18
2	Diagramme écogéographique	19
3	Distribution des dialectes lapons.....	333
4	Distribution des Eskimo.....	332
5	Les îles aléoutiennes	43
6	Kriachenes de Tartarie.....	56
7	Maris, Tchouvaches et Mordves	58
8	Eurasie septentrionale	62
9	Peuplement du Kamtchatka	78
10	Peuplement de la Tchoukotka	77
11	Etablissements iénisséiens	85
12	Aires culturelles nord-amérindiennes	298
13	Les aires subarctiques	321
14	Peuples arctiques et subarctiques du Canada et de l'Alaska	96
15	Indiens de la Côte Nord-Ouest du Pacifique.....	309
16	Indiens des Grandes Plaines.....	315
17	Indiens de la Prairie.....	319
18	Indiens du Plateau	317
19	Indiens des Terres Boisées de l'Est	325

Index ethnonymique.....	367
--------------------------------	------------

Bibliographie	355
----------------------------	------------

Première partie: ETUDE DU MILIEU NATUREL

Un rapide coup d'œil sur la mappemonde (carte 1) ne peut manquer de susciter une première remarque apparemment contradictoire: comment expliquer que ces ethnies aient pu conserver leur identité alors qu'aucun obstacle naturel ne semble s'opposer à la diffusion des hommes et des idées dans ce vaste continuum arctique?

En réalité, les terres hostiles du nord n'ont rien d'homogène; leur complexité est telle que toute tentative de schématisation risque d'aboutir à une caricature. On peut néanmoins y distinguer (carte 2) en se fondant essentiellement sur des critères climatiques et édaphiques, deux grandes régions: la région polaire au nord et la région circumpolaire au sud.

La région polaire

Elle occupe le centre de la carte et s'étend du pôle nord géographique à l'isotherme $+10^{\circ}$ du mois le plus chaud (Juillet). Cette courbe, sensiblement parallèle au cercle polaire arctique, le déborde largement:

- à l'ouest, atteignant presque le fond de la baie d'Hudson, englobant une grande partie de la presqu'île du Labrador et passant très au large de l'extrémité méridionale du Groenland, comme

- à l'est, où elle franchit également le 50ème parallèle pour s'étendre aux îles Aléoutiennes, comprenant en outre la quasi-totalité de la Tchoukotka et une partie de la mer d'Okhotsk.

Il convient de souligner qu'il s'agit là d'une schéma commode, qui reste valable dans la plupart des cas bien que l'isotherme $+10^{\circ}$ soit soumise à des fluctuations, comme toute représentation d'un phénomène climatique.

La région polaire peut à son tour être subdivisée en deux domaines glaciaire et péri-glaciaire.

A) le domaine glaciaire

La glace y constitue l'élément dominant de deux types de formations naturelles, l'une marine, la banquise, et l'autre continentale, l'inlandsis.

a) la **banquise**² occupe la plus grande partie de l'Océan Glacial Arctique. Elle consiste en une immense croûte de glace qui se forme à la surface de la mer

2. Romanovsky V. et Cailleux A., La glace et les glaciers, QSJ n°562, pp. 35-6, Paris 1970.

au contact de l'air quand celui-ci atteint la température de -12°C ou -15°C . Et c'est en général ce qui se produit au cours de l'automne, alors que la température des eaux marines est à -1° ou -2°C . De petits cristaux apparaissent; longs de quelques centimètres, ils sont formés d'eau pure à l'exclusion de sels minéraux. Leur multiplication aboutit à la formation d'une sorte de mélasse, le *slush* qui donnera, si la mer est calme, une pellicule uniforme, si la mer est agitée, une multitude de plaques circulaires à bords relevés qui constituent le *pancake ice*, et finissent par se souder entre elles. Cette jeune glace dont l'épaisseur oscille entre 5 et 20 centimètres, subit des modifications diverses: en cas d'abaissement brutal de la température, elle se dilate et comme elle est enchâssée dans le bassin arctique et entourée de continents et d'archipels, elle se disloque en énormes plaques; celles-ci, poussées par les vents et entraînées par les courants se chevauchent en blocs monstrueux, les hummocks qui peuvent avoir jusqu'à 20 mètres de tirant d'eau. On donne habituellement le nom de *pack* à la glace permanente par opposition à la banquise saisonnière, périphérique ou littorale. Pour se faire une idée exacte de cet univers farouche il faut lire la description fascinante qu'en fit Nansen³: "*A travers la demi-obscurité de la nuit polaire vous voyez des blocs monter en hautes crêtes et approcher en vagues menaçantes... Pour échapper à leur étreinte, vous vous disposez à fuir mais juste devant vous la glace cède, un trou noir s'ouvre par lequel l'eau s'épanche à flots... Un fracas de tonnerre roule sans discontinuer...*" Le pack est soumis à la dérive comme l'a prouvé l'audacieuse expérience de Nansen avec le "Fram" de 1893 à 1896. La glace permanente couvre une surface évaluée à 9,3 millions de km^2 et la glace saisonnière peut atteindre en hiver 5,5 millions de km^2 .

b) *les inlandsis* ⁴. On donne ce nom aux volumineux glaciers polaires qui recouvrent le Groenland (1,9 million de km^2), le Spitzberg, les Terres d'Ellesmere, de Baffin, François-Joseph, la Novaïa Zemlia etc... à des degrés divers. La glace et la neige s'étendent à perte de vue, noyant le relief et exerçant sur le socle rocheux une forte dépression isostatique. Les marges glaciaires, animées d'un mouvement très lent, atteignent la mer sous forme de langues de glace, qui au contact de l'eau libèrent des *icebergs*. Ceux-ci sont entraînés pour la plupart dans la mer de Baffin où le courant du Labrador les repousse vers Terre-Neuve au large de laquelle le Gulf Stream les fait fondre rapidement.

A côté d'une flore terrestre pauvre, qui n'apparaît guère qu'en lisière des inlandsis et qui s'apparente à la végétation des régions péri-glaciaires (cf. infra) le *domaine pélagique* recèle une quantité relativement abondante de diatomées,

3. Cité par Jules Rouche in "Les mers polaires", Flammarion, Paris 1954, p. 194.

4. Viers G., Géographie zonale des régions froides et tempérées, F. Nathan, Paris 1970, pp. 75-8.

formant le *phytoplankton* dont la richesse décroît à mesure que l'on s'éloigne des mers épicontinentales.

La *faune marine* est dans l'ensemble assez abondante:

- riche sur les plateaux continentaux, là où les eaux sont les moins froides, elle consiste en mollusques et foraminifères calcaires (mer de Kara, mer de Barents et mer des Tchouktches).

- pauvre ailleurs, parfois réduite à une seule espèce de foraminifère (*globigerina pachyderma*).

Et l'on retrouve cette même dichotomie en ce qui concerne les vertébrés:

- morues polaires, esturgeons des estuaires, carrelets, éperlans et différentes espèces de salmonidés abondent dans les mers les moins froides. Quant aux mammifères,

- seuls les phoques demeurent en assez grand nombre: morses, ours et baleines doivent être protégés si l'on ne veut pas assister à leur disparition dans un proche avenir.

B) Le domaine péri-glaciaire

Il est caractérisé par des sols squelettiques recouverts d'un chétif tapis végétal, auquel on a trop tendance à donner le nom de toundra.

En réalité, ce domaine présente un très grand polymorphisme, qui s'explique par la variabilité du climat arctique d'un lieu à un autre.

Les déserts de gélivation, ou barren grounds, représentent le type extrême: ils apparaissent sur les pentes soumises à la solifluxion (glissement des matériaux de surface au-dessus du substratum gelé) et sur les sols plats où l'action du froid aboutit souvent à la formation de *polygones*⁵. Les barren grounds se présentent comme de vastes étendues, stériles, désolées dont moins de 50%⁶ de la superficie sont occupés par la végétation, encore celle-ci présente-t-elle de larges solutions de continuité. Les parcelles sont peuplées uniformément de rosacées comme la dryade (*Dryas octopetala*) ou de saxifragacées comme la saxifrage bleue (*Saxifraga oppositifolia*) ces plantes n'ayant d'ailleurs rien de spécifiquement arctique mais se rencontrant également dans l'hémisphère boréal dans les régions montagneuses. Le reste du paysage est formé de roches battues par les vents, de champs de pierres d'aspect sinistre.

5. Les phénomènes de solifluxion et de gélifraction (cf. infra, "Fjell-fields") ne sont pas limités au domaine arctique mais propres au domaine glaciaire au sens large, puisqu'on les observe aussi bien en milieu alpin où l'on peut en admirer les manifestations, telles les "terrasses en guirlandes" de l'Engadine.
6. Polunin N., Elements de géographie botanique, Gauthier-Villarsn, Paris 1967, pp. 283-312.

- On peut avec Polunin⁷, distinguer des barren grounds, les *ffjell-fields* formations constituées de matériaux détritiques "brisés par le gel contenant du sol plus fin". Chacune compte d'assez nombreuses espèces différentes à l'opposé des parcelles uniformes des barren. Ce serait un type intermédiaire entre la toundra proprement dite et les déserts de gélivation, rencontrés en marge du domaine glaciaire sur les archipels et les terres continentales de l'Amérique et de l'Eurasie.

- Les toundras proprement dites sont des formations herbacées, dépourvues d'arbres ou d'arbrisseaux mais là encore, l'unanimité n'est pas faite et à la différence de Polunin, Elhai⁸ y incluait des éléments buissonnants de landes ou de brousses. On peut retenir néanmoins l'absence d'arbres comme facteur pertinent. Elles correspondent à des zones climatiques plus méridionales ou d'altitude plus basse que les barren et se rencontrent sur des sols relativement plus riches. On en distingue plusieurs types, en fonction de critères variés: présence ou absence de pergélisol, domaines abrités ou ventés, hygrométrie, (les toundras humides occupent les dépressions quand le sol est peu poreux et le permafrost pas trop profond, les toundras sèches se développent sur calcaire ou sable...).

Ainsi, V.N. Vassiliev, pour le seul massif de l'Anadyr en Sibérie extrême-orientale, à défini jusqu'à 10 espèces de toundras⁹.

Les caractéristiques générales de la végétation découlent de ce qui précède. On ne saurait énumérer les espèces qu'on peut y découvrir. Pour ne citer qu'un exemple, par plus de 75° de latitude nord, en Novaïa Zemlia, on a relevé 208 espèces de plantes vasculaires, 400 espèces de mousses et de lichens et 28 espèces de plantes à fleurs.

Particulièrement fréquents sont: les bouleaux nains (*Betula nana*), les saules (*Salix lapponum...*), le cournouiller (*Cornus suecicus...*) les baies comme la camarine (*Empetrum nigrum*), l'airelle (*Vaccinium uliginosum*), la myrtille (*Vaccinium myrtyllus*), différentes graminées (*Deschampsia arctica*, *Agropyrum mutabile etc*), des saxifrages, et des rosacées (cf. supra).

Il n'est évidemment pas possible d'être exhaustif ici, on ne peut que souligner la grande richesse cryptogamique: mousses mais surtout lichens, ces derniers constituant l'hiver, le principal aliment des rennes, des lemmings, des lièvres polaires...

Car la toundra est recouverte par la neige les trois quarts de l'année, et la faune terrestre herbivore doit rechercher sa subsistance (lichens surtout, racines,

7. Polunin N., op. cit., p. 286.

8. Elhai H., Biogéographie, A. Colin, Paris 1974, pp. 277-81.

9. George P., l'URSS, PUF, Paris 1962, p. 219 cite Vassiliev.

feuilles, carex, mousse, etc.) sous la couverture niviale; ainsi en va-t-il du renne (*Rangifer tarandus*)¹⁰, du bœuf musqué (*Ovibos moschatus*)¹¹, du lièvre (*Lepus arcticus*), du lemming (*Lemmus lemmus*, *Dicrostonyx torquatus*, *D. groenlandicus*). Lorsque la neige forme une croûte gelée trop dure, les ruminants peuvent mourir de faim; vivant dans des galeries souterraines, les rongeurs quant à eux, échappent aux rigueurs de l'hiver¹². Les carnivores comme le loup (*Canis lupus*), l'ours (*Ursus maritimus*) et le renard polaire (*Alopex lagopus*), sont également mieux adaptés à ce point de vue.

La faune aviaire¹³ est plus largement représentée avec sur le littoral: eiders (*Somateria fischeri*, *S. spectabilis*, *Polysticta stelleri*), pétrels - il en existe une très grande variété dont le fulmar glacial (*Fulmar glacialis*), le puffin (*Puffinus gravis*) etc., sternes (*Sterna paradisaea*, *S. aleutica*), labbes (*Stercorarius longicaudus*, *S. parasiticus*), goélands (*Larus hyperboreus*, *L. argentatus*, *L. glaucescens*, *L. schistisagus* etc.), huitriers-pies (*Haematopus ostralegus*), mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*), pour ne citer que les principales espèces migratrices. Plutôt "sédentaires"¹⁴, et tout aussi caractéristiques de ces hautes latitudes, sont les petits pingouins (*Alca torda*), les guillemots (*Cephus grylle*, *C. carbo*), les macareux (*Fratercula arctica*, *F. corniculata*, *Lunda cirrhata*, *Aethia cristatella*) et les mergules nains (*Plautus alle*). **L'intérieur**¹⁵ est plus particulièrement le refuge des bruants (*Emberiza pusilla*, *E. schoeniclus*, *E. citrinella*, *Calcarius lapponicus*, *Plectrophaenax nivalis*, etc), des plongeurs (*Gavia arctica*, *G. stellata*, *G. immer*, *G. adamsii*), des lagopèdes (*Lagopus lagopus*, *L. mutus* etc.), des cygnes (*Cygnus cygnus*, *C. bewicki* etc.), et des oies *Anser albifrons*, *A. erythropus*, *A. hyperboreus*, etc.)...

10. Sur le renne, une abondante bibliographie existe; voir notamment, de Pierre Marc: "Nomades et rennes de Laponie", Paris 1971. "Visages de l'Homme"; d'Ernst Manker: "People of eight seasons". Wahlstrom et Wild-strand, 1972, Goteborg; de Michel Dewambries "Le renne de Fenno-Scandie", 1967.
11. On lira avec profit l'ouvrage de Robert Gessain, "Ovibos, la grande aventure des hommes et des bœufs musqués", Robert Lafont, Paris 1981.
12. Voir l'étude sur les lemmings de R. Piechocki, en "Le Monde Animal", XI, p. 332.
13. La faune aviaire arctique a fait l'objet de très nombreuses études, notamment dans l'excellente revue canadienne "Arctic", de l'université de Calgary. Plus accessible, l'ouvrage général sur la faune nordique d'A. Pedersen: "Les animaux polaires", Horizons de France, Paris 1958, peut être consulté.
14. En fait, si l'on observe des phénomènes migratoires dans la plupart des espèces, c'est leur amplitude qui peut varier; il n'y a évidemment pas de commune mesure entre les distances immenses parcourues par les goélands, les sternes, les oies et les migrations réduites des bruants ou des huitriers-pies!
15. Là encore, il convient d'être nuancé: il serait plus exact de dire que ces espèces peuvent être "également" rencontrées à l'intérieur, nombre d'entre elles nichant aussi sur le littoral.

2° La région circumpolaire

Si l'on se réfère au schéma de Koppen, elle répond à l'aire des climats microthermaux caractérisée par des étés brefs et chauds et des hivers prolongés et extrêmement froids. En fait, on peut distinguer dans cette région une dizaine de climats présentant des variantes notables; tous sont néanmoins définis par une forte "continentalité".

Elle est limitée au nord par l'isotherme +10° mais il est malaisé de lui attribuer une limite précise au sud, sur le plan climatique, force est d'avoir recours aux critères édaphiques, d'autant que ceux-ci reposent sur des bases physico-chimiques précises (cf. infra).

On est dans le domaine de la terre cendrée des *podzols*, où la maigre couche d'humus superficielle est doublée d'un horizon de sable puis d'argile, l'ensemble formant une croûte imperméable qui entretient une humidité extrême.

Alors que la formation végétale dominante de la région polaire, la toundra, était ouverte, la région circumpolaire telle que nous la comprenons, est caractérisée par une formation végétale fermée: la forêt boréale ou *taïga*.

Elle se compose essentiellement de conifères et de bouleaux qui se répartissent généralement ainsi:

- épicéas au sud, puis pins sylvestres au centre et bouleaux au nord¹⁶.

En fait la couverture forestière est loin d'avoir cette régularité: marécages et tourbières rompent sa monotonie mais contribuent à la rendre impénétrable; car il ne fait pas bon s'avancer sur le sol spongieux tapissé de sphaignes, où peuvent s'observer toutes les phases de turbification avec une population végétale que l'on rencontre à d'autres latitudes de l'hémisphère boréal: linaigrettes (*Eriophorum vaginatum*, *E. angustifolium*), carex, scrofulariacées; dans les clairières qui constituèrent jadis les premiers sites d'habitats poussent saules, sorbiers et genévriers.

Si ce schéma répond à peu près à la forêt boréale de Fenno-scandie couverte de lacs et d'étangs, il devient inexact quand on progresse en direction de l'est.

En Carélie comme en Biélorussie, à côté de l'épicéa (*Picea excelsa*), du pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), du sapin (*Abies pectinata*) se mêlent, au sud, des feuillus.

Quand on pénètre dans la plaine russe, la rudesse du climat fait que la forêt de conifères s'étend en latitude avec disparition progressive des feuillus. A

16. Bastin R., Un botaniste en Laponie, Bruxelles, JSEG, Louvain, Paris 1969, pp. 137-177.

partir de l'Oural, le mélèze sibérien se fait plus abondant (*Larix sibirica*) ainsi que le sapin de Sibérie (*Abies sibirica*) et l'épicéa (*Picea obovata*).

La forêt sibérienne n'est guère plus homogène et apparaît particulièrement marécageuse de l'Oural à l'Iénisséï. C'est le domaine des marais à cèdres et des *ourmany*¹⁷, fondrières d'accès fort dangereux au sein des masses de conifères sombres. Lui succède au sud, la forêt de feuillus également couverte de marécages.

En Sibérie extrême-orientale, au-delà de la Léna, l'influence de l'Asie des moussons se faisant sentir, on voit s'insinuer parmi les mélèzes et les bouleaux, des essences telles que l'érable, le frêne, le chêne, le tilleul et ceci en dépit d'un climat très rude. La végétation devient même luxuriante au Kamtchatka et dans les vallées de l'Oussouri, de l'Amour et sur les confins mandchous.

Plus proche de la taïga sibérienne est la forêt boréale canadienne: comme elle, elle est immense, et des tourbières la parsèment en raison de l'humidité persistante qui règne dans ces régions et se collecte dans les dépressions (*muskeg*). On remarque l'épinette blanche (*Picea glauca*) le sapin baumier (*Abies balsamea*) et surtout l'épinette noire qui croît sur les sols engorgés (*Picea mariana*)¹⁸.

La faune des deux continents présente dans ce domaine de grandes similitudes: à l'orignal canadien (*Alces alces americana*) correspond l'élan d'Eurasie (*Alces alces alces*). Le renne et son homologue américain, le caribou, sont présents partout, mais on les rencontre de moins en moins souvent à l'état sauvage. Le loup, le lynx (*Lynx lynx*, *L. l. canadensis*), le glouton (*Gulo gulo*) et son homologue canadien le carcajou (*Gulo luscus*), l'ours brun (*Ursus arctos*) avec ses différentes espèces eurasiennes et américaines, et le castor (*Castor fiber*) sont également menacés d'extinction.

Une constante, véritable fléau de ces régions, en été des myriades d'insectes dont les larves pullulent dans ce milieu humide, contribuent à rendre l'existence insupportable aux hommes et aux bêtes: moustiques, taons et simulies.

La limite méridionale de la forêt circumpolaire varie en fonction de critères pédologiques: tchernozioms fertiles de la steppe ou de la prairie s'opposent aux terres arides des déserts.

La limite septentrionale est irrégulière et il n'est pas rare d'observer de véritables coulées forestières dans les vallées fluviales encaissées, partout où le relief offre un abri contre le vent de la toundra.

17. George P., l'URSS, op. cit. pp. 220-3.

18. Elhaï H., Biogéographie, op. cit. pp. 190-1.

Au total, on constate que les notions de régions polaires et circumpolaires recouvrent des réalités autrement complexes qu'il ne le semble à première vue. Les facteurs climatiques, s'ils demeurent déterminants, ne peuvent tout expliquer. Quant aux critères géographiques, ils doivent être réajustés en fonction des données de la biogéographie.

En outre, d'autres contradictions ne manquent pas de surgir si l'on veut s'en tenir à une conception topographique étroite de ces régions. Ainsi, il peut paraître surprenant d'y voir figurer le lac Baïkal, le Kamtchatka, les Iles Aléoutiennes et le Labrador alors qu'ils sont situés sur la même latitude que Londres; il en va de même pour Sakhaline dont l'extrémité méridionale est à la hauteur de Paris.

On peut tout aussi bien s'étonner de ce que le pôle du froid ait été localisé à Oimiakon (-80°) en Yakoutie, très en deça du cercle polaire et qu'il ne coïncide pas avec le pôle nord géographique.

La géographie physique est à même de fournir une explication rationnelle à ces phénomènes de prime abord paradoxaux.

Plusieurs facteurs interviennent dans le refroidissement des régions polaires et circumpolaires: nous en relèverons trois principaux: le pergélisol, les anticyclones polaires et les courants froids océaniques.

1° Le pergélisol (permafrost, merzlota)

On désigne par ce terme le gel permanent de la terre sur une épaisseur variable qui peut atteindre plusieurs centaines de mètres. En été, le dégel n'affecte que sa couche superficielle qui n'excède guère deux mètres pendant au maximum trois mois. Les saisons intermédiaires étant fort brèves, le sol est recouvert de neige le reste de l'année et des températures extrêmement basses sont enregistrées -40°, voire -60° (Verkhoïansk) et plus. La terre ne peut se réchauffer car les rayons solaires sont réfléchis par la couche niviale et non absorbés.

Si l'on considère l'extension du pergélisol dont la limite méridionale est sensiblement parallèle à l'isotherme +10°, mais descend nettement plus au sud en Eurasie, où elle suit le plateau sibérien pour atteindre le 55^{ème} parallèle dans la région du haut Amour et en Transbaïkalie, il faut admettre que les facteurs climatiques à eux seuls ne suffisent pas à expliquer ce phénomène. Il semble qu'il puisse constituer la réplique des grandes glaciations comme en témoigne le soulèvement épeirogénique constaté dans cette partie du globe depuis la fonte de l'inlandsis¹⁹.

19. Coque R. et Durand-Dastès F., Domaine périglaciaire, in *Encyclopedia universalis*, Paris 1972, Vol. 12, pp. 771-5.

2° Les anticyclones polaires

Ce sont des zones de haute pression atmosphérique dont la formation s'explique par la présence d'énormes masses d'air froid sur la Sibérie et le Grand Nord canadien pendant l'hiver. On a signalé plus haut comment l'écran nivial maintenait la température de la terre à un niveau très bas en s'opposant au réchauffement diurne. Il existe des phénomènes analogues sur le continent antarctique, par contre, la banquise, dont l'épaisseur moyenne ne dépasse pas 4 mètres, subissant l'action réchauffante de la mer sous-jacente ne sera pas le siège d'un noyau d'air aussi froid qu'en Sibérie ou au Canada. On peut schématiquement représenter la circulation générale de l'atmosphère comme étant déterminée par la présence de 4 zones de hautes pressions constantes qui séparent 3 anneaux de basses pressions permanentes. Si l'on ajoute que les anticyclones sont relativement mobiles et changent fréquemment de force et de position, on comprendra mieux la présence des redoutables vents des régions froides avec leurs effets "chasse-neige", diversement appelés (poudrière des Canadiens, burane de Sibérie, purga du Kamtchatka...²⁰).

Au contraire, à Verkhoïansk, longtemps considéré comme le pôle du froid, l'immobilité de l'air est à peu près complète du fait du relief en forme de cuvette où s'accumule l'air froid. Plus au nord, la toundra qui borde l'océan Arctique, est exposée à des vents violents, les plus froids soufflent du sud-est tandis que les vents du nord y sont désignés sous le nom de "vents chauds".

2° Les courants froids océaniques

Bien qu'on tende de plus en plus à minimiser leur influence sur les climats continentaux, ils contribuent néanmoins à abaisser la température de la façade orientale de l'Amérique et de l'Eurasie qui, on le sait, est plus froide que leur façade occidentale.

Ce sont:

- l'**Oya sivo** ou courant des Kouriles, issu de la mer de Béring, il longe le Kamtchatka, les Kouriles, s'insinue le long du rivage de la mer d'Okhotsk, atteint le Honshu où il vient se heurter au Kuro sivo.

- le **courant du Labrador** qui prend sa source dans la mer de Baffin, reçoit le courant froid du Groenland oriental, longe le Labrador jusqu'à Terre-Neuve où il rencontre le Gulf Stream.

L'origine de ces courants est en fait complexe. Par l'effet de la force de Coriolis, un courant dû au vent est dévié en surface de 45° vers la droite de la force qui le crée dans l'hémisphère nord. Là, en effet, la circulation océanique part des courants nord-équatoriaux d'où naissent, dans le Pacifique le Kuro sivo

20. Aubert de la Rue, L'homme et le vent, Gallimard, Paris 1951, p. 9 et pp. 55.

(ou courant noir) et dans l'Atlantique le Gulf Stream. Ceux-ci donnent respectivement naissance aux dérives Pacifique-Nord et Atlantique-Nord qui se dirigent vers les confins orientaux des océans: Alaska et Europe septentrionale. Mais si la dérive Atlantique-Nord peut aisément pénétrer dans l'Océan Glacial Arctique qui communique largement avec l'Océan Atlantique, il en va différemment pour la dérive Pacifique-Nord du fait de l'étroitesse du détroit de Béring. Il s'ensuit que l'Océan Glacial se vide par l'ouest, par le courant groenlandais oriental (Cf. supra).

Il convient de rappeler qu'au niveau des zones de contact entre courants froids et courants chauds (Oya sivo - Kuro sivo et Labrador-Gulf Stream) il se produit une hécatombe de plancton qui attire une multitude de poissons d'où leur importance pour les pêcheries.

Au terme de cet exposé liminaire, par lequel nous avons tenté de donner un aperçu des conditions climatiques et géographiques dans lesquelles se déroule la vie aux hautes latitudes de l'hémisphère boréal, nous mesurons toute la difficulté rencontrée dans l'élaboration d'une définition du Nord anthropologique et que l'on pourrait en première approximation considérer comme le lieu de rencontre privilégié des civilisations du froid, vivant dans les hautes latitudes de l'hémisphère boréal.

Or, en essayant de préciser, à l'aide du schéma que nous avons établi, les conditions environnementales communes à toutes ces civilisations, on en vient à considérer une notion beaucoup plus extensive, celle de Nord écologique que l'on peut définir comme l'ensemble des phénomènes naturels auxquels sont soumis les êtres vivants dans les régions polaires et circumpolaires des deux hémisphères, et sous certaines conditions, dans les zones d'altitude élevée, avec pour caractéristique commune, l'existence d'écarts thermiques considérables entre saison chaude et saison froide, cette dernière étant la plus prolongée.

Ce qui semble justifier cette notion, c'est la grande similitude pouvant exister tant sur le plan de la faune, de la flore que du climat, entre des zones géographiquement très éloignées comme, par exemple, les milieux arctique et antarctique d'une part, et entre ces mêmes milieux et le milieu alpin d'autre part.

Nord anthropologique et Nord écologique nous conduisent à envisager un concept encore plus général, celui de Boréalité que l'on pourrait considérer tout à la fois,

- sous forme d'un constat, l'état du milieu naturel aux latitudes et aux altitudes extrêmes;
- et comme le point de départ d'une vaste interrogation: l'étude des civilisations qui se sont succédées ou évoluent encore dans ce cadre, ne peut-elle nous faire discerner, à travers des formes d'adaptation apparemment différentes, des constantes d'une portée universelle dans leur manière de vivre et de penser?

Deuxième partie: ETUDE DU MILIEU HUMAIN

Classification des différentes ethnies des régions boréales d'Eurasie et d'Amérique

La classification des peuples du nord est en soi une entreprise malaisée. Nous utiliserons comme plan directeur un découpage linguistique qui n'a le mérite ni de l'originalité, ni de l'exactitude, mais qui permet d'établir des repères dans cet imbroglio ethnique que sont les régions boréales d'Eurasie et d'Amérique. Toutefois ce schéma commode présente bien des lacunes: ainsi deux ethnies dont les langues appartiennent à la même famille linguistique ne ressortissent pas pour autant à la même race ou à la même civilisation. On peut emprunter l'idiome du voisin comme celui de l'ennemi à la suite de déboires politiques ou par nécessité économique sans changer ipso facto de mode de vie ou de pigmentation! L'histoire nous apprend comment des nations entières (la Gaule par exemple!) ont abandonné avec une rapidité déconcertante leur langue au profit de celle de leurs conquérants; avec plus ou moins de bonheur, le jargon résultant constituera une sous-famille ou un rameau auquel le polissage des siècles donnera ses lettres de noblesse. Dès lors les linguistes pourront se livrer à des reconstitutions savantes qu'on ne saurait accepter sans réserve. L'exemple des peuplades turques d'Eurasie, improprement appelées "tatares" est à cet égard significatif lorsque l'on sait qu'il s'agit le plus souvent d'un agrégat de Samoyèdes, de Kets, de Toungouzes, etc., polyacculturés, n'ayant de turc que le parler et qui ne présentent par ailleurs aucune homogénéité tant sur le plan de leur culture que de leurs caractères physiques.

Nous nous sommes inspirés de la classification en Grandes Familles de langues, mais nous lui avons substitué la notion de **Peuples de langues...x**, chaque peuple étant selon le cas subdivisé à son tour en **Groupes, Rameaux, Aires et Branches**, en fonction de critères non seulement linguistiques mais encore ethnologiques, géographiques et écologiques. C'est ainsi que l'on peut distinguer dix-neuf "Grands-Peuples" numérotés en chiffres romains de I à XIX. Il est évident que les sept derniers sont d'apparition récente dans l'univers nordique.

- I Peuples de langues ouraliennes
- II Peuples de langues altaïques
- III Peuples de langues louorevetliennes
- IV Peuples de langues Iéniséiennes

V	Peuple aïnou
VI	Peuples de langues na-déné
VII	Peuples de langues algonquin-wakash
VIII	Peuples de langues pénutia
IX	Peuples de langues hoka-siou
X	Peuples de langues uto-aztec-tano
XI	Peuples de langues indo-européennes
XII	Peuples de langues euskaro-caucasiennes
XIII	Peuples de langues dravidiennes
XIV	Peuples de langues sino-thaï-tibeto-birmanes
XV	Peuples de langues mon-khmer
XVI	Peuples de langues austro-nésiennes
XVII	Peuples de langues chamito-sémitiques
XVIII	Peuples de langues khoisanes
XIX	Peuples de langues négro-africaines

Chaque ethnie figure dans les tableaux qui suivent et où sont mentionnées un certain nombre de données concernant leur habitat, leur importance numérique, leur structure sociale etc.

La première colonne en partant de la gauche est destinée à recevoir un numéro code servant à localiser l'ethnie considérée sur les différentes cartes que nous présentons.

La colonne Nationalité comporte le nom officiel et les différentes appellations (y compris les dénominations abusives) de chaque peuple.

La colonne situation écologique et localisation géographique mentionne sous forme d'un chiffre complexe, établi à partir des coordonnées polaires, l'aire de diffusion ethnique. Il suffit pour se repérer de consulter le diagramme éco-géographique. Les grands types de formations naturelles (Banquise, Toundra, Taïga, Forêt Extrême-Orientale etc.) ainsi que les toponymes importants, y sont mentionnés brièvement.

La colonne Civilisation signale le type d'économie: T: traditionnel (par exemple E. = Elevage; A. = Agriculture; Cu. = Cueillette; C. = Commerce) ou M./ = Mutation moderne, par ex. Industrie, Tourisme, etc.

L'organisation sociale (OS) est abordée lorsqu'elle présente un intérêt particulier. Il n'est évidemment pas possible dans un espace aussi restreint de fournir une description détaillée des structures de la parenté mais on s'est efforcé d'indiquer le cas échéant s'il existait une organisation clanique, de

préciser le type de filiation (PL - patrilinéaire, ML = matrilinéaire; EXO = exogamique, ENDO = endogamique) et de société (FN = famille nucléaire, FE = famille élargie, BC = bande composite, BP = bande patrilocale, TL = tribu linéale, TC = tribu composite, CHEF chefferie; E. = état).

Des remarques concernant l'ethnogénèse seront faites dans la mesure du possible.

La colonne "nombre de locuteurs"; indique *en milliers* le nombre officiel (fourni par les statistiques) de personnes parlant la langue considérée. Mais il s'agit souvent là d'une donnée théorique, en pratique il convient d'y apporter un correctif.

Ainsi, on peut se réclamer d'un groupe ethnique sans pour autant en parler l'idiome. Prenons le cas des Tchouvantsys [N°25] qui ont abandonné leur langue ouralienne pour ne s'exprimer plus que dans la langue de leurs colonisateurs russes ou de leurs voisins tchouktsches: ils n'en continuent pas moins à se considérer Tchouvantsys et plus proches de leurs cousins Youkaghirs. A l'autre extrémité du continent euroasiatique, les Lapons méridionaux ont perdu l'usage de leur langue traditionnelle sans par là même cesser d'être sâmes. Plus paradoxal encore est le cas des Kamichadales ainsi dénommés lorsqu'ils ne parlent plus que le russe, et appelés Itelmènes lorsqu'ils parlent toujours le kamtchadale!

Chaque fois que cela sera possible, nous préciserons le pourcentage de locuteurs effectifs.

La colonne "races" est sans doute la plus contestable. Tout en sachant combien la notion de race constitue une entité peu fiable et qui plus est *sent encore le soufre*, on ne saurait en s'appuyant sur des considérations humanitaires certes des plus louables, négliger un paramètre biologique (qu'on le veuille ou non!) qui a son importance. En effet, quand bien même l'humanisme le plus noble parviendrait à gommer définitivement dans le cœur de l'élite (qui n'est pas seulement intellectuelle, mais bien plutôt morale et spirituelle) les différences phénotypiques entre les hommes pour ne considérer que leur mérites intrinsèques, il reste que ces "détails épidermiques" ont joué, jouent et continueront de jouer pendant longtemps un rôle déterminant dans les relations interethniques.

En nous appuyant sur les travaux de Deniker, Vallois et Riquet, nous avons établi une liste codée de **4 grands-races**, subdivisées en **27 Races secondaires** (terme que nous avons substitué à celui de Races inférieures, pour des raisons évidentes).

On se reportera tout d'abord au Tableau classificatoire pour déterminer le nom de la race en question et au Tableau descriptif pour en connaître les principales caractéristiques somatiques.

Pour souligner le caractère spécieux et parfois arbitraire de cette classification nous l'avons fait suivre d'un point d'interrogation qui introduit une nuance de probabilité. Il nous a paru néanmoins utile de signaler que des ethnies, sœurs par la langue, pouvaient appartenir à des races ou même à des grands-races différentes.

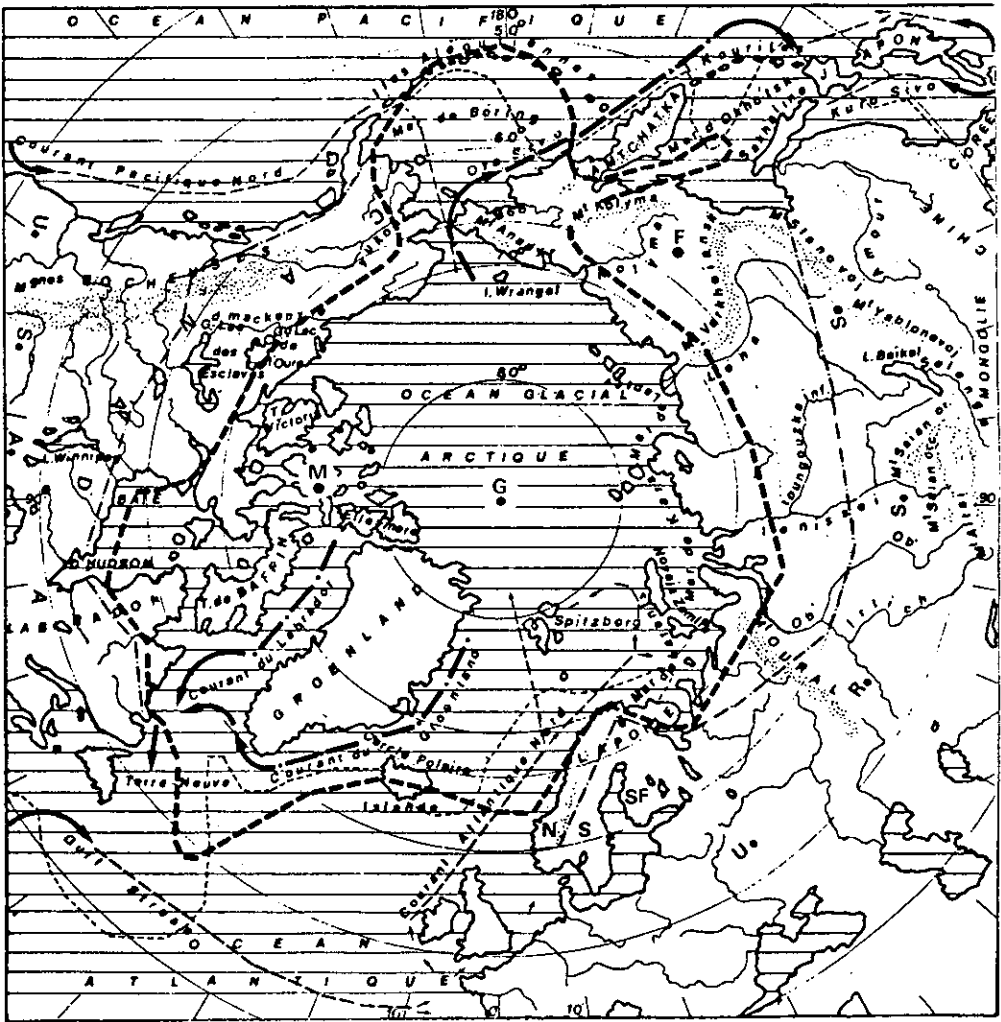
Au terme de ce long "article" nous ne pouvons que mesurer l'insuffisance et la vanité de notre entreprise;

- insuffisante, notre étude l'est à bien des titres: l'enthousiasme né de l'amour que nous inspirent les Peuples et les Terres du Nord ne peut combler les inévitables lacunes inhérentes à l'approche d'une aire aussi immense. De ce fait, elle ne devrait être considérée que comme une ébauche, prolégomènes à un travail plus approfondi et proprement encyclopédique, œuvre d'une équipe pluridisciplinaire et non d'un seul homme.



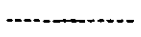


- vaine car la "Borée" contemporaine qui fut toujours mouvante dans le passé, champ de perpétuelles migrations, avec la découverte de nouveaux gisements miniers ou pétroliers (Alaska, Vogulie, Yakoutie etc.) va voir encore s'accroître ces constantes d'un univers en mutation que sont le métissage et l'acculturation. Des ethnies sont en voie d'extinction, certaines sont déjà mortes alors que d'autres sont en train de naître.

**

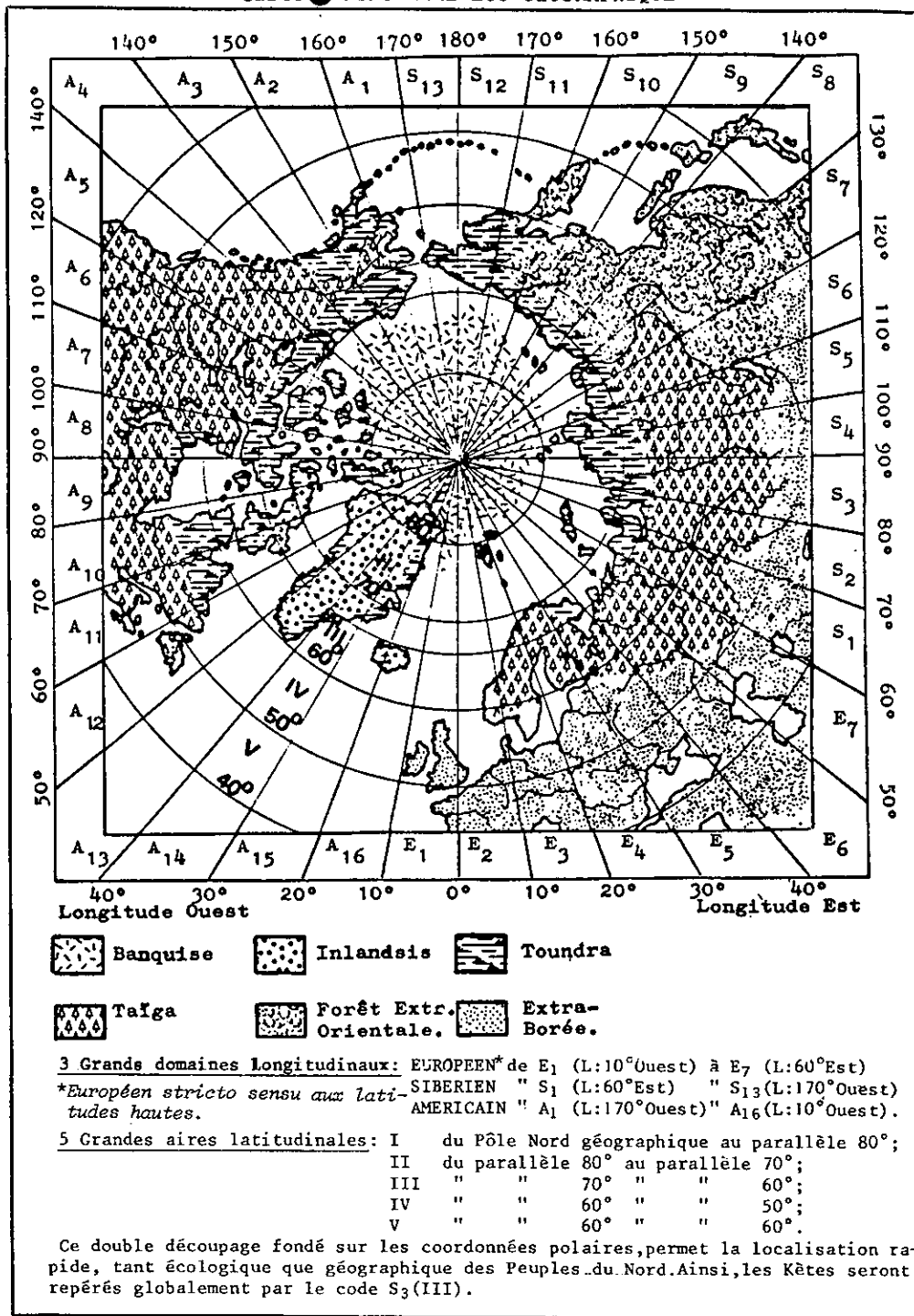
La matière de chacune de ces parties a fait l'objet d'une publication différente dans BOREALE en 1976 et 1977. Ces numéros étant depuis longtemps épuisés, il nous a paru utile pour le lecteur de regrouper la totalité des données en un seul article, en les complétant.



Carte 1 MERS ET CONTINENTS DES REGIONS BOREALES

- | | |
|---|--|
| <p>G Pôle Nord Géographique.</p> <p>M Pôle Nord Magnétique.</p> <p>F Pôle Nord Cryoscopique.</p> | <p> Courants océaniques chauds.</p> <p> Courants océaniques froids.</p> <p> Limite méridionale du pergélisol.</p> <p> Limite moyenne des icebergs.</p> <p> Isotherme +10° (juillet).</p> |
|---|--|

Carte 2 DIAGRAMME ECO-GEOGRAPHIQUE



a. LES RACES			
CLASSIFICATION	DES PRINCIPALES RACES HUMAINES		
GRANDS RACES	RACES PRIMAIRES	RACES SECONDAIRES	CODES
AUSTRALOIDE <i>Race Primitive</i>	Australienne: Carpentarienne Murrayenne Vedda		A1 A1a A1b A2
LEUCODERME <i>Race Blanche</i>	Nordique: Dalique Atlantique Sub-Nordique Est-Européenne, - <i>Baltique, Orientale</i> Alpine Dinarique Anatolienne, <i>Arménoïde</i> Touranienne, <i>Turque, Sud-Sibérienne</i> Méditerranéenne: Ibéro-Insulaire Atlantique Basque Saharienne Sud-Orientale, <i>Arabe</i> Indo-Afghane Aïnoue, <i>Kourilienne</i>		L1 L1a L1b L1c L2 L3 L4 L5 L6 L7 L7a L7b L7c L7d L8 L9 L10
MELANODERME <i>Race Noire</i>	Ethiopienne Mélano-Africaine: Soudanaise Guinéenne Congolaise Nilotique Zambézienne Négrille Khoïsan, <i>Bochimane, Stéatopyge</i> : Hottentote, <i>Khoï</i> Boschimane, <i>San</i> Mélano-Indienne Négrito Mélanésienne		M1 M2 M2a M2b M2c M2d M2e M3 M4 M4a M4b M5 M6 M7
XANTHODERME <i>Race Jaune</i>	Ouralienne, <i>Dugrienne, Paléo-Sibérienne</i> Nord-Mongole, <i>Toungouse</i> Centro-Mongole, <i>Sinienne</i> Sud-Mongole, <i>Paréenne, Paléo-Mongole</i> Amérindienne: Nord-Pacifique Nord-Atlantique Sud-Pacifique Sud-Atlantique Patagone Paléo-Amérindienne Eskimo Indonésienne Proto-Malaise Deutéro-Malaise Polynésienne		X1 X2 X3 X4 X5 X5a X5b X5c X5d X5e X5f X6 X7 X7a X7b X8

TABLEAU DESCRIPTIF DES PRINCIPALES RACES HUMAINES

RACES	CODES	PEAU:COULEURS	CHEVEUX:COULEURS/TYPES	POILS	YEUX	Nez	VISAGE	CRÂNE	STATURE
A	A ¹ a	Brun chocolat	Noirs;Frisés/ondulés	UT: ++	1-Brun-Noir	PR:95	Progn./l/Bas	D.:72-73	170-175 BrCorme
U	A ¹ b	Brun clair	Noirs	UT: +	1 Brun-Noir				:160 BrachyCorme
R	A ²	Brun fauve	Noirs;Longs,ondulés	UT: +	1-Brun-Noir	PR:80	large,Bas	D.:73-75	154-156
A	L ¹ a	Blanc rosé	Blonds/Châtains.clair	CT: ++	14 15-Bleu	LR	Ogn./l/carré	Méso-Br.	:172 Métriocorme
	L ¹ b	Blanc rosé	Châtains	CT: ++	14 15-Bleu	LR		Dolicho.	: Métriocorme
L	L ¹ c	Blanc	Blonds/Châtains	CT: ++	14 15-Bleu	LR			: Métriocorme
E	L ²	Blanc pâle	Blonds cendrés,clairs	CT: ++	16-Bleu clair	Court	large+Pom.S.	BrachyC.	:166-169 MéCorme
U	L ³	Blanc varié	Bruns/Châtains foncés	CT: +++	4-8 Brun/Vert	LMR	Arondi	B.:85-87	:163-164 MéCorme
C	L ⁴	Blanc basané	Bruns/Noirs	CT: ++++	3-4 Foncés	LR+	Long	B.:85-86	:168-172 MéCorme
O	L ⁵	Blanc basané	Bruns		3-4 Foncés	LR++	Long	B.:90+	:166-167 MéCorme
D	L ⁶	Blanc jaune	Noirs,sans raideur		2-3 Noirs	LR±	Long+Pom.S.	B.:82-87	:167-168
E	L ⁷ a	Blanc brun	Bruns foncés/Noirs	CT: +++	3-4 Bruns	LR Fin	Prognat/L/Ov.	DolichoC.	:163-164 MéCorme
R	L ⁷ b	Blanc brun	Bruns foncés	CT: +++	3-4 Bruns	LR		MésoCéph.	:166 Robust.>L ⁷ a
M	L ⁷ c	Blanc brun	Bruns/Châtains=foncés	CT: +++	3-6 Variés	LR	Effilé en bas	M.:78-80	:166 Métriocorme
E	L ⁷ d	Blanc brun++	Bruns/Noirs		2-3 Noirs/Br	Busqué		DolichoC.	:175 Leptosomie
S	L ⁸	Blanc brun+++	Noirs/Bruns		?2 Noirs	MR	Long,Etroit	DolichoC.	:165-168 Leptos-
	L ⁹	Blanc brun++++	Noirs		?2 Noirs	MR	Long	DolichoC.	:168-169
	L ¹⁰	Blanc sale	Noirs;ondulés		3-4 Bruns	MR	Ogn.+Pom.sa.	D.:76	:158

RACES	CODES	PEAU:COULEURS	CHEVEUX:COULEURS/TYPES	POILS	YEUX	NEZ	VISAGE	CRÂNE	STATURE	
M	M ¹	Brun rouge/N.	Noirs;Frisés/ondulés	UT: +	l-3 Brun N.	Saill.	Allongé	D.:75-78;165-170	Leptos-	
E	M ^{2a}	Brun à Ebène	Noirs;crépus	UT: ±	l-3 Noir Br.	PR	Prognathie	D.:74-76;170-172	...180!	
L	M ^{2b}	Brun rouge	Noirs;crépus	UT: ±	l-3 Noir Br.	PR	Moins Progn.	DolichoC:	164-169;Trapue	
A	M ^{2c}	Brun foncé	Noirs;Crépus	UT: +	l-3 Noir Br.	HPR	Prognathie++	M.:76-79;158-165;	Trapue	
N	M ^{2d}	Brun foncé++	Noirs;Crépus	UT: ±	l-3 Noir	PR±	Prognathie±	D.:70-72;178-182;	Elevée	
O	M ^{2e}	Brun clair	Noirs;Crépus	UT: ±	l-3 Noir	PR++	Prognathie±	D.:73-76;165-170;	Trapue	
D	M ³	Brun rouge	Noirs;Crépus	UT: ++	l-Enfoncés	HPR	Bas;Progn.±	M.:77-79;137-144;	Trapue	
Z	M ^{4a}	Brun jaunâtre	Noirs;Crépus++"poivre"	±	l-Pli-mongol.	PR+	Aplati+Pom.s	D.:72-73;160;E	lancée	
R	M ^{4b}	Brun jaune	Id., plus abondants.	UT: ±	l-id.	PR+	Volume réduit	DM:75-77;152.		
M	M ⁵	Brun foncé++	Noirs;+bouclés	UT: ±	l-3 Noir	MR	Affiné#Progn.	Méso:76	162-164;Blancé	
E	M ⁶	Brun foncé++	Noirs;Crépus	UT: ±	l-Noirs	PR	Arrondi.	MésoBrac:	150	
S	M ⁷	Brun chocolat	Noirs;Crépus+Spirales	+++	l-Noirs.	PR±Bus	Massif+Progn.	Doi>Bra:	160-165;Trapue	
X	X ¹	Blanc jaunâtre	Noirs/Châtains;ondulés	+	2-6;±Bridés	MR	Aplati+Pom.s	M.:78-80;156		
A	X ²	Jaunâtre	Noirs;Lisses	LT: ±	2-4;Bridés	MR	Aplati+P.S.+	B.:85-87;162-164;	Trapue	
N	X ³	Jaune froment	Noirs;Lisses	LT: ±	2-4;Bridés	MR+S.	Long, Rect.	PS	M.:78+D.:167-169	
N	X ⁴	Jaune brun	Noirs;Lisses	LT: ±	2-4;Obliques	PR	Arrondi+Prog.	B.:80-84;158-160		
T	X ^{5a}	Jaune clair	Noirs;Lisses	LT: ±	2-4;peu brid.	±saill.	target	Progn.	B.:84,9	167
H	X ^{5b}	Brun clair	Noirs;droits	LT: ±	2-4;±oblique	"Bec"	Massif.	M.:78-79;168-175;	Musclé	
O	X ^{5c}	Jaune-brun	Noirs;droits	LT: ±	2-4;	target	Affiné	BrachyC.:	155-158	
	X ^{5d}	Brun jaune	Noirs;droits/Ondulés	LT: ±	2-4, Rare	PM	Droit	Ovale;Pom.s	M.:80-81;155-160	

RACES	CODES	PEAU:COULEURS	CHEVEUX:COULEURS/TYPES	POILS	YEUX	NEZ	VISAGE	CRÂNE	STATURE
D	X ^{5e}	Jaune brun	Noirs;longs et épais LT: ±	±	2-4	Saill.		B.++:85	168-180;Massive
E	X ^{5f}	Jaune brun	Noirs;parfois ondulés	±		large	Prognathie	D.:76-77	150-157.
R	X ⁶	Jaune cuivré	Noirs;très raides	LT: ±	2-4 ;bridés	LR	Massif;P.S.+	D/M/76-80	157-164;EuryS.
M	X ^{7a}	Blanc+Brun	Noirs;Droits+Ondulés	±	2-4;#Bridés	MR	Grossier.	M.:77-78	155-160;Elancé
E	X ^{7b}	±Brun/Jaune	Noirs;Droits	LT: ±	2-4;Bridés	Aplati	Progn.infér.	B.++:85	160-163.
S	X ⁸	Brune/Olive	Noirs;droits/ondulés	±	D°;#EbauchePM	MR	PommeletteS.	B/D:84/74	168-172

REMARQUES ET NOTES CONCERNANT LES TABLEAUX

1° TABLEAU CLASSIFICATOIRE DES RACES HUMAINES

Notre étude repose sur les travaux de Deniker et Vallois. On trouvera dans la bibliographie la liste des ouvrages consultés. Il est bien certain que nous n'avons fait que rappeler schématiquement des notions infiniment plus complexes dans la réalité. Les 50 RACES SECONDAIRES (nous préférons substituer cette expression au terme de "SOUS-RACES" habituellement employé pour des raisons psychologiques évidentes) que nous proposons, ne constituent qu'un échantillonnage limité mais à notre avis représentatif de l'espèce humaine. Si les régions nordiques sont loin de constituer leur berceau comme leur habitat traditionnel, nous assistons à de tels mouvements de population dans le sens Est-Ouest et Nord-Sud - qu'il n'est pas rare d'y rencontrer des Mélanodermes issus des zones tropicales ou équatoriales.

2° TABLEAU DESCRIPTIF DES RACES HUMAINES

Là encore, il ne pouvait être question d'exhaustivité. Nous avons choisi un certain nombre de critères somatiques, et ceci pour leur pertinence. Toutefois, d'autres éléments font défaut comme les lèvres, les dermatoglyphes, les dents, les groupes sanguins ainsi que toutes les données de l'anthropologie biologique. Mais notre but n'était pas d'écrire un traité d'anthropologie physique, nous nous sommes préoccupés simplement de fournir des éléments généraux permettant à un lecteur non spécialisé de se repérer dans le vaste ensemble culturel et géographique qui sert de cadre à notre étude.

Abréviations utilisées et grille de lecture

Col I RACES: Il s'agit des 4 Grands Races signalées dans le Tableau classificatoire: AUSTRALOÏDE, LEUCODERME, MELANODERME et MELANODERMES.

Col II CODES: Désignent les RACES SECONDAIRES codifiées dans le Tableau classificatoire, s'y reporter.

Col III PEAU: Les différentes "COULEURS" sont tirées des ouvrages de H. Vallois. Cf. Bibliographie.

Col IV CHEVEUX: sont abordés successivement la couleur et l'aspect. Cf. *CymoTriches*-cheveux plus ou moins ondulés;

LT: *LeioTriches*-cheveux lisses étymologiquement, ici, dans le sens de "rectilignes". UT: *UloTriches*-cheveux crépus ou encore "enroulés en spirales".

Col V POILS La pilosité est représentée par des +. Elle va de ± "quasi-nulle"-ce qui est le cas d'une majorité de xanthodermes et de mélano-dermes-à "exceptionnelle"chez les Aïnous représentée par +++++. Cette représentation personnelle qui nous a paru commode n'est nullement admise.

Col VI YEUX Les chiffres placés à gauche désignent une ou plusieurs des 16 teintes de l'échelle de Martin qui se répartissent ainsi: #1: brun noir; #2 & 3: brun foncé; #4: brun; #5 & 6: brun clair; #7 & 8: vert; #9: gris vert; #10: gris bleu; #11, 12 & 13: gris clair; #14 & 15: bleu; #16: bleu clair. N. & Br. signifient respectivement Noir et Brun; P.M. désigne le "pli Mongol" ou bride. On considère que le #1 ne se rencontre pas chez les Leucodermes, ce qui est contestable!

Col VI NEZ LR: Leptorhinien; MR: Mésorhinien; PR: Platyrhinien; HPR: Hyperplatyrhinien. Saill.: saillant. P.E.: proéminent. l: large. "Bec": "en bec d'aigle". Les chiffres indiqués à gauche sont des indices nasaux exprimant le rapport entre la largeur et la hauteur du nez selon la formule suivante: $i = \frac{L}{H} \times 100$. De 40 à < 70: nez étroits ou leptorhiniens De 70 à < 85: nez moyens. A partir de 85: nez larges. Bus.: Busqué.

Col VIII VISAGE Progn.: Prognathie; Ogn.: Orthognathie. Ov.: Ovale; P.S.: Pommettes Saillantes; Rect.: Rectangulaire; l.: large.

Col IX CRÂNE B.: Brachycéphale; D.: Dolichocéphale; M.: Mésocéphale. On détermine ces catégories établies par l'anatomiste suédois Anders Retzius en 1842 par le calcul de l'indice céphalique à l'aide de la formule suivante:

$i = \frac{\text{Longueur maximum de la tête} \times 100}{\text{Largeur maximum de la tête} \times 100}$ De 76 à 80, 9: Mésocéphalie; jusqu'à 75, 9: Dolichocéphalie; Si $i > 81$: Brachycéphalie.

Longueur maximum de la tête
Col X STATURE Selon les rapports établis entre la longueur du tronc et des membres inférieurs, on distingue 3 grandes catégories à l'aide de la formule suivante qui donne l'indice cormique $ic = \frac{\text{hauteur du buste} \times 100}{\text{stature}}$

ic: de x à 50, 9: Brachycorme = tronc court et membres inférieurs longs (BrCorme); de 51 à 52, 9: Métriocorme = tronc et membres inférieurs moyens (MeCorme); de 53 à y...: Macroorme = tronc long et membres inférieurs courts (MaCorme). LeptoS.: leptosome, mince. EuryS.: Euryosome (me: large, gros.

3° ELEMENTS IMPORTANTS NE FIGURANT PAS SUR LE TABLEAU DESCRIPTIF

Tache mongolique: (tache bleue sacrée) tache de teinte bleutée à contours diffus, étendue, siégeant à la région lombaire ou sacrée juste au-dessus du sillon interfessier, visible chez les nouveaux-nés de certaines races, elle disparaît complètement en quelques années. Races: Xanthodermes: Eskimo=100%; Chinois, Vietnamiens, Indonésiens=80-100%; Américains=75-95%; Polynésiens=très fréquente (98% à Hawaï). Mélanodermes: d'Afrique=40-80%; d'Inde=30-50%. Leucodermes: Egyptiens=25-50% Arabo-Berbères=25-50%; Portugais, Sardes=15-20%.
Groupes sanguins: De très nombreux travaux leur ont été consacrés en anthropologie biologique. Rappelons quelques notions bien connues: Groupe A: Lapons=62, 6%; Eskimo=54, 6%; Français=46, 7%; Australiens=44, 7%; Anglais=41, 6%.
Groupe O: Indiens (Brésil)=100%; Mayas=97, 7%; Boschimans=56, 1%; Mélanésiens=55, 9%; Français=57, 9% Anglais=46, 7%; Noirs (Ouest Africain)=43, 2%; Français=42, 9%.

Groupe B: absent chez les Indiens du Brésil, presque nul chez les Mayas=0, 5%, les Polynésiens, les Australoïdes=2, 1%, les Basques=2, 7%; fortement abaissé chez les Lapons=4, 7%, les Eskimo=5, 3%, les Français=7, 2%, les Boschimans=7, 5%. Compte-tenu des mélanges entraînés par les brassages de populations dans les régions nordiques, il faut s'attendre à de notables modifications de la cartographie des groupes sanguins dans les années à venir. Ainsi observe-t-on des mélanges de Noirs-descendants des Buffalo Soldiers- et de Sioux, de Chinois et d'Indiens des Prairies etc. (Cf. White Bird, op.cit., pp. 204-205.)

* "En plantation de potiviers".

LES PEUPLES

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

La classification ethnolinguistique que nous utilisons ici n'est jamais à nos yeux qu'un modèle commode permettant d'y voir plus clair dans la Babel nordique.

Nous insistons sur le fait que certaines hypothèses séduisantes pour l'esprit mais qui restent encore à démontrer, ont conduit à proposer une taxonomie que certains pourront juger hasardeuse. Il en va ainsi en particulier, de l'apparementement du youkaghir et de l'eskimo à la famille ouralienne, -du nivh à l'altaïque, -du basque aux langues caucasiennes...

Loin de toute intention polémique, notre unique souci a été d'aider à se repérer dans ce maquis ethnique d'une complexité extrême en usant du canevas linguistique comme d'un fil d'Ariane sans en méconnaître pour autant les limites.

I

PEUPLES DE LANGUES OURALIENNES

Nous n'envisagerons ici que les ethnies peuplant l'Eurasie septentrionale, les Hongrois en seront donc exclus.* Notons au passage qu'il n'existe pas, là comme ailleurs, de relation nécessaire entre la race, la famille linguistique, ni même la civilisation.

Les langues se répartissent en deux groupes:

A - le Groupe FINNO-UGRIEN.

B - le Groupe SAMODI.

A

GROUPE FINNO-UGRIEN

Le groupe Finno-Ougrien se subdivise lui-même en deux rameaux:

a - le Rameau FINNOIS.

b - le Rameau OUGRIEN

a

RAMEAU FINNOIS

En se fondant sur des critères géolinguistiques, on peut considérer que les peuples ressortissant au Rameau finnois se répartissent dans les 4 grandes aires suivantes du domaine nord-européen:

1. Aire finno-baltique ou occidentale.
2. Aire laponne ou septentrionale.
3. Aire permiennne ou orientale.
4. Aire volgaïque ou méridionale.

* Hormis ceux ayant émigré en terres nordiques.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
1.	AIRE FINNO-BALTIQUE ou OCCIDENTALE					

Le croissant finnois qui, dans le passé, s'étendait sans interruption des rivages baltiques de l'actuelle Lettonie à la côte mourmane¹, présente de nos jours de larges solutions de continuité dans ses parties méridionale et centrale notamment. Du fait de son étirement progressif vers le nord, les peuples mentionnés du numéro 1 au numéro 10 inclus - de notre code, se trouvent désormais séparés alors même que leur parenté culturelle est pour tous un fait indéniable.

L'Histoire est là pour nous aider à comprendre les raisons de ce phénomène et parmi les principales causes nous retiendrons:

- le dynamisme propre aux Suomis dans la conquête des terres nordiques;
- l'acculturation et le refoulement précoce des Lapons² par les Finnois;
- la pénétration russe en Ingrie et en Carélie³;
- les conquêtes germaniques dont les plus éclatantes furent celles menées par les chevaliers Porte-glaive en Livonie -terre des LIVES par définition⁴ (cf. #9);
- l'hégémonie scandinave, d'abord danoise (Union de Kalmar), puis suédoise comme en témoigne encore la présence d'une intéressante minorité suécophone en Finlande (cf. infra: encadré p.194 #361).

BRANCHE NORD							
1	<u>FINNOIS</u> ou Suomis SUOMALAISET FINNISH ФИННЫ フィンランド人 FINN	E4(III), E5(III) Finlande. Norvège, Suède, Russie, Canada, U.S.A. ¹⁰ Toundra au nord; Taiga au sud. Riche réseau de lacs et de rivières déversoirs.	T.: <u>Agriculture</u> <u>Elevage</u> , y compris du renne, d'où conflit avec les Sâmes. <u>Pêche lacustre</u> & fluviale. Chasse. M.: Industrie. (bois, papier). Informatique O.S.: F.N.	T.: C., cf. Kalevala. R.E.: P. O. Anglo-phones: ⁹ 2,194	Finlande: 4.925,000 (1986) ⁵ dont: .Finnois: 4.811,656 ⁶ .Suécophones: 298,285 .Lapons (Sâmes): 1,726 ⁸ .Russophones: 2,378 ⁹	L1 L2	

1 Comme en témoigne la toponymie. 2 Cf. infra #1. 3 La construction de St Pétersbourg en témoigne. 4 Cf. infra: Peuples de Langues Baltes. 5 In Suomen virallinen tilasto, *Väestö*, 1986, op. cit. 6 Bien distinguer entre: Finnois, en référence à l'ethnicité, et Finlandais - à la nationalité; il y a 3 ethnies en Finlande (Finnoise, Suécophone et sâmée) mais évidemment une seule nation. 7 Voir infra l'encadré à la rubrique "Suédois de Finlande" p.194. 8 Etabli historiquement dans le nord mais préhistoriquement, dans le sud du pays. 9 Finlandais anglophones et russophones. 10 Cf. infra.

LA DIASPORA NORDIQUE DES FINNOIS¹

Elle témoigne d'une origine non-univoque. Ainsi, la population finnoise de Suède résulte d'un flux migratoire traditionnel, tandis que celle de Russie est "aborigène" et préslave. Quant à l'émigration en Amérique, elle obéit au mêmes ressorts que pour les autres Européens.

V CANADA	V ETATS-UNIS	V NORVEGE	ANTHROPOLOGIE PHYSIQUE										
<p>FENNOPHONIE² .1986: 25,565</p> <p>Répartition d'un échantillonnage de population en 1986 (20%),³ soit: 11,370 .Ontario 7,780 .Colombie 2,245 .Alberta 310 .Québec 250 .Manitoba 190 .Saskatchewan 60 .N.Brusnwick 15 .N.Ecosse 10 .Yukon 5</p> <p><i>Il s'agit donc d'une population "fennophone" à la maison, constituée à part à peu près égale d'hommes et de femmes puisque l'on compte:</i> .Hommes= 5,475 .Femmes= 5,890</p> <p><i>Exception faite pour le Yukon où l'on ne relève que 5 hommes.</i></p> <p>*D'après: CCCP В ЦИ-ФРАХ в 1989, o.c., p. 42.</p>	<p>ETHNICITE⁴ .1980: parmi les personnes interrogées et qui se déclarèrent n'appartenir qu'à une seule "ancestry"⁴ 267,902 se reconnaissaient comme ethniquement finnoises "Finnish".</p> <p>Répartition: .Nord-Ctr. 138,490 .Ouest 65,342 .Nord-Est 41,003 .Sud 23,067 dont Alaska 1,238</p> <p>FENNOPHONIE⁵ Se déclaraient de langue maternelle finnoise: 1910: 213,712 1960: 110,168 1970 214,168</p> <p><i>La plupart de ces données numériques sont le résultat d'estimations... Elles ont pour un intérêt de fournir des ordres de grandeur, mais leur caractère approximatif ne doit pas être méconnu.</i></p>	<p>NATIONALITE⁶ .1960 1,453 .1970 2,121 .1980 3,676 .1987 4,320 .1988 4,442.</p> <p>V SUEDE</p> <p>NATIONALITE⁷ .1900 6,644 .1930 9,746 .1950 44,821 .1960 101,307 .1970 235,453 .1975 222,147 .1980 251,342 .1985 228,060 .1988a=228,818 " 8=317,324</p> <p>V U.R.S.S.</p> <p>NATIONALITE⁸ .1926 19,500 .1959 92,700 .1970 84,800 .1979 77,100</p> <p><i>Les Finnois se rencontrent en Russie & dans la Carélie annexée par l'U.R.S.S.⁹ Après avoir marqué son apogée en 1959, leur nombre ne cesse de décroître.</i> .1989* 67,000</p>	<p><i>On rencontre chez les Finnois des éléments de 2 principales races: 10 L1=Nordique et L2=Baltique. Si la part baltique (Brachycéphalie, mésoprosopie, taille supérieure à la normale mais < L1... (Cf. Tableau descriptif des principales races humaines) est prépondérante chez les Finnois tandis que la part nordique est essentielle chez les Suécophones de Finlande, de nombreux mélanges se sont effectués au cours des temps. Ces faits semblent bien corroborés par les données hématologiques.</i></p> <table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th colspan="2">Les Groupes Sanguins¹¹</th> </tr> <tr> <th>% Finnois</th> <th>Suécophones</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>O 33,9 %</td> <td>34,7 %</td> </tr> <tr> <td>A 43,2 %</td> <td>43,5 %</td> </tr> <tr> <td>B 16,4 %</td> <td>16,2 %</td> </tr> </tbody> </table> <p><i>On ne peut que souligner comme l'écrivit M.Sauter " la grande similitude des deux séries ethniques..."¹² avec légère prédominance du groupe O chez les Suécophones.</i></p> <p>¹² Cf. M.-R. Sauter, <i>Les races de l'Europe</i>, o.c., pp. 213-216.</p>	Les Groupes Sanguins ¹¹		% Finnois	Suécophones	O 33,9 %	34,7 %	A 43,2 %	43,5 %	B 16,4 %	16,2 %
Les Groupes Sanguins ¹¹													
% Finnois	Suécophones												
O 33,9 %	34,7 %												
A 43,2 %	43,5 %												
B 16,4 %	16,2 %												

¹ Encore que les données soient parfois contradictoires, on peut évaluer à près de 10 à 15% des Finnois vivant hors de la Finlande. ² Canada: Census 1986, op.cit. #93-102. ³ Ibid., #93-103. ⁴ Nous traduisons *ancestry* par *ethnicité* en ayant bien conscience de la nuance qui existe entre ces deux concepts. *Ancestry*, o.c., pp. 33-34, table 3a. ⁵ 13th, 17th, 18th U.S. Census, Annual Report, o.c. ⁶ Norges Offisielle Statistikk, *Belfolkningstatistikk*, o.c., Tabell 8,6, p.107. ⁷ Sveriges Officiella Statistikk, op.cit., *Folkvängd*, pp.30,83; α: 1ère génération, β: +2ème génération. ⁸ B. И. Козлов, *НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР*, o.c., p.287. ⁹ Ibid.p.138. ¹⁰ Hilden II M.Sauter.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
ETHNOGENESE¹ FINNOISE* ET CARELIENNE						
<p>La branche septentrionale des peuples de l'aire finno-baltique occidentale se compose en fait de deux ethnies principales: les Finnois et les Caréliens. Si leur inter-pénétration rend de nos jours leur individualisation malaisée, les hypothèses ethnogénétique avancées suggèrent une origine géographique et un passé spécifiques.</p> <p>A l'est: les Caréliens, essaimèrent, à partir d'établissements riverains du lac Ladoga: - vers l'ouest, à la rencontre des Finnois; - vers le nord, sur le littoral de l'océan glacial arctique où ils auraient donné naissance aux Quènes.</p> <p>A l'ouest: les Finnois étaient issus de deux ethnies:² - l'une d'origine d'Estonie, les Tavastes (Hämäläiset); - l'autre occidentale, les Finnois proprement dits (Varsinaissuomalaiset). De la fusion de ces groupes naquirent les Savolaxes (Savolaiset) et les Bothniens (Pohjalaiset).</p> <p>* Sur ce sujet, lire le travail de Matti Klinge.</p>						
2	<u>QUENES</u> KVENES Quaines KAINULAISSET KVEENIT	E4(III), E5(III) Suède: versant oriental des Mts. Kjølen. ⁴ Norvège: A l'intérieur du Finnmarkk. ⁵	T.: Agriculture <u>Pêche</u> <u>Élevage</u> ;	P.	Cf. N°1 Kvènes & Finnois étant confondus dans les statistiques de Suède et de Norvège.	L2 ³ L1
3	<u>OLONETS</u> ОЛОНИЫ Rarement cités, de faible importance.	E5(III) Carélie soviétique: dans la région d'Olonets, sur la rive orientale du lac Onéga.	T.: Agriculture <u>Pêche</u> <u>Élevage</u> Langue: dialecte carélien.	O.	?	L2

1 Inspirée de I. Paulson, *Les religions des Peuples Finnois*, o.c., p.161. 2 Cette thèse n'est pas admise par A. Sauvageot, *Les Anciens Finnois*, o.c., p.57, pour qui "il est plus que probable qu'il n'y a jamais eu de tribu des Häme ni de tribu carélienne... Les Finnois sont venus par mer du sud-ouest..." et se sont répandus vers l'est, puis sont revenus à l'ouest. 3 Les Norvégiens auraient eu leur type racial modifié par les "Quaines" et les Lapons, selon M.R.Sauter, o.c., p.304. 4 Selon C. de Ujfalvy de Mezö-Kövesd, *Mélanges altatques*, o.c., p.36, peuplement tardif: colons finnois appelés par les rois de Suède. 5 M.Zimmermann, op. cit., p.98.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
4	<u>CARELIENS</u> KARJALAISET КАРЕЛЫ KARELIANS	E4(III), E5(III) Finlande orientale et R.A. de R. S.F. de Russie. <i>A la suite de la Deuxième Guerre Mondiale, environ = 450.000 Caréliens, fuyant leurs terres sous domination soviétique émigrèrent en Finlande & furent répartis sur l'ensemble du pays.</i> ⁶	T.: Agricult. Elevage Pêche. M.: Industrie C'est en Carélie que le Dr Elias Lönnrot recueillit la majeure partie des poèmes karéliens. Lâ, la culture finnoise authentique survivait ⁷	T.: C. RE: O. U.R.S.S. 131,000 (1989: CCCP B ЦИФРАХ об. cit. n.40)	230,000 (1910) ³ U.R.S.S.: 167,000 (1959) ⁴ 138,000 (1979) ⁴ dont: Carélie: 41,300 Tver: ⁵ 30,000 Finlande	L2: GS= % A:31,0 B:24,0 URSS ¹ C:30,2 A:46,6 B:15,5 SP ²
5	<u>LUDIENS</u> ou Ludes Lydiens Ludiques ЛУДЫ	E5(III) Carélie soviétique, à l'ouest des précédents. Sur la rive occidentale du lac Onega	T.: Agricult. Elevage, Pêche. M.: Industrie "Vepses carélianisés." ⁹	T.: C. RE: O.	(?)10,000 ⁸	L2
6	<u>INGRIENS</u> ou Ijors ИЖОРЦЫ IZHORS	E4(IV), E5(IV) Ingrie: littoral oriental du golfe de Finlande. Forêt, lacs et littoral baltique	T.: Agricult. Pêche. Déplacés au cours de l'histoire: -construction de St.Pétersbourg; -Deuxième guerre mondiale.	T.: C. RE: O.	1,100 (1959) 0,800 (1989: CCCP B ЦИФРАХ, p. 39)	L2
7	<u>VEPSES</u> ВЕПСЫ VEPSIANS ВЕСЬ	E5(III) Russie: entre le Lac Onéga et la rivière Radogochtcha.	T.: Agricult. Elevage. Forestier. 5 dialectes: -sud (жновепский); -préonégien (прионегский); -nord (северовепский); centre (средне)	T.: C. RE: O.	16,400 (1959) 8,100 (1979) 13,000 (1989: CCCP B ЦИФРАХ ib.)	L2

1 M.-R. Sauter, *Les races de l'Europe*, op. cit., p.215; cite Zolotarev. 2 Ibid., cite Mustakallio; remarque la différence sensible entre ces deux groupes pourtant culturellement et linguistiquement frères. Le rameau soviétique présentant plus d'affinités hémato-logiques avec les Zyriènes, -le rameau finnois, avec les Scandinaves 3 in: *Proverbia septentrionalia*, o.c., p.14. 4 В.И. Козлов, *НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР*, o.c. p.138. 5 Калининская область: "Les Caréliens de Tver". 6 A.Sauvageot, *Histoire de la Finlande*, o.c., II, p.467. 7 H.Kirkinen & H.Sihvo, *LE KALEVALA, épopée finlandaise et universelle*, o.c., p.10. 8 A.Sauvageot, *LDM*, 2, p.283. 9 *Proverbia*... o.c., p.15.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
8	BRANCHE SUD					
8	<u>VOTES</u> ² VODS VAD'DALAISET ВОДИ	E4(IV) Région de Narva: lac des Tchoudes sur la frontière russo-estonienne. Villages de Katti- la et Kaprio.	T.:Agriculture Pêche Mariage: on rase le crâne de la fiancée. 2 Dialectes: .vote (водь); .vadialien(вад- дялайн)	T.:C. RE:O.	1,000 (1910) ¹ 0,705 (1926) 0,025 (1979) ¹ ?	L2
9	<u>LIVES</u> ³ ЛИВЫ LIVONIANS LIIVILAISET	E4(IV) Lettonie: étaient autrefois répartis dans une douzaine de villages dans la partie septen- trionale de la Courlande.	T.:Pêche en mer Commerce. 2 Dialectes: .de Livonie: лифляндский. .de Courlande: курляндский.	T.:C. RE.:P.	3,000 (1910) ¹ 0,300 (1970) 0,100 (1979) ¹ ? 0,200 (1989)*	L2 ⁷
10	<u>ESTES</u> ² ESTONIENS ESTONIANS ЭСТОНИЦЫ VIROLAISET <i>2 dialectes: Nord: Talim. Sud: Tartu.</i>	E4(IV) Estonie: .Forêt mixte. .Lacs et prairies .Littoral Baltique V Canada ⁹ : LANGUE Echantillon: 5,540 Répartition= .Ontario 4,530 .Colombie 495 .Québec 345 .Alberta 105 .N.Ecosse 35 .N. Brunswick 25	T.:Agriculture Elevage Pêche M.: Industrie. V Etats-Unis ¹⁰ Ascendance: .1980: 16,721 Répartition= Nord-Est 7,239 Ouest 4,246 Nord-Cen. 2,806 Sud 2,430 1950 ¹² 10,085 1960 ¹³ 19,938	P. O. R. V Suède ¹² : 1930 492 50: 25,062 70: 18,513 75: 16,881 80: 15,331 85: 13,627 1988: 10,27,000 α= 12,616 β= 14,126	U.R.S.S. ⁴ 154,700 (1926) 143,600 (1939) 98,600 (1959) 1,007,400 (1970) 1,019,900 (1979) 1,027,000 (1989)* Canada ⁸ : 10,795	L2 ⁵ GS: 6% O: 32% A: 37 à 38% B: 19 à 22%

1 In *Proverbia Septentrionalia*, o.c., p.14. 2 On a voulu voir en eux les descendants des fameux Tchoudes, mais les Ijors et les Vepses également, problème difficile! Cf. R.A. AGHEIEV, in ETNONIMY, o.c. (P.A. Агеев: ОБ ЭТНОНИМЕ ЧУДЬ) pp.194-203. 3 D'après R.Puauk, o.c., p.196, leur nom signifierait *sable*. 4 В.И. Козлов, НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, o.c., p.285; dans leur République, les Estophones (représentés ici), sont=64,7%. 5 1,5% d'éléments mongoloïdes, Г.М. Давидова, СЭ, №6/1975, p.115. 6 M.R. Sauter, o.c., p.198. 7 Mêmes traits que 10, mais face plus large, M.R. Sauter, ibidem 8 Census 1986, *Langue*, №93-102. 9 Ibid. №93-103. 10 *Ancestry*, o.c., p.33. 11 S.O.S., o.c., *Folkvängd*, pp.30,83. 12 *17th U.S. Census*, o.c. 13 *18th U.S. Census*. (Pays).


N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
2.	AIRE LAPONNE ou SEPTENTRIONALE					

Si, la Laponie se définit comme l'aire de peuplement des Lapons ou Sânés, il faut bien reconnaître que ceux-ci ne représentent plus actuellement qu'un pourcentage infime de la population de cette immense région. On peut évaluer à 1 Lapon pour 35 habitants environ, le rapport établi entre ceux que l'on considère comme les "derniers aborigènes de Fenno-Scandie" et leurs envahisseurs, les colons finnois, norvégiens, russes et suédois qui n'ont cessé, au cours des deux derniers millénaires, de les refouler vers le nord.

En dépit d'un espace vital en peau de chagrin, progressivement réduit par l'industrialisation et bien que le monde lapon ne présente aucune unité tant sur le plan naturel que sur celui de la civilisation et de la langue, il n'en demeure pas moins que la revendication de l'identité sânée est partagée par la quasi-totalité des membres de cette petite mais admirable communauté.

11	<p><u>SAMES</u> ou Lapons СААМЫ ЛОПАРИ LAPPS LAPPALAISET</p> <p><i>Cf. mise au point sur les dialectes en fin d'article (Rubrique B) p.331</i></p>	<p>E3(III), E4(III) E5(III)</p> <p>—</p> <p>Norvège: Tromsø, Nordland et Finnmark.</p> <p>Suède: le quart du territoire national, du nord de la Dalécarlie à la frontière finlandaise.</p> <p>Finlande: département de Lappi, au nord du 66è parallèle. Capitale:</p>	<p>T.: 3 types: a) Renniculture fjell/toundras au nord et à l'ouest. b) Pêche lacustre+chasse+Renniculture(±), au sud et à l'est. c) Pêche en mer à l'ouest et au nord. M.: 10% seulement de renniculteurs. Agric. Agricult.</p>	<p>T.: C. +influences: scandinaves et germaniques. RE: P. dès le XIVè s. A partir du XIXè s.: piétisme de Laestadius.</p>	<p>Norvège: 20-22,000 (1985)⁶ Finlande 1,726 (1986)⁴ Suède: 15-17,000 (1987)⁷ URSS: 5 1,792 (1959) 1,884 (1970) 1,900 (1979) 1,900 (1989)</p>	<p>L3? très métissés..</p> <p>Mongolo-Lomorphes¹</p> <p>Traits mongoloïdes²</p> <p>26,7% n.2</p> <p>GS: % variables³</p> <p>cf. n.3</p>
----	--	---	--	---	--	--

1 Terme proposé par A.Guilhon, cf. A.Guilhon, o.c., Th. Anthropologie, Paris 1977, p.128, celui de *Mongolotrope* étant appliqué à la race alpine (L3) dans son ensemble. 2 F.M. Давыдова, o.c., p.114, CS, №6/1975. 3 M.-R.Sauter, o.c., p.219: a) Kola: B élevé, soit: 16,8%, 0:20,8%, A:57,3%; Suède: B=absent, soit: 3-8%, A:42-63%, 0:51%. A.Guilhon, o.c., p.173, Kautokeino: B:17,5%, A:41,7%, 0:18,6%, Norvège: 0:53,6%, A:38%, B:8,5%. 4 Suomen virallinen tilasto: *Väestö*, o.c. 1986. 5 A.A. Киселев, Т.А. Киселева, СОБЕТ-СКИЕ СААМЫ (*Les Sânés soviétiques*), o.c., p.24; 70% des Lapons parlaient leur langue en 1959, 56%(1970), 53%(1979)! 6 A.Spencer, o.c.p30. 7 Svenska Insitutet, FD 591MCS

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIQUES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
11	<u>SAMES</u> (suite)	Rovaniemi. U.R.S.S.: péninsule de Kola, région de Mourmansk. Taïga au sud. Toundra au nord. Fjell des montagnes suédoises. Littoral arctique Lacs multiples.	-Industrie	RE: O. chez les Skolts, régions de Petsamo, du lac Inari etc.		
3.	AIRE PERMIENNE ou ORIENTALE					
12	<u>KOMIS</u> ² ou Zyriènes КОМИ	E6(III), E7(III) E7(IV) R.A. des Komis, rivières Ijma et Petchora. Oblast de Perm. Péninsule de Kola, depuis 1980.	T.: Rennicult. à grands troupeaux. Chasse. Activités forestières. M.: Industrie	T.: A. culte de l'arbre RE: O.	287,000 (1970) #12-#13- 431,000 (1959) 477,000 (1979) 345,000 (1989)	L2
13	<u>KOMIS-PERMIAKS</u> КОМИ-ПЕРМЯКИ	Ibidem.	Idem	Idem	144,000 (1970) 152,000 (1989)	L2
14	<u>OUDMOURTES</u> ³ ou Votiaks УДМУРТЫ	E7(IV). R.S.S.A. des Oudmourtes, bassins de la Kama et de la Viatka. Bachkirie et Tatarie, mêlés aux Maris. Taïga au nord. Forêt mixte au sud.	T.: Agricult. Activités forestières. OS: Clans regroupant 10 à 30 villages, unités territoriales: mer	T.: C. Chamans blancs.	625,000 (1970) 714,000 (1979) 747,000 (1989)	L2
<p>ATTRAIT DE LA LANGUE: =95% des paysans contre =75% des citadins de 31 à 35 ans parlent l'oudmourte. On note un regain d'intérêt des 16-20 ans⁴.</p>						

1 Komis et Komis-Permiaks sont la plupart du temps confondus dans les statistiques démographiques; ici, données fournies par В.И. Коэлов, НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, о.с., p. 137.2 Cf: les relations des Komis avec les ethnies voisines (Russes, Nenets, Hantymancis et Lapons) voir Л.Н. Жеребцов, ИСТОРИКО-КУЛЬТУРНЫЕ ВЗАИМООТШЕНИЯ КОМИ С СОСЕДНИМИ НАРОДАМИ, о.с. 3 Un ouvrage très complet, documenté et scientifique existant en russe sur les Oudmourtes, de V.V. Pimiénoф: В.В. Пименов, УДМУРТЫ-опыт компонентного анализа этноса, о.с. 4 Ibid., p. 110, fig. 19, citadins surtout, alors qu'on note une légère décroissance en 1977 chez les jeunes paysans de la même classe d'âge; toutefois, ils sont =88% contre =62%!

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
4.	AIRE VOLGAÏQUE ou MERIDIONALE					
15	<u>MORDVES</u> ⁵ МОРДВА 2 Ethnies d'origine mordve ont été acculturées - par les Russes: .les TEVIOUKHANS =Région de Gorky - par les Tatars: .les KARATAÏ =Région de Tatiouch en Tatarie.	E6(IV) R.A. de Mordovie et régions de: - Gorki, - Penza, - Orenbourg, - Saratov. Sylvostepes, Forêts mixtes de feuillus et conifères.	T.: Agricult. M.: Industrie. 2 dialectes: -Erzia (эрзя) ³ au N.-N.E. -Mokcha (мокша) au nord. OS: Famille élargie, puis: Famille nucléaire.	T.: C.A. RE: d'abord: I. puis: O. Influen- ces juives par les Khazars. ---- Survivances: cultes préchrétien.	1.340,4 (1926) ¹ 1.456,3 (1939) ¹ 1.285,1 (1959) ¹ 1.263,7 (1970) ¹ 1.191,8 (1979) ¹ 1.154,0 (1989) ⁶	L2 ²
16	<u>MARIS</u> ⁵ ou Tchérémisses МАРИЙЦЫ	E7(IV), E6(IV). R.A. des Maris, mais aussi: - Bachkirie, - Volga, - Tartarie, - Tchouvachie. Forêt mixte: sapins, épicéas et feuillus.	T.: Agricult. Elevage. Activités forestières. M.: Industrie du bois. OS: Famille élargie avec: -égalité des sexes; -matriarcat; -sororat; -lévirat. <i>L'influence de l'Islam a perduré longtemps dans le jour de de repos: vendredi.</i>	T.: A. RE: O. mais, influence du culte de la " Grande bougie " 1920-1930 Créé en 1870 sur la base des croyances antérieures et d'un nationalisme militant. KOUYOU SORTA a	428,2 (1926) ¹ 401,6 (1939) ¹ 504,2 (1959) ¹ 598,6 (1970) ¹ 622,0 (1979) ¹ 671,0 (1989) ⁶	L2 ⁴
	Les MARIS se divisent en 3 groupes 1. KOURIK ou MARIS de la Montagne: . rive droite de la Volga. 2. OLYK ou Maris de la Plaine: rive gauche de la Volga. 3. KOJLA ou MARIS de la Forêt. Un 4ème groupe, les TCHI-MARIS se constitua à partir des groupes 2 & 3 contre la christianisation.					

1 В.И. Козлов, НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, о.с., p.285. 2 Appartenance à la race Baltique (L2) avec éléments mongoloïdes; ceux-ci ont été chiffrés chez les Erzias: ils représentent 16,7% des traits, cf. Г.М. Давыдова, Антропологические особенности некоторых финно-угорских народов и восточных их этногенеза, СЭ №6/1975, p.115. 3 Sur ce dialecte, lire de G.I. Ermouchkine: Г.И. Ермушкин: Особенности коммуникативного поведения эрзя-мордовского народа, о.с., pp.111-117. 4 M. -R. Sauter, о.с., p.198, note la prévalence du groupe B qui peut atteindre 45% qui indique selon cet auteur, "une contamination mongoloïde". 5 Carte avec les Tchouvaches, №59. 6 СССР В ЦИФРАХ, p.40.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	"RACES"
b.	RAMEAU OUGRIEN					
Il se subdivise lui-même en deux sous-groupes:						
1. - Aire Occidentale.						
2. - Aire Orientale.						
1.	AIRE OCCIDENTALE					
17	HONGROIS MAGYARS HUNGARIANS UNKARILAISET БЕНГРЪИ ハンガリー人	E3(V), E4(V) ¹ Hongrie. Les Magyars de Hongrie sortent du cadre des régions nordiques. Toutefois, nous ne pouvons les ignorer car nombre d'émigré en Scandinavie, au Canada, aux Etats-Unis, se trouvent maintenant faire partie des peuples nordiques... <u>VPAYS NORDIQUES</u> Etats-Unis: Nord-Est: 295,748 Nord-Cen: 225,512 Sud : 103,405 Ouest : 102,558 "ANCESTRY".	T.: Agriculture extensive: -céréales: blé, seigle, avoine, orge. -pommes de terre -betterave. Viticulture Elevage extensif & intensif: -bovins, -équidés, -porcs, -ovins, -anbasse-cour. M.: Industrie: textiles, -chimie.	T.: R. P. J. U.R.S.S. 171,000 (1989: "СССР В ЦИФРАХ", p.39)	Hongrie: 10.622, ⁰ (1987) ⁶ Canada ² : 23,960 (1986) Norvège ³ : 1,298 (1988) Suède ⁴ : 14,194 (1988) U.R.S.S. ⁵ : 170,600 (1979) U.S.A. ⁷ : 727,223 (1980) Ancestry 447,497 (1970) ⁸ Langue	L2 L4 L3 soit: L2>4>3 GS? % Buda-pest: 0:30,9 A:41,1 B:18,5 Bala-ton: 0:26 % A:53 % B:12,6 Alföld 0:28- 29 % A:36 % B:20- 23%

1 Le code ne s'applique qu'aux territoires de la Hongrie, du Banat et de la Transylvanie. 2 Catalogue statistique du Canada, op.cit. 93-103. Les Hongrois sont, en majorité établis dans l'Ontario (14,385), puis au Québec (3,595), puis en Alberta (2,430) et en Colombie britannique (2,295). 3 Norge Statistikk, op.cit. p.107. 4 Sverige officiel Statistik, Folkmängd 1988, op.cit. p.30. 5 В.И. Козлов: Национальности СССР, p.287. 6 Dont Magyars=92,3%. 7 Ancestry, o.c., p.33-34; 733 personnes d'ethnicité hongroise en Alaska. 8 19th U.S. Census, représentent les sujets de langue maternelle hongroise (nées ou non aux Etats-Unis. 9 Sauter, o.c. p.205-8

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
2.	AIRE ORIENTALE¹		OB-OUGRIENS			
18	<u>MANSIS</u> ou Vogouls МАНЧИ	S1 (III), (IV) S2 (III), (IV) Territoire national des Hantimansis: versant occidental de l'Oural et rive gauche de l'Obi-Sibérie occidentale. Taïga.	T.: Rennicult. Chasse Pêche M.: Découverte d'importants gisements pétrolifères, ce qui suppose d'importants re-tentissements sur l'équilibre traditionnel et le milieu.	T.: C. Riche mythologie. Coutumes funéraires. Culte des ongonnes: <i>pouby</i> et des divinités: <i>Noumi-Toroum, Mir Sousnié-Houm, son fils...</i> ³	6,400 (1962) 7,710 (1970) 7,600 (1979) 8,500 (1989)*	XI ² <i>Traits mongoloïdes</i> 82,5% ⁶
19	<u>HANTIS</u> ou Ostyaks ХАНТЫ	S1 (III), (IV) S2 (III), (IV) Territoire national des Hantimansis, ibidem que supra mais plus particulièrement sur le cours inférieur de l'Obi.	T.: Rennicult. Chasse. Pêche. (*) СССР В ЦИФРАХ, o.c., p. 41	Lieux de culte: <i>Soum'yah</i> (сумьях) sorte de niche en planches sur pilotis. ⁴	17,700 (1926) 18,500 (1939) 19,400 (1959) 21,100 (1970) 20,900 (1979) ⁵ 22,500 (1989)*	XI ² <i>Traits mongoloïdes</i> 79,3% <i>ibid.</i>
<p>Les dénominations de <i>Hanti</i> et <i>Mansi</i> sont modernes; elles se sont substituées à celles d'<i>Ostyak</i> et de <i>Vogoul</i> utilisées naguère. L'ancienne appellation "<i>Ostyak</i>" prêtait à confusion car elle désignait trois ethnies différentes, à savoir:</p> <ul style="list-style-type: none"> - les Hantis; - les Selkoupes, ex-Samoyèdes-Ostyaks; - les Kètes, jadis <i>Ostyaks</i> de l'Iénisséi. 						

1 Le terme *Ob-ougrien*, sert souvent à désigner les deux ethnies en référence à leur parenté linguistique *ougrienne*, et à leur localisation géographique - l'*Obi*.
2 Le classement des Ob-ougriens dans la Grande Famille xanthoderme ne doit pas abuser, la race ouralienne étant en fait très proche des Leucodermes, cf.: J. Deniker, o.c., p. 435. H. V. Vallois, o.c., p. 74, en fait le type sibérien pur; M. R. Sauter de son côté les apparente aux Finnois orientaux. 3 И. М. Гемуев, А. М. Саралаев: РЕЛИГИЯ НАРОДА МАНСИ, o.c., pp. 10-11. 4 Leur forme rappelle tout à fait celle des gardemanger sur pilotis lapons (*njalla, aite, luopte, luokte*), cf. E. Manker: *Les Lapons des montagnes suédoises*, o.c., pp. 156-7. 5 В. И. Козлов: p. 287. 6 Г. М. Давыдова, o.c., p. 115

Le Groupe Samodi s'est vu grossir d'éléments autrefois inclus dans cette famille tellement commode mais en réalité hétéroclite des *langues paléasiatiques*. Ces langues, auraient une origine ouralienne commune et leur dispersion aux extrémités de la Sibérie serait imputable aux vagues successives des envahisseurs venus du sud: Kirghizes, Yakoutes, Mongoles, Tougouzes... Bien que les rapports de parenté linguistique soient encore loin d'être entièrement établis et admis, l'hypothèse est ethnogénétiquement séduisante et nous la recevons avec prudence, faute de mieux!

Ainsi, le Groupe Samodi se subdivise en 2 rameaux:

a- le Rameau SAMOYEDE proprement dit.



b- le Rameau YOKESKAL, terme contracté que nous proposons pour désigner l'ensemble [Youkaghir/ Eskimo/Aléoute].

Si l'on se réfère à des critères d'ordre géolinguistique, on peut admettre deux aires de diffusion:

1. Aire septentrionale ou de la toundra

2. Aire méridionale ou de la Taïga.

BIBLIOGRAPHIE: Péter Hajdú *THE SAMOYED PEOPLES AND LANGUAGES*. op.cit., à la fois historique, ethnologique et linguistique; pour l'étude comparée avec les autres langues finno-ougriennes, de Е.А.Хелимский, *ДРЕВНЕЙШИЕ ВЕНГЕРСКО-САМОДИЙСКИЕ ЯЗЫКОВЫЕ ПАРАЛЛЕЛИ*, op.cit. Sur la parenté du Youkaghir avec la famille ouralienne, citons: O.G. Tailleux, *Plaidoyer pour le youkaghir, branche orientale de la famille ouralienne*, Amsterdam, 1959, -Е.А.Крейнович, *ИССЛЕДОВАНИЯ И МАТЕРИАЛЫ ПО ЮКАГИРСКОМУ ЯЗЫКУ*, op.cit.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
1.	AIRE SEPTENTRIONALE ou de la TOUNDRA¹					
20	<u>ENTSIS</u> ² ou Enets, Baykha, Karassins, Khautai. ЭНЦЫ	S3(III) -(N) Territoire national des Evenks Rive gauche de l'Iénissiéi et Pyasina. Migration hivernale: lac Pyasino et rivière Kheta. -(S) Territoire national des Evenks Taïga au sud, Dudinka.	T.: Rennicult. Chasse. Pêche. 2 groupes, en fait: .Nord, de la toundra (N) renniculteurs; .Sud, de la taïga (S) chasseurs, et pêcheurs. OS: 3 tribus: .Maddu: 9 clans exogamiques, "fogga". .Bay: or- .Muggaddi gannisés en sibs, "tiso" 1 groupe: .Yuchi.	T.: C. persistance, en dépit de leur christianisation ancienne déjà (XVIIIs.) RE: 0.	0,300 (1962) 0,671 (1897) ⁵ Karjalainen; 0,378 (1926) ⁵ Prokofev 0,200 (1989) ⁶	X2
						
21	<u>NENTSIS</u> ³ ou Nénets, Youraks. НЕНЦЫ	E5(III), E6(III) E7(III), S1(III) S2(III), S3(III) Toundras plutôt taïga d'Europe nord-orientale et de Sibérie occidentale. Péninsule de Kola, Novaïa Zemlia, Kanin, Pétchora, Pur, Taz Yamal etc.	T.: Rennicult. Chasse. Pêche. 2 groupes: id. .Nord: toundra renniculteurs; .Sud: chasseurs pêcheurs, renne comme bête de somme. OS: une centaine de clans en phratries exog	T.: C. RE: 0. survivances chamaniques.	18,800 (1926) 24,800 (1939) 23,000 (1959) 28,700 (1970) 29,900 (1979) 34,700 (1989) ⁶	X2 ⁴ <i>Traits mongoloïdes = 89,8%</i>


1 Sur l'ethnogénèse des Samodis septentrionaux, voir: В.И. Васильев, Проблема этногенеза северосамодийских народов (ненцы, энцы, нганасаны) in ЭТНОГЕНЕЗ НАРОДОВ СЕВЕРА, op.cit., pp.41-67. 2 Outre les ouvrages généraux sur les Samodis, supra et infra, lire de Б.О. Долгих, ОЧЕРКИ ПО ЭТНИЧЕСКОЙ ИСТОРИИ НЕНЦЕВ И ЭНЦЕВ, o.c., pp.115-266 (l'origine des Entsys: "Происхождение"). 3 Б.О. Долгих, ibid., pp.9-114; Л.В. Хомич, ПРОБЛЕМЫ ЭТНОГЕНЕЗА И ЭТНИЧЕСКОЙ ИСТОРИИ НЕНЦЕВ, o.c. ou mieux, plus complet, du même auteur: "НЕНЦЫ", op.cit. 4 Г.М. Давыдова, op.cit., СЭ, №6/1975, p.115. 5 - Péter Hajdó, THE SAMOYED PEOPLES AND LANGUAGES, op.cit., p.3. 6 СССР В ЦИФРАХ, p.41.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
22	<u>NGANASSANS</u> ¹ Tavguis. НГАНАСАНЫ NGANASAN Tavgi-Samoyeds	S3(II), S4(II), S5(III), S6(II). Péninsule de Taïmyr: partie septentrionale de la toundra.	T.: Chasse sur le renne sauvage. Semi-nomade migrations saisonnières. Pêche. M.: Rennicult. OS: 2 tribus: - Avam, au Nord-ouest; - Vadeyev au Nord-Est.	T.: C. RE: O. Chamanisme encore actif. ³ -Culte: ⁴ -dieux & déesses célestes -Nguo. -terrestres: Momo. -esprits médiums entre: hommes & dieux	0,700 (1959) 0,953 (1970) 0,654 (1897) ² 0,807 (1926) ² 1,300 (1989) ¹⁰	X2 Représentent le reliquat anthropologique de la couche de Sibérie centrale, conservé dans la P. de Taïmyr. ⁵
2.	AIRE MERIDIONALE ou de la TAIGA					
23	<u>SELKROUPES</u> ⁶ ou Samoyèdes-Ostyaks СЕЛЬКУПЫ SEL'KUP Ostyak-Samoyeds	S3(III), (IV) Le long du Taz et de ses affluents, ainsi que du Turukhan et de l'Iélogy, affluents gauches de l'Iénnisiéi. Taïga	T.: Chasseurs de rennes, voies, écureuils, élans, ours. Elevage: -pour le trait Rennes, chiens -pour la chasse: ours. OS: Clans avec phratries exogamiques et moitiés.	T.: C. -Culte: Nom: est le dieu créateur Nga: son fils, est dieu de la mort. Los: esprits zoomorphes intercesseurs. ⁸ Chamane: "tetypy" à triple fonction ⁹	3,800 (1959) 4,282 (1970) 5,805 (1897) ² 3,938 (1913) ² 4,355 (1926) ² 5,000 (1959) ² 3,600 (1989)*	X2 ⁷ Traits mongoloïdes = 84,7%
	* СССР В ЦИФРАХ в 1989, о.с., p. 41.					

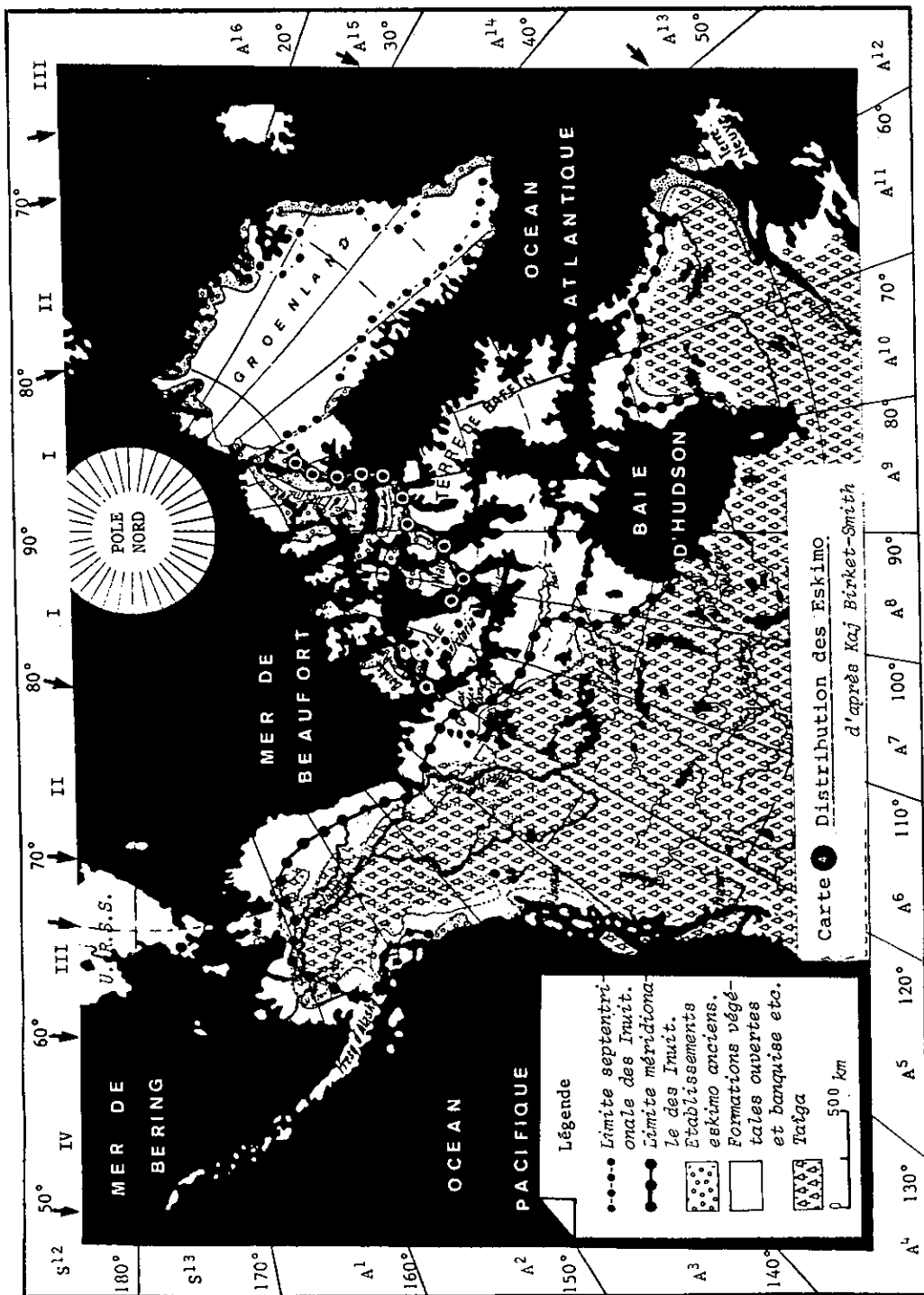
1 Г.Н.Грачева, ТРАДИЦИОННОЕ МИРОВОЗРЕНИЕ ОХОТНИКОВ ТАЙМЫРА, op.cit., la vision du monde des chasseurs du Taïmyr est consacrée au chamanisme et à la cosmogonie du peuple Naganassan. 2 P.Hajdú, op.cit., p.3. 3 Г.Н.Грачева, о.с.; dans cet ouvrage l'auteur relate des faits observés en 1976-1979. 4 Ibid., pp.21-27: 2 déesses-mères la Terre Mоу-нѣту et le Soleil Коу-нѣту. 5 Selon Ю.Б.Симченко, РАННИЕ ЭТАПЫ ЭТНОГЕНЕЗА НАРОДОВ УРАЛЬСКОЙ ЯЗЫКОВОЙ СЕМЬИ ЗАПОЛЯРЬЯ И ПРИПОЛЯРЬЯ ЕВРАЗИИ, о.с., p.18 6 Sur la famille selkourpe, cf. И.И.Гемуев: СЕМЬЯ У СЕЛЬКУПОВ, о.с. 7 Г.М.Давыдова, о.с., СЭ, p.115. 8 P.Hajdú, о.с., pp.32-34. 9 Cf. encadré: *Typologie du chamane sibérien*.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
b	RAMEAU YOUKESKAL					
Le Rameau Youkeskal se répartit en deux aires inégales:						
<ol style="list-style-type: none"> 1. l'Aire occidentale ou Youkaghire-Tchouvantse, limitée à deux petites régions, à type d'isolats, au nord de la Sibérie extrême-orientale. 2. l'Aire orientale ou Eskimo-Aléoute, d'une extension considérable, pénécircumpolaire. 						
1.	AIRE OCCIDENTALE: YOUKAGHIRE-TCHOUVANTSE					
24	<u>YOUKAGHIRS</u> ou ЮКАГИРЫ Deux groupes: - WADOULS ou de la toundra; - ODOULS ou de la Kolyma ²	S10(III), S11(III). Nord-Est de la Yakoutie. Sur les rives des fleuves: - Kolyma, cours supérieur; - Alazéïa. Toundra, au nord; Forêt mixte de type extrême-oriental au Sud. Au nord: élève du renne surtout. Au sud: chasse et pêche.	T.: Chasseurs Pêcheurs. Eleveurs. OS: Clans fondés sur: - consanguinité. - territorialité. Système relationnel complexe: 3 types: +clanique, +parental, +consanguin. Totem: animal Esclavage.	T.: C. Chamanisme familial et des 2 sexes	0,400 (1959) 0,615 (1970)? ? 1,100 (1989)** <i>Leur nombre était évalué de 4,500 à 5,000 au XVII^e siècle. lors du premier contact, avec les Russes.</i>	XI <i>Ourali-des.. Sibéri-des³</i>
	**СССР В ЦИФРАХ оп. cit., p. 41.					

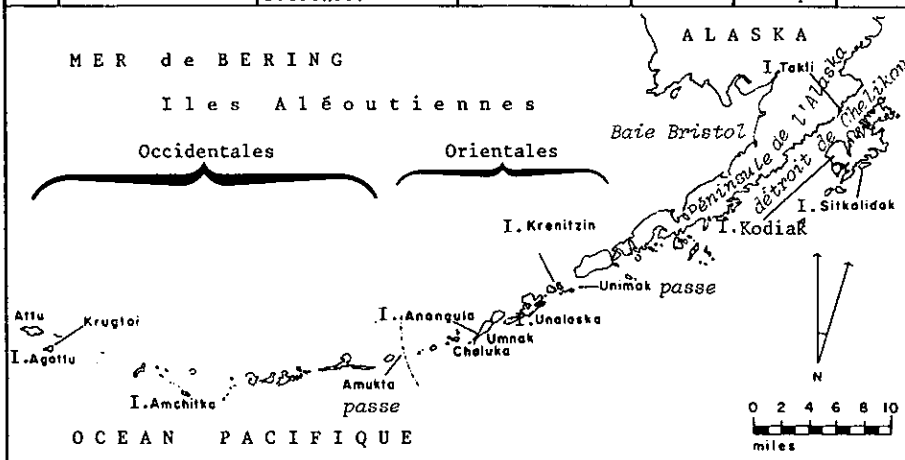
1 N.B.: l'inclusion des Youkaghirs dans le Groupe SAMODI s'appuie sur les travaux de A. Sauvageot, o.c., *L'hypothèse de l'unité des langues finno-ougriennes*, O. Tailleur, o.c., *Plaidoyer pour le Youkaghir, branche orientale de la famille ouralienne*, - E. A. Крейнович, ИССЛЕДОВАНИЯ И МАТЕРИАЛЫ ПО ЮКАГИРСКОМУ ЯЗЫКУ, o.c., p. 3 "Общие элементы, обнаруживаемые между юкагирским и самодийскими языками, свидетельствуют о том, что некогда между носителями этих языков действительно существовали контакты и, возможно, генетические связи." 2 Ibid. 3 R. Riquet, *La taxinomie humaine*, o.c., p. 517. 4 И. С. Гурвич, ЮКАГИРЫ, o.c., in ЭТНИЧЕСКАЯ ИСТОРИЯ НАРОДОВ СЕВЕРА, p. 169

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
25	<u>TCHOUVANTSES</u> ЧУВАНИН ¹	S11(III), S12(III) Tchoukotka: district de l'Anadyr Kamtchatka: arrondissement national des Koryaks, district de Penjinsky.	T.: Chasseurs, Pêcheurs. EG: un des différents sous-groupes youkaghirs, tels les Hodyntsis (Кодынтысы), les Omoakis (Омоки) etc Fortement acculturés par Tchouktches et Russes.	T.: C.	0,534 (1959) ? 1,500 (1989) ⁷	X1
						
2.	AIRE ORIENTALE: ESKIMO-ALEOUTE					
26	<u>ESKIMO</u> ² ou Inuit (Canada) Kalaallit (Groenland) Inupiat (Nord de l'Alaska) Yuit (Ouest et Sud-ouest de l'Alaska) ЭСКИМОСКИ N.B.: On considère le terme générique ESKIMO - invariable en genre et en nombre. ⁵	S13(II), (III) A1 (II) (III) (IV) A2 (II) (III) (IV) A3 (II) (III) A4 (III) A5 (II) (III) A6 (II) (III) A7 (III) A8 (II) (III) (IV) A9 (II) (III) A10 (II) (III) (IV) A11 (II) (III) (IV) A12 (II) (III) A13 (III) A14 (II) (III) A15 (II) (III) Domaine glaciaire et péri-glaciaire: banquise et toundra. Aire d'extension considérable.	T.: Chasseurs de mammifères marins. Pêcheurs. Chasseurs de rennes (Eskimo caribou) Nomades ou semi-nomades. Cueilleurs M.: Chasseurs, Pêcheurs Artisans Employés sédentarisés.	T.: C. RE: P., R., O.	Canada ³ : <i>Inuktitut</i> 21,050 (1986) Groenland 44,952 (1989) ⁶ U.S.A.: 4 <i>Ancestry</i> ≈ 33,500 (1980) U.R.S.S. ⁷ 1,700 (1989)	X5
			<i>Sur le sort tragique réservé aux Eskimo soviétiques, on lira l'article de Boris Chichlo: Les Nevuqaghmiit ou la fin d'une ethnie. (cf. Bibliographie)</i>			

1 Sur l'ethnogénèse: И. С. Гурвич, Ю. В. Симченко: Этногенез икариров, о.с. 2 L'inclusion des Eskimo dans le Groupe Samodi n'est pas une nouveauté; cf.: Л. А. Файнберг: О некоторых параллелях в культуре самодийцев и эскимосов, - Н. А. Васкаков: Алтайская семья языков и ее изучение, pp. 6-12. 3 Census 1986, о.с., №93-102. 4 *Ancestry*, о.с., p. 45; confondu avec les Aléoutes, leur nombre est alors de 38,468 (le chiffre que nous avançons n'est qu'une estimation. 5 Les orthographes *eskimauds* et *eskimaux* ne sont plus employées par les spécialistes. 6 *Statistisk Årbog Danmark*, ce chiffre représente les autochtones; la population du Groenland est de 45,629. 7 СССР В ЦИФРАХ, о.с., p. 41.



N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
27	<u>ALEOUTES</u> 1 АЛЕУТЫ ALEUTS	S11(IV), S12(IV) S13(IV), A1(IV). Population insulaire, étendue sur ≈ 2.000 km. -Iles Aléoutiennes, 95, U.S.A. -Iles Komandor U.R.:S.S. <i>La situation des Aléoutes entre 2 continents²-Asie et Amérique, suscita depuis leur découverte nombre de travaux. Et le "Problème aléoute" n'est pas encore complètement résolu...</i>	T.: Chasse aux mammifères marins surtout, Pêche. M.: Pêche, et Industrie dérivée. Organisés en Sovkhozes en U.R.S.S. OS: organisation clanique Bouleversée par la colonisation russe survenue en 1741.	T.: C. RE: O.	5,400 (1970) dont: 0,441 en URSS En 1989: U.R.S.S. 0,700 <i>La population à l'époque de sa découverte par les Russes a été évaluée à: ≈16,000 âmes, Cf. A.Harper</i>	X ⁶



Carte 5 Les îles Aléoutiennes d'après Christy G. Turner II (*)

(*) cf.: Christy G. Turner II et Jacqueline A. Turner: -Relations entre l'importance de la population aléoute et les variations saisonnières de la faune marine- in BOREALES, N°36-37, 1988.

1 Outre l'étude de C.G. & J.A. Turner, on lira sur l'Histoire des Aléoutes: -de Albert V. Harper *Histoire de la population aléoute* (История алеутской популяции СЭ, №6/1980, pp.50-60. 2 P.G. Ляпунова, ОЧЕРКИ ПО ЭТНОГРАФИИ АЛЕУТОВ, о.с., excellente étude sur la vie matérielle et l'Histoire.

PEUPLES DE LANGUES ALTAIQUES

Disséminés dans le vaste domaine euro-sibérien, les Altaïques des régions nordiques- à ne pas confondre avec les Altaïens- constituent une mosaïque d'ethnies différenciant par leurs aspects anthropologiques, leurs cultures et leurs origines historiques. Fruits d'une polyacculturation plurimillénaire, ces peuples n'ont d'autres liens entre eux que ceux d'une parenté philologique souvent bien lointaine, et qui est fondée sur des similitudes linguistiques d'ordre phonétique, lexical et morphologique.

C'est dire que les Altaïques forment un ensemble hétérogène, bigarré, fascinant, dont la composition peut être contestée mais qui demeure néanmoins commode en matière de classification.

Classiquement, on les répartit en deux groupes:

A - le Groupe TURCO-MONGOL.

B - le Groupe TOUNGOUZO-MANDCHOU.

Plus récemment, on a pu leur adjoindre deux autres groupes, alors que leur filiation avec un hypothétique ancêtre altaïen commun semble bien tenue et n'ait, jusqu'ici, pas encore été vérifiée; ce sont:

C - le Groupe NIPPO-COREEN.

D - le Groupe NIVH.

A

GROUPE TURCO-MONGOL

Il se subdivise lui-même en deux rameaux:

a - Le Rameau TURK.

b - le Rameau MONGOL.

a

RAMEAU TURK

En se fondant sur des critères purement géographiques, on peut considérer cinq aires de diffusion des peuples turcophones dans le domaine nordique:



1 - Aire de Sibérie septentrionale et orientale

2 - Aire de Sibérie occidentale.

3 - Aire de Sibérie méridionale.

4 - Euro-Sibérie ou aire Ouralo-Volgaïque.

5 - Aire d'Europe septentrionale.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
1.	SIBERIE SEPTENTRIONALE et ORIENTALE					
28	<u>YAKOUTES</u> ¹ ЯКУТЫ	S4(II)(III), S5(II)(III), S6(II)(III)(IV), S7(II)(III)(IV), S8(II)(III), S9(II)(III), S10(II)(III). Territoire de la R.S.S.A. de Yakoutie et de la Tchoukotka. Toundra au nord, taïga au sud.	T.: Elevage de - bovidés, - chevaux, - rennes. Chasse. M.: mutation industriel EG: civilisation du froid: adaptation au climat arctique d'une ethnie venue d'Asie centrale au XIII ^e s. OS: Clans, <i>Nasleg</i> et <i>Ulus</i> . <i>-Nasleg</i> : compte 1 à 12 clans+, <i>-Ulus</i> : plusieurs naslegs.	T.: C. 2 types de Chamane: ² -Blancs <i>Aty-oyouna</i> ; ³ Noirs <i>Abassy-oyouna</i> ; ⁴ 3 grades Grands: <i>Oulahan-oyoun</i> ; Moyens: <i>Orto-oyoun</i> . Petits: <i>Kenniki-oyoun</i> . ⁵ Les deux sexes peuvent donner des chamanes	240,700 (1926) ⁸ 242,100 (1939) ⁸ 236,700 (1959) ⁸ 296,200 (1970) ⁸ 328,000 (1979) ⁸ 382,000 (1989) ⁹	X2
		Régions les plus froides de l'hémisphère nord en hiver: pôle du froid à Oimiakon record: -83°				
29	<u>DOLGANES</u> ⁶ ДОЛГАНЫ	S3(II)(III) S4(II)(III) Péninsule de Taïmyr et R.S.S.A. de Yakoutie.. Toundra Taïga.	T.: Chasse. Elève du renne. EG: <i>Toungouzes</i> polyacculturés par : -les Yakoutes, -les Russes, -les Samôdis. ⁷		T.: C. RE : O. 3,900 (1959) 4,877 (1970) 5,100 (1979) 6,900 (1989) ⁹	X2
	NOTES BIBLIOGRAPHIQUES (fin). ⁸ В.И.Козлов, НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР о.с., p.286. ⁹ СССР В ЦИФРАХ В 1989 о.с., p.42.					

1 Une abondante littérature les concerne, cf. biblio, essentiellement en russe. Sur la culture matérielle voir I.S.Gourvitch: И.С.Гурвич, КУЛЬТУРА СЕВЕРНЫХ ЯКУТОВ - ОЛЕНЕВОДОВ, op.cit. 2 M.A.Czaplicka, ABORIGINAL SIBERIA, o.c., p.194-5, cite Trochtchansky et Khudiakov. Pour la distinction Chamane Blanc/Noir, cf. encadré: *Typologie du chamane sibérien*. 3 *aty*=blanc (Turc *osm.ak*). 4 *abassy*=sombre, esprit maléfique, plur. *abassylar* (on reconnaît le suffixe pluriel turc *-lar/ler*). 5 Classification de Sieroszewski, citée par M.A.Czaplicka, o.c., p.196. 6 Très influencés - sur le plan culturel par les Yakoutes septentrionaux, cf. И.С.Гурвич, Северные якуты и долганы, in ЭТНИЧЕСКАЯ ИСТОРИЯ НАРОДОВ СЕВЕРА, o.c. 7 Cf. encadré: LES DOLGANES.


DOLGANES & NORD-YAKOUTES: UNE ACCULTURATION RECIPROQUE

On dit communément que les Dolganes sont des Toungouses yakoutisés. En fait, on est en présence ici, d'un cas de poly-acculturation réciproque de plusieurs ethnies.


Au cours de leur migration, ceux parmi les Yakoutes qui s'aventurèrent le plus vers le nord, durent abandonner l'élevage du boeuf et du cheval, pour acquérir auprès des peuples sibériens qu'ils rencontrèrent, des moyens de subsistance mieux adaptés à leur nouveau milieu. S'ils donnèrent leur langue à quelques milliers d'Evenks et de Russes, ils leur empruntèrent beaucoup, ainsi qu'aux Samoyèdes, tant en ce qui concerne l'élevage du renne, l'habillement que l'habitat.

APPORTS DES DIFFERENTES CULTURES

EVENK	YAKOUTE	RUSSE	NENETS
Termes de renniculture	Langue véhiculaire	Alphabet cyrillique	
Renniculture (Monte & bât)	Pêche: -Instruments -noms de poissons.	Elevage du bétail: -noms d'animaux.	Renniculture (Traction) Traîneau à chiens.
Renne. Poisson.	Laitages.	Céréales.	Renne. Poisson
Tchoum: yourte recouverte de peau, fourrure et mobile. Golomo: tchoum fixe fait de 4 perches.	Tordoh-diyé: yourte de 3-6 m. de o faite Holomo=golomo; Baladane: yourte à cheminée.	Isba: maison de rondins; Balki: sorte de tchoum fait de traîneaux.	Mia: Tchoum conique samodi.
Costume plus clair, coloré & élégant que celui des Yakoutes.	Pelisse des femmes	Pantalons	Soukoui: épais habit fourré à capuchon pour l'hiver.
Histoires de combats contre les Youkaghirs	Légendes épiques: Olonho	Contes de fées	Proverbes, devinettes, etc.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIQUES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
2.	SIBERIE OCCIDENTALE					
30	<u>TCHOULYMTSIS</u> "Tatars de la Tchoulym." * 1 ЧУЛЬМЦЫ Küeriks * ЧУЛЬМСКИЕ ТАТАРЫ * * anciennes appellations. ЧУЛЬМСКИЕ ТЮРКИ	S3(IV), S4(IV). Rives de la rivière Tchoulym* - чулым, régions de Tomsk et de Krasnoïarsk. * affluent droit de l'Obi. Taïga et vallées fertiles.	T.: Elevage de bovins. Agricult.: seigle, maïs Pêche. EG: proches des Hakasses (cf. infra) avec lesquels on tend à les confondre (re.	T.: C. RE: I. sunnite (0. peu d'adeptes.)	11,230 (1898) = 1,000 (1978) ²	X2
31	<u>BARABAS</u> (*) (*) éteints? 3 БАРАБИЦЫ	S3(IV) Dans une vaste aire de diffusion entre l'Altaï, l'Obi & l'Irtych Steppes et tchernoziom discontinu	T.: Elevage, Agricult. M.: Sovkhozes géants. Industrie du Kouzbass	T.: C. RE: I. sunnite	4,433 (1897) 0,039 (1926) ? 5,000 (1942) ⁴	X27
32	<u>TOBOLIKS</u> ou Tatars du Tobol du nom de l'affluent de l'Irtych. ТОВОЛЬСКИЕ ТАТАРЫ. (РМ.)	S1(IV). Région de Tioumen Rives de la Toura & de l'Irtych Vallées fertiles Limite sur de la taïga.	T.: Agricult.: blé, seigle et maïs. Pêche. OS: Noms tribaux & claniques.	T.: C. RE: I. sunnite	37,637 (1897) 40,000 (1942) ⁵ ?	X2
33	<u>BUXARLIKS</u> ⁶ ou БУХАРИЦЫ Boukhariotes de Sibérie	S1(IV). Régions de Tioumen & de Tobolsk cf. supra.	T.: Agricult. Elevage.	T.: C. RE: I. sunnite	11,659	X2

1 Cf. K. Donner: *La Sibérie*, op.cit., p.26. Plus de 10.000 (1942) mais la moitié à peine à parler encore leur langue. 2 N.A. Томиллов: *Современные этнические процессы в южной и средней полосе западной сибирей*, СЭ №4/1978, p.11. 3 Il semble heureux que'ils soient bien présents, car N.A. Tomilov, op.cit., mentionne leurs liens avec les Kazahs. 4 K. Donner, o.c., avance ce chiffre, ibid. 5 K. Donner, o.c., ibid. écrit: "Ce sont diverses tribus mêlées aux Kirghizes, aux Sartes etc., qui se livrent à l'agriculture près de l'Irtych, de la Tobol, de la Toura, etc., dans le voisinage de la population russe." 6 Encore mentionnés dans l'article de N.A. Tomilov, o.c., cf. supra, p.20.

N° Code	NATIONALITÉS OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
34	<p><u>CHORS</u></p> <p>ШОРЛЫ</p> <p>TCHERNIÉVIÉS</p> <p>TOMSKOKUSNIETSKI</p>	<p>S3(IV)</p> <p>Sud de l'oblast de Kémérov: dans la vallée des rivières Kondoma, Mra-sou et Tom'.</p>	<p>T.: <u>Chasse</u> pour la fourrure.</p> <p><u>Artisanat</u>: forgerons.</p> <p>-----</p> <p>M.: Kolkhozes, Mines,</p> <p>La chasse ne représente plus que 2% de l'activité.</p> <p>-----</p> <p>O.S.: Exogamie.</p>	<p>T.: C. RE.: O., mais survivances chamaniques.</p>	<p>12,600 (1926)¹</p> <p>16,300 (1939)¹</p> <p>15,300 (1959)¹</p> <p>16,500 (1970)¹</p> <p>16,000 (1979)¹</p> <p>17,000 (1989)</p>	<p>L6 ?</p> <p>X?²</p> <p>Traits mongoloïdes = 77,7% selon G.M. Davydova, SE, #6/75 p.115 op.cit</p>
						
35	<p><u>KAZAHS</u></p> <p>КАЗАХИ</p> <p>KAZAKHS</p>	<p>R.S.S.KAZAHSTAN (Hors du cadre de notre étude³)</p> <p>-80,7% des Kazahs vivent au Kazakhstan;</p> <p>- 9,6% " Ouzbékistan;</p> <p>- 8,0% en R.S.F. de Russie dont fait partie la Sibérie. 93,400 Kazahs vivent dans cette région⁵.</p>	<p>T.: <u>Elevage</u> nomade= mouton, cheval, chèvre</p> <p><u>Equilibre traditionnel</u> bouleversé: en raison de la colonisation industrielle radicale dont a fait l'objet le Kazakhstan, pays riche en minerais⁶.</p>	<p>T.: I. sunnites</p>	<p>Total:</p> <p>3.968,300 (1926)⁴</p> <p>3.100,900 (1939)⁴</p> <p>3.621,600 (1959)⁴</p> <p>5.298,600 (1970)⁴</p> <p>6.556,400 (1979)⁴</p> <p>8.136,000 (1989)</p>	<p>L6</p> <p>Touranides</p> <p>Pour R. Riquet: Flavodermes</p> <p>O.C., p.517.</p>
36	<p><u>KIRGHIZ</u></p> <p>КИРГИЗЫ</p> <p><i>Étymologiquement signifie: "les 40 filles", selon un mythe (ce peuple serait né de l'union de 40 femmes avec 1 chien -J.P. Roux, o.c. p.330).</i></p>	<p>R.S.S.KIRGHIZSTAN (Hors du cadre de notre étude) et OUZBEKISTAN.</p> <p>CHINE: Sin-kiang.</p> <p>-----</p> <p>Originaires du Haut-Iénissiéi et de Baïkalie, ils furent d'authentiques sibériens avant d'émigrer⁷.</p>	<p>T.: <u>Elevage</u> nomade= mouton, boeuf, cheval, chameau.</p> <p>Agriculture</p> <p><u>Artisanat</u>: orfèvrerie.</p> <p>-----</p> <p>O.S.: Ancienne clanique, totémisme. Cf. J.P. Roux: <i>Faune et flore sacrées</i></p>	<p>T.: I. sunnites</p> <p>Survivances animistes & chamaniques dans les coutumes et la tradition légendaire</p>	<p>U.R.S.S.</p> <p>762,700 (1926)⁴</p> <p>884,600 (1939)⁴</p> <p>968,700 (1959)⁴</p> <p>1.452,200 (1970)⁴</p> <p>1.906,300 (1979)⁴</p> <p>2.529,000 (1989)</p>	<p>L6</p> <p>X?²</p>

1 В.И.Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ, о.с., p.286. 2 Il est bien difficile de classer racialement ces populations polymétissées au cours de leur histoire! Les Kirghiz sont décrits comme blonds (L1/L2?) dans les chroniques chinoises, or ils offrent beaucoup de traits mongoloïdes de nos jours! 3 Seulement pour ceux qui vivent en Asie centrale. 4 V.I.Kozlov, ibid., p.136, 285. 5 Н.А.Томилев: Современные этнические процессы... о.с. 6 Charbon, cuivre, manganèse, molybdène, or, zinc, argent, étain, plomb, nicjel, bauxite... cf. P.George, L'U.R.S.S., o.c., p.477; les colons russes sont majoritaires au Kazakhstan. 7 Sous la poussée des Kitan au Xè s.

3.

SIBERIE MERIDIONALE

Les ethnies qui peuplent l'Aire de Sibérie méridionale témoignent, par leur hétérogénéité ethnogénétique, des bouleversements démographiques auxquels ont donné lieu les courants migratoires provoqués par les guerres et les invasions. La multi-acculturation qui en résulte, reflète fidèlement cette mouvance anthropologique et rend bien hypothétique toute tentative classificatoire!

Ainsi, les peuples de langues altaïques que nous y rencontrons, sont pour la plupart des Iénisséïens (Kètes, Kots etc.), des Finno-Ougriens, des Samodis ou des Mongols secondairement turcisés, comme nous ne manquerons pas de le rappeler chaque fois que cela sera nécessaire.

Sur le plan administratif, cette " poussière ethnique " ne présente guère plus d'unité. Les plus petites minorités appartiennent parfois au même district, comme par exemple celles comprises des N° 37 au N° 43 inclus qui font partie de l'oblast de Gorno-Altaiisk (Горно-Алтайск об.); alors que des nationalités numériquement plus importantes, comme celle des Touvins, sont organisées en Républiques Socialistes Soviétiques Autonomes (R.S.S.A.).

Pour la clarté de l'exposé, on peut distinguer trois régions au sein de l'Aire de Sibérie méridionale:

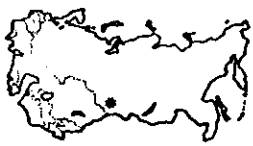
- 1° La région des monts Altaï.
- 2° La région des monts Sayan.
- 3° La région de la rivière Abakan.

1°

REGION DES MONTS ALTAÏ

Si l'on excepte les éléments slavophones-d'apparition relativement récente, l'essentiel du peuplement de cette région est représenté par un groupe d'ethnies turcophones formant un ensemble culturel spécifique:

les Altaïens .

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIQUES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
	LES ALTAÏENS					
	<p>On les subdivise en 2 groupes:</p> <p>α -Nord-Altaiens β -Sud-Altaiens</p> <p>Cette classification n'est pas seulement géolinguistique, chacun de ces groupes présentant des caractères spécifiques dans des domaines aussi variés que l'habitat, le mobilier et les rites funéraires, comme l'a magistralement démontré l'ethnologue soviétique E. M. Tochakova.¹</p>					
	NORD-ALTAÏENS					
37	TOUBALARS ТУБАЛАРЫ TUBAS TATARS TCHERNE- (VIÉS. YIŞ-KIJI: <i>Hommes de la forêt.</i>	S3(IV) Rive gauche du cours supérieur de la Bia, affluent de la Bia, affluent droit de l'Ob Rive nord-ouest du lac Tiéliëtskoïé, Тенецкме оз. et de la rivière Icha, Ича река.	T.: <u>Chasseurs</u> ³ de chevaux et <u>trappeurs</u> . <u>Cueilleurs</u> de noix de cèdre, Pêcheurs. A côté de ces activités de base: Elevage de bétail et agriculture. ⁴	T.: C. RE: O. Conversion au XIX ^e . s. par le P. V.I. Viérbit-sky. ²	0,012 (1926)	X? ⁷
38	KOUMANDES КУМАНДИНЫ KOUMANDINTS	S3(IV) Cours moyen de la Bia.	T.: Idem mais, Elève du cheval. OS: Clan Exo-G. & Patri-L.	T.: A., C. Culte du Feu & sacrifices (chevaux) RE: O.	0,873 (1917)	X?
39	TCHIELKANTS ⁶ ЧЕЛКАНЫ LIEBEDIENETS LIEBIEDS KU-KIJI	S3(IV) Rives de la rivière Liébiéd', affluent droit de la Bia, en aval du lac Tiéliëtskoïé	T.: Chasseurs, Cueilleurs Pêcheurs.	T.: C. RE: O.		X?

1 E.M. Тошаква: ТРАДИЦИОННЫЕ ЧЕРТЫ НАРОДНОЙ КУЛЬТУРЫ АЛТАЙЦЕВ, о.с. Cet ouvrage, véritable mine de renseignements ethnographiques, traite en particulier des divers types de berceaux, habitats, sépultures. 2 Cf p. seq. n.2 . 3 A pied. 4 D'où leur sédentarité. 5 Chiffres valables pour la totalité des Altaïens, cf. B.M. Кослшв: Национальности, о.с., p.286. 6 Longtemps connus sous le nom de Liebiédiénets du russe лебедь, *cygne*, (nom de la rivière au bord de laquelle ils sont établis). 7 Il est là encore difficile de trancher entre leucodermes et xanthodermes encore que les traits mongoloïdes soient très nombreux... Métissages nombreux.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES -
8	SUD-ALTAÏENS¹					
40	ALTAÏENS ou Oyröts, Kalmouks montagnards, Altaï-Kiji, Kalmouks blancs АЛТАЙЦЫ	S3(IV) Bassin de la rivière Katoun'; cours supérieur du Tcharych et de la Piéstchanaïa. Alternance de: taïga/toundra et steppes d'altitude.	T.: Elevage du cheval Nomades. M.: Sédentarisés. Agricult. OS: Clans exogames. ³	T.: C. RE: O. ² mais influences bouddhistes.	Altaïens ts. group. confondus 26,084 (1897) 37,600 (1926) 47,900 (1939) 45,300 (1959) 55,800 (1970) 60,000 (1979) 71,000 (1989)	X2 X1 ⁷
41	MAÏMINTSIS МАЙМИНЦЫ	S3(IV) Région de Maïma, près de Gorno-Altaiïsk (Горно-Алтайск) sur la rivière Katoun'.	T.: Elevage du cheval Nomades. M.: Sédentarisés.	T.: C. RE: O.	?	X2 X1 ⁷
42	TELENGITS ТЕЛЕНГИТЫ	S3(IV) Au sud de l'oblast de Gorno-Altaiïsk, rivières Tchoulishman, Argout et Tchouya.	T.: Elevage du cheval, nomades, razzias M.: Sédentarisés en Kolkhozes d'E. OS: Clans Exo.	T.: C. RE: O. Mais influences bouddhistes (L.)	7,000 (1923) 3,415 (1926) ?	X2 X1 ⁷
43	TELEOUTES ТЕЛЕУТЫ	S3(IV) Rivières Tcherga et Maïma; steppes des bassins de la Petite et Grande Battchata.	T.: Elevage du cheval. OS: 24 clans ⁴ Exogamie. Relations d'évitement entre épouse et tous les parents du mari. ⁵	T.: C. RE: O.	1,898 (1926)	X2 X1 ⁷

1 Opposition nette entre Sud- et Nord-Altaïens dans un grand nombre de domaines (Cf. encadré); toutefois, ces différences tendent s'effacer du fait du bouleversement entraîné par la vie moderne. 2 Nous avons vu déjà que 2.000 Altaïens avaient été convertis par le Père V.I. Viérbitsky, un missionnaire orthodoxe qui passa 40 ans parmi eux et auquel on doit la majorité des renseignements ethnologiques. 3 Tous les Altaïens observent l'exogamie clanique, cf. M.A. Czaplicka, *Aboriginal Siberia*, o.c., p.117. 4 Ibid., p.54. 5 Ibid., p.117; ces relations existent dans les autres groupes mais limitées au beau-père. 7 Métissages nombreux.

Remarques concernant la démographie

Certaines des ethnies turcophones que nous mentionnons ici, n'apparaissent pas dans les statistiques soviétiques. On pourrait craindre a priori qu'elles aient disparu, or, c'est loin d'être toujours le cas; ceci n'est bien souvent que la conséquence de la réunion sous un même ethnonyme, dans un souci de simplification et pour faciliter le regroupement administratif, de peuples linguistiquement très proches.

A titre d'exemple:

* les Hakasses regroupent au moins six ethnies:


- les Sagaï,
- les Beltirs,
- les Koybals,
- les Katch,
- les Kyzyls
- les Kanasintsis.

* les Altaïens en englobent sept:


- les Altaïens proprement dits,
- les Maïmintsis,
- les Télengits,
- les Téléoutes,
- les Toubalars,
- les Liébiédinets,
- les Koumands.

C'est dire avec quelle prudence il convient d'interpréter les données statistiques officielles dont la tendance globalisante risque de masquer les petites variations démographiques, certes négligeables pour les grandes populations, mais significatives dans le cas des minorités.

Aussi, dans les tableaux que nous proposons, le lecteur devra-t-il tenir compte de ces remarques pour rectifier le ton peut-être un peu alarmiste de certaines de nos données concernant le nombre des locuteurs de telle ou telle ethnie. En ce qui concerne les Altaïens et les Hakasses, il ne faudra pas perdre de vue le caractère global des statistiques.

M-Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
2°	REGION DES MONTS SAYAN					
44	<u>TOFALARS</u> ¹ ou Karagasses ТОФАЛАРЫ	S4(IV) Nord des Monts Sayan, rives de la Touba, affluent droit de l'Iénissiéi. Taïga montagnaise.	T.: Elevage du renne. Nomades. M.: Agricult. Sédentarisation. EG: Samoyèdes turcisés. OS: Clans exogamiques. Patrilineaires.	T.: C. RE: O.	0,543 (1851) 0,389 (1897) 0,800 (1926) 0,600 (1970) ⁸ 0,700 (1989) ⁹	X2? ⁷
45	<u>TOUVINES</u> ² ou Soyots, Tubas, Ouriankhaï. ТУВИНЦЫ <i>Le touvine est écrit en caractères cyrilliques depuis 1941, auparavant on utilisait l'écriture mongole.</i> ³	S4(IV) R.S.S.A. des Touvines. Mongolie. Taïga et toundra de montagne, à rapprocher du "fjell" de Laponie suédoise.	T.: Elevage du renne. Nomades. M.: Agricult. Sédentarisation. EG: Samoyèdes doublement acculturés: - turcisés et - russisés. On distingue 2 groupes: - Nord et Sud, ce dernier, influencé par la Mongolie. ⁵	T.: C. RE: B. lamaïs-me d'influence mongole Magnifiques masques cérémoniels pour le Tsam, d'inspirations tibétaine & mongole. ⁴ Statues funéraires. ⁶	100,100 (1959) 139,400 (1970) 166,100 (1979) ⁸ 207,000 (1989) ⁹	X2? ⁷
NOTES BIBLIOGRAPHIQUES (fin). 8 В.И.Козлов, НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, о.с. 9 СССР В ЦИФРАХ в 1989, о.с., pp.41-42.						

1 НАРОДЫ МИРА, op.cit., p.82. 2 Nombreuses monographies consacrées à ce peuple, cf. infra. 3 Ю.Д.Демурев: РАЗВИТИЕ МЛАДОПИСЬМЕННЫХ ЯЗЫКОВ СССР, p.126, op. c. 4 В.П.Дьяконова: ЦАМ У ТУВИНЦЕВ, in Сборник музея антропологии и этнографии, XXVII о.с. 5 Sur le groupe méridional, voir В.П.Дьяконова: ЮЖНЫЕ ТУВИНЦЫ КАК ИСТОРИКО-КУЛЬТУРНЫЙ И ЭТНОЛИНГВИСТИЧЕСКИЙ АРЕАЛ ТУВИНСКОЙ АССР, in: НАРОДЫ И ЯЗЫКИ СССР о.с., pp.55-59. A noter dans ce groupe l'ouverture de la yourte vers le sud, comme chez les Mongols (-vers l'est chez les Turcs). 6 А.Д.Грач: КАМЕННЫЕ ИЗВАЯНИЯ ЗАПАДНОЙ ТУВЫ, in Сборник... №16, pp.401-430. 7 Race nord-mongole prédominante, mêlée d'éléments ouraliens.

N° Code	NATIONALITES ou ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
3°	REGION DE LA RIVIERE ABAKAN					
Remarques générales sur les Hakasses¹						
<p>Nous avons vu plus haut comment on en était venu à regrouper sous l'ethnonyme hakasse six ethnies linguistiquement proches, désignées dans notre nomenclature par les codes N° 46 à 52 inclus. Ces peuples sont établis dans la Région Autonome Hakasse³ du territoire de Krasnoïarsk, du moins pour plus de 90 % d'entre eux. Le reste, vit dans la R.S.S.A. des Touvines et dans la Région de Tomsk.</p> <p>L'ethnonyme Hakasse est très ancien puis qu'il remonte au début de l'ère chrétienne où il apparaît dans les textes chinois pour désigner les anciens Kirghizes. Nous allons inclure les Hakasses dans le cours de nos tableaux sans toutefois perdre de vue qu'il s'agit-là d'un terme générique.</p>						
46	<u>HAKASSES</u> ХАКАСЫ	S3(IV), S4(IV) R.A. Hakasse ³ . Abakan. Taïga et toundra de montagne.	T.: Chasseurs, Cueilleurs, Pêcheurs, Éleveurs. M.: Agricult. EG: Samodis, Kirghizes, et Mongols turcisés.	T.: C. RE: O. Survivances chamani- ques. 80,000 (1989) ⁶	45,600 (1926) ² 52,800 (1939) ² 56,800 (1959) ² 66,700 (1970) ² 70,800 (1979) ²	X2 GS: 2 ⁵ O=53,9 A=30,5 B=13,2 AB=2,2
47	<u>SAGAI</u> ⁴ САГАЙ	S4(IV) Abakan moyen Taïga et toundra de montagne.	T.: Chasse, Pêche. M.: Agricult. EG: idem supra	T.: C. Culte de l'ours. RE: O. (1926)	3,019 (1897) 0,021 (1926)	X2
48	<u>BELTIRS</u>	S4(IV) Ibidem que supra	T.: Éleveurs nomades. EG: Samoyèdes turcisés	T.: C. RE: O.	7,959 (1897)	X2

¹ НАРОДЫ МИРА, op. c., p. 286 2 В. И. Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, op. c., p. 286. 3 Ю. Д. Дешериев: РАЗВИТИЕ МЛАДОПСЬМЕННЫХ ЯЗЫКОВ НАРОДОВ СССР, op. c., p. 124. 4 Ibid.: la langue écrite hakasse a été élaborée sur un fond dialectal sagai et katch, cf. infra. 5 Données fragmentaires sur une population de 226 personnes, d'après И. В. Перевозников & coll., АНТРОПОЛОГИЧЕСКИЕ ИССЛЕДОВАНИЯ В ХАКАСИИ, in ВОПРОСЫ АНТРОПОЛОГИИ, № 77, p. 80; avec: $r=0,7388$, $p=0,1803$, $q=0809$ (Loi de Hardy et Weinberg). 6 СССР В ЦИФРАХ в 1989, op. c., p. 42.

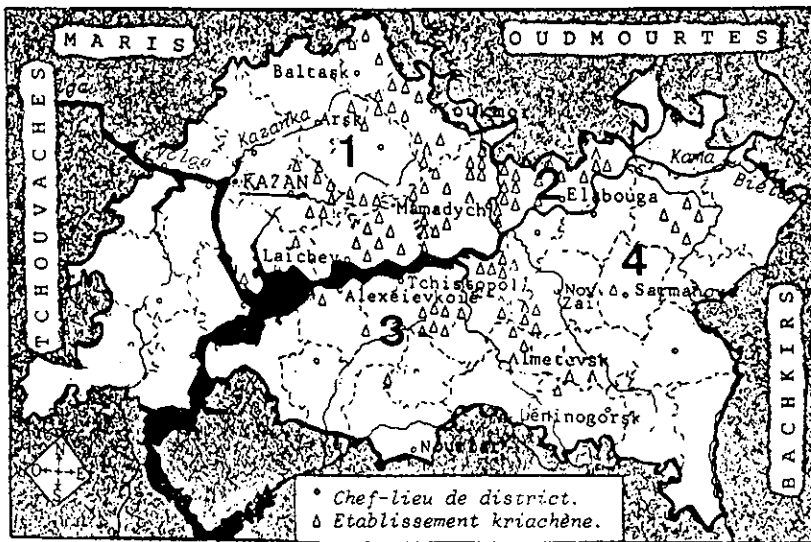
N-Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
49	KOIBALS ² КОИБАЛЫ	S4(IV) Abakan moyen Taïga et toundra de montagne.	T.: pasteurs nomades — EG= Samoyèdes tatarisés	T.: C. RE: O.	1,015 (1897) 0,067 (1926)	X1 ¹
50	KATCH ² (Katchins, Tatars de Katchan) ⁵ КАЧИНЦЫ	S4(IV) Abakan inférieur Taïga	T.: pasteurs nomades M.: Agricult. — EG= turcisé- rent les Kamasses (Samoyèdes)	T.: C. RE: O.	11,974 (1897) 0,203 (1926)	X2/1 ¹ L6?
51	KYZYLS ² КЫЗЫЛЦЫ √kızıl=rouge.	S4(IV) Au nord des pré- cédents, sur les Youss (Blanc et Noir)	T.: Chasse, Pêche. M.: Agricult. — EG= Russisés	T.: C. RE: O.	? éteints?	X2 ¹
52	KAMASINTSIS КАМАСИНЦЫ	S4(IV) A l'est des pré- cédents, dans la région de Kansk Taïga	T.: Chasse, Elevage. — EG= Samoyèdes turcisés, puis, russisés.	T.: C.	0,137 (1890) 0,001(!) (1990) HJDD.	X1? ¹
4.	EURO-SIBERIE ou AIRE OURALO-VOLGAIQUE					
53	TATARS ³ propre- ment dits. ТАТАРЫ Tartars	E6(IV) (V) E7(IV) Kazan, République de Tatarie (RSSA) Astrakhan ... Oufa, RSSA de la Bachkirie	T.: Pasteurs nomades. M.: E. séden- tarisés, Agricult. 6.649,000 (1989)	T.: I. sunnite	2.916,300 (1926) ⁴ 4.313,500 (1939) ⁴ 4.967,700 (1959) ⁴ 5.930,700 (1970) ⁴ 6.317,500 (1979) ⁴	L6 L4 X1 X2 GS: % 0=35% B=24%

1 Les Hakasses, d'origine d'ailleurs mêlée, présentent 71,5% de traits mongoloïdes, cf. G.M. Davydova, op.cit., p.115. 2 Народы мира, o.c., p. 82. 3 Sur l'étymologie de l'ethnonyme, cf. Д.Е. Еремеев: К СЕМАТИКЕ ТЮРКСКОЙ ЭТНОНИМИИ, op.cit. pp.133-134; viendrait de *tat* (ind.eur. "celui qui parle farsi" + "iranien") et du suffixe *ar/er* (turq. "homme"). Il convient de souligner combien l'ethnonyme tatar est imprécis, désignant des peuples généralement turcophones et souvent mongoloïdes toute ethnicité confondue... 4 В.И. Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, o.c., p. 286. 5 Nombreux métissages comme le fait remarquer M.-R. Sauter, o.c., p.196-198.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
54	<u>KRIACHENES</u> ¹ КРЯШЕНЫ TATARS KRIACHEN ТАТАРЫ-КРЯШЕНЫ	E6(IV) (V) RSSA de Tatarie, Ancien territoire du khanat de Kazan et régions limitrophes: Simbirsky, Oufimsky, dans l'olbast de Sverdlovsk. On les répartit en 4 groupes: 1 Ciskama occidental; 2 Elaboughien; 3 Transkama occidental; 4 Transkama oriental. ⁴	T.: Agriculture . Seigle, froment sarrazin, orge, épeautre, millet, avoine. . Pois, lentilles Elevage: . Chevaux, bovins . Porcs, moutons, . Chèvres. Apiculture ² Pêche ³ Chasse. ³ Influences diverses de leurs voisins ouraliens & altaïques ⁸	T.: 0. mais influences de l'Islam. ⁵	99,041 (1926) Répartition: ⁷ Groupe 1 = 35,000 Groupe 2 = 8,000 Groupe 3 = 6,000 Groupe 4 = 19,709	L4, L6, X1, X2 ⁶



Carte 6 CARTE DES ETABLISSEMENTS KRIACHENES DE TATARIE



d'après Y.G. Mouhametchine

1 Sur les Tatars-Kriachènes et leur culture matérielle (uniquement), lire la monographie de Ю. Г. Мухаметшин: ТАТАРЫ-КРЯШЕНЫ, ш.с. 2 Traditionnellement réputée, considérée comme l'héritage de leurs ancêtres bulgares, Y.G. Mouhamiétchine, o.c. p.50. 3 Ne constituèrent jamais qu'une activité d'appoint. 4 Nous traduisons de cette manière les termes russes correspondants: -1 Западнопредкамская группа, -2 Елабужская г., -3 Западнозакамская г., -4 Восточнозакамская г. 5 La majorité de leurs voisins ouraliens ou altaïques sont musulmans. 6 Leur ethnogénèse complexe explique leur métissage. 7 Y.G. Mouhamiétchine, ibid., pp.21-24. 8 Cf. Carte

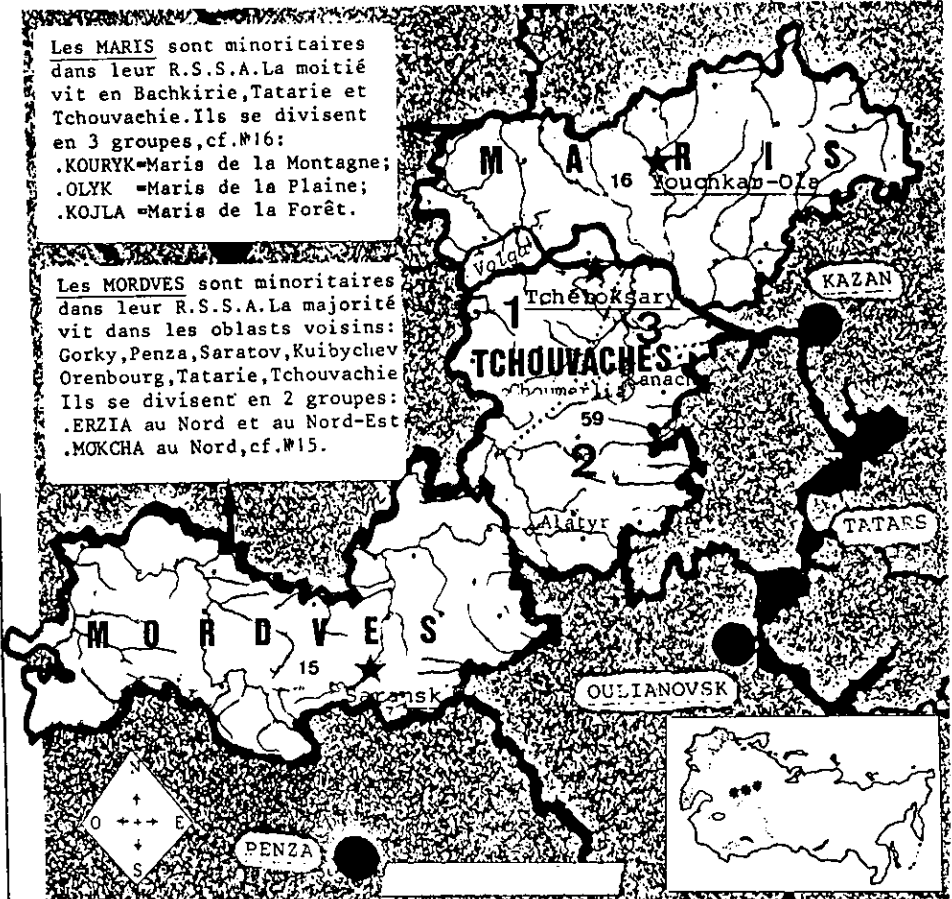
N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACIS
55	<u>NAGAYBAKS</u> ¹ НАГАЙБАКИ	E7(IV) RSSA des Bachkirs Taïga	T.: pasteurs M.: Territoire en pleine industrialisation	T.: ? RE: O.	5,101 (1891) 11,219 (1926)	L6 ⁹
56	<u>MICHARS</u> ² МЕЩЕРЯКИ МИШАРИ	E6(IV) RSSA des Tatars (Kazan)	T.:	T.: I. sunnite	188,568 (1917) 242,640 (1926)	L6 ⁹
57	<u>BACHKIRS</u> ³ БАШКИРЫ	E7(IV) RSSA des Bachkirs et Tcheliabinsk, Perm, Orenbourg, Sverdlov, Kourgan. Minoritaires dans leur République!	T.: Chasse, Elevage. M.: Industrie: + <i>Second Bakou</i> EG=Karakitaï + Sal'net+Tabyn+ Finno-Ougriens	T.: I. sunnite 1.449,00 (1989) ¹⁰	980,000 (1959) ⁴ 1.241 (1970) ⁴ 1.371,5 (1979) ⁴	L6+ ⁹ (X2)
58	<u>TEPTIARS</u> ⁵ (Tipters) ТЕПТЯРИ	E7(IV) Même répartition que les Bachkirs	T.: ? M.: idem que les précédents — EG= Groupes hétérogènes acculturés par les Bachkirs (même langue)	T.: ? RE: I. sunnite	289,591 (1917)	L6? ⁹
59	<u>TCHOUVACHES</u> ⁶ ЧУВАШИ	E6(IV) RSSA des Tchouvaches, + régions voisines... dans la mésopotamie de la Volga, de la Syra et de la Sviaga. En deux groupes: -d'amont ou du Nord-Ouest et -d'aval ou du Sud-Est. Ces 2 ⁷ groupes sont de langue et de culture différentes	T.: Agricult. Elevage. M.: idem + Industrie du bois... — EG= Tribus de langue finnoise turcisées ⁸ par des Bulgares de la Kama — OS : Clans.	T.: A. totem. sorbier. RE: O.	1.437,42 (1941) ⁴ 1.694,00 (1970) ⁴ 1.751,4 (1979) ⁴ 1.842,0 (1989) ¹⁰	L2+ ⁹ (X2) L1) 30% de traits mongoloïdes Г. М. Давыдова, СЭ, оп. cit., №6/75 p.115.
	NOTES (fin) 10 СССР В ЦИФРАХ p.39,42.					

1 Народы мира, op. cit. p.78. 2 Ibid. Sur leur appartenance à l'aire bachkire, cf. encadré "Pripouk". 3 Voir encadré, ibid. Sur le peuplement, У.Х.Рахматуллин НАСЕЛЕНИЕ БАШКИРИИ В XVII-XVIII вв. op. cit. 4 В.И.Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, о. с., p.286. 5 Sur l'appartenance au "Pripouk", cf. encadré. 6 Sur les Tchouvaches lire: В.В. Пименов, ЧУВАШИ: современные этнокультурные процессы. op. cit. 7 En réalité 3 groupes ethnoculturels, cf. carte et les explications jointes. 8 Fusion de 2 ethnies: des Bulgares turcophones nomades établis sur la moyenne Volga et des Finno-ougriens, sans doutes Proto-Maris. 9 Nombreux métissages, ± mongolisés

TERRITOIRES DES MARIS, DES TCHOUVACHES ET DES MORDVES

Les **MARIS** sont minoritaires dans leur R.S.S.A. La moitié vit en Bachkirie, Tatarie et Tchouvachie. Ils se divisent en 3 groupes, cf. #16:
 .KOURYK = Maris de la Montagne;
 .OLYK = Maris de la Plaine;
 .KOJLA = Maris de la Forêt.

Les **MORDVES** sont minoritaires dans leur R.S.S.A. La majorité vit dans les oblasts voisins: Gorky, Penza, Saratov, Kuibychév Orenbourg, Tatarie, Tchouvachie. Ils se divisent en 2 groupes: .ERZIA au Nord et au Nord-Est .MOKCHA au Nord, cf. #15.



Population: d'après В.И.Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, p. 125. (données pour 1979)

R.S.S.A. des MORDVES 15	R.S.S.A. des MARIS 16	R.S.S.A. des TCHOUVACHES 59
Totale= 990.000 (100 %)	Totale= 704.000 (100 %)	Totale= 1.299.000 (100 %)
dont:	dont:	dont:
Russes 591.000 (59,7%)	Russes 335.000 (47,5%)	Tchouvaches 888.000 (68,4%)
Mordves 339.000 (34,2%)	Maris 307.000 (43,5%)	Russes 338.000 (26,0%)
Tatars 46.000 (4,6%)	Tatars 41.000 (5,8%)	Tatars 38.000 (2,9%)

La Tchouvachie compte 3 aires ethno-culturelles:
 1 **VIRIALY** ou aire supérieure, située dans le nord et le nord-ouest du pays;
 2 **ANATRI** ou aire inférieure, dans la partie méridionale;
 3 **ANAT-ENTCHI** ou aire moyenne, dans la région du centre et du nord-est. Les ressortissants à ce groupe, sont plus proches des Anatri par la culture, et parlent sensiblement la même langue que les Virialys.
 90% des Tchouvaches parlent leur langue nationale et 78% maîtrisent le russe.
 D'après В.В. Пименов, ЧУВАШИ: современные этнокультурные процессы.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES -
5.	EUROPE SEPTENTRIONALE					
60	<u>CARAÏTES</u> ¹ D'KAP КАРАИМЫ КАРАИ КАРАИЛЛАР КАРАИ КАРАИЛАР ³ КАРАИТЭС QARAÏTES KARAİM	E4(IV) E5(IV),(V) Lithuanie Mais aussi: -Ukraine, -Crimée, -Turquie. 3 dialectes: .Galicien; .Criméen; .Trakai (lithuanien ⁵).	T.: Commerce OS: Exogamie stricte. Rites fondés sur l'interprétation littérale de la Bible. EG: Khazars judaïsés.	T.: J. Schisme anti-talmudique né au VIII ^e s. du Rabb. Anan ben David ² KAP: Qarā, lire.	5.900 (1959) ⁴ A cette date: =16,5% considéreraient le caraïte comme langue maternel.	L4/ L6?
61	<u>BALTO-TATARS</u> Terme que nous proposons pour désigner un ensemble tatarophone peu homogène, coupé de ses racines et établi dans les pays nordiques européens depuis plusieurs siècles. ⁶	E4(III) E5(III),(IV) Rencontrés à Helsinki, Turku, Tampere, Lénin-grad, Moscou et dans les républiques baltes.	T.: Commerce de fourrures. Services. EG= Originaires de Kazan ou de Bachkirie souvent.	T.: I. sunnite Endogame =mariage mixte toléré à condition que l'épouse se convertisse à l'Islam. ⁸	Finlande 0,820 (1926) ⁹ 0,648 (1934) ⁷	L6 X2?
REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES PEUPLES TURCOPHONES						
On ne peut manquer d'être frappé par le grand dynamisme de ces peuples. Par ailleurs, force est de constater encore une fois combien il s'avère malaisé d'affecter une connotation raciale précise à une ethnie donnée, tant les phénomènes de métissage, passés et présents, compromettent les données théoriques; ainsi, trouve-t-on des éléments alpins, dinariques, touraniens, proprement leucodermes, mêlés à des traits ouraliens, et mongols typiquement xanthodermes...						

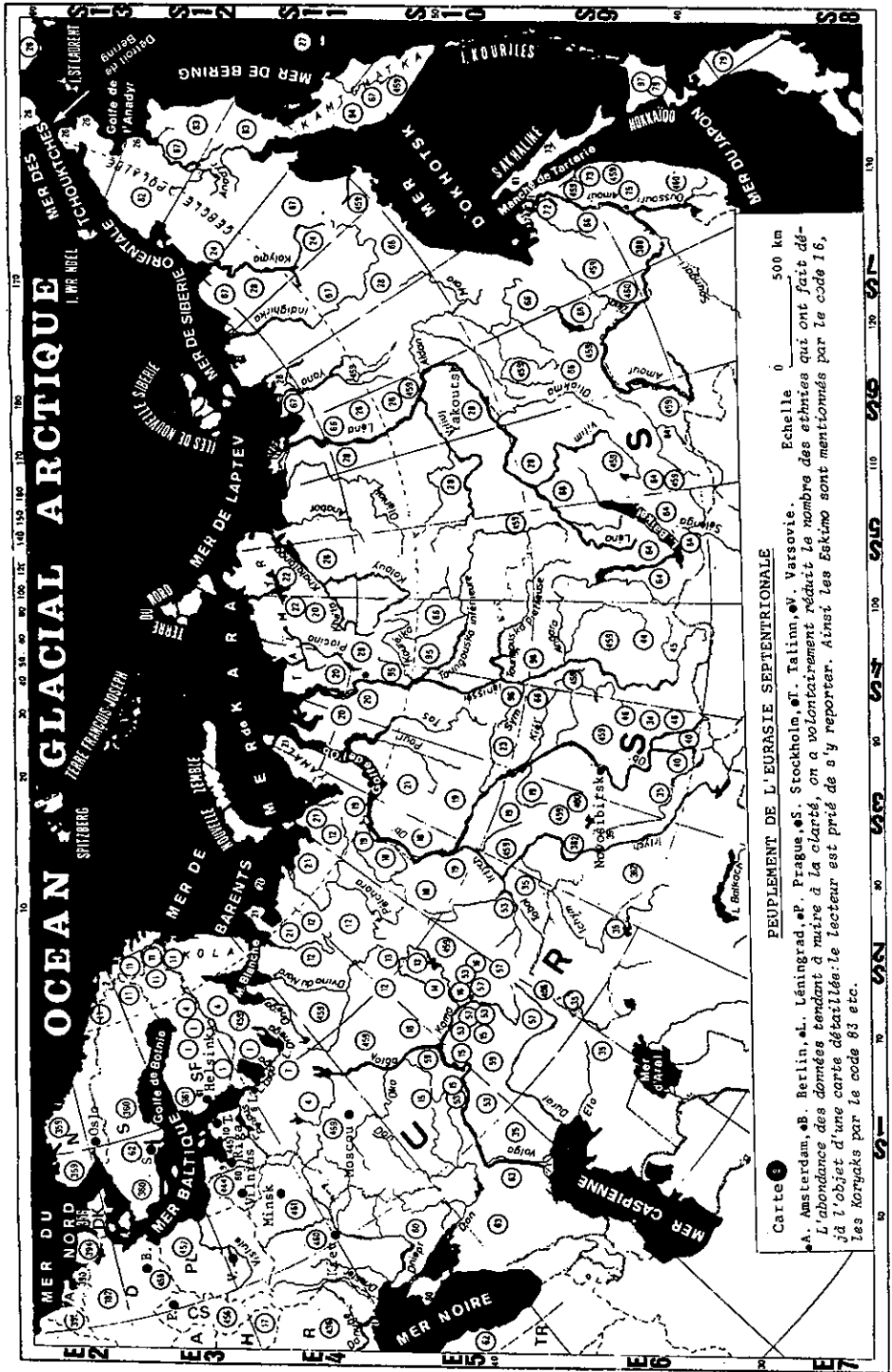
1 Parlent une langue turque du groupe kypchak occidental. 2 Selon la tradition ce mouvement "protestant" juif serait né du dépit de son fondateur, Anan ben David de n'avoir pas été nommé exilarque de Babylone comme il était en droit de l'espérer, cf. J. Epstein, *LE JUDAÏSME*, o.c., pp.176-180. 3 On reconnaît le suffixe pluriel, cf. K.M. Mycaев: КРАТКИЙ ГРАММАТИЧЕСКИЙ ОЧЕРК КАРАИМСКОГО ЯЗЫКА, o.c., p.3
4 Ibid. 5 Ville située à l'ouest de Vilnius. 6 Leurs origines sont multiples.
7 Bichr Farès: *Notice sur une communauté musulmane en Finlande*, op.cit., p.1.
8 Ibid., p.2. 9 Suomen tilastollinen vuosikirja, 1988.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE ou LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Économ., Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
62	TURCS TÜRKLER TURKS TURKKILAISET TYPKH TURCS OSMANLIS ترك اتراك	Turquie: hors du cadre étudié... mais importante émigration tur- que vers les ré- gion nordiques. V CANADA ⁴ réparti- tion: .Ontario 1,790 .Québec 0,490 .Alberta 0,205 .Colombie 0,070 .N.Ecosse 0,060 .Saskatchew. 0,020 V DANEMARK ⁶ évolu- .1980 14,086 .1988 24,423 .1989 26,072 V ETATS-UNIS ⁷ ré- partition d'une population turque géographique dite <i>single ances-</i> <i>try</i> : .NordEst 17,424 .Sud 9,223 .Ouest 7,205 .NordCentre 5,342 -en Alaska 0,036 -professionnelle: sur une populati- on de 1,592 turcs immigrants (1975) ¹³ on avait: .Sans profession définie ¹⁴ 1,015 .Diplômés, profes- sionnels, spécia- listes 0,137 .Artisans 0,195 .Directeurs 0,049 .Employés 0,078	T.: Eleveurs no- mades: moutons, chevaux, bovins. Sédentarisa- tion progressi- ve. Agriculture: blé, orge; bette- rave; tomate; riz fruits etc. M.: Mines. Tourisme. Commerce. V ETATS-UNIS ¹⁰ Turcophones de 1ère génération .1970 16,646 2ème génération .1970 5,666 Américains nés de Turcs: 1970 1,811 Total: 24,123 V NORVEGE ⁹ pro- gression de la population tur- que: .1970 0,244 .1980 2,148 .1987 3,201 .1988 3,731 V SUEDE ¹¹ .1950 0,087 .1960 0,202 .1970 3,768 .1975 6,143 .1980 14,357 .1985 19,264 .1988. α=22,396 .β=33,559	T.: I. 98% O. R. P. J.	Turquie: 27.700,0 (1960) 35.600,0 (1970) 57.000,0 (1987) ² Canada: ³ 4,525 (1986) Danemark 26,072 (1989) ⁵ U.S.A.: ⁷ 39,117 (1980) Finlande 0,082 (1987) ⁸ Islande: 0,009 (1988) ⁸ Norvège: 4,285 (1988) ⁸ Suède: 33,559 (1988) ¹⁰ U.R.S.S. 8,600 (1926) ¹² 35,300 (1959) ¹² 92,700 (1979) ¹² 208,000 (1989)* *СССР В ЦИФРАХ,	L3 ¹ L5 L4 L9

1 S'il existe çà et là des traits mongoloïdes, la majorité des Turcs sont leuco-
dermes et de race alpine. M.-R. Sauter, *Les races de l'Europe*, op. cit., p. 183. 2 Il
s'agit de la population totale, comptant: Turcs=90%, -Kurdes=15%, Arabes=1,2%; res-
te=4% allogènes divers (Grecs, Arméniens, Juifs, Caucasiens) 3 Censur 1986, #93-102.
4 Ibid. #93-103. 5 Statistisk Årbog, Danmark 1989, o.c. 6 *Single Ancestry Group*, o.
c., pp. 39-40. 8 *Nordisk Statistisk Årsbok*, Table 13. 9 *Norges officielle statis-*
tikk, o.c., p. 107; chiffre # de celui de n.8 pour 1988. 10 *Census 1970*, o.c. 11 *Sve-*
riges officiella statistik, p. 32, 85. 12 В. И. Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, p. 287.
13 1975 *Annual Report*, table 8, p. 44. 14 Aussi bien ménagère, enfant, adulte etc...

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
b	RAMEAU MONGOL					
<p>Le rameau mongol compte 4 aires de diffusion:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <u>l'Aire occidentale ou KALMOUK.</u> 2. <u>l'Aire septentrional ou BOURIATE.</u> 3. <u>l'Aire orientale ou KHALKA.</u> 4. <u>l'Aire méridionale</u> qui se subdivise elle-même en 4 dialectes parlés en Mongolie intérieure et qui, de ce fait, sortent du cadre de notre étude. <p>On remarquera que les parlars mongols, sans être aussi répandus que les langues turques, connaissent néanmoins une diffusion non négligeable.</p>						
1.	L'AIRES OCCIDENTALE ou KALMOUK					
63	<p>KALMOUK¹ proprement dit, encore appelé: OIRAT de la Volga.</p> <p>КАЛМЫКИ KALMUK</p> <p>2 Sous-groupes:</p> <p>Därbät</p>	<p>E6(V), E2(V), S2-S6(IV), (V), A10(VI)</p> <p>Territoire autonome Kalmouk sur la Volga, Sibérie Mongolie extérieure, U.S.A. (New Jersey, Pennsylvanie-région de Philadelphie.)</p> <p>Don, Mongolie</p>	<p>T.: Pasteurs nomades Sédentaires déjà sous les tzars. Agricult.</p> <p>Histoire mouvementée expliquant cette grande expansion!⁵</p>	<p>T.: B. (L.) U.R.S.S. (1926)= 174,000 (1989= CCCP B ЦИФРАХ, о.с., р. 42.)</p>	<p>U.R.S.S. 132,000 (1926) 2 134,400 (1939) 2 106,000 (1959) 2 137,200 (1970) 2 146,600 (1979) 2 R.P.M.: 25,000</p>	<p>X2 Toun-gides selon Von Eickstedt³ GS: 7 B=40%⁴</p>

1 Sur l'organisation sociale, le mariage, les rites sacrificiels, cf. M.A. Czapliska, *Aboriginal Siberia*, op.cit. et infra pp. seq. 2 В.И. Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, op.cit., p.285. 3 M.-R. Sauter, *Les races de l'Europe*, p.197. 4 Ibid., p.198, ce qui n'a rien pour surprendre chez un peuple aussi mongoloïde. 5 Sur le destin exceptionnel de ce peuple, lire l'article de F. Aubin: *Oïrats et Kalmouks*, in E.U. Tome XII, pp.29-31, 1966. On ne peut manquer de comparer leur sort à celui des autres ethnies "déplacées" sur ordre de Staline - au cours de la Deuxième Guerre mondiale: Tatars de Crimée, Allemands de la Volga, ou antérieurement - aux Coréens "déplacés" au Kazakhstan, pour ne pas parler des Eskimo asiatiques plus près de nous




Carte 6
 PEUPEMENT DE L'EURASIE SEPTENTRIONALE
 Echelle 0 500 km
 A. Amsterdam, B. Berlin, C. Leningrad, P. Prague, S. Stockholm, ST. Tallinn, V. Varsovie.
 L'abondance des données tendant à nuire à la clarté, on a volontairement réduit le nombre des ethnies qui ont fait dé-
 ja l'objet d'une carte détaillée: Le lecteur est prié de s'y reporter. Ainsi les Eskimo sont mentionnés par le code I 6,
 les Koryaks par le code 83 etc.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
2.	<u>Torgut</u> Торгуты	Kalmouk de l'Oural et Kalmouk d'Orenbourg. Mongolie extér.	O.S.: Traditionnellement= 1 1 Famille par tente; Plusieurs tentes + <i>Khoton</i> groupe ayant à sa tête un ancien.	T.: B. (L.)	U.S.A. France, etc. Total: ? 180,000 ou plus élevé?	X2
	ОЙРАТЫ 7 Sous-groupes: <u>Därbät</u> Дэрбэты <u>Baīt</u> Баиты <u>Torgut</u> <u>Uriankai</u> <u>Zahacin</u> Цзарачины <u>Dambi-älät</u> <u>Mingat</u> ОЛӨТ Олэты	S3(V) Région de Kobdo ou Djirgalant "Джаргалант" en République populaire de Mongolie ibid. ibid. De l'Altaï. ibid. =Turcs mongolisés Nord-Ouest de la R.P. de Mongolie ibid. ibid. Kazakhstan: vallée de l'Ili.	Plusieurs <i>khotons</i> → <i>Aymak</i> qui représente une aire de nomadisation précise. Plusieurs <i>aymak</i> + <i>otok</i> unité au trefois administrative et militaire. On lui a substitué le terme <i>angi</i> ou "clan". Plusieurs <i>angi</i> + <i>oulous</i> ou <i>orda</i> , ayant à sa tête un noyon. Plusieurs <i>oulous</i> + <i>tangatchi</i> ou tribu commandée par un <i>taysha</i> . ²	T.: B. (L.)	["RITES SACRIFICIELS"]³ <i>"Au printemps, les Kalmuk offrent des sacrifices à leur divinité; les riches donnent un cheval, les pauvres un mouton, une chèvre. Je fus présent à l'une de ces cérémonies. Un bélier fut amené par un éleveur qui voulait voir grandir son troupeau. Un aide du prêtre l'abattit selon le rite. Le prêtre, debout, regardant à l'est se mit à chanter au son du tambour en priant son dieu d'accroître le troupeau... La dépouille du bélier fut suspendue à un mat à l'est, la chair-cuite dans un large chaudron et ce fut une grande fête pour la tribu."</i> T.W. Atkinson	X2
64	<u>BOURIATES</u> БУРЯТЫ	S5(IV), S6(IV) RSSA Bouriatie, lac Baïkal, Transbaïkalie. Taïga montagneuse au nord, et steppe au sud. Régions limitrophes de Mongolie extérieure.	T.: Elevage semi-N. Chasse, Pêche. M.: Agricult. Industrie Sédentarisation achevée. OS: Clans ou <i>yagan</i>	T.: C. Foi noire ou <i>Xara sa-djin</i> . RE: B. (L.) Foi jaune ou <i>šira sa-djin</i> .	421,000 (1989) 237,500 (1926) ⁴ 224,700 (1939) ⁴ 253,000 (1959) ⁴ 314,700 (1970) ⁴ 352,600 (1979) ⁴	X2

1 M.A. Czaplicka, *Aboriginal Siberia*, op.cit., p.64. On remarquera la parfaite organisation mongole qui peut expliquer comment ces pasteurs nomades ont pu conquérir une partie du monde grâce à la rigueur de leur logistique. 2 Le *taysha* était, à l'origine, élu par lors de l'assemblée générale de la tribu; il devait descendre en ligne directe de Gengis-Khan. Par la suite la charge fut héréditaire et transmise du père au fils ou à l'héritier mâle le plus direct. 3 Récit d'un voyageur anglais qui séjourna dans l'Altaï au milieu du XIXème siècle (cité par M.A. Czaplicka, ibid., p.304. 4 В.И. Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, op. cit., p.286.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
3.	AIRE ORIENTALE ou KHALKA					
65	<p>KHALKAS</p> <p>ХАЛКА-МОНГОЛЫ МОНГОЛЫ-ХАЛКА ХАЛКАСЫ</p> <p>Il en existe plusieurs sous-groupes qui sortent du cadre de notre étude.¹</p> <p><i>Les Khalkas représentent numériquement la population mongole la plus importante.</i></p>	<p>S3(V), S4(IV)(V) S5(IV)(V), S6(IV) S6(V).</p> <p>République populaire de Mongolie dont ils constituent * 75% de la population. Présents aussi, dans les régions voisines de Sibérie et de Mongolie intérieure. Khangai au nord-taïga de montagne Gobi au sud-steppe.</p>	<p>T.: Pasteurs nomades.</p> <p>M.: Elevage en <i>goskhoz</i>: dirigé par l'Etat, et collectivisé; ou encore en <i>negdel</i>: coopérative d'éleveurs privés. Unités de nomadisation. Sédentarisation d'une partie de la population, par: -Agriculture; -Urbanisation</p>	<p>T.: C. RE: B. (L.)</p> <p>3,000 (1989= CCCP B ЦИФРАХ, o.c., p. 42.)</p>	<p>Mongolie la République Populaire de M. compte: 2.017,2 h. (1988) dont: -Khalkas= 75,5% soit: 1.522,9 -Kazah= 5,2% -Därbät= 2,9% -Bouriat= 2,5%.</p>	X2 ⁶
4.	AIRE MERIDIONALE ou MONGOLE-SUD²					
α.	2 ZONES: α. EN MONGOLIE β. HORS MONGOLIE					
	EN MONGOLIE:³		β. HORS MONGOLIE:⁴			
	DJERIM	Condédération de Mongolie intérieure. ⁵	MOGOLS	Afghanistan.		X2 ⁶
	HÄRTCHINS	Sud du Jéhol	DAHURS	Mandchourie.		
	TCHAHARS	Ancienne province du Tchahar, rattachée au T.A. de Mongolie inter.	MONGUOR	Gansu (Chine)		
	ORDOS	Boucle du 黄河	SERA YÖGUR	"		
			SAN-TCH'UAN	"		
			SANTA	"		
			ARAGVA	"		

1 On distingue ainsi: les Khalkas occidentaux, orientaux et d'Ourga (avec le darriganaga), ainsi que les Hotoquitu, cf. D. Sinor, in *LLDM*, op. cit., p. 372. 2 Hors du cadre de notre étude. 3 Constitue la véritable aire méridionale. 4 Constituent un groupe de parlers mongols archaïques. 5 D'autres petits groupes également établis au Nord-Est de la Mongolie intérieure, parlent le même dialecte sans faire partie de cette confédération. 6 Encore appelés "Mongolides" cf. R. Riquet, op. cit., p. 515 qui en fait un rameau des Nord-Mongols, correspondant au type centro-asiatique de Roginski et Levin; ils diffèrent des Sibirides par une proportion élevée de groupe B (25-30%), 8% d'eux gris-bleu, une stature >...


N°- Code	NATIONALITÉS OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Économ., Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
B	GROUPE TOUNGOUZO-MANDCHOU					
<p style="text-align: center;"><u>Remarques générales</u></p> <p>Pour la clarté de l'exposé, on peut considérer que ce groupe se subdivise lui-même en deux rameaux, l'un toungeuz, l'autre mandchou.</p> <p>a- le <u>rameau toungeuz</u> présentant à son tour 2 aires de diffusion:</p> <p>1°- <u>une aire septentrionale</u>, vaste, dans le nord et l'est de la Sibérie.</p> <p>2°- <u>une aire méridionale</u>, dont les ethnies se répartissent dans le sud de la Sibérie, sur les rives de l'Amour, de l'Oussouri, et dans le nord de la Chine.</p> <p>b- le <u>rameau mandchou</u>, au sud-est de ces aires.</p>						
a	RAMEAU TOUNGOUZE 1					
1.	AIRE SEPTENTRIONALE					
66	EVENKS² Toungouzes proprement dits. ЭВЕНКИ ТУНГУСЫ √toungeuz: . aon'ki="hommes" ou avenkakín'= "(col)latéral".	Aire de diffusion considérable: - de 85° à 150° de longitude Est de 48° à 72° de latitude N. Selon le D.E.G.: S3(III), (IV). S4(III), (IV). S5(III), (IV).	T.: 3 groupes: -Renniculteur ou -"à renne" олениводы или оленные -Eleveur de bétail ou -"à cheval" скотоводы или конные	T.: C. 32,800 (1926) 29,700 (1939) 24,700 (1959) 25,100 (1970) 27,500 (1979) ⁴ 30,200 (1989= СССР В ЦИФРАХ, о.с.,р. 41.)	X2 ³ Types: .Katan-ga à l'ouest .Cent-re-Asie au sud cf.en-cadré.	

1 Paradoxe, l'ethnonyme "toungeuz" n'est jamais employé par ce peuple et son origine est étrangère (comme "eskimo" pour les Inuit). Sur l'étymologie possible de ce terme, lire l'excellent article de В.А.Туголуков: ГЛАВНЕЙШИЕ ЭТНОНИМЫ ТУНГУСОВ, op.cit., pp.204-8. Hypothèses: √türk: tongus, cochon √: tengis, mer √ket: tonge-kze, gens des 3 clans/genres √yakoute: tong, froid, bruit" & wos, lèvres"; ou tong-tongus, tout foncé" 2 Ibid. etymologie, pp.208-210. 3 Sibiride type selon R.Riquet, op.cit., p.515. Mésocéphale à voute basse et front fuyant: -proche du néanderthalien (A.Thoma). 4 В.И.Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, p.286.

N° Code	NATIONALITES ou ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
66	<u>EVENKS</u> (suite) <i>L'étymologie reflète de l'ethnogenèse? Ce peuple représente une branche collatérale des Nanai avec qui... il ne faisait qu'un... il y a deux mille ans au moins!</i> ¹	Toundra et Taïga De l'Iénissiéi à la mer d'Okhotsk De la mer de Laptev à l'Amour et au lac Baïkal.	-Pêcheurs ou "à pied" ² рыболовы или пешные. T.: Chasseurs nomades, <u>Éleveurs</u> de rennes de bétail Pêcheurs	EVENKS et EVENS: Leurs ethnonymes, très proches, peuvent prêter à confusion. Or, ces peuples cousins par la langue et par la race, présentent néanmoins des particularités: - les Evens sont plus petits que les Evenks; - la langue éyène remplace le "L" initial par "N" ⁶ .		
67	<u>EVENS</u> ³ Lamoutes ou Toungouzes du littoral. ⁵ ЭВЕНЬ ЛАМУТЫ	S8(II) (III) S9(II) (III) S10(II) (III)(IV) S11(III) S12(III) Aire étendue: - au N.: littoral des mers de Laptev et -Sibérie orientale; - à l'E.: littoral de la mer d'Okhotsk, Tchoukotka et Kamtchatka (central).	T.: Chasseurs nomades. OS: Clans exogames.	T.: C. RE: O. +syncretisme=C.+O.	9,700 (1939) ⁴ 9,100 (1959) ⁴ 12,000 (1970) ⁴ 12,300 (1979) ⁴ 17,200 (1989)* *СССР В ЦИФРАХ, о.с., p. 41.	X2 Type: Baïkal
68	<u>NEGHIDALS</u> ⁷ NCEGUIDAS НЕГИДАЛЬЦЫ	S8(IV) (V) Région de Khabarovsk, rives des fleuves Amgoun et Amour	T.: Chasse et pêche en rivière. OS: Clans exogames. Polygamie	T.: C. RE: O. Persistance de pratique pré-O.	0,683 (1926) 0,600 (1989)*	X2 Type Baïkal
69	<u>MANEGHIRS</u> Manyargs, Monagirs, Manegres, Monegres, Humari МАНЕГИРИ, ХУМАРЫ	Rivière Humar Bassin moyen de l'Amour S7(IV)	Se rattachent aux Evenks.		"430 familles" ? 0,160 (1914) ⁸	



1 Cf. supra: V.A. Tougoloukov: in *Ethnonymes*, p. 209. 2 Les Toungouzes dits à pied ne sont autres que les Evenks qui n'élèvent pas de rennes, ni d'animaux domestiques et dont la pêche constitue l'occupation essentielle, définition donnée par V.A. Tougoloukov (В.А. Туголуков: ЭВЕНКИ, ЭТНИЧЕСКАЯ ИСТОРИЯ НАРОДОВ СЕВЕРА, о.с., p. 132.) 3 Ibidem, pp. 155-167. 4 В.И. Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, о.с., p. 287. 5 Lamoute est l'ancien ethnonyme formé sur la *√evenke=Lam*, "la mer". 6 Et d'autres particularités, comme la chute de la voyelle finale etc. Voir, В.А. Тролюков, Эвены, о.с., p. 155. 7 НАРОДЫ МИРА, о.с., p. 83, "proches des Evens par la langue". 8 М.А. Цзпилска, *Aboriginal Siberia*, op. cit., p. 20.

N. Code	NATIONALITES OU ETHNIQUES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
70	<u>BIRARS</u> ou Kilers БИРАРЫ	Cours supérieur de l'Amour <i>Cités par Shrenk dans la branche Nord de sa classification (1883)</i>	Se rattachent aux Evenks dont ils forment un isolat			X2
71	<u>SOLONS</u> ¹ СОЛОНЫ СОЛОНАЯ	Amour moyen et méridional, Toun-S7 (IV) (gouzka. En amont des Nanaï, d'où leur nom. (solonai')	En fait: à rattacher au suivants, les Nanaï dont ils constituent un isolat.		0,0015 (1914)	X2
AIRE MERIDIONALE						
72	<u>NANAÏ</u> ² ou Tatars peaux-de-poisson. Goldes НАНАЙЦЫ ⁵ <i>Lower Amur Nani</i> 3 sous-groupes: 1° NANAÏ proprement dit ⁶ ; 2° KILE ⁷ ; 3° AKANI ⁸ .	S8(IV) (V) S9(IV) (V) Cours inférieur de l'Amour, districts Nanaï et de Komsomolsk = région de Khabarovsk; région de Primorié et île de Sakhaline.	T.: -Pêcheurs -Eleveurs de rennes M.: Kolkhozes de pêche. OS: Clans matrilinéaires à l'origine; puis patrilinéaires depuis le XIX ^e	T.: C. RE: O. Survivances chamaniques. Culte de l'ours et du tigre.	5,300 (1926) 8,500 (1939) 8,000 (1959) 10,000 (1970) 10,500 (1979) ³ 12,000 (1989)	X2 idem que: №76
73	<u>OROKS</u> ⁴ ОРОКИ <i>Sakhalin Nani</i> ⁵	S9(IV) Côte orientale de l'île de Sakhaline. Seraient originaires des rives de la rivière Angouni.	T.: Eleveurs de rennes. M.: Kolkhozes d'éleveurs... OS: 9 clans EC:	T.: A. cultes: patrons, éléments puis: C. enfin, RE: O.	0,400 (1970) 0,200 (1989)	X2 Type: Baïkal
74	<u>OROTCHES</u> ⁹ ОРОЧИ <i>Southeastern Nani</i> ⁵	S8(IV) (V), S9(IV) Région de Khabarovsk, le long des rivières se jetant dans le détroit tatar et sur l'Amour.	T.: Chasseurs, Pêcheurs. M.: Kolkhoze d'Ousk OS: clans à totems animaux végétaux voire objets	T.: C. RE: O. & B.	1,100 (1970) 0,900 (1989)	X2 idem que: №76

1 Etymologiquement: "les archers" cf. B.A. Tyrolyukov, in "ЭТНОНИМЫ", op. cit. p. 215.
2 Sur leur classification complexe, voir: M.G. Levin *ETHNIC ORIGINS OF THE PEOPLES OF NORTHEASTERN ASIA*, op. cit., p. 119 et seq. 3 В.И. Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ С ССР, op. cit., p. 287. 4 Etymologie: *évenk=oron*, "renne domestique", *ibid.* 1, p. 211.
5 Classification de L.Y. Schternberg, 1904-1906, citée par M.G. Levin, cf. supra, 2.
6 Etablis en majorité le long de l'Amour. 7 En fait d'origine évenke (N.A. Lipskaïa, M.G. Levin cit., n. 45) et vivant sur les rivières Kour et Gorin, district de Khabarovsk. 8 Le long de la Soungari et de l'Oussouri. 9 Même qu'Orok=renne

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
75	<u>OUDEGHES</u> ¹ ou Oudés, Tazi (chinois: УДЭГЕЙЦЫ ТАЗЫ	S8(IV) (V) Cours inférieur de l'Amour, dans la région de Kha- barovsk, et rives de l'Oussouri	T.: Chasseurs nomades. Pêcheurs (moins nombrx) M.: Sédentari- sation commen- cée au XIX ^e s. sous l'influ- ence Nanaï.	T.: C. rôle des femmes. Culte de l'ours.	(?) 1,500 (1970) 2,000 (1989)	X2
76	<u>OULTCHES</u> ² ou mangouns УЛЧИ МАНГУНИ ³ <i>Lowland Amur Nani*</i> *Classification de Schternberg, cf. №72, 73, 74.	S8(IV) Amour inférieur et ses affluents l'Adi et le Kou'l gou. Autrefois, expéditions de chasse à Sakha- line.	T.: Chasseurs semi-nomades, pendant 2 à 3 mois. Familles sédentaires. M.: sédentari- sés, koikhozes de Chasseurs, pêcheurs et m -agriculteurs -éleveurs.	T.: C. Exposi- tion des morts. RE: O.	2,400 (1970) 3,200 (1989)	X2 ⁶ Type: 2 com- posan- tes= .Baï- kale; .Amour Sakha line.
b.	RAMEAU MANDCHOU					
77	<u>MANDCHOUS</u> ⁴	S8(V) Chine du nord: ex-Mandchourie, Sortent du cadre de notre étude.	T.: Eleveurs nomades. Sinisés dans leur quasi- totalité de- puis la dynas- tie Qing M.: Agricult. Industrie	T.: C. RE: B.,	-de: 0,200 à: 2.340,0 selon que l'on con- sidère la pratique de la lan- gue et l' ethnicité	X2
78	<u>SIPOS</u> ⁵	Sin-Ki'ang, R.A. Ouïghoure. Sortent du cadre de notre étude.				


1 Sur l'acculturation, c'est-à-dire la soviétisation ethnocidaire de ce peuple, lire: de A.A. Fadéïev, *Le dernier des Oudéghés*; de Djansi Kimonko (1905-1949), un authentique Oudéghé lui, *Là où coule le Sakpaï*. Cf. W. Kolarz, *Les colonies russes d'Extrême-Orient*, op. cit., pp. 110-111. 2 Moins proches des Oroks qu'on le crut.. mais, plus proches des Nanaï par la langue, et des Nivkh par la culture, enfin de ces deux ethnies par les traits physiques. 3 *Voroke=oula=orono*, "renne domestique". 4 Lire sur les derniers locuteurs de mandchou: M. Coyaud, *Les langues dans le monde chinois*, op. cit., pp. 89-94. 5 Ibid., p. 95. 6 M.G. Levin, o.c., pp. 279-281.

N° Code	NATIONALITÉS OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
C	GROUPE NIPPO-COREEN					
a.	RAMEAU NIPPON					
79	<u>JAPONAIS</u> JAPANESE ЯПОНИЦЫ JAAPANILAISET JAPONLAR	S8(VI), S9(V) (VI) Japon ¹ , Sibérie, Alaska, Canada, Fenno-Scandie. ∇ CANADA ⁷ données échantillon(20%) Population: 9,205 .Colombie 4,150 .Ontario 3,415 .Alberta 1,155 .Québec 0,320 .Manitoba 0,095 .Saskatch. 0,030 .N.Ecosse 0,020 .N.Brunsw. 0,020 ∇ ETATS-UNIS *Single Ancestry Group ⁸ Répartition d'une population totale de 666,856 .Ouest 524,691 .Sud 51,851 .Nord-Cent. 45,506 .Nord-Est 44,808 En Alaska: 1,561 **Locuteurs ¹⁵ de japonais(L.mat.) .1960 ≈300,000 .1970 408,504	M.:C.I. ∇ SUEDE ¹⁴ Progression de la population japonaise: .1900 0,003 .1930 0,029 .1950 0,070 .1960 0,144 .1970 0,652 .1975 1,101 .1980 1,254 .1985 1,427 .1988 α: 1,645 β: 2,322 *Professions ¹⁶ de 4,274 immi- grants japonais .Sans activité précise 2,910 .Technic. 0,397 .Service. 0,339 ."P.D.G." 0,257 .Clergé 0,150 .Artisan. 0,080 .Ouv. Emp. 0,072 .Commerc. 0,038 .Fermes 0,013 .Domesti. 0,013	.S=88,2% .B=76,1% .P= 0,8% .R= 0,3% Shinto & Bouddhis- me sont souvent pratiqués conjoin- tement. ² Plusieurs sectes B. Les plus importan- tes remon- tent à la période dite de: Kamakura ³ Ce sont: .Zen ⁴ .Amidisme -Yōdoshū, -Jōdoshū, -nshū ⁵ . .Soka gakkai ⁶ Ces éco- les sont très ac- tives ⁶ .	Japon: 122.100,0 (1987) Canada ⁷ : 18,140 (1986) U.S.A.: 588,824 (1970) ⁹ 666,856 (1980) ⁸ Danemark: 0,606 (1988) ¹⁰ Finlande: 0,224 (1988) ¹⁰ Islande: 0,008 (1988) ¹⁰ Norvège: 0,575 (1988) ¹¹ U.R.S.S.: 0,700 (1989) ¹² Suède: 2,322 (1988) ¹³	X7+ X2+ X3+ .17 Baelz a dé- fini deux types .FIN dit: de Cho shiu= lepto proso- pe, à front haut & à nez mine proé- minent .GROS- SIER dit: de Sat- suma= -cham- aeapro- sope, à pommet. saill. & nez dilaté

1 Hokkaido est un pays nordique par son climat, sa situation et sa végétation.
2 Qui explique l'apparent paradoxe des statistiques, R. Sieffert, SHINTO, o. p. 951
La Voie des Kami et la Bouddhisme, tolérants, permettant même une sorte de syn-
crétisme (Ryōbushintō). 3 (1192-1603) 4 Dérivé du Dhyāna et du Ch'an 禪. 5 Sectes qui-
étistes fondées sur l'amour mystique. 6 Fondée par Nichiren (1222-1282); nationa-
liste et fanatique, prônant l'adoration du Sutra du Lotus par la répétition de la
formule sacrée: 南無妙法蓮華經. 7 Censur 1986, o.c., 93-102, 93-103. 8 Ancestry, o.
c. Table 3a, p. 39. 9 19th U.S. Census, Table 1, p. 1. 10 Nordisk Statistisk Årsbok 1989
11 N.O.S. 1988, p. 107 12 СССР В ИИОПAX В 1989, on. cit., p. 42. 13 S.O.S., p. 84.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIQUES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
b.	RAMEAU COREEN					
80	COREENS KOREANS КОРЕЙЦЫ KOREALAISET	S8(V,VI) Corée:partition politique= .Corée du Nord: République populaire, cap.:Pong-yang. .Corée du Sud: Cap.:Séoul. ----- .Au Nord: climat tempéré froid. .Au Sud:-tempéré continental. ∇ CANADA ⁷ données échantillon (20%) Population:14,345 .Ontario 8,930 .Colombie 2,660 .Alberta 1,810 .Québec 0,575 .Manitoba 0,325 .Saskatch. 0,045 ∇ ETATS-UNIS * <i>Single Ancestry Group</i> ⁸ . Répartition d'une population totale de: + 343,705 .Ouest 144,000 .Sud 69,789 .NordOuest 66,289 .NordCentr.63,465 Alaska: 1,552 *Langue maternel. .1970 53,528 cf. n.15	T.:Agriculture Riz,orge,maïs, blé;patates d. pommes de ter. Elevage: Porcin,ovin,caprin,bovin,asin M.:Industrie++ Navale;électr. Vidéo etc. Mines: Charbon,Cu,Mo, Mg,Pb,Zn,Mn,Cu Ni,Fe,Al,Ag,W, etc.18 ∇ SUEDE ¹³ .1960 0,047 .1970 1,132 .1975 3,880 .1980 5,278 .1985 6,895 .1988 a: 7,921 B: 8,331 ∇ NORVEGE ¹¹ .1970 0,349 .1980 2,521 .1987 4,107 .1988 4,317 ∇ U.R.S.S. ¹⁹ .1926 87,000 .1939 182,300 .1959 313,700 .1970 357,500 .1979 388,900 Les immigrants viennent de Corée du Sud pour l'essentiel, (sauf l'URSS)	T.: C. Religions d'origine étrangère .B.:36,3% .K.:24,4% .Occident .P.:23,3% .R.: 5,0% -Données valables er. Corée du Sud - -Au Nord, le régime marxiste freinent la pratique religieuse... U.R.S.S. 439,000 (1989)* *CCCP B ЦИФПAX B cit., p. 40.	.Nord-C.: 19.006,0 (1988) .Sud-C.: 42.082,0 (1987) .Canada: 19,150 (1986) ⁷ .Danemark 0,414 (1988) ¹⁰ .U.S.A.: 343,705 (1980) ⁸ .Finlande 0,020 (1987) ¹⁰ .Islande: 0,003 (1987) ¹⁰ .Norvège: 4,317 (1988) ¹¹ .Suède: 8,331 (1988) ¹³ .U.R.S.S. 388,900 (1979) ¹⁹ Sibérie, Sahaline Ouzbekistan...	X2 X3... L'anthropologie physique des Coréens révèle des traits complexes qui les rattachent aux types Sud et Nord-Sibériens. Cf.M.G.Levin, o.c., pp.288-303.

14 Sveriges officiella Statistik, o.c., Tabell 1.3., p.31. et 2.12, p.85; a: 1ère génération, B: 2ème. 15 U.S. Bureau of the Census, 1970. 16 1975 Annual Report: Immigration and Naturalization Service, table 8, p.44. 17 Population donc racialement complexe; le type de Chosiuu prédomine. Voir: H.V. Vallois - LES RACES HUMAINES, o.c., p.77. 18 Donné à titre indicatif; autre activité, traditionnelle également: la pêche. 19 В.И. Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, pp.137,287; au plus grand mépris du principe des droits des Peuples, les Coréens ont été déportés par Staline de Sibérie en Asie Centrale où ils sont établis pour 43,4% (≈163,000) - en Ouzbékistan, 23,5% (≈92,000) - au Kazahstan... Restent 33,1% (≈134,000) en R.S.F.R. en Sibérie.

N° Code	NATIONALITÉS OU ETHNIÉS leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Économie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
D	GROUPE NIVH					
Remarques sur le Groupe Nivh						
<p>Dans notre classification le nivh constitue donc un groupe à lui tout seul, et sa place en queue des langues altaïques n'est pas classique. C'est à V. Z. Panfilov que l'on doit l'hypothèse d'une parenté nivho-altaïque (Panfilov B.3. - Нивхско-алтайские языковые связи - ВЯ, 1973, №5¹) Sans avoir fait l'unanimité, celle-ci est néanmoins reprise par N. A. Baskakov² (Баскаков Н. А. - Алтайская семья и ее изучение - Наука, М., 1981)</p> <p>Nous nous rangeons à ces avis qui ont en outre l'avantage de faire éclater cet ensemble disparate des langues appelées naguère, <i>paléo-asiates</i>, <i>paléo-sibériennes</i>, voire <i>paléo-arctiques</i>, selon les auteurs, et que rien ne justifiait hormis une carence philologique certaine... et une théorie migratoire qui reste à prouver!</p>						
81	<p><u>NIVH</u> ou</p> <p>Guliaks</p> <p>НИВХИ</p> <p>CHILIAKS</p> <p>H'ИГ'ВН' R. Amour. H'ИВГ'Н' R. Sakhaline (/: plusieurs... .N'i= moi, mon .Vo= village; .N'i rown'= ma famille+Homme.</p>	<p>S9(IV) Bas Amour, embouchure. Nord de l'île de Sakhaline.</p> <p>-----</p> <p>Sur l'ethnogénèse des Nivhs, plusieurs hypothèses ont été proposées</p> <p>Origine: continentale⁵ Amour ou insulaire⁶ Sakhaline</p> <p>.arctique ou américaine⁷? En fait ils seraient les Aborigènes depuis le Néolithique.⁸</p>	<p>T.: Pêcheurs Chasseurs de mammifères marins. Elève -de chiens de traîneau = emprunts d'origine eskimo?</p> <p>OS: Clans patriarcales exogames. Survivance d'éléments matrilineaires.⁴</p> <p>-----</p> <p>Polygynie habituelle jadis abandonnée au début du XX^e s</p>	<p>T.: C. culte de 1'ours. RE: O.</p> <p>REINCARNATIONS</p> <p>Selon les croyances nivh, la vie de chacun parcourt 3 mondes: 1. Mif-yr=vie sur la Terre, la plus brève. 2. Mly-vo=village des morts, c'est qu'on séjourne le plus longtemps. 3. La NATURE. ⁹</p>	<p>4,420 (1970) 4,700 (1989)</p>	<p>X2³ Cons- stituent le "Type Sakhaline/ Amour" de Levin. Qlq. traits en commun avec la race aïnoue</p>

1 Op.cit. Mais avant Panfilov, Y.A. Kreïnovitch avait établi, dès 1955 un parallèle entre langues toungouzo-mandchoues et nivh. 2 Op.cit. Telle n'était pas l'opinion de L.I. Schrenk qui, à la fin du XIX^e siècle, découvrant le caractère original de la langue ghiliak, forgea le premier l'épithète *paléoasiate*. 3 M.G. Levin, *ETHNIC ORIGINS OF THE PEOPLES OF NORTHEASTERN ASIA*, op.cit., pp.57-102. 4 Le clan se dit *khal*; voir: Ч.М. Таксами, ОСНОВНЫЕ ПРОБЛЕМЫ ЭТНОГРАФИИ И ИСТОРИИ НИВХОВ, о.с. et M.A. Czaplicka, *Aboriginal Siberia*. Sur ce problème: V. Sangui, *Le mariage des Kévongues*. 5 L.Y. Sternbeg, 1906. 6. L.I. Schrenk, 1881. 7 L.Y. Sternberg. 8 M.G. Levin, *ibid.*, p.118: Tongcha des légendes aïnoues? 9 Métamorphoses...

Les Louorévétliens, qui constituent un groupe homogène sur le plan linguistique, sont établis en Sibérie extrême-orientale, dans une aire géographiquement assez bien délimitée comprenant la Tchoukotka et le Kamtchatka.


Toutefois, cette apparente unité ne doit pas faire illusion, car tant sur le plan de l'organisation sociale, de l'économie que de la langue, ces peuples présentent entre eux de grandes différences. Les remarquables travaux effectués au cours des quinze dernières années par les savants soviétiques en ethnographie comme en linguistique, ne font que renforcer cette impression de diversité, conduisant même à reconsidérer les anciennes classifications dans le sens d'une complexité accrue.

A titre d'exemple, les koryaks qui paraissaient constituer une seule et même ethnie se trouvent morcelés en une dizaine de sous-groupes présentant chacun une telle originalité que l'on est en droit de s'interroger sur la réalité même de l'identité koryak.


CLASSIFICATION

Pour simplifier, on peut considérer que les peuples louorévétliens se subdivisent en trois GROUPES:

- A. Au nord, - le Groupe des TCHOUKTCHES
- B. Au centre, - le Groupe des KORYAKS
- C. Au sud, - le Groupe des KAMTCHADALES

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	HOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
A	GRUPE DES TCHOUKTCHES					
82	<p><u>TCHOUKTCHES</u></p> <p>Tchouktchis, Louoravetlat</p> <p>ЧУКЧИ</p> <p>ЧУКЧЕЕ</p> <p>✓ <i>čavču</i> = "propriétaire de rennes", proche du koryak <i>čav'čuvat</i>, même signification, cf.:</p> <p>A.Н. Жукова, РУССКО-КОРЯКСКИЙ СЛОВАРЬ, op. cit., p. 305 "Олений" (именный олений) Voir 84, infra, note 10.</p>	<p>S11(III), S12(III), S13(III).</p> <p>2 types de milieu</p> <p>- littoral arctique. .cap Erri, .cap de l'est, .mer de Béring, .baie de l'Anadyr. = arrondissements de la Tchoukotka .d'Ioul'tin, .de Providence.</p> <p>- continental, toundra de l'intérieur. Les groupes d'éleveurs nomades ne se contentent pas de paître leurs troupeaux dans le territoire du District National Tchouktche, mais migrent vers les régions avoisinantes de Yakoutie et du District des Koryaks</p> <p>Ces 2 types de milieu ont induit 2 sociétés différentes:</p> <p>- celle des Tchouktohes maritimes - celle des Tchouktohes du renne?</p>	<p>T.: 2 types d'économie traditionnelle:</p> <p>- Chasse aux mammifères marins et pêche. = sédentaires.</p> <p>- Elève du renne. = nomades.</p> <p>M.: Organisés en Kolkhozes:</p> <p>- de chasseurs, - de pêcheurs, - de rennicul-teurs, - d'éleveurs d'animaux à fourrure (vison, renard argenté isatis) en Sovkhozes:</p> <p>- de trappeurs chassant visons renards, zibelines, écureuils, hermines, ondatras, gloutons, loups, loutres, ours bruns.</p> <p>OS: groupement de familles en varat. Polygamie (éleveurs) et endogamie.</p>	<p>T.: C. Chamanisme familial et professionnel. Masculin et Féminin</p> <p>MORT VOLONTAIRE = suicide assisté!</p> <p><i>En cas de mélancolie, de maladie, de dégoût de la vie, ou encore à la suite de dispute, un Chukchee décide de mourir. Plutôt que de se suicider, il préfère demander à son fils par exemple, de le tuer. Trois méthodes: strangulation, poignard ou arme à feu. Une fois la décision prise on ne peut reculer car les esprits kelet se fâcheraient! Un sé-jour de choix est promis au suicidé dans l'au-delà et cette fin est jugée honorable.</i>⁵</p>	<p>11,700 (1959) 13,597 (1970) 14,000 (1979) 15,200 (1989)</p>	<p>X2² X6</p>

1 В.И. Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, op. cit., p. 287. 2 M.G. Levin, ETHNIC ORIGINS OF THE PEOPLES OF NORTHEASTERN ASIA, op. cit., pp. 282-3, et cartes. 3 Division com-mode, et qui repose sur des bases économiques réelles, cf. M.A. Czaplicka, *Aboriginal Siberia*, op. cit., pp. 22-32. On oppose ainsi 2 ensembles fonctionnels pertinents: Camp+troupeau/village+équipage. 4 Bogoraz cite, comme pour illustrer le caractère assez fréquemment héréditaire de cette pratique, le cas d'un fils d'abord poignardé mais mal! et qui exigea, comme son père le fit en pareille cir-constance, d'être achevé par strangulation, *The CHUKCHEE*, p. 562. M.A.C., ibid., p. 318 Ces pratiques s'observèrent chez d'autres Boréaliens: Eskimo, Koryaks... cf. "ARS"

N°-Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
B	GROUPE DES KORYAKS 1					
83	<u>KORYAKS</u> ² КОРЯКИ <i>√koryaka</i> ="renne domestique" cf. A.N.Joukova, o. cit., #82, ibid. Qui éclaire la note 2 sur les	S10(IV) S11(III)(IV) S12(III) Kamtchatka: District National Koryak. Littoral arctique et toundra de l'intérieur.	T.: -Chasseurs de mammifères marins ; - Pêcheurs. - Eleveurs de rennes. Comme chez les Tchouktches ³ 2 types d'activités induisent 2 types de société.	T.: C.→ Familial puis professionnel; -féminin puis masculin. ⁵ <i>"Change-ment de sexe."</i> ⁶	6,300 (1959) 7,900 (1979) ⁴ 9,200 (1989= СССР В ЦИФРАХ в 1989, o.c. p. 41.)	X2 ⁷ . . X6
<p>Remarques concernant les Koryaks ⁸</p> <p>Comme nous l'avons vu précédemment pour les Hakasses et pour les Altalens (cf. supra n° 36 et 42), l'ethnonyme <i>Koryak</i> apparaît de plus en plus comme un terme générique regroupant en fait différentes ethnies. (Toutes fois, les données démographiques fournies ci-dessus concernent bien l'ensemble Koryak.)</p> <p>Sur le plan linguistique, on considère que le groupe des Koryaks se divise en deux RAMEAUX:</p> <p>a. - Rameau SEPTENTRIONAL</p> <p>b. - Rameau MERIDIONAL</p> <p>En fait, ces "rameaux" ne s'individualisent pas seulement par des différences dialectales ainsi que nous serons conduits à le signaler dans les tableaux.</p>						
<p>"emprunts" tant toungouzes que youkaghirs...!</p>						

1 Sur les Koryaks et leurs subdivisions, lire: И.С.Вдовин, ОЧЕРКИ ЭТНИЧЕСКОЙ ИСТОРИИ КОРЯКОВ, op.cit. 2 L'ethnonyme *koryak* est d'étymologie incertaine et ce n'est en aucun cas un autoethnonyme; il viendrait du youkaghir *kārākā*, lequel serait un emprunt au toungouze *hēlēkēl* terme par lequel les Evènes désignaient les Koryaks établis sur le rivage de la mer d'Okhotsk. Selon Krachénnikov, il serait formé sur la racine *√hōra*, renne. 3 cf. supra, #82. 4 В.И.Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР, op.cit., p.139. 5 Il semble que les premiers chamanes ont été des femmes, chez les Koryaks, voir M.A. Czaplicka, op.cit., p.245; mais en ré-

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
a.	RAMEAU SEPTENTRIONAL					
Il se subdivise lui-même en deux sous-groupes:						
1. - Aire orientale.						
2. - Aire occidentale.						
1.	AIRE ORIENTALE					
84	<u>TCHAVITCHOUVENS</u> ⁹ ЧАВЧУВЕНЫ √čavču, "renni-culteur", "riche en rennes." ¹⁰	S11(IV) Kamtchatka, sur les rives du fl. Tighil', côte occidentale.	T.: Eleveurs de rennes, ils nomadisaient sur de vastes étendues. Praticquaient également chasse et pêche.	T.: C.	de 3,500 à 3,700 (1973) ¹¹	X27 X6 . .
85	<u>APOUKINTS</u> ¹² АПУКИНЦЫ	S11(III) Littoral de la mer de Béring, & rivières Apouka, Pahatcha, Kavatcha, Opouha, Vyvi-enka.	T.: Chasse-au gibier terrestre (rennes), et aux mammifères marins; <u>Pêche.</u> Elève du renne (petits troupeaux). En fait, une faible part était rennicult.	T.: C ¹³ Bien que nié par Bogoraz	= 0,200? (1973) ¹¹	X2 ⁷ X6 . .
<p>LANGUE & GENRE ¹⁴. - Un des traits originaux du dialecte apoukints tient à l'existence d'un vocabulaire propre aux femmes. Ex.: deux se dira, par un homme n'yiiëk'; une femme n'iëtar.</p>						

alité, on peut en dire autant des Tchouktches, des Youkaghirs et surtout des Itelmènes, cf. infra, #93-94. 6 Manifesté dans le costume chamannique. Sur le chamanisme sibérien, cf. encadré et diagramme. 7 La composition anthropologique des Koryaks est complexe, elle rejoint celle des Tchouktches. Ainsi, M.G. Levin distingue: des éléments prédominants de la race Arctique, dans son type Kamtchatkan associés à d'autres éléments du type Baïkal de la race Nord-Asiatique laquelle correspond à X2 (Nord-Mongole) dans notre classification. 8 Cf. Carte. 9 Cf. I. S. Vdovin, ibid., pp. 214-233, "Коряки-олениводы". 10 Ibid. p. 8. 11 Ibid. p. 15., 1973.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
86	<u>KEREKS</u> ¹⁵ КЭРЭКИТ КЕРЕКИ АНКАЛАККУ Ankalakkou КАРАКЫККУ Karakykkou	S12(III) -Littoral de la Tchoukotka, du liman de l'Anadyr à l'embouchure du fleuve Opouka. Deux groupes de Kéréks: - de Cap Navarin: Ылуталлакку I'oulalakkou - du fl. Katurka: Иутылаллакку Ioutylalakkou = les "Supérieurs" & les "Inférieurs"	T.: Pêcheurs; Chasseurs d'oiseaux; Chasseurs de mammifères marins. Trappeurs. OS: Patriarcale Patrilocale Chacun des 2 groupes de Kéréks a son dialecte propre: -Мейньтильгинс -Хатырский(кий	T.: C. Culte des ancêtres.	0,023 (1970) 0,014 (1975) ?	X2 ⁷ . . X6
<p>Remarques sur les Kéréks</p> <p>La place des Kéréks au sein du "groupe" koryak est justifiée par des critères linguistiques. Cette ethnie, malheureusement en voie d'extinction, n'en constitue pas moins une entité originale et bien distincte des autres.</p>						
2.	AIRE OCCIDENTALE					
87	<u>KAMIENTS</u> ¹⁸ КАМЕНИЦЫ ВАЙКЫНЭЛЬО Vaïkynël'о	S11(III) Kamtchatka, estuaire de la Penja na et région de Kamiënskoïë.	T.: Chasse: - gibier terrestre. - mammifères marins. <u>Pêche:</u> - salmonidés, harengs, navaga	T.: A.C. Culte de la Nature des esprits. Idole tutélaire: appapil.	0,431 (1897) de 0,700 à 0,750 (1973)	X2 ⁷ . . X6

12 И.С.Вдовин:ОЧЕРКИ ЭТНИЧЕСКОЙ ИСТОРИИ КОРЯКОВ,о.с.,pp.98-110. 13 Ibid.,p.109. 14 Ibid.,p.103:donne d'autres exemples:"trou","bonjour","soeur" etc. 15 Sur les Kéréks lire l'excellente petite monographie de В.В.Леонтьев:ЭТНОГРАФИЯ И ФОЛЬ - КЛОП КЕРЕКОВ,о.с. 16 Ibid.,pp.18-19. 17 Ibid.,pp.44-53;une carte a été dressée mentionnant les principaux Kamaks.Rappelons que ce terme désigne également les esprits maléfiques "scarabées",capables selon les croyances kéréks de provoquer des tremblements de terre.Etymologiquement un kamak n'est autre qu'un plateau à offrandes pour les sacrifices. 18 I.S.Vdovin,ibid.,p:15.

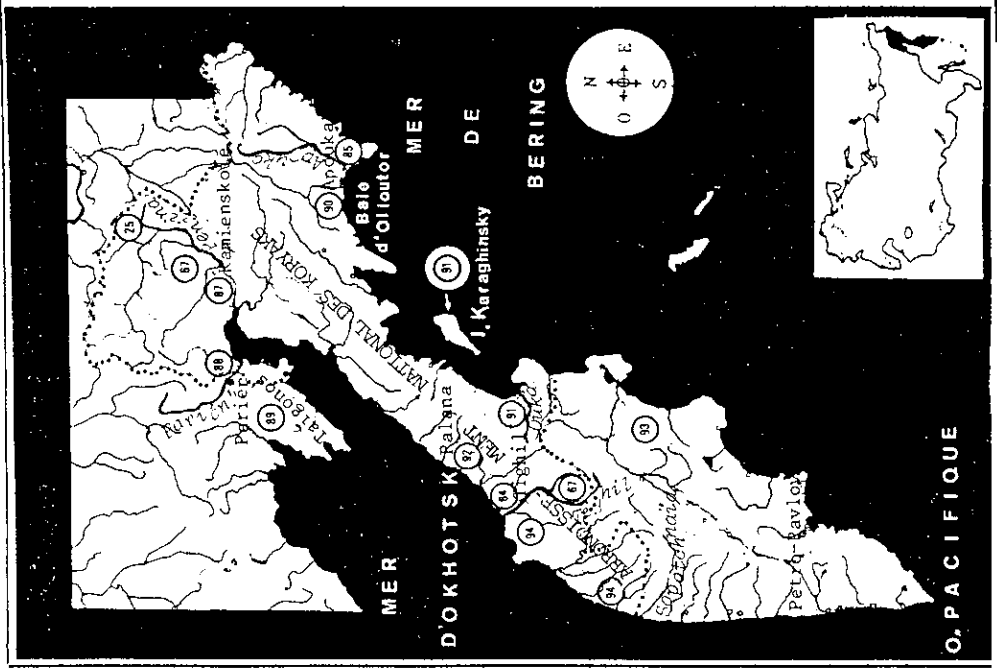
CARTE DU PEUPLLEMENT DU KAMTCHATKA

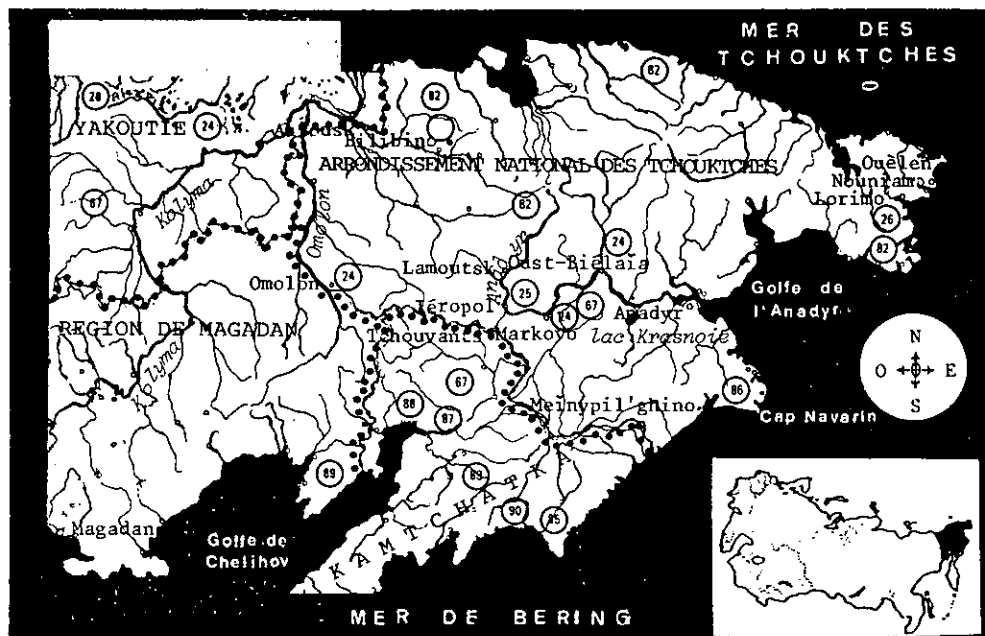
Carte 3

La population du Kamtchatka est constituée en majorité d'éléments russophones qui représentent plus de 82% de la totalité. Il s'en faut de beaucoup qu'il s'agisse là d'un ensemble homogène en ce qui concerne la culture que la race. L'acculturation considérable dont ont été victimes les autochtones, sous le règne des tsars comme sous celui des soviets, et l'afflux d'immigrants russes, suffisent à expliquer ce phénomène.

L'Arrondissement National des Koryaks est peuplé, hormis les russophones, de :

- Koryaks (#83), avec les sous-ethnies qui les composent : .Tchatchouvens (#84), .Apoukints (#85), .Kamients (#87), .Parients (#88), .Iktants (#89), .Alioutors (#90), .Karaghints (#91), .Palants (#92).
- Kamtchadales (#93) dont la fraction non-encore totalement russifiée et toujours kamtchadalophone est représentée par les IteImènes (#94).
- Evènes (#67), peuple tOUNGOUZE jadis appelé Lamoutes. Ces renneiculteurs, grands chasseurs de zibeline et pratiquant la monte des rennes, vivent au centre du Kamtchatka. Traditionnellement nomades, il est difficile de leur assigner des établissements précis. Citons, les rives de la Bystraïa et le village de Chairusovo qui sont mentionnés dans l'ouvrage de Sten Bergman, *A travers le Kamtchatka*, op.cit. Quelques groupes d'Evènes nomadisent au nord du Kamtchatka.
- Tchouvants (#25), au nord du Kamtchatka, dans le district de Penjinskij, ils se sont mêlés aux Hodynts établis entre les fleuves Anadyr et Penjina. Mais il est bien certain que l'essentiel des Tchouvants se trouve en Tchoukotka.
- Japonais, Chinois et même, de rares Aïnoues comme en rencontre S. Bergman au cours de son voyage au Kamtchatka.





- № 24 Youkaghirs. En 1959, leur nombre total en Tchoukotka était de 101 répartis en 4 districts: 1°-D. d'Anadyr=50; 2°-D. de Markovo=31; 3°-D. Bilibino=19; 4°-D. de Ioul'tine=1. D'autres, seraient établis en 2 îlots dans le bassin de la Kolyma; quelques éléments le long du fleuve Alézieïa...
- № 25 Tchouvants. Ils sont divisés en deux groupes: -le premier, établi dans les localités de Markovo, Oust'-Biélaïa & Anadyr; -le second, constitué d'éleveurs de rennes, vit dans les villages de Sniéjnoïé, Iéropol, Tchouvansk et Oust'-Biélaïa. L'un et l'autre parlent russe ou tchouktche, cf. В.В.Леонтьев: ХОЗЯЙСТВО И КУЛЬТУРА НАРОДОВ ЧУКОТКИ /1958-1970, о.с., p. 39.
- № 26 Eskimo. La situation des Eskimo asiatiques est confuse et tragique. (Cf. В.Чи-чло, *op.cit.*)
- № 67 Evènes. Jadis appelés Lamoutes. Renniculteurs, chasseurs et nomades.
- № 82 Tchouktches. Répandus dans toute la Tchoukotka, ils se répartissent en 2 principaux groupes. -Ceux du littoral sont pêcheurs et chasseurs de mammifères marins; -ceux de l'intérieur, sont renniculteurs.
- № 83 Koryaks. Terme générique, cf. encadré. Les sous-ethnies koryaks: № 84-90 inclus.
- № 85 Koryaks-Apoukints. Etablis sur le littoral de la mer de Béring, à l'embouchure des fleuves Apouka, Pahatcha, Kavatcha, Opouha et Vyvienka.
- № 86 Kéreks. Ethnie moribonde; autrefois établie sur le littoral de la mer de Béring. Du liman de l'Anadyr à la baie de Dejnev, l'on trouve encore des vestiges d'anciens villages et de lieux sacrificiels. En 1975, V. Léontiev, rencontra en tout 14 Kéreks capables de parler leur langue, 9 vivaient dans le village de Hatyrka, 5 dans celui de Meïnypil'ghino. Depuis, plusieurs sont déjà morts...
- № 87 Koryaks-Kamients. № 88 Koryaks-Parients. № 89 Koryaks-Iktants. № 90 Alioutors

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES -
88	<u>PARIENTS</u> ¹⁹ ПАРЕНЦЫ ПОЙТЫЛЬО Poityl'o	SII(III) Kamtchatka, sur le fleuve Parién et sur la baie de la Penjina. Côte orientale de la presqu'île de Taïganos.	²⁰ T.: Chasse aux mammifères marins et au gibier terrestre. -Pêche, au saumon(керы), harengs, navaga (un gadidé). On en faisait du: youkola. en réserve pour la saison froide. ²² -Aisanat: .Pelleterie, ²¹ .Vannerie fer-ronnerie ²³ .	T.: A.C. Culte de la nature & des Sacrifices et idole	0,247 (1897) = 0,150 (1973) ¹¹	X2 ⁷ . . X6
89	<u>IKTANTS</u> ¹⁹ ИТКАНЦЫ ИТКАНЭЛЬО Ëtkanël'o	SII(III) Kamtchatka, presqu'île de Taïganos et baie de la Penjina.	en faisait du: youkola. en réserve pour la saison froide. ²² -Aisanat: .Pelleterie, ²¹ .Vannerie fer-ronnerie ²³ .	T.: A.C.	0,155 (1897) 0,100 (1973) ¹¹	X2 ⁷ . . X6
<p>Remarques sur les Kamients, les Parients et les Itkants.</p> <hr/> <p>Occupant chacun un territoire bien défini, parlant des dialectes différents, ces trois groupes présentent néanmoins une unité en ce qui concerne:</p> <p>-l'organisation sociale: sociétés patriarcales de type agnatique, l'unité de base étant la yourte qui abrite une famille élargie. (Rôle du nymiolghylyne нымьёлгылын soit = fondateur).</p> <p>-l'économie: chasseurs et pêcheurs.</p> <p>-la religion: animistes, pratiquant des sacrifices aux esprits mais aussi le culte des ancêtres. (Rôle de l'arpapil арпапил).</p> <p>Ceci contribue donc à considérer qu'ils constituent un ensemble, celui des Koryaks de la baie de la Penjina.</p>						

19 Dans l'ouvrage d'I.S.Vdovin, op.cit., Kamients, Parients et Iktants sont rassemblés dans le chapitre VI, sous le titre de "Koryaks sédentaires du littoral de la baie de la Penjina" (ОСЕДЛЫЕ КОРЯКИ ПОВЕРЕЖЬЯ ПЕНЖИСКОЙ ГУБЫ, pp. 139-171.
20 Ces activités sont en fait communes aux 3 ethnies (№87, 88, 89). 21 Particulière en ce qui concerne les Kamients dont les habits et les couvre-chefs, étaient réputés pour leur élégance et leur robustesse, I.S.Vdovin, op.cit., ibid., p.149.
22 Youkola: poisson séché au soleil, consommé en Sibérie extrême-orientale. 23 La vannerie et la confection des vêtements revenaient aux femmes, les hommes, quant à eux, étaient des forgerons réputés habiles au travail du fer.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	"RACES"
b.	RAMEAU MERIDIONAL					
Il se subdivise lui-même en deux sous-groupes:						
1. - Aire orientale.						
2. - Aire occidentale.						
1.	AIRE ORIENTALE					
90	<u>ALIOUTORS</u> ²⁴ АЛЮТОРЫ АЛУТАЛЪ Aloutal'ou	S11(III), S12(III). Kamtchatka: cap et baie d'Oliou- tor. Etymologie: topo- nyme eskimo <i>alu-</i> <i>tor</i> ="lieu enchan- té." ²⁵	T.: -Chasse au gibier terres- tre; ours, renne, élan, mouton.. -Chasse au mammifère ma- rin. -Pêche. -Artisanat sculpture et gravure sur os, ivoire, bois → Renniculture .développement progressif. ²⁶	T.: A.C. Système dualiste 2 prin- cipes: 1. BON: → -lumière, -chaleur, -vie etc. 2. MAL: → -Froid, -Faim, -Mort etc RE: O.	0,938 (1897) de 1,800 à 2,000 (1973) ¹¹	X2 ⁷ X6
* LA SOCIETE *						
Patriarcat avec polygamie-2 à 4 femmes, lévirat, prohibition de l'adultère définirent la F.E ²⁶						
-base de la société alioutore						
91	<u>KARAGHINTS</u> ²⁷ КАРАГИНЦЫ КАРАН'ЫНЬЛЪО Karan'ynyl'ô	S11(IV) Kamtchatka: estu- aire du fleuve Ouka et île Ka- raghinsky. /toponyme → ethnonyme!	T.: -Elevage: renne, puis au XIXe s., cheval et vache. -Pêche et chasse (M, T.) Cult. maraîch.	T.: C. Chamane médecin Pierres sacrifi- cielles	0,300 (1973) ¹¹	X2 ⁷ X6

24 I.S.Vdovin, *ibid.*, ch. III, *Коряки-алюторцы*, pp. 51-97. 25 Etymologie proposée par Schultz-Lorentzen, in *Dictionary of the west Greenland Eskimo language*, Copenhagen 1927, cité par I.S.Vdovin, *ibid.*, p. 55. 26 F.E. abréviation de Famille élargie; on vivait par familles et villages, la notion de nationalité étant dépourvue de sens pour ces peuples. On ne transigeait pas sur la fidélité conjugale (les contrevenants encourant la peine capitale) car elle constituait la base de la cellule sociale. Le colonisateur russe n'y vit que barbarie... niant à ces ethnies toute organisation sociale. 27 *Ibidem.*, ch. II, pp. 18-50.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
2.	AIRE OCCIDENTALE					
92	PALANTS ²⁸ ПАЛАНЦЫ НМЫЛЪУ NMYLOU <i>villageois</i> АН'К'АЛЪУ An'k'al'ou <i>Riverain</i>	SII(IV) Kamtchatka:côte occidentale, près du territoire des Itlemènes, villages de Palana, Vampolka, Liésnaia, Kinkil' & Kaktana. Sur les rives ou à l'embouchure des fleuves Palana, Tighil' et régions avoisinantes du littoral (mer d'Okhotsk).	T.: -Chasse au gibier terres-tre (zibelines et renards) - " aux mammifères marins. -Pêche. -Elevage: T.-Rennes. M.-Chevaux et vaches depuis le XIX ^e s. -Culture maraîchère. OS: patriarcale.	T.: A. 2 principes: -BON: . Dieu. sacrifices (renne, chien etc.): .avant & .après la chasse... .unions, .maladie -MAL.	0,872 (1853) ²⁹ 0,956 (1891) ³⁰ 0,970 (1892) ³⁰ 0,967 (1893) ³⁰ 1,052 (1894) ³⁰ 1,009 (1895) ³⁰ 0,965 (1896) ³⁰ 0,968 (1897) ³⁰ 0,750 (1901) ³¹ 0,980 (1926) ³⁰ de= 0,400 à 0,500 (1980) ³¹	X2 ⁷ ↓ X6
* QUELQUES TRAITES DE LA CULTURE MATERIELLE DES PALANTS...						
1. DEPLACEMENTS (outre les barques de bois, etc...)						
a) sur terre: L'attelage à chiens reste le moyen de locomotion traditionnel le plus utilisé pour le transport de vivres, d'objets et de biens. Harnais et traîneaux sont du type commun à tout le nord-est sibérien. En hiver, les hommes se déplacent sur des skis sous lesquels ils fixent-peaux de phoque ³² ou kamasses pour la chasse en forêt; sur la glace, la neige dure ou les pentes, ils chaussent des <i>Lapkis</i> . ³³					TERMES PALANTS -Tigou= skis; -Outtigou (mais v'alvyaghyt = "pattes de corneille" en Tchouvtchouvene)= raquette. -qoraña= renne domestique; -ratamran=yaramga; poloq= baraque de planches Extraits de A. N. Joukova o.c.	
b) sur l'eau: <i>Baldars</i> ³⁴ et kayaks sont d'usage courant.						
2. HABITAT (outre l'isba, empruntée aux Russes, etc...)						
a) en hiver: la "yourte" abrite 3-4 familles; elle ne comporte que 2 ouvertures: l'une pour l'accès, l'autre pour la fumée. La demeure semi-enterrée, abritait de 1 à 3 familles.						
b) en été: la hutte pyramidale à 4 perches, recouverte d'herbes ou même de pierres; la barabara, sorte de yourte où l'on pénètre par une galerie souterraine, ceci à la fin de l'été quand l'air devient frais et humide...						

28 И. С. Вдовин: ОЧЕРКИ ЭТНИЧЕСКОЙ ИСТОРИИ КОРЯКОВ, о. с., pp. 111-139, "Коряки-паланцы. 29 Ibid., cite: К. О. Дитмер, "О коряках и весьма близких к ним по происхождению чукчах, 1855. 30 Ibid., p. 115. 31 Ibid. La chute démographique observée en 1901, est due à la survenue d'une épidémie de rougeole qui fit de nombreuses victimes. Les chiffres de 400 à 500 se retrouvent sous la plume d'A. N. Joukova: A. H. Жукова, "ЯЗЫК ПАЛАНСКИХ КОРЯКОВ", о. с., p. 7. 32 I. S. Vdovin, ibid. En fait pas précisément de phoque mais de veau marin: on appelle kamasse (russe: камас) - la peau de patte de renne dont on fait des chaussures ou des moufles, origine sibérienne, cf. В. Даль, о. с., II, p. 80. 33 Raquettes, cf. encadré. 34 Sorte de grand kayak.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
C	GROUPE DES KAMTCHADALES					
<p>Le groupe des Kamtchadales ne représente en réalité qu'une seule et même ethnie que l'on a, au seul regard de son degré d'acculturation, séparée en deux</p> <p>- à l'est, les Kamtchadales, qui se sont acculturés au point de perdre leur langue au profit du russe qu'ils utilisent néanmoins en lui faisant subir des altérations proprement louorevetliennes.</p> <p>- à l'ouest, les Itelmènes³⁵, qui à la différence des précédents ont su résister et conserver leur langue.</p>						
93	<u>KAMTCHADALES</u> КАМЧАДАЛЫ	S10(IV), S11(IV) Kamtchatka: plus particulièrement au sud & à l'est	T.: Chasseurs de mammifères marins. Pêcheurs.	T.: C ³⁶ -Plutôt féminin que masculin; le 1989, o.c. changem. de sexe était un pénomène fréquent Le <i>koek-chuch</i> ³⁸ pouvait devenir chamane.	2,500 (1989= СССР В ЦКФПХ В 1989, o.c. p.41.)	X2 ⁷ ↓ X6
94	<u>ITELMENES</u> ИТЕЛЬМЕНЫ ИТЭНЬМЫН Itènm'n habitant, autochtone.	S10(IV) Kamtchatka: au sud-ouest de la presqu'île. <i>Les Itelmènes n'occupent plus de nos jours qu'une faible partie du Kamtchatka, comprise entre les rives, -sud du fleuve Tighil où ils vivent au contact des Palants (№92), & nord du fleuve Sopotchnata.</i> ³⁹	T.: Chasseurs de mammifères marins. Pêcheurs. Chasse à terre: oiseaux et animaux à fourrure. Cueillette. M.: Kolkhozes de chasseurs, de pêcheurs. OS- hexogam. polygamie.	L'OLYMPÉ des ITELMEÑES Ces indigènes blasphémateurs ³⁷ se disaient d'ascendance divine. Leur ancêtre commun étant <i>Kutkhum</i> , créateur de toutes choses qui eut de sa femme <i>Ilkæum, Tizil-Kutkhu & Siduku</i> , dont le fils & la fille procréèrent les I.	1,096 (1959) 1,301 (1970)	

35 Sur la culture matérielle des Itelmènes lire: Н.К.Старкова: ИТЕЛЬМЕНЫ, op.cit.
36 La plupart des données sur la religion des Kamtchadales sont tirées du livre Kracheninnikov, o.c. Voir M.A. Czapliska, *Aboriginal Siberia*. 37 *Geborene Gotteslästerer*", selon l'expression de G.W. Steller dans *Reise von Kamtschatka nach Amerika mit dem Kom. Bering*, o.c., p.253. 38 Homosexuel, selon toute vraisemblance: - la transsexualité paraît avoir été relativement fréquente et admise par tous les peuples louorevetliens. Elle était plus répandue chez les hommes mais (mais présente aussi chez les femmes). On en rencontrait beaucoup parmi les chamanes aussi étaient-ils à la fois réprochés et redoutés. 39 Cf. carte.

Les langues iénisséiennes étaient parlées naguère par plusieurs peuples de Sibérie centrale. La plupart sont de nos jours éteintes, leurs locuteurs ayant été acculturés, assimilés ou exterminés par les envahisseurs turcs, mongols, tOUNGOUZES etc...

Les deux dernières ethnies iénisséiennes qui soient parvenues jusqu'à nous sont les Kètes et les Youghis que nous étudierons ci-après. On possède néanmoins un certain nombre de renseignements sur celles aujourd'hui disparues, par les relations des voyageurs du XVIIIème et du XIXème siècles.

On peut estimer alors à six le nombre de ces peuples, à savoir:

* Quatre qui ont disparu:

- les Kotts ou Kishtims, vivant dans le bassin des rivières Kan et Mana, deux affluents de l'Iénissiéi, dans la région de Krasnoïarsk. Lorsque Castrén leur rendit visite en 1845, seuls cinq d'entre eux étaient encore capables de s'exprimer dans leur langue maternelle;

- les Assans, en aval des précédents, peuplaient les rives de la Tasséièva, autre affluent de l'Iénissiéi;

- les Arins, établis dans la région de Krasnoïarsk, se sont éteints comme les Assans, au XVIIIème siècle, alors qu'à l'époque de Strahlenberg, un siècle plus tôt, ils étaient encore deux cents.

- les Poupokolis, linguistiquement proches des suivants.

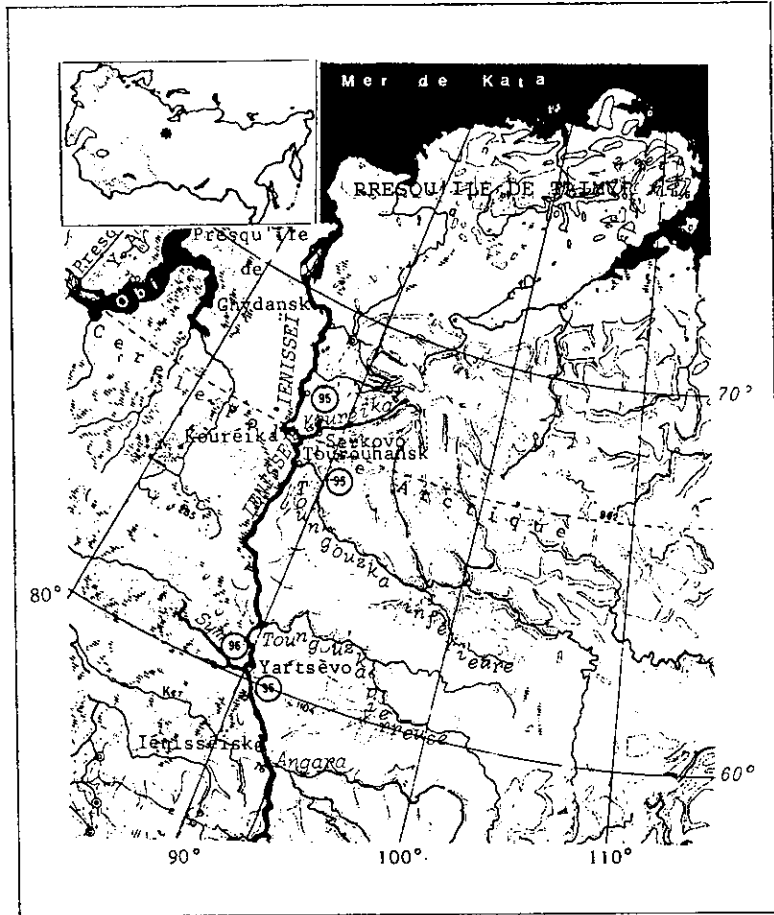
* Deux qui demeurent:

- les Kètes;

- les Youghis, qui parlent une langue considérée par les uns comme ayant une originalité propre, tandis que d'autres ne veulent y voir qu'un dialecte kète.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
95	KETES ¹ ou Ostyaks de l'Ié- nissiéi. ² КЕТЫ	S3(III), S4(III). Sibérie centrale Bassin de l'Ié- nissiéi et de ses affluents: -Toungouzka pier- reuse, -Koureika, -Elogui. Taïga au sud, Toundra foresti- ère au nord. ³	T.: -Chasseurs. -Pêcheurs. -au sud et sédentaires. -Rennicul- teurs -au nord et nomades. -Art de la Métallurgie. OS.: Clans di- rigés par un prince. Présen- ce de 3 classes -nobles, -roturiers, -esclaves. EG: nombreuses théories: isolat. .sino-tibétain .indo-chinois, .kirghize, .samodi, etc. ¹⁰	T.: C. M.: O.	1,100 (1989) 1,182 (1970)	X1 ⁵
	ETHNOGENESE COMPLEXE ET FILIATION LINGUISTIQUE CONTROVERSEE... ¹¹ S'il est communément admis que le berceau des Kètes occupait une situation méridionale par rapport à leurs établissements actuels selon les données de l'archéologie comme de la toponomastique, leur apparentement linguistique les rattache: à la Famille Tibeto-Birmane ou à la Famille Basco-Caucasienne ¹² .		LES GARDIENS DU FOYER ⁴ Les protecteurs des ha- bitations chez les Kètes sont au nombre de trois: - <i>BOK</i> , le Feu, appelé en- core <i>Bokoem</i> , Mère-feu (de <i>voem</i> , mère.); il est l'ob- jet d'une grande sollici- tude: on n'y jette pas de choses sales ⁶ , de coûteau de bâton ⁷ . Il peut prédi- re l'avenir & ne doit pas mourir. De genre féminin. - <i>ADEL</i> , une sorte d'ongo- ne prophylactique féminin- ne, encore appelée <i>Alél-</i> <i>aloul-</i> , <i>alal-</i> , <i>alalt-bam</i> ⁸ . - <i>DANOL'S</i> , habits (chemise parka) voire satuette an- thropomorphe contenant l' âme d'un parent mort. ⁹			
96	YOUGHIS * ou Kètes-youghis ЭГИ КЕТЫ-ЭГИ СЫМСКИЕ КЕТЫ Kètes du Sym ЮГЭН <i>Yoghèn</i> ЛУТЫН <i>Youghyn</i>	S3(III) ³ Enamont des pré- cédents: -Bassin du Sym, affluent gauche de l'Ié-nissiéi, -Villages de: .Yartsëvo et .Borogovo.	T.: -Chasseurs, -Pêcheurs. M.: -Activités de service et non de production. EG: hypothéti- que. Identité cultu- relle assumée bien que rus- sifiés et sé- dentarisés. Bilinguisme russe/youghi.	T.: C. M.: O.	0,050 (1950)	X1 ⁵
	Sur les YOUGHIS lire l'article d' E.A. Алексеевко: К вопросу о так называемых кетах: в этно- ГЕНЕЗ и ЭТИЧЕСКАЯ ИСТОРИЯ НАРОДОВ СЕВЕРА, op. cit., pp. 211-222.		L'ORGANISATION DU MONDE Les mythes kètes rappor- tent 2 ordres de faits: .La CREATION DU MONDE, -d'abord la lumière, puis la terre et ensuite appa- rition de quelques hommes .L'ORGANISATION DU MONDE Il subit une évolution cyclique, rythmé par une succession de déluges ay- ant en en quelque sorte pour mission de le régé- nérer en le purifiant. Cf. E.A. Алексеевко: ПРЕД- СТАВЛЕНИЯ КЕТОВ О МИРЕ.			

1 Une abondante littérature leur a été consacrée, sans rapport avec leur impor-
tance numérique. 2 Dénomination obsolète car fautive, risquant de confondre ce-
tte ethnie avec les Nant's (ex-Ostyaks proprement dits, cf. №19) et avec les Selkou-
pes (ex-Samoyèdes-Ostyaks, cf. №23). 3 Cf. Carte. 4 Extrait de: E.A. Алексеевко: До-
машние покровители у кетов, о.с. 5 On s'accorde à les considérer comme appartenant
à la race ouraliennne. 6 En particulier la litière d'écorce de bouleau tapissant
le sol de la yourte et souillée par des menstrues. 7 Afin de ne pas blesser les
flammes. 8 *Ван*: "vieille femme". 9 Que l'on continuait de nourrir considérant qu'
était encore en vie; le Feu était nourri de bûches, de viandes, de poisson & il en



Suite des notes de la page précédente: codes №95 et 96.

allait ainsi des ongues. 8 Aliékséienko, *Les protecteurs du foyer chez les Kètes* op.cit., p.265. 9 *Ibid.*, pp.271-274; en effet, ils pouvaient avoir de multiples représentations. 10 Cf. encadré. Selon O. Tailleur, ces théories ne seraient pas contradictoires, en ce qui concerne les familles Basco-caucasienne et Tibéto-birmannaise. 11 Un aperçu des différentes origines ainsi que des liens avec la culture de Karasouk est fourni par N.L. Tchliénova: Н.Л. Членова, СООТНОШЕНИЕ КУЛЬТУР КАРАСУСКОГО ТИПА И КЕТСКИХ ТОПОНИМОВ НА ТЕРРИТОРИИ СИБИРИ, о.с. 12 Les tenants de l'origine tibéto-birmannaise étaient J. Byrne, G.J. Ramstedt, A. Trombetti, K. Donner, K. Bouda etc

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIQUES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION	CIVILISATION Economie, Culture.	RELIGIONS	NOMERE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
97	<u>AINOUS</u> ¹ AINU	V S9(V) <i>Olim,</i> -Japon, -îles Kouriles, ² -Sakhaline. <i>Munc,</i> -Japon septentrional, île de Hokkaïdo (Yeso).	LE PEUPLE AÏNOU *** T.: -Chasseurs de mammifères marins. -Pêcheurs notamment de saumon en rivière par la technique dite de la "gaffe à crochet mobile", propre aux Aïnous. M.: -Agricult. millet, riz -Pêche. Elevage d'un ours en vue du sacrifice annuel.	T.: Culte de l'Ours: cérémonie sacrificielle automnale. - Panthéon aïnou: 6 -1 Dieu suprême, créateur de tout. -2 des dieux de rang subalterne. -3 chef est le soleil - Hommes et bêtes ont une âme qui gagne le monde de Pokna - Moshiri l'au-delà, après la mort.	=16,000 (1938) ⁴ *** <i>Sur ce sujet, lire la mise au point intitulée: REFLEXIONS SUR LE PROBLEME AÏNOU in rubrique B.: "FAITS CULTURELS ET..."</i> CONTINUITE... L'étude des outils et des armes de Jomon a montré de telles similitudes que l'hypothèse aïnoue semble devoir être retenue. Un hiatus à ce jour inexplicable: <i>l'abandon par les Aïnous de la poterie après la période de l'épi-jomon (500 ap.J.C.). Or, la poterie a constitué l'un des traits fondamentaux de la culture jomon.</i> ⁹	L10 ⁵
						
	LES INAOS, cadeaux sacrés, ongles ou objets votifs? 8 Ce sont des bâtons décorés à l'aide de copeaux, d'aspects variés, parfois anthropomorphe présentés aux kamouïs lors des fêtes pour les honorer.	L'antériorité du peuplement aïnou au Japon est attestée par l'histoire et encore prouvée par la toponomastique où les mots de racine aïnoue abondent.				
	LES PROTO-AÏNOUS & LA CULTURE JOMON. 7. Il semble bien que les ancêtres de nos Aïnous, les Ebisu-Aïnous, ont été les représentants de la culture Jomon qui débuta vers 10.000 av.J.C. et s'éteignit vers 500 ap.J.C. On distingue plusieurs périodes dans le Jomon: 1° Jomon incipiens de -10.000 à -8.000, établi dans le Honshu et le Hokkaïdo et représenté par des chasseurs-pêcheurs-cueilleurs; le climat est marqué par un réchauffement généralisé. Apparition des poteries les plus anciennes du monde, "à dessins cordés." 2° Jomon moyen de -8.000 à -3.000, marqué vers -4.000 par une considérable transgression marine: submersion de 10 mètres 3° Jomon tardif de -3.000 à +500, à une période de climat tempéré humide succède vers -1.000 un refroidissement et la population diminue à nouveau. 12		Mariages exogamiques relatifs: 6 -union impossible avec: .la soeur de la belle-soeur .la soeur de la femme du frère. -union possible avec: .les cousins, .les cousines, .les nièces, .les belles-soeurs (épouses du frère) - .Polygamie: habitat séparé. 11			
				LE CULTE DES KAMOUI 10 L'univers aïnou est rempli de Kamoui, sortes d'esprits surnaturels aux multiples avatars: peuplé le ciel, la terre & la mer chaque espèce à le sien.		

1 L'étude la plus récente en français est d'Arlette et André Leroi-Gourhan, *Un voyage chez les Aïnous*, publication en 1988 d'un travail de terrain remontant à 1938, du plus haut intérêt. 2 Le nom *kourile* vient de l'aïnou *kur* qui signifie: brouillard, allusion à l'extrême humidité de ces îles, *ibid.* p.77. 3 Depuis l'ère Meiji, les Japonais se sont entêtés à vouloir faire des Aïnous des agriculteurs ce qui est contraire à leur tradition. 4 A. Leroi-Gourhan, o.c. 5 Sur la totalité des Aïnous en 1985, il ne restait que 300 personnes à n'être pas métissées... 6 M.C. Czaplicka, o.c., pp.273-5. 7 P.C. Swann, *L'Art du Japon*. 8 Fétiches pour Czaplicka, p.356. 9 A.L.G., p.132-3. 10 Kamoui = *qui est plus grand, mieux ou pire!*

PEUPLES DE LANGUES NA-DENE

Les peuples appartenant à la grande famille des Langues Na-Déné sont établis: - en Alaska, - au nord-ouest du Canada, - sur la côte pacifique et - au sud-ouest des Etats-Unis.

On les répartit en quatre groupes:

- A. - le groupe Athapascan.
- B. - le groupe Eyak.
- C. - le groupe Tlingit.
- D. - le groupe Haida.

A

GROUPE ATHAPASCAN

En faisant appel à des considérations purement géographiques, il est convenu de subdiviser ce groupe en trois rameaux:

- a. - Rameau septentrional.
- b. - Rameau occidental ou du Pacifique.
- c. - Rameau du Sud-Ouest.

a.

RAMEAU SEPTENTRIONAL

Le rameau septentrional qui seul nous intéresse ici, ne compte pas moins de huit aires linguistiques:

1. Aire Dogrib-Bear Lake-Hare.
2. Aire Chipewyan-Slave-Yellowknife.
3. Aire Kutchin.
4. Aire Tanana-Koyukon-Han-Tutchone.
5. Aire Sekani-Beaver-Sarsi.
6. Aire Carrier-Chilcotin.
7. Aire Tahltan-Kaska.
8. Aire Tanaina-Ingalik-Nabesna-Ahtena.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différents appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
1.	AIRE DOGRIB-BEAR LAKE-HARE-MOUNTAIN *					
98	**DOGRIBS ¹ ou THLINGCHADINNE **Côtes-de-chien **Flanc-de-chien **ETYMOLOGIE Origine tribale mythique: union d'une femme et d'un homme chien	A5(III),A6(III). Canada:entre le Grand lac des Esclaves et le Grand Lac de l' Ours. Au nord: Barren grounds et toun- dra. Au sud: taïga.	T.: <u>Chasseurs</u> <u>Pêcheurs</u> , <u>Cueilleurs</u> O.S.:Absence de clan, le con- cept de <i>sheoti</i> , "mes gens" in- cluant parents consanguins et matrimoniaux. "Retenue"entre frère et soeur	T.: A. C. -concept de ?ikg= pouvoir, médecine accordé à l'homme ou à la femme de- venant- chamane ⁴ . M.: p ⁵ .	2,000 (1979) ² 1,525 (1986) ³	X5a
99	<u>BEAR LAKE</u> ou SATUDENES <i>Lac-de-l'Ours</i> <i>Sahtù gotine.</i> ("Gens du Lac de l'Ours")	A5(III),A6(III). Canada:au nord des précédents, sur les bords du Grand Lac de l' Ours(Fort Frank- lin)et du McKen- zie(Fort Norman)	T.: <u>Chasseurs</u> <u>Pêcheurs</u> , <u>Cueilleurs</u> <i>Ils sont issus de la fu- sion de Dogrifs, Hares & Slave établis autour des comptoirs à fourrures.</i> ⁷	T.: A. C. M.: R.?	0,367 (1952) ⁸ 0,524 (1969) ⁸ 0,680 (1978) ⁸	X5a
100	<u>HARE</u> ou KAWOCHODINNE <i>Peaux-de-liè- vres</i> <i>K'a-t'a-gottiné</i> =gens vivant au milieu des lapins	A5(III). Canada:au nord et à l'ouest des précédents,bord du Grand Lac de l'Ours et du fl. Mackenzie..	T.: <u>Chasseurs</u> <u>Pêcheurs</u> <u>Cueilleurs</u> O.S.:Flexibili- té.Sororat,lé- virat;polyand- rie,polygynie. Uxorilocalité post-maritale ⁹	T.: A. C. oniro- mancie; ?edene: médecine man+psy- chopompe	0,337 (1944) ¹⁰ 0,301 (1957) ¹⁰ 0,430 (1978) ¹⁰ 0,035 (1986) ¹¹	X5a
101	<u>MOUNTAINS</u> A ne pas con- fondre avec les Montagnais du groupe Al- gonquin. <i>Sih gotine= gens de la montagne.</i> <i>Sihnta gotine= "</i> <i>dans la montagne</i>	A5(III) Canada:à l'ouest du Grand Lac de l'Ours. Ils vivent sur les pentes des Monts Mackenzie, chassant caribou, bighorn ¹³ ,chèvre et orignal.	T.: <u>Chasseurs</u> <u>Pêcheurs</u> <u>Cueilleurs</u> O.S.:l'unité la plus petite est faite de 2 à 4 familles nuclé- aires réunies autour de 1 ou 2 feux	T.: A. C. .Tabous aliment- aires. .Medeci- ne-man.	0,100 (1978) ¹² Chiffre approxi- matif.	X5a

1 Cf. J.Helm,op.cit.,pp.291-307. 2 M.E. Krauss & V.V. Golla,op.cit.,p.77. 3 In: *Dictionnaire du Recensement du Canada de 1986*,op.cit.,93-103,p.1. 4 Fonction dé-
volue à l'un ou l'autre sexe. 5 Catholicisme sans doute empreint de croyances
anciennes. 6 Excellait à narrer les légendes traditionnelles. 7 Ethnogène ré-
cente donc. 8 B.C. Gillespie,op.cit.,p.313. 9 Transitoire, cette résidence au-
près du groupe de l'épouse ne s'observait qu'au début du mariage,J.S.Savishinsky
op.cit.,p.319. 10 Ibid.,p.324:ces chiffres semblent plus se rapporter à l'ethni-
cité. 11 Ib.n.3;désignent les locuteurs. 12 Estimation de B.C.Gillespie,op.cit.,
p.326. 13 Ici, "mouton de Dall",(*Ovis canadensis dalli*).

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIQUES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
2.	AIRE CHIPEWYAN-SLAVE-YELLOWKNIFE *					
102	CHIPEWYANS ou <i>DENE</i> abusivement: "1 " Montagnais 4 Sous-groupes ² : -Ethen-eldèli ="mangeurs de caribou" -T'atsan ottiné ³ ="gens du cuivre" -Phi-lan-ottiné ="ceux du sommet" -Kkpest'aylékké ottiné ⁴ .	A6 (III) (IV) A7 (III) (IV) A8 (IV) Canada: ouest de la baie d'Hudson entre fl. Churchill, lacs Athapasca et -des Esclaves. Vaste aire. Toundra & barren grounds au nord et à l'ouest. Taïga au sud.	T.: Chasseurs Pêcheurs Nomades. OS: résidence ⁵ post-nuptiale: bi/ou néolocale abandon ou destruction post-mortem du tipi "On pourrait, à leur propos, parler de civilisation du caribou ¹⁰ ."	T.: A.C. . Identificati- on avec le loup, prédateur du caribou. . ikazé: pouvoir surnaturel donné en rêve. ⁶	= 5,000 (1979) ⁷ 4,930 (1986) ⁸	X5a
103	SLAVES ou ETCHAOTTINE <i>DENE</i> Esclaves Slavey	A5 (III) (IV) A6 (III) (IV). Canada: Nord Alberta, haut Mackenzie Au sud, à l'ouest et au nord du lac des Esclaves, le long de la rivière des Esclaves.	T.: Chasseurs Pêcheurs nomades. EG: ont fui au nord-ouest devant la pénétration des précédents.	T.: A.	= 3,000 (1979) ⁷ 3,445 (1986) ⁸	X5a
104	YELLOWKNIVES Couteaux-jaunes MITHCOCOMANS ¹³ TATSANOTTIN	A6 (III), A7 (III) Canada: au nord et au nord-est du Grand Lac des Esclaves.	T.: Chasseurs Pêcheurs nomades EG: Selon la tradition, ils auraient abandonné leur ancienne langue il y a un siècle pour prendre celle des Chipewyans.	T.: A	0,200 ? (1975) ⁹ 0,005 (1986) ⁸	X5a
	Les Couteaux-jaunes n'ont pas de véritable identité ethnique; ils ne sont jamais qu'un sous-groupe régional des Chipewyans. Leur nom vient de la présence de cuivre sur leurs terres-ils en faisaient des outils		L'ethnonyme Slaven'a commencé d'avoir une réelle signification qu'au XX ^e . siècle, quand des Athapaskans l'acceptèrent géographiquement parlant ¹² .		Dans le passé, Dogribs, Kaskas, Beavers, Slaves, Yellowknives et Chipewyans étaient souvent en lutte pour des raisons de nourriture, de femmes et de vengeance ¹¹ ...	

1 Cf. infra: #153. 2 Qui désignent en fait des "ethnies" apparentées, cf. James G.E. Smith, op. cit., p. 271. 3 Ce sont bien les Yellow-knives, cf. infra #104. 4 Littéralement: "Ceux qui vivent parmi les trembles frissonnants." J.G.E. Smith, ib. 5 Selon Driver et Massey, cartes 30 et 31, op. cit. 6 De type chamanique, ce pouvoir était donné par des esprits animaux et permettait de soigner les maladies, de se procurer du gibier etc. Mais il pouvait être employé à des fins malignes -ce qui le rapproche de la sorcellerie. Il conférerait un pouvoir social. 7 M.E. Krauss o.c., ib. 8 Canada, Ce, sus, o.c., ib. 9 B.C. Gillespie, *Yellowknife*, o.c., p. 288. 10 Cf. encadré. 11 H.E. Driver, o.c., p. 313. 12 M.I. Assch, o.c., p. 338 13 En Kri: métal rouge

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
3.	AIRE KUTCHIN					
105	<u>KUTCHIN</u> ou Djindjiés Loucheux	A3(III), A4(III), A5(III). Canada et Alaska: -bas Mackenzie, -moyen Yukon, -rivière Porcupine et Endicott Range. Au sud de l'aire eskimo de toundra Au nord: toundra et barren grounds Au sud: taïga.	T.: Chasseurs <u>Pêcheurs</u> Nomades. OS: Matrilinearité avec exogamie. Mais, patricentrisme & Ignition des morts. C.S.A.M. ⁶ C.S.A.Y. ⁷ <i>Rôle majeur du caribou dans l'économie.</i> ⁵	T.: A.	1,200 (1979) ² 0,300 (1986) ³	X5a
4.	AIRE TANANA-KOYUKON-HAN-TUTCHONE					
106	<u>TANANA</u> ou NUKLUKTANA LOWER TANANA	A2(III), A3(III). Alaska: rivière Tanana (affluent gauche du Yukon), et moyen Yukon. Taïga et fjell.	T.: Chasseurs <u>Pêcheurs</u> OS: Matrilinearité avec exogamie. ⁴ C.S.A.Y. ⁷	T.: A.	0,100 (1979) ³	X5a
107	<u>KOYUKON</u> Subdivisions géographiques: 3 .1 HAUT-YUKON; ⁹ .2 BAS-YUKON; ¹⁰ .3 RIVIERE KOYUK-YUK. ¹¹	A2(III) Alaska: rivière Koyukyuk et fleuve Yukon, confluent de la Tanana et du Yukon. Taïga.	T.: Chasseurs <u>Pêcheurs</u> C.S.A.Y. ⁷ <i>Comme nombre d'ethnies Na-Déné sub-arctiques, ils sont divisés en de nombreuses bandes.</i> ⁸	T.: A.	0,700 (1979) ³	X5a
				RITES DE PUBERTE (♀) <i>Stricts chez la jeune fille, frappée d'éviction dès l'apparition des règles & pendant 1 an dans une hutte.</i> ¹²		

i R.Slobodin, op.cit., p.514. 2 M.E.Krauss-V.Golla, op.cit., p.77. 3 Censu Canada Dictionnaire, op.cit., chiffre valable pour les seuls Loucheux du Canada. 4 H.E. Driver, op.cit., cartes 30, 32 & 36; sur la notion de "patricentrisme", ib. pp.271-3. 5 2 races: *Rangifer tarandus granti* (Barren Ground) et *R. t. caribou* (Bois), R.Slobodin, ib. 6 Civilisation Sub-Arctique du Mackenzie. 7 Civilisation Sub-Arctique du Yukon. 8 Sans reconnaître d'unité tribale. 9 De Stevens au confluent de la Koyukyuk; en contact avec les Tananas. 10 De Nulato à Blackburn Creek. 11 Sur cette rivière et ses affluents. En 10 & 11, contacts avec les Eskimo (et influences) 12 Se nourrissant de viandes froides non fraîchement tuées, A.McFayden Clark, 591.

N-Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
108	HANS ¹ abréviation de: HANKUTCHIN	A3(III), A4(III) Canada et Alaska =Yukon. Taïga. En pleine région où sévit naguère la fièvre de l'or. Victimes d'exacti- ons, maladies ² ;	T.: Chasseurs Pêcheurs Nomades OS: Matriline- arité et exoga- mie. ⁵ C.S.A.Y.	T.: A. C. -Chaman: .homme ou femme; .pouvoir acquis en rêve; ⁶ .Ternaire	0,030 (1979) ³ Etat de	X5a
109	TUTCHONES ⁷ ou TUTCHONEKUTCHIN 2 Dialectes: -Nord: Mayo, Pelly crossing, Carmacks -Sud: Aishinik, Champagne, Burwash, Landish, Klwane et Whitehorse ⁹ .	A4(III). Canada: cours su- périeur du Yukon Rivières Pelly et White. Taïga	T.: Chasseurs Pêcheurs OS: Matriline- arité et exoga- mie. ⁵ C.S.A.Y.	T.: A.	0,450 (1979) ³ Nomades!	X5a
5.	AIRE SEKANI-BEAVR-SARSI					
110	SEKANI ¹⁰ TSITKA-NI SEKANAI, de: -Tsé-'kéh-ne-gens de la montagne; -Tôhéek'ehneh- " sur les rochers.	A5(IV), A6(IV). Canada: Montagnes Rochueuses, cours supérieur de la Peace River. Taïga et fjell	T.: Chasseurs Pêcheurs C.S.A.M. peut être accordé à l'H. "Hunting medicine" asso- cie: rêves, chants, amulet- tes, jeûne etc. ¹²	T.: A.C. .Liens my- stiques Homme et Animal. .Pouvoir animal:	.Langue moribon- de: locu- teurs: = 0,100 (1979) ³ pour une population es- timée à 0,586 (1978) ¹¹	X5a
111	BEAVERS ¹³ ou CASTORS TSATTINES de: Tsa-ttiné: "gens des castors" -de Tsa(castor) -et dès(rivière)	A5(IV), A6(IV). Canada: à l'est des précédents, Bassin de la ri- vière Peace et rive occidentale du lac Athabasca Taïga.	T.: Chasseurs Pêcheurs Trappeurs OS: Patrido- minance. ¹⁴ C.S.A.M.	T.: A.	0,900 (1979) ³	X5a
112	SARSIS ¹⁶ ou Sarsee Castors des prairies	A6(IV). Canada: au sud de 107. A l'époque historique, associ- és aux Blackfeet; la réserve moder- ne-dans les alen- tours de Calgary.	T.: Chasseurs de bisons: - à pied, puis - à cheval. Agricult. maïs, haricot. C. des PLAINES	T.: A.	0,050 ? (1979) ³ langue moribon- de.	X5a

1 J.R.Crow & P.R.Obley, *Han*, op.cit. 2 Diphérie, variole. 3 M.E.Krauss & V.V.Golla op.cit., p.77. 4 Crow & Obley, ib., p.511. 5 H.E.Driver, carte 32; système de clans & moitiés progressivement abandonné, (Crow, ib.p.509). 6 Mais aussi en dormant sous la même couverture qu'un chaman confirmé (qui alors perd de son pouvoir. 7 C.Mc Clellan, op.cit. 8 Dictionnaire du recensement, op.cit. 9 M.E.Krauss & V.V.Golla, ib., p.78. 10 G.Denniston, op.cit. 11 Ib., p.440. 12 La médecine chamanique était réservée aux hommes (souffle, aspiration, massage, frottement) qui chassaient les esprits malins; les femmes étaient plutôt voyantes. 13 R.Ridington, o.c. 14 Driver, c.36. 15 et de l'ethnie! 16 Appartiennent à la Civilisation des Plaines (≠CSAM!).

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
6.	AIRE CARRIER-CHILCOTIN *			* Les ethnies de cette aire appartiennent à la Civilisation Sub-Arctique du Mackenzie. (C.S.A.M.)		
113	<u>CARRIERS</u> ¹ ou PORTEURS, TAKULLI On les répartit en 3 groupes: .Nord-Carrier; .Sud-Carrier; .Central-Carrier	A5(IV), A6(IV). Canada:Colombie britannique, au sud des Lacs Babi- nè et Stuart. Taïga et fjell. Cours moyen de la Fraser River. Aire de Quesnel	T.: Chasseurs Pêcheurs OS: filiation bilatérale. Leur nom vient de l'ignition post-mortem: avant de pou- voir se rema- rier, la veuve doit porter 3 ans durant les os incinérés de son mari. Un potlatch a lieu lors de l'ignition au cours de laquelle la veuve subit des sévices. ²	T.: A. C.	11,000 (à l'ar- rivée des co- lons.)? 2,400 (1979) ³	X5a
114	<u>BABINES</u> ⁴ Ils représentent en fait, le grou- pe Nord-Carrier, faisant partie de l'ethnie.	A5(IV) Au nord des Rives du lac Babi- nè et de la Bulkley River. Région de Morice- town et Hagwil- get.	T.: Chasseurs de bisons. Pêcheurs. Rôle dominant de la femme dans la cons- truction du tipi (ce der- nier ≠ de ce- lui de). même rôle de la femme chez les Carriers.	T.: A. C.	2,000 (1979) ³	X5a
115	<u>CHILCOTINS</u> ⁵ TSILKOTINS	A5(III), A6(IV). Canada:Colombie britannique, bas- sin de la riviè- re Chilcotin, au sud des précé- dents.	T.: Chasseurs de bisons. Pêcheurs. Rôle dominant de la femme dans la cons- truction du tipi (ce der- nier ≠ de ce- lui de). même rôle de la femme chez les Carriers.	T.: A. C.	1,725 (1979) ³	X5a
	<u>UN CYCLE ANNUEL ADAPTE AU MILIEU</u> ⁷ <i>L'organisation de l'espace et du temps chez les Chilcotins, dénote une parfaite adaptation à un environnement caractérisé par un rude climat et des ressources modérées.</i>			<u>ANIMISME & CHAMANTISME</u> <i>Point d'être suprême! A chacun son âme qu'il ne faut perdre car elle se transforme alors en fantôme. Heureusement, il existe des esprits tutélaires conférant des pouvoirs surnaturels (S.T.)⁶ Le rêve peut introduire au chamant, après initiation et épreuves.</i>		

1 M.L.Tobey, *Carrier*, op.cit. 2 G.Montandon, *Traité d'ethnologie culturelle*, op.c. pp.674-675. 3 M.E.Krauss & V.V.Gollà, op.cit.p.77. 4 Isolés ici, mais en fait ne sont qu'un sous-groupe de Carriers. 5 R.B.Lane, op.cit. 6 S.T.:schéma ternaire-emprunté à D.Banzarov; sur la typologie du chamane sibérien, voir encadré. Il paraît ici, que le chamane chilcotin ait rempli les trois fonctions reconnues chez son homologue bouriate, de prêtre, de devin et de médecin, avec les réserves habituelles quant au sens de chacun de ces termes dans les contextes amérindiens... 7 Cf. diagramme.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Économique, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
7.	AIRE TAHLTAN-KASKA					
116	<u>TAHLTANES</u> ou NAHANIS OCCIDENTAUX.	A4(III)(IV) Canada: bassin de la rivière Stikine et de ses affluents.	T.: Chasseurs Pêcheurs C.S.A.Y. OS: Matriline. Exogamie	T.: A. C. Ignition des morts	0,100 (1979)	X5a
117	<u>KASKAS</u> ou NAHANIS ORIENTAUX.	A4(III), (IV) A5(III), (IV) Canada: à l'est des précédents, cours supérieur de la rivière Liard.	T.: Chasseurs Pêcheurs C.S.A.Y. C.S.A.M. OS: Matriline. Exogamie 2 Moitiés: Corneille/Loup	T.: A. C.	0,250 (1979)	X5a
118	<u>TSETSOUT</u> SUSS TO'DEEN <i>"Le peuple vêtu d'ours noir"</i> TE ETSETA <i>"Le peuple à la coiffure/faite/de marmotte adulte."</i> THLAKWAIT KHIT <i>"Ceux de la maison double" (abri-plan incliné appuyé contre un arbre & renforcé pour résister)</i>	A(IV), (V) Canada: Colombie britannique, entre les sources méridionales de la Stikine riv. et les sources septentrionales de la Nass river La tribu était répartie en 3 aires de campements mobiles: . Rivière Unuk: <i>Suss to'deen</i> . Sud de l'Unuk: <i>Te etseta</i> . Est de la Nass <i>Thlakwait khit</i>	T.: Chasseurs (Marmottes, chèvres, porcs épics, castors et ours.) Pêcheurs (Saumons, dont on faisait sécher l'excédent pour l'hiver.) C.S.A.Y. O.S.: 2 clans exogamiques & matrilineaires - l'Aigle; - Le Loup. A la fin du XIX ^e s. le ler était éteint.	T.: C. Influences de la culture Tlingit. Cures chamaniques.	†	X5a

111-Cf. Bruce B. MacLachlan, in HBNAI, T.6, p.458, et seq. Si l'appartenance de cette ethnie à la Civilisation Subarctique du Yukon ne saurait être niée, signalons toutefois les influences de la Civilisation de la côte Nord-Ouest, par les relations privilégiées établies entre Tahltan et Tlingit.

112-Cf. John J. Honigmann, in HBNAI, T.6, pp. 442-449. Mêmes remarques que supra pour les relations avec la Civilisation de la Côte Nord-Ouest.

113-Cf. Wilson Duff, ibid. pp.454-457. En fait, "connus par une liste de vocabulaire recueillie F. Boas auprès de 3 informateurs en 1894" M.E. Krauss. op.cit.

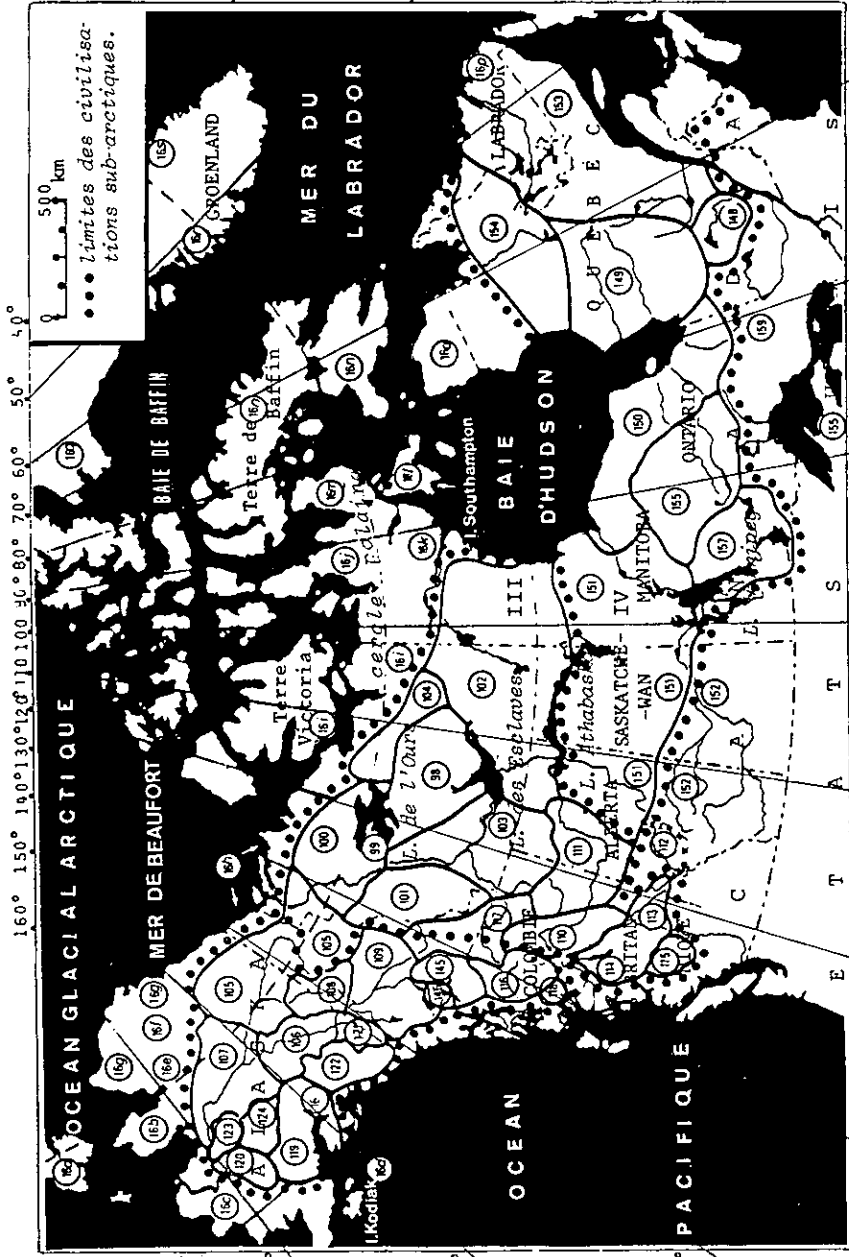
N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
8.	AIRE TANAINA-INGALIK-NABESNA-AHTENA					
119	<u>TANAINA</u> ou	A2(III), A3(III). Alaska: rives des lacs Clark et Iliama, bassin de la Cook inlet. Péninsule de Kenai. Taïga et toundra. En fait, division en 3 sociétés sur le plan géographique et linguistique, réparties en fonction de la Cook Inlet en: -Groupe supérieur ou de la Susitna river; -Groupe externe, ou de la péninsule de Kenai, tirant sa subsistance de la mer comme de la terre, la plus élaborée; -Groupe interne ou occidental. Toutes ces sociétés étaient influencées par leurs voisins tant les Athapascans que les Tlingit, les Eyaks et les Eskimo.	T.: Chasseurs, Pêcheurs, O.S.: Exogamie Matrilinearité. 15 sibs. Patridominance. Dans la même habitation on trouve 2 ou + familles nucléaires. Sociétés bouleversées par: -le changement de mode de vie l'apparition d'une pêche à visée commerciale avec développement de l'industrie de conserve alimentaire; -la survenue d'épidémies qui ont décimé la population.	T.: A. C. M.: O. Missionnaires orthodoxes russes.	0,250 sur une population de 0,900	X5a

Pour Michael E. Krauss et Victor V. Golla, op.cit. cet peuple est moribond. On consultera l'étude de Joan B. Townsend, intitulée *Tanaina*, in HBNAI, vol. 6, op.cit. pp.623 et seq. Selon Geoffrey Turner, in *Les Indiens d'Amérique du Nord* p.245, op. cit. leur nombre peut être évalué à 450 lors de l'arrivée des Européens.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
120	<u>INGALIK</u> ИНГАЛИК	A2(III). Alaska:Bas-Yukon Cours moyen du fleuve Kuskokvim régions d'Anvik, de Holy Cross et de Shageluk. Taïga et barren grounds aux con- fins.	T.: Chasseurs Pêcheurs OS: Filiation bilatérale. Patridomi- nance. Tenure pa- tricentrée. C.S.A.Y.	T.: A. C.	0,300 dont: 0,100 locut. vrais.	X5a
121	<u>NABESNA</u> ou NABESTANANA, UPPER TANANA ВЕРХНИЙ ТАНАНА	A3(III) Alaska:cours sup de la rivière Ta- nana,régions de Tetlin et North- way. Taïga.	T.: Chasseurs Pêcheurs OS: Matriline- aire avec exo- gamie. Résidence post-nuptiale matrilocale. Mais: patrido- minance dans la recherche des moyens de subsistance et l'habitat. Cf. infra.	T.: A. C.	0,300 dont: 0,250 locut. vrais.	X5a
122	<u>AHTENA</u> ou AHTNA ATHA	A3(III) Alaska:sur le fl. Copper en majori- té. Occupent 11 villages,du nord au sud:Cantwell, Mentasta,Chisto- china,Gakona,Gul- kana,Glennallen, Taslina,Copper center,Lower Ton- sina et Chitina. Taïga. Barren grounds.	T.: Chasseurs Pêcheurs. OS: Matriline- aire avec exo- gamie. Moitiés de type matrili- néaire et exo- gamique. Mais: patrido- minance dans la division du travail pour construire la demeure et la subsistance.	T.: A.	0,500 dont: 0,200 locut. vrais.	X5a

115- Selon Jeanne H. Snow, *Ingalik*, in HBNAI, vol. 6, op. cit. les Ingalik parlaient plus volontiers l'eskimo que leur propre langue, en raison des nombreux intermariages avec les Kuskowagamiut; pour M.E. Krauss & V.V. Golla, cette ethnie serait moribonde, op.cit. Evalués à 450 par G. Turner, à l'arrivée des Blancs.
116- Appelés *Upper Tanana*/Верхний танана par M.E. Krauss in Традиционные культуры Северной Сибири и Северной Америки, op. cit. p. 170.
117- Cf. Frederica de Laguna & Catharine McClellan, *Ahtna*, in HBNAI, vol.6, op.cit pp.641-660. Les Ahtenas sont considérés comme amis et parents par les Tanainas.

Carte **N** PEUPLES ARCTIQUES ET SUBARCTIQUES D'ALASKA ET DU CANADA



PEUPLES ARCTIQUES & SUBARCTIQUES D'ALASKA & DU CANADA

DOMAINE SUBARCTIQUE

AMERINDIENS

PEUPLE NA-DENE	[VI]
Groupe athapascan	[A]
Dogribs	[98]
Bear Lake	[99]
Hare	[100]
Mountain	[101]
Chipewyans	[102]
Slave	[103]
Yellowknives	[104]
Kutchin	[105]
Tananas	[106]
Koyukons	[107]
Hans	[108]
Tutchones	[109]
Sekani	[110]
Castors	[111]
Porteurs	[113]
Babines	[114]
Chilcotins	[115]
Tahltanes	[116]
Kaskas	[117]
Tsetsaut	[118]
Tanainas	[119]
Ingaliks	[120]
Nabesnas	[121]
Ahtenas	[122]
Holikachuks	[123]
Kolchans	[124]
Groupe tlingit	[C]
Tlingits	[145]
Tagish	[146]
PEUPLE ALGONQUIN	[VII]
Groupe algonquin	[A]
Attikameks	[148]
Kris orientaux	[149]
Kris occidentaux	[150]
Kris forestiers	[151]
Montagnais	[153]
Naskapis	[154]
Ojibwas du nord	[155]
Saulteaux	[157]

DOMAINE ARCTIQUE

ESKIMO-ALEOUTES

PEUPLE OURALIEN	[I]
1° ESKIMO	[16]
A: SIBERIE	
E. d'Asie	[16a]
B: ALASKA	
E. du détroit de Béring	[16b]
E. du Sud-Ouest	[16c]
E. du Pacifique	[16d]
E. de Kotzebue	[16e]
E. de l'intérieur-nord	[16f]
E. du littoral-nord	[16g]
C: CANADA	
E. du delta du Mackenzie	[16h]
E. du cuivre	[16i]
E. Netsilik	[16j]
E. Caribou	[16k]
E. de l'île Southampton	[16l]
E. Iglulik	[16m]
E. de la Terre de Baffin	[16n]
E. du Québec	[16o]
E. du Labrador	[16p]
D: GROENLAND	
E. polaires	[16q]
E. occidentaux	[16r]
E. orientaux	[16s]
2° ALEOUTES	[17]

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES -
123	<u>HOLIKACHUK</u> ou doŷ hātan = "le peuple d'ici" ХОЛИКАЧУК	A2(III) Alaska: à l'origine, village de Holikachuk sur la rivière Innoko. ¹ Migration, en 1961 dans la région de Grayling sur le fleuve Yukon. Semblent.. avoir pratiqué un semi-nomadisme saisonnier, fonction des activités de pêche et de chasse. Deux villages: -été: huttes (écorces et branchage) -hiver: demeures semi-souterraines	T.: Chasse aux animaux à fourrure (castors, caribous). Pêche au saumon sur le Yukon (l'Innoko en étant dépourvu). Commerce de fourrures. Potlatch. Peuple méconnu longtemps confondu avec les Ingaliks. Dans leurs vêtements on note des emprunts aux Eskimo.	T.: C. masculin et féminin. Le chamanisme était honoré: sa tombe recevait diverses offrandes (tabac, par la nourriture etc.) M.: P.	0,025 (1979) ² Aurient été plusieurs centaines lors des premiers contacts; décimés par la variole (XIX ^e s.)	X5a
124	<u>KOLCHAN</u> UPPER KUSKOKWIM ВЕРХНИЙ КУСКОКВИМ	A2(III) Alaska: cours supérieur de la rivière Kuskokwim. ³ Région de taïga. Rivières riches en salmonidés.	T.: Chasse: caribou, ours, petit gibier etc. Pêche: accessoire = saumons, divers poissons O.S.: 4 clans: - 3 traditionnellement: . du Poisson; . du Milieu . du Caribou. - 1 résulte d'intermariages avec les Tanana Ces clans sont: -exogamiques; -matrilinéaires A l'origine: "Bandes" autonomes réunies par une communauté de langue	T.: C.	0,130 (1979) ⁴	X5a

- 1 Cf. Jeanne H. Snow: *Hoŷikachukin* "Handbook of North American Indians", op. cit. Vol. 6, p. 615. La plupart des renseignements sur cette ethnie sont tirés de cette étude.
- 2 Michael E. Krauss & Vitor V. Golla, *Northern Athapaskan Languages*, *ibidem* p. 74. Langue considérée comme moribonde par ces auteurs.
- 3 D'où le nom ethnique également donné à ce peuple, voir M. E. Krauss: *Языки коренного Аласки: прошлое, настоящее и будущее*, op. cit.
- 4 Edward H. Hosley: *Kolchan*, H.N.A.I., *ibidem* p. 618.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs afférentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
b.	RAMEAU OCCIDENTAL OU DU PACIFIQUE					
	<p>Afin de ne pas trop déborder le cadre de notre étude, nous limiterons à 8 les aires linguistiques (en réalité plus nombreuses) qui le composent, à savoir:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Aire Chastacosta-Galice-Tututni 2. Aire Hupa. 3. Aire Kato-Wailaki. 4. Aire Mattole. 5. Aire Kwahioqua-Tlatskanai. 6. Aire Umpqua d'amont. 7. Aire Coquilles d'amont. 8. Aire Tolowa. 					
1.	AIRE CHASTACOSTA-GALICE-TUTUTNI					
125	<u>CHASTA-COSTA</u> SHASTA-COSTA	Orégon, cours supérieur du fl. Rogue.	Culture de Californie. Hors du cadre nordique.			X5a
126	<u>GALICE</u> ou Taltash-tune.	Orégon méridional, sur les rives de la rivière Galice, affluent du fl. Rogue.	Sous-culture des vallées de l'intérieur Hors du cadre nordique.			X5a
127	<u>TUTUTNI</u> ¹	A5(V) Orégon, embouchure du fl. Rogue	T.: Pêche cueillette chasse:	T.: A. C.	† -depuis 1930 ²	X5a

125 Cité à titre indicatif, n'entre pas dans notre étude. Pour plus d'information cf. H.E. Driver.- Indians of North-America. op.cit.
Même remarque que supra. Sur la culture... "of inland valleys" cf.: Jeff
126 Zucker, Kay Hummel & Bob Høgfoss.- Atlas of Oregon Indians.- op.cit.
127 Évalués à 4.500 en 1780(?), cf. P. Rivet, G. Stresser & C. Loukotka, in:
.- Les langues du monde.- op. cit. p.1030. et H.E. Driver, op.cit. p. 43,
tableau 2. 1 Répartis en 6 bandes, cf. encadré infra, d'après Atlas of Oregon, o.c., p.22. 2 J.Raspail, op.cit., p.267; avance le chiffre de 1,310 initial?

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
127	<u>TUTUTNI</u> (suite)	Forêt.	T.: Chasse aux mammifères ma- rins. C.C.N.O.P. (Aire méridio- nale.)			
2.	AIRE HUPA					
128	<u>HUPAS</u> <u>HOOPAS</u>	Orégon méridional Nord de la Cali- fornie. Sur le cours inf. de la Trinity ri- ver, affl. du fl. Klamath. A6(V)	T.: <u>Pêche.</u> <u>Chasse.</u> OS: se ratta- chent à la: C.C.N.O.P. car <i>obsessed with the desire for wealth and so- cial prestige!</i>	T.: A. C.	0,998 (1970) <i>American Indians,</i> 19th Cen- (sus. 1,074 J. Raspail op. cit. p. 280, (1978)	X5a
3.	AIRE KATO-WAILAKI					
129	<u>KATOS</u> ²	Nord-ouest de la Californie	Hors du cadre nordique. C.C.		0,644 (1970) <i>American Indians,</i> 19th Cen-	X5a
130	<u>WAILAKIS</u> ³	Ibidem: vallée de la Bel river.	Hors du cadre nordique. C.C.		(sus. -Ce chif- fre englo- be: (129) (130) (131) (136)	X5a
4.	AIRE MATTOLE					
131	<u>MATTOLES</u>	Californie: cap Mendocino	Hors du cadre nordique. C.C.			X5a

- 1.- Citation empruntée à Driver, op.cit. p. 49, destinée à montrer l'acculturation de cette ethnie de langue athapascane par la civilisation de la côte nord-ouest du Pacifique (C.N.O.P.).
- 2.- Cité à titre indicatif de même que 122 et 123, ne serait-ce que pour montrer la très grande dispersion de la famille athapascane.
- 3.- Ont été victimes d'un effroyable génocide de 1858 à 1863, perpétré par les citoyens d'Eureka qui exterminèrent la quasi-totalité des hommes de cette ethnie ainsi que le groupe des Lassiks, maintenant éteints... cf. Jack D. Forbes.- *Native Americans of California and Nevada* -. op.cit. p.58.

N-Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie. Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES *
5.	AIRE KWALHIOQUA-TLATSKANAI					
132	<u>KWALHIOQUAS</u> + OWILAPSH	A5(V) U.S.A.:Etat de Washington, établis le long de la rivière Willpah. Constituaient, une enclave athapascane au milieu des Salish et des Chinooks	C.C.N.O./A.V.I T.:Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs. E.G.:Représenteraient en réalité une subdivision des Tlatskanai.	T.:A.C.	1,800 (1er contact) 0,000	X5a
133	<u>TLATSKANAI</u> + KLATSKANAI CLATSKANIE	A5(V) U.S.A.:Etat de l'Orégon, au sud de la Colombia.	C.C.N.O./A.V.I T.:Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs. Culture supposée semblable à celle des ² Salish voisins	T.:A.C.	1,600 (1er contact) 0,000 (1910)	X5a
6.	AIRE UMPQUA D'AMONT					
134	<u>UMPQUAS</u> ⁴ d'amont UPPER UMQUA	A5(V) U.S.A.:Orégon, sur le cours sup. de l'Umqua.	C.C.N.O./A.V.I T.:Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs.	T.:A.C.	1,300 (1er contact) 0,000 (?)	X5a
7.	AIRE COQUILLE D'AMONT					
135	<u>COQUILLES</u> ³ UPPER COQUILLE	A5(V) U.S.A.:Orégon, c. sup. fl.Coquille	C.C.N.O./A.V.I	T.:A.C.	0,700 (1er contact)+ ?	X5a

1 Selon P. Drucker, *Indians of the Northwest Coast*, op.cit. p.18. 2 Hypothèse gratuite de P. Rivet, J. Zucker & coll. in *Atlas of Oregon Indians*, op.cit. p.22 les font entrer dans l'Aire des Vallées de l'Intérieur ("Inland valleys Area") cf. Annexe: Civilisation de la Côte Nord-Ouest. P. Drucker, op.cit. ibid. souligne leur caractère belliqueux. 3 Leur nom indien est: *Mishiwanitmetunne*. On les appelle Coquilles d'amont pour ne pas les confondre avec les Coos établis sur le même fleuve mais en aval, et qui sont de langue pénutia. 4 Ne pas confondre avec les Umquas d'aval ou Klawatset, de langue pénutia.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
8.	AIRE TOLOWA				0,644 (1970) cf. #129	
136	<u>TOLOWAS</u> ¹	A5(V) Orégon méridio- nal, littoral du Pacifique.	T.: Pêcheurs Cueilleurs de baies et... de coquillages Chasseurs de mammifères marins. OS: C.C.N.O.P.	T.: A. C.	1,000 (Lors du 1er con- tact...) (D'après P. Rivet, LLDM, 2, op.cit., p.1030) et G. Tur- ner, o.c., p.246).	X5a
c.	RAMEAU DU SUD-OUEST ²					
<p>Il se subdivise en six aires linguistiques:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Aire Navaho. 2. Aire San Carlos Apache. 3. Aire Chiricahua-Mescalero Apache. 4. Aire Jicarilla. 5. Aire Lipan. 6. Aire Kiowa Apache. 						
1.	AIRE NAVAHO ³					
137	<u>NAVAHOS</u> ³ ou NAVAJOS	Arizona, Nouveau Mexique	T.: Chasseurs, cueilleurs puis cultivat.	T.: A.	96,743 (1970: 19th Cen- sus.) 134,958 (1978)	X5

1. Voir J. Zucker & Coll.- *Atlas of Oregon Indians* -. op.cit.
2. Toutes les ethnies qui en font partie sont établies hors du cadre nordique et ne sont mentionnées ici que par curiosité.
3. Les Navajos représentent l'une des rares ethnies amérindiennes qui aient profité de l'arrivée des Euro-Américains. D'abord chasseurs-cueilleurs, ils ont adopté un mode de vie sédentaire et pratiqué l'agriculture (maïs) et l'élevage, oubliant leur héritage nordique pour emprunter une organisation clanique matriarcale. cf. G. Turner.- *Les Indiens*...-op.cit.p144

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
2.	AIRE SAN-CARLOS APACHE					
138	<u>SAN CARLOS¹ APACHES</u>	Arizona, N. Mexique entre haut Gila & petit Colorado.	T.: C.S.O.	T.: A.C.	22,993 (1970:19 th Census American Indians)	X5a
3.	AIRE CHIRICAHUA-MESCALERO APACHE²					
139	<u>CHIRICAHUA</u>	Nouveau Mexique: entre Rio Grande et riv. San Pedro.	T.: C.S.O.		Ce chiffre concerne la totalité des Apaches. <i>La mention de ces différentes tribus a pour intérêt principal d'envisager "l'étrange" diffusion méridionale des ethnies appartenant au rameau sud-ouest de ce Groupe Athapascan. A la suite de quelles circonstances, ces peuples d'origine septentrionale (peut-être arctique d'abord, puis sans doute subarctique) ont du migrer et s'adapter à un milieu aussi dissimilaire à leur environnement initial?</i>	
140	<u>MESCALEROS</u>	Nouveau Mexique: à l'est du R. Grande, rivière Pecos.	T.: C.S.O.			
4.	AIRE JICARILLA					
141	<u>JICARILLAS</u> <u>KIKARIYAS</u>	Colorado: cours sup. du Rio Grande riv. Canadienne.	T.: C.S.O.			
5.	AIRE LIPAN					
142	<u>LIPANS</u>	Texas occidental: cours inférieur de la riv. Pecos.	T.: C.S.O.	<u>KIOWAS-APACHES</u>		
6.	AIRE KIOWA-APACHE					
143	<u>KIOWAS-APACHES</u>	Kansas méridional puis, Oklahoma.	Ils appartiennent à la Civilisation des Plaines Ce sont des Chasseurs de bison. Du fait de leur petit nombre, s'associèrent aux KIWAS (cf. #355) pour survivre, comme les Sarsi #112 avec les Blackfeet ⁵		0,300 (1804) ³ 0,184 (1930) ³ 0,400 (1956) ⁴	

- Ensemble de dialectes intercompréhensibles parlés par différents groupes d'Apaches comprenant, outre ceux de San Carlos, les Apaches Tonto du sud comme du nord et des White Mountains, cf. - *Les Langues du Monde* -, op. cit. p. 1032, #26.
- Ne formaient primitivement qu'une seule langue. *ibidem*, #27.
La terre était sous le contrôle de dèmes endogames aussi bien chez les Chiricahuas que chez les Mescaleros, Driver, op. cit. p. 280.3 R.H. Lowie, *Indians of the Plains*, p. 12. 4 S. Stanley, Carte, op. cit. 5 Cf. supra, #199.

N° Code	NATIONALITÉS OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
B	GROUPE EYAK					
144	<u>EYAKS</u> ¹ ЭЯК	A3(III). Alaska: embouchure du fl. Copper dans 2 villages: Cordova et Yakutat.	T.: Pêche. Chasse au mammifère marin. C.C.N.O.P.	T.: A.	≈0,600 (XVIII ^e s) 0,003 en 1980	X5a?
C	GROUPE TLINGIT					
145	<u>TLINGITS</u> ² ou KOLUSCH	A3(III), A4(III) (IV), A5(III) (IV) Alaska: côte méridionale, à partir de l'embouchure du fl. Copper, jusqu'au Canada, littoral de la Colombie britannique et archipel Alexandre A l'arrivée des Euro-Américains s'étendaient de la baie de Yakutat au Portland inlet	T.: Pêche au: saumon, flétan éperlan, morue Chasse au mammifère marin. Mais aussi au caribou etc. Trappe. OS: Matrilineaire & exogamie. Moitiés matrilineaires et exogames. Résidence postnuptiale avuncululaire. Patrimoine dans la quête de subsistance. C.C.N.O.P. C.S.A.Y.	T.: A. C.	≈10,500 dont ≈0,500 au Canada. Ces valeurs ne représentent hélas pas les locuteurs vrais, moins nombrx.	X5a

1 Voir: Michael Krauss: *Map of Native Peoples and Languages of Alaska*, 1974 University of Alaska, Fairbanks, Alaska et du même auteur: Языки коренного населения Аласки, настоящее и будущее, in: Традиционные культуры Северной Сибири и Северной Америки, Moscou 1981, p.155.

2 Cf. Aurel Krause: *The Tlingit Indians* trad. Erna Gunther d'après Die Tlingit-Indianer. Iéna 1885. Seattle. 1955. Mais aussi, Harold E. Driver, op. cit. Philip Drucker: - *Cultures of the North Pacific Coast* -. op. cit.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Économie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
146	<u>TAGISH</u>	<p>A4(III), (IV) Alaska: sources du Yukon, dans la partie méridionale du territoire Yukon. Colombie britannique: dans sa partie septentrionale.</p> <p>La majeure partie du pays tagish est représentée par les larges plateaux de Lewes et de Teslin, d'une altitude comprise entre 1.000 et 1.500 mètres.</p> <p>—</p> <p>Pays de lacs et de forêts (taïga) dans les vallées, toundra sur les hauteurs. La faune est représentée par rennes et élans, marmottes, ovins</p> <p>Grands écarts thermiques entre hiver et été, pouvant aller: de -30° C. à +50° C.</p>	<p>T.: Chasseurs. Pêcheurs: -saumons dans le Lac Marsh et la rivière McClintock, et ailleurs-truites et autres espèces d'eau douce. Cueilleurs</p> <p>—</p> <p>C.S.A.Y., mais forte influence exercée par les Tlingit de la côte. O.S.: 2 moitiés exogamiques et matrilineaires -la Corneille; -le Loup. Clans tels que -<i>Daqtawe'di</i>, =qui se réclame du loup et -<i>Tuque'di</i>, =qui se réclame du castor. Mariages exogames possible avec Tlingit. Polygynie et Polyandrie. Reclusio puella per pubertatem.</p> <p>—</p> <p>Potlatch entre moitiés et même avec Tlingit.</p>	<p>T: C. cult. des esprits. Chamanes surtout hommes, les femmes peu le devenir mais surtout après la ménopause. Chamanisme noir et blanc Le chamanisme hérité d'une série d'esprits puissants en filiation -matri ou patrilineaire. Rôles: -météorologie; -cynégétique; -médical Tambour et chant lors de la Kamlénié. M: P. Anglicanisme.</p>	0,111 (1978)	Ka5

L'essentiel des renseignements provient de l'excellent article de Catharine McClellan *Tagish* in HBNAL, op.cit., vol. 6, Subarctic. pp. 481-491. Voir aussi, Michael E. Krauss et Victor E. Golla, *Northern Athapascan Languages*, ibidem, pp. 67-85. Ces deux auteurs sont toutefois beaucoup plus pessimistes sur la survie de l'ethnie Tagish; leur données numériques sont nettement inférieures à celles fournies par Catharine McClellan puisqu'ils avancent le chiffre de 5, les rangeant dans la catégorie des "status moribond". Pour Geoffrey Turner, ils étaient 400 à l'arrivée des Blanc, in *Les Indiens d'Amérique du Nord*, op. cit. p.245.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
D.	GROUPE HAIDA					
147	<u>HAIDAS</u> ¹ ou KAIGANIS	A4(IV) Alaska méridional: sud de l'Ile Prince de Galle. Colombie britannique: Iles de la Reine Charlotte. <u>Aires dialectales au nombre de 2:</u> - <i>Masset</i> : Ile du Prince de Galle et nord de l'archipel de la Reine Charlotte. - <i>Skidegate</i> : sud de l'archipel de la Reine Charlotte) ²	C.C.N.O.P. Pêcheurs, Chasseurs de mammifères marins. Culture d'une variété de tabac à chiquer (mêlé à de la chaux). Construction de grands canoës de cèdre rouge. O.S.: 2 grands clans exogames: le Corbeau et l'aigle. Les enfants appartenaient au clan maternel. Très grande rôle de la parenté ⁵ Filiation matrilineaire. Résidence postnuptiale avunculocale. Tenure des terres, héritage & propriété fonciers matricentrés. ⁶ Chaque maison est organisée sous l'autorité d'un chef de maison: l' <i>'lixaidas</i> ⁷	T.: C. Etre sur rême: <i>Puissance des cieux glorieux</i>	0,300 sur une population de: 1,700 répartition entre: -Alaska= 0,100 locuteur. 0,500 habitant. -Canada= 0,200 locuteur. 1,200 habitant. En fait: si l'on considère les estimations, ils étaient: -9000 en 1780 et -8000 en 1840 ⁴ . Déclin attribué à la variole, à l'alcool, etc.	X5a "Sub-type nordique" ³

1 Cf. Philip Drucker: *Indians of the Northwest Coast*, op.cit.

2 id. op. cit. p. 12, Paul Rivet & coll.: *Les langues du monde*, vol.2, p. 1033.

3 Classification de F. Boas: il existe 3 sub-types amérindiens en Colombie britannique: 1. Nordique (Haida, Tsimshian); 2. Kwakiutl (Kwakiutl & Bella Coola); 3. De la rivière Thompson (Salish de la côte et de l'intérieur). Cité par P. Drucker, p. 25

4 Chiffres fournis respectivement par P. Rivet, op.cit., ibid. et John.R. Swanton in: *Social organization of the Haida*, op. cit. p.49. 5 J.H. Swanton, op.cit.

6 Harold E. Driver: *Indians of North America*, map 29 & 30. 7 J.H. Swanton p.54

PEUPLES DE LANGUES ALGONQUIN-WAKASH

Les peuples appartenant à la grande famille des langues Algonquin-Wakash sont établis sur la majeure partie du territoire des Etats-Unis et du Canada, de la côte orientale au littoral du Pacifique.

On les répartit en sept groupes:

- A. - le groupe Algonquin.
- B. - le groupe Beothuk.
- C. - le groupe Ritwan.
- D. - le groupe Chinakum.
- E. - le groupe Wakash.
- F. - le groupe Kutenai.
- G. - le groupe Salish.

A. GROUPE ALGONQUIN

Il se subdivise lui-même en quatre rameaux:

- a. - Rameau oriental et central.
- b. - Rameau blackfoot.
- c. - Rameau cheyenne.
- d. - Rameau arapaho.

a. RAMEAU ORIENTAL ET CENTRAL

Nous lui reconnaitrons 20 aires:

1. Aire Kri - Montagnais - Naskapi.
2. Aire Ojibwa- Ottawa - Algonquin.
3. Aire Menomini.
4. Aire Fox - Sauk - Kickapoo.
5. Aire Potawatomi.
6. Aire Illinois.
7. Aire Miami.
8. Aire Shawnee.
9. Aire Pamlico.
10. Aire Powhatan.
11. Aire Nanticoke - Conoye.
12. Aire Delaware.
13. Aire Mohegan - Pequot - Montauk.
14. Aire Narraganset - Niantic.
15. Aire Massachusett - Cowesit.
16. Aire Nipmuck - Pocumtuck.
17. Aire Mahican - Pennacook.
18. Aire Penobscot - Abnaki.
19. Aire Malecite - Passamaquody.
20. Aire Micmac.

N ^o Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
1.	AIRE KRI - MONTAGNAIS - NASKAPI					
148	ATTIKAMEK ¹ ou ATTIKAMEGUES TETES DE BOULE	A10 (V) Canada: province du Québec, cours supérieur de la rivière St. Mauri- ce.. région où se rencontre en abon- dance le castor. Etablissements: -Manouane, -Weymontachingue, -Obedjiwan.	C.S.A.E. T.: Chasseurs Trappe: au castor, base du troc intertri- bal.	T.: C. M.: R.	2,648 (1978) Tous lo- cuteurs en kri.	X5b
149	KRI ORIENTAUX EAST MAIN CREE Diverses appel- lations de ban- des en fonction du lieu d'origi- ne telles: MISTASSINI, du lac du même nom, WASWANIPI, etc. FORT GEORGE PAINT HILLS RUPERT HOUSE NEMASKA (ou Né- miscaw) GREAT WHALE RI- (VER EASTMAIN	A10 (IV) Canada: province du Québec, au nord des précédents: -côte orientale de la baie de Ja- me et partie mé- ridionale de la côte orientale de la baie d'Hudson, région encore ap- pelée <i>East Main</i> . Toundra au nord, Taïga au sud et dans la majeure partie du terri- toire. Domaine du muskeg. Riche réseaux de rivières & lacs: d'où le rôle du canoë.	C.S.A.E. Deux économies: -côtière: pêche et chasse aux mammifères ma- rins, au nord. Chasse aux oi- seaux aquatiq. (oies, canards) -continentale: chasse cueillette commerce: des fourrures.	T.: A. C. M.: R. Oblats de Marie P. Anglica- nisme & missions évangé- liques.	3,325 (1970) 5,630 ² + esti- mation de 1971 répartie ainsi: 1,511 0,650 1,309 0,557 0,874 0,135 0,326 0,268	X5b

1- Cf. Gérard E. McNulty & Louis Gilbert: *Attitamek (Tête de Boule)*, in HBNAI, op. cit., Vol. 6, Subarctic, pp. 208-214. Le nom indigène viendrait du montagnais *atihkame'k*, un salmonidé lacustre le corégone (*Coregonus clupeaformis*).
141 La région est poissonneuse et giboyeuse. C'est le domaine du caribou et de l'original dans la forêt. Les peuples côtiers sont dits "wi'nipe'ku'wiyiyu'c" = de l'eau salée", et ceux de l'intérieur "mi'hémi'wiyiyu'c = du taillis". Voir à ce propos Richard J. Preston: *East Main Cree*, in HBNAI, op. cit. ibid. pp. 196-204.
2- Données fournies par Edwds S. Rogers & E. Leacock, op. cit. p. 173

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
150	KRI OCCIDENTAUX ¹ ou WEST MAIN CREE SWAMPY CREE KRI DES MARAIS	A8(IV), A9(IV), A10(IV). Canada= Ontario, Manitoba: régions méridionales et occidentales de la baie d'Hudson et de la baie de James. Riche réseau hydrographique. Taïga et muskeg: conifères, saules, tamarack. On peut, comme supra, opposer donc, les activités de l'intérieur à celles de la côte, en raison du milieu.	C.S.A.E. T.: Chasse pour l'alimentation et la fourrure Gibier varié & abondant: -caribou, élan, ours, castor, lièvre, porc-épic, renard, martre, vison, belette, écureuil, marmotte, rat musqué, loutre; oie, canard. Baleine occasionnelle (huile et nourriture pour les chiens...) -Pêche lacustre fluviale et côtière: truite, esturgeon etc.	T.: A.C. Rôle divinatoire du chamane <i>mite'w</i> 3 pratiques: -succussion mancie & sion territoriale. -Oniromancie. Foi en l'Être suprême, le <i>mani'tow</i> tout puissant. M.: R.	4,722 (1970) 6,345 (1978) Surtout <i>dialecte en n/</i> . <i>Le dialecte en l/ n'est parlé qu'à Moose Factory.</i>	X5b
151	KRI FORESTIERS ² OCCIDENTAUX mais ce groupe n'est pas homogène et se subdivise en 4 sous-groupes: 1° ROCKY CREE; 2° WESTERN SWAMPY CREE; 3° BOIS FORT CREE 4° CREE D'ATHABASCA. (+) NE'HIYAWAK: appellation indigène= CEUX QUI PARLENT LA MEME LANGUE.	A6(IV), A7(IV), A8(IV) Canada: Ontario, Manitoba, Alberta et Saskatchewan. Les 4 sous-groupes ci-contre se rencontrent dans les régions suivantes: 1° Rocky Cree: Nelson river, N-E Manitoba & Saskatchewan 2° Swampy Cree: cf. 142+ Saskatchewan 3° BOIS FORT CREE: Saskatchewan riv. et Alberta. 4° Cree d'Athabasca au sud du lac du même nom (XVIIIIs)	C.S.A.E. T.: Chasse, comme supra. Pêche, lacustre & fluviale. Ecologie: Taïga au sud, toundra forestière au nord, faune en rapport. Petits groupes de chasseurs ± réunis par des liens familiaux Nomades en partie sédentaires ou en voie de l'être.	T.: A.C. Idem que 142. Chamane: rôle médical; mais, il existe une médecine traditionnelle le prophétisme et les pratiques hygién. (sudation lavement, etc.)	≈20,000 1980... évaluation approchée <i>Dialect. différ.:</i> -en s/: le plus part; -en y/: <i>Kri des plaines;</i> -en n/: <i>Swampy Cree (2°)</i> -en r/: <i>Misinipi Cree (+)</i>	X5b

1 - En fait, on reparlera de ce groupe à propos de 151, tant il est difficile avec des bandes nomades, de leur assigner un territoire bien défini. Voir l'article de John J. Honigman, in HBNAI, op. cit. Vol. 6, pp. 217-226.

2 - Pas de différences culturelles notables avec les précédents et entre les sous-groupes, mais beaucoup de traits communs. Les nuances sont plutôt d'ordre dialectal. Cf. James G. E. Smith: *Western Woods Cree*, in HBNAI, op. cit. vol. 6 pp. 256-267.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
152	<u>KRI DES PLAINES</u> ¹ PLAINS CREE	A6(IV), A7(IV). Canada:des frontières de la province du Manitoba, au Saskatchewan et à l'Alberta.	Civilisation des plaines:cf. Annexe. T.: Chasse au bison. Elevage du cheval. E.G.:Révolution équestre survenue au XIXè s. Avant:chasseurs subarctiques. Sortent du cadre écologique de notre étude.	T.: A. C.	3,000 estimation à l'époque des premiers contacts	X5b
153	<u>MONTAGNAIS</u> ² MONTAGNES MONTAIGNEZ MONTAIGNARS MONTAIGNETS MONTAIGNAIRS MONTAGNAITS MONTAGNETS <i>Noms donnés en référence aux hautes montagnes qui sont situées sur le territoire de ces Indiens. Leur origine serait ancienne et remonterait à l'époque de Champlain.</i>	A10(IV), A11(IV) A12(IV). Canada:provinces du Québec et de Terre-Neuve. Du golfe du fleuve Saint Laurent à la baie d'Ungava;et de la péninsule du Labrador au rivage oriental de la baie d'Hudson. Toundra au nord, Toundra forestière puis taïga au sud. Nombreux lacs et cours d'eau riches en poissons: pêche active tant sur les côtes que sur les lacs et les rivières.	C.S.A.E. T.: Chasse au: renne, orignal, ours, renard, lièvre, castor, martre, porc-épic, glouton. et: oie, canard, sarcelle, pigeon plongeon, tétra, bécasse, etc. Pêche au: saumon, esturgeon, lamproie, anguille, brochet etc. Cueillette de baies, pomme bulbes, patates sève d'érable. M.: Outre la trappe, entrée dans le circuit économique... Modification de l'habitat:	T.: A. C. Succesion ten torielle et scapuloman- cie pour la divi- nation. Rôle ga- lement médical du chama- ne qui peut être homme ou femme. M.: R. à l'est; P. à l'ouest: anglican	=14.000 (1971-1977) Mais ce nombre est app- roxima- tif et regroupe les dif- férentes bandes & subdivi- sions - tant Montagnais que Nas- kapi... cf. infra	X5b

1 - L'apparition relativement récente - aux XVIII ème/ XIX ème siècles, de ce groupe de Cree est controversée; i's seraient présents-au N.O. du Manitoba dès le Xè s. apr. J.C., -au Sud vers 1500 et leurs alliés, les Assiniboine, occupaient les plaines du Saskatchewan vers 100, cf. James W. Vanstone "The Simms collection of Plains Cree material culture from South-Eastern Saskatchewan" op.cit.p.1

2 - Voir: Edwards S. Rogers & Eleanor Leacock: *Montagnais-Naskapi* in HBNAI, vol.6, op. cit. pp.169-185.L'organisation sociale, la culture, les techniques ne varient guère d'une bande à l'autre, aussi seront-elles traitées globalement.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
153	MONTAGNAIS 1 (suite) Plusieurs bandes peuvent être in- dividualisées:→ NATASHQUAN SAINT-AUGUSTIN BETSIAMITE ESCOUMAINS MALIOTENAM MINGAN POINTE-BLEUE ROMAINE	→en fonction des différents éta- blissements sui- vants: Rivière homonyme Saint-Augustin Rivière homonyme Les Escoumins Sept-Iles Mingan Lac St. John et rivière Saguenay Toponyme, sur le St. Laurent. Pro- che de St Augus- tin.	O. S.: groupe- ments de 4 à 5 familles nuclé- aires soient= une vingtaine d'individus, en villages saison- niers de chas- seurs ou de pê- cheurs. - Chaque F.N. possède, soit un logement propre soit un emplace- ment déterminé dans une deme- re collective. Chefs nommés en fonction des besoins et pour des périodes dé- terminées. Les élections ont été introduites par les V.P.	Le rituel cha- manique u- tilisait le tambour; chez les Mistassinis le tambour ser- vait au cours des fêtes: le chef commençait, puis les membres les plus âgés etc. Il était aussi em- ployé à des fins divinat- oires, en automne surtout, lorsque l'on vou- lait con- naître les évè- nements de l'hi- ver.	Estima- tions de 1971: 0,351 0,544 1,631 0,114 1,192 0,253 1,568 Inclus dans St. Augustin	X5b
154	NASKAPI : terme générique dési- gnant les bandes les plus septen- trionales parmi les MONTAGNAIS. -Variantes: OUNESKAPIS OUNASCAPIS UNESCAPIS NASKUPIS NASQUAPICKS. -Étymologie (?): <i>unaska' hpi' wak'</i> ce que l'on peut interpréter par: <i>"Ceux qui n'ont pas de religion"</i> ou encore par: <i>"Les non-civili- sés."</i>	Au nord des MON- TAGNAIS: A10(IV), A11(IV) A12(IV) Taïga, tundra fo- restière, tundra et barren grounds Etablissements à: - Davis inlet - North West Ri- (ver. - Shefferville - Fort Chimo - Hopedale - Michikamau - Petitsikapau - Lacs Menihek	Patrilocalité habituelle mais possibilité de matrilocalité temporaire. Lévirat et Sororat. Polygynie pos- sible mais plu- tôt rare. Mariages entre cousins croisés	Total Montagnais-Naskapi d'après Rogers & Leacock op.cit., p.173. En 1971, on comptait en tout 11,697 Montagnais- Naskapis (avec peut-être +1,000) en incluant des individus ne résidant plus dans au Labrador.	Evalua- tion mal- aisée: 2 0,300 (1977) 0,550 (1977) 0,414 (1971)	

1 Montagnais, Naskapi et Têtes de Boule auraient été environ 5.500(?) lors des premiers contacts avec les Euro-Américains selon les estimations de G. Turner (in *LES INDIENS d'Amérique du Nord*, op. cit. p. 244.)

2 Tous ces chiffres sont en effet approximatifs car il faut compter avec le caractère nomade de ces ethnies, et aussi avec les perturbations liées à leur entrée dans le circuit de la civilisation industrielle moderne. C'est ainsi qu'on peut évaluer à un millier et plus le nombre des Indiens qui quittent de manière temporaire ou définitive leur bande pour un emploi rémunéré...

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
2.	AIRE OJIBWA - OTTAWA - ALGONQUIN					
155	<u>OJIBWAS DU NORD</u> CHIPPEWA <i>Ocipwe'</i> du dialecte West Main Cree <i>ocipwe'w</i> <i>No'ppimink</i> qui veut dire: "Gens de l'intérieur" <i>Ani'ssina'pe</i> ou "Personnes ordinaires"	A8(IV), A9(IV) Canada: Ontario et Manitoba. Région de lacs & rivières tributaires de baies de James et d'Hudson Sandy lake & Deer lake du groupe oriental du Lac Winnipeg.	C.S.A.E. T.: Chasse aux animaux à fourrure, "Trappe" (Caribou, élan, castor, lynx et loutre) au commencement; puis la faune ayant décliné, au lièvre et pêche. Actuellement: la trappe est en régression; emplois divers - touristiques: guides, hôtels, - lutte contre les incendies; - aménagement du territoire	T.: A. C. M.: P. Anglican R.	7,554 (1972) 10,555 (1978)	X5b
156	<u>OJIBWAS DU SUD</u>	A8(V), A9(V) Etats-Unis: nord Dakota.	Civilisation de la prairie: aux confins du du cadre écologique de notre étude. ²			
157	<u>SAULTEAUX</u> ³ "Gens de Sault-Sainte-Marie" SAULTEAUX	A8(IV) Canada: Ontario et Manitoba. Rives du lac Winnipeg et des rivières alentour.	C.S.A.E. T.: Pêche, le poisson représente la base de l'alimentation. Chasse Cueillette de riz sauvage	T.: C. avec: - Duels chamaniques. - Vision obtenue par jeûne, méditation etc.	7,478 (1949) 14,916 (1970) 18,869 (1978)	X5b

1 - Edwards S. Rogers & J. Garth Taylor: *Northern Ojibwa*. in HBNAI, op. cit. , Vol. 6, pp. 231- 242. Cf. également P. Rivet et coll. in Les Langues du Monde op. cit. Vol. 2, p.973.
 2 - Sur la Civilisation des Prairies (ou de la Prairie) cf. Annexe, p.316.
 3 - En fait, les Saulteux sont des Ojibwa, du lac Winnipeg. Voir Jack H. Steinbring, *Saulteaux of Lake Winnipeg*, in HBNAI, op. cit. vol. 6, Subarctic, pp.244-254.

N° Coda	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
157	<u>SAULTEAUX</u> (suite) BAOUICS de l'ojibwa: PA'WITTINK = "sur les rapides de Sault Ste M." pa'wittik = "rapides".		Médecine traditionnelle: pratiques de saignées dans un but thérapeutique. Cf. Lapons. O.S.: Sibs totémiques, patriclaniques et exotémiques. Parmi les principaux totems: esturgeon, colvert, ours, lynx, caribou et serpent ¹ .	Compétitions de ménétriers quasi-chamaniques. Méditation & quête d'esprits tutelaires. MIDEWIN? ² Mytho.: Ogre: <i>Windigo</i> . -Pouvoir immanent <i>Manito</i> etc. ³		
158	<u>OTTAWAS</u> Dont le nom signifie: Commerçants.	A9(V) Lac Huron à l'origine puis, Lac Michigan et Oklahoma maintenant.	C.C.E. ⁴ Culture: maïs, riz sauvage. Chasse.	T.: C.	3,533 (1970: 19th Census, American Indians, o. cit.)	
159	<u>ALGONQUINS</u> √ <i>Algumakin</i> = toponyme signifiant: " lieu où on pêche au harpon."	A9(V) Au nord des précédents, lisière du territoire subarctique et des Woodlands de l'Est. Taïga au nord. Forêt mixte de conifère et feuillus au sud. Nombreux lacs.	C.C.E. Chasse: élans & caribous. Riz sauvage, au nord du maïs. Pipes en catlinite. Rôle dominant des femmes dans la construction des demeures. Patri-centrisme des tenures. Résidence post-nuptiale patri-locale.	T.: C. Hommes-médecine cf. n. 2		

1 Le terme sib est préféré ici à celui de clan, car le tatem n'est l'objet d'aucun tabou, ni culte particulier selon Hallowell cité par Jack H. Steinbring. o.c.
2 Midewiwin ou Société de la Grande Médecine, cf. Annexe.
3 Le Grand Manitou... Il y avait aussi: *Kitchi-Manitou*, être suprême que l'on a pu comparer au Dieu des Chrétiens, et *Nanabozho* héros comique que ses maladroites entraînent dans des aventures sans fin.
4 C'est-à-dire: Culture de la Côte Est, ou encore C.C.N.E.: Civilisation de la Côte Nord-Est, par souci de symétrie avec la C.C.N.O. cf. infra, p.321.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES -
3.	AIRE MENOMINI *					
160	<u>MENOMINI</u> "Peuple du riz" ¹ MENOMINEE	A9(V) Sur les rives du lac Supérieur et du lac Michigan.	C. des Prairies Culture du riz sauvage. Chasse.		≈ 3,000 (XVIIè s.) 4,307 (1970: 19th Census, American Indians, o.c)	Xb5
4.	AIRE FOX- SAUK-KICKAPOO*					
161	<u>FOX</u> ² RENARDS: traduit de "Wagash" qui désigne le clan du Renard rouge à l'origine puis toute la tribu.	A9(V) Sur la rive méridionale du lac Huron, puis émigrés en Iowa.	C. des Prairies Culture du riz sauvage. ³ O.S.: 3 chefs = -1: de guerre; -1: "cérémonie -1: civil "de temps de paix" C. des Prairies	Manitou: puissance surnaturelle & impersonnelle Il confère pouvoir & succès aux êtres & choses qui peuvent se l'approprier. D'où: intérêt de le posséder pour un chef!	≈ 3,000 (1650)	Xb5
162	<u>SAUKS</u>	A9(V) Ibidem: au Nord & à l'ouest des Fox	Riz sauvage d° Chasse: cerf et ours.		≈ 3,500 (1650)	Xb5
163	<u>KICKAPOOS</u>	A9(V) Ibidem: au Sud et à l'est des Fox. Certains ont émigré au Mexique.	C. des Prairies Riz etc. idem. Fameux par la connaissance & le commerce des simples.		≈ 2,000 (1650) 1,249 (1970: 19th Census, American Indians, op. cit.)	Xb5

* Ces ethnies ne sont pas situées dans les territoires nordiques mais citées à titre indicatif.

1 C'est bien la signification de leur ethnonyme, cf. G. Turner, *Les Indiens d'Amérique du Nord*, op. cit. p.61.

2 Voir, H.E. Driver: *Indians of North America*, op.cit. p.301-302, sur l'organisation sociale originale des Fox et ce triumvirat qui était inspiré par un individualisme profond et le souci de ne pas donner le pouvoir à un seul.

3 Cueillette plutôt que culture; on cultivait le haricot, le maïs et la courge

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
5.	AIRE POTAWATOMI					
164	<u>POTAWATOMIS</u> POTOWATOMI	A9(V) A l'est des précédents, entre les lacs Huron et Michigan. ¹	C.des Prairies		4,000 (1650) 4,626 (1970: 19th Census, American Indians, op. cit.)	Xb5
6.	AIRE ILLINOIS					
165	<u>ILLINOIS</u> *	A8(V), A9(V)(VI) -N.E. de l'Iowa; -N. de l'Illinois & de l'Indiana. jusqu'au XVIIè s. Emigrèrent au Sud	C.des Prairies Confédération des Illinois, regroupait 6 tribus (N°165 à 170 inclus) ²		9,500 (1er contact). 0,000 (1940: fin de la tribu)	Xb5
166	<u>PEORIA</u> *	A9(V) -Illinois	C.des Prairies			Xb5
167	<u>KAHOKIA</u> *	-Ibidem	C.des Prairies			Xb5
168	<u>MICHIGAMEA</u> *	-Ibidem. Région du Michigan.	C.des Prairies Emigrèrent au Sud: confluent ³			Xb5
169	<u>MOINGWENA</u> *	-Ibidem	Ohio-Mississippi C.des Prairies			Xb5
170	<u>TAMAROA</u> *	-Ibidem	C.des Prairies			Xb5

* Il n'est plus retrouvé de locuteurs de ces dialectes.

1 Attaqués par les Iroquois au XVIIème s., ces Indiens sont maintenant dispersés entre l'Ontario (lac Saint-Clair), le Wisconsin, le Kansas et l'Oklahoma. Cf. *Les Langues du Monde*, op. cit. p. 973, vol.2.

2 Leur progression vers le sud date de l'ère coloniale.

3 Il avaient dépassé le confluent de l'Ohio et du Mississippi lorsqu'ils furent repoussés par les Quapaw -encore appelés Arkansas ou Arkansa, une tribu appartenant à l'ethnie Dhegiha et parlant une langue de la famille Siou.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES -
7.	AIRE MIAMI ¹					
171	<u>MIAMI</u>	A9(V), (VI). Indiana: au sud du lac Michigan	C. des Prairies Etroitement en relation avec # 172 et 173.		4,500 (1650) 1,090 (1970: 19th Census, American Indians, op. cit.) Ce chiffre comprend 171, 172 et 173	X5b
172	<u>PIANKASHAW</u> <i>Piankašq</i>	A9. Ibidem Michigan.	C. des Prairies			X5b
173	<u>WEA</u>	A9	C. des Prairies			X5b
8.	AIRE SHAWNEE					
174	<u>SHAWNEE</u> ² SHAWANO	A9(VI), A10(VI). 2 Rameaux: -Oriental: Caroline du sud, sur le cours moyen du fl. Savannah; -Occidental: Tennessee, bassin des ri. Tennessee et Cumberland-territoire Cherokee. Puis, Oklahoma.	C. C. N. E. proche de celle des Iroquois. OS: 5 phratries. Leurs membres ont des places strictes dans la maison du Conseil. Refus de toute propriété individuelle.	T.: Culte du Grand Esprit: Gitchê Manitou -Manitou des peuples de langue algonqu.	3,000 (XVII ^e s.) ≈ 1,400 (début du XX ^e s.) 2,208 (1970: 19th Census, ib.)	X5b
175	<u>CHOWANOC</u>	A10(VI) Caroline du Nord -bassin de la rivière Chowan.	C. C. N. E. également très proches des Iroquois par la culture		1,500 (1650) Selon J. Raspail ³ † en 1760	X5b

1 Nous avons pris la liberté de considérer l'aire Miami comme une entité plutôt que de la rattacher à l'aire Illinois ainsi qu'il est admis de le faire.
2 Voir les deux grandes figures historiques Shawnees: les frères Tenskawatawa - un prophète prêchant le retour à l'ancien mode de vie indien, et Tecumseh - qui nourrit un temps l'espoir d'une grande alliance indienne inter-tribale... et mourut en 1813 à la bataille de Thames avec le grade de général de brigade en combattant les Américains, cf. G. Turner, op. cit. p.66.3 op. cit. p.262.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
9.	AIRE PAMLICO					
176	<u>PAMLICOS</u> ¹	A10(VI) Caroline du Nord -Pamlico } sounds. -Abemarle } Côte atlantique	C.C.E.= C.W.S.E. ²		1,200 (XVII ^e s.) 0,000 † vers 1720: J. Raspail op. cit. p. 263.	X5b
10.	AIRE POWHATAN					
177	<u>POWHATANS</u>	A10(VI) Virginie & Caro- line du nord du fleuve Potomac au sound Abemar- le=côte atlanti- (que	C.C.E. cf supra Confédération comptant en outre les: -Chickahomins, -Mattaponys, -Pamunkeys, -Rappahanocks ³		9,000 (XVII ^e s.) 1,350 (1970: 19th Cen- sus, Amer- ican Ind- ians, op. cit.)	X5b
11.	AIRE NANTICOKE					
178	<u>NANTICKOKES</u>	A10(VI) Virginie:baie de Chesapeake, sur la rivière Nanticoke	C.C.E. supra		4,700 (XVII ^e s.) avec les suivants (N° 171)	X5b
179	<u>CONOY</u>	A10(VI) Virginie:baie de Chesapeake, dans la région de Bal- timore et de Wa- shington. ⁴	C.C.E. Auraient été anciennement apparentés aux Delaware & aux Shawnees.		2,000 (1er con- tact) † vers 1780: J. Raspail, op. cit., p. 262.	X5b

- 1 Il subsiste un vocabulaire de cette langue qui n'est plus parlée. On suppose qu'elle était commune à plusieurs ethnies régionales. cf. LLDM, 2, p. 974.
- 2 Civilisation des Woodlands du Sud-Est, cf. Annexe.
- 3 Cette confédération comptait encore d'autres groupes selon G. Turner, *Les INDIENS d'Amérique du Nord*, op. cit., p. 245.
- 4 P. Rivet & all. *Les Langues du Monde*, 2, p. 274 op. cit.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie Culture. Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
12.	AIRE DELAWARE					
180	<u>DELAWARE</u> LOUPS LENAPES	A10(VI) Du cours infér. de l'Hudson à la région de Baltimore et littoral atlantique adjacent. Actuellement sont en Oklahoma. Déplacés, chassés dépossédés au gré des traités inégaux imposés et jamais respectés par les Blancs. ¹ ils ont parcouru l'Illinois, l'Indiana, le Missouri, le Mississippi, l'Ohio, allant de Pennsylvanie jusqu'aux Montagnes rocheuses en passant par les Alleghany. ²	C.C.E. Situation pré-éminente parmi les autres Algonquins. Système d'écriture pictographique. Selon G. Catlin leur nom seul suffisait à répandre la terreur chez les Indiens ³ . Leur bravoure était légendaire et ils subirent avec une grande dignité les épreuves infligées par les Blancs T.: Agriculture. Chasse: le territoire est l'objet d'une propriété réduite. Présence d'un sauna (tente à sudation)	T.: C. A. Nombreuses tentatives de conversion au Christianisme en particulier par les Fr. Moraves... Au XVIIIe un prophète Delaware prêcha le rejet du Christianisme et le retour à une forme de foi traditionnelle	8,000 ⁵ (XVII s.) 2 dialectes: - <i>Munsi</i> ; - <i>Lenape</i> 2,926 (1970: 19th Census, American Indians, including Stockbridge) J. Raspail les comptant parmi les "Tribus fantoches d'Oklahoma" avance un chiffre moins optimiste 0,300 (op.cit., p.284).	X5b

1 Le premier traité jamais signé entre Continental Congress et une tribu Indienne le fut avec les Delawares en 1778. Rappelons que de 1778 à 1871, le Congrès n'établit pas moins de 389 traités avec les Indiens.
2 Cf. Georg Catlin *Letters, .. on North American Indians*, op. cit., 2, Letter 47.
3 "*Delawares. The very sound of this name has carried terror wherever it has been heard in the Indian wilderness*" G. Catlin, op.cit. ibid. p.101.
4 G. Catlin, ibidem; H.E. Driver: *Indians of North America*, op.cit. pp.523-524.
5 G. Catlin, ibidem, les estimait être passés de 15.000 (autrefois) à 800 au XIXe

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
13.	AIRE MOHEGAN					
181	<u>MOHEGANS</u> ¹ <i>Mo-hee-con-neuh</i> -ce qui signifie "les habiles canoës."	A10(V) Connecticut, rive gauche de l'Hudson et dans l'île de Long Island.	C.C.N.E. T.: Chasse, Pêche Agricult.	T.: C. A. M.: P.	13,800 ² (XVII s.) ?	X5b
182	<u>PEQUOTS</u>	A10(V) Ibidem: dans le Connecticut oriental.	C.C.N.E. Tribu alliée des Mohegans ³		2,200 ² (1er contact; G. Turner ⁵) 0,023 (1978) ⁶	X5b
183	<u>MONTAUKS</u>	A10(V) Connecticut occidental.	C.C.N.E.			X5b
14.	AIRE NARRANGASET					
184	<u>NARRAGANSETS</u>	A10(V) Côte de l'état de Rhode Island.	C.C.N.E.		4,000 ³ (1er contact).	X5b
185	<u>NIANTICS</u>	A10(V) Ibidem	C.C.N.E.		?	X5b
15.	AIRE MASSACHUSET					
186	<u>MASSACHUSETTS</u>	A10(V) Massachusetts: côte Rhode Island: intérieur.	C.C.N.E. Ne sont plus connus que par les toponymes	T.: A.C. puis con- vertis au C.	9,600 ⁴ (XVII s.) 0,000 + v.1700	X5b

1 G. Catlin donne cette étymologie, op.cit. Lettre N°47, vol. II, p.103: "The good canoemen". Il avait visité un village de 400 Mohegans dans le Wisconsin. Pour lui, ils représentaient une tribu ayant fait secession d'avec les Péquots.
2 13.800 représenteraient la totalité de la confédération Wappinger (Montauks, Unquachog, Quinnipiac et Nangatuck) et les Mohegans-Pequots; 2.200 = Péquots seuls
3 Cf. Les Langues du Monde, op.cit. 2, p.975.
4 La langue massachusetts n'est plus connue que par la bible que traduit dans le village de Natick le missionnaire Eliot. 5 op.cit., p.245. 6 J. Raspail, p285

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
187	<u>NAUSETS</u> ¹	A10(V) -Côte massachusetts -Cap Cod et îles voisines. Forêt mixte ²	C.C.N.E. T: Culture du maïs et du tabac. ³		1,200 (1er contact) 0,000 + 1930 (cf. J. Raspail, op.cit., p. 263)	X5b
188	<u>WAMPANOAGS</u>	A10(V) -Ibidem.	C.C.N.E.		?	X5b
189	<u>COWESITS</u>	A10(V) Nord de l'état de Rhode Island, Région de lacs ³	C.C.N.E.		?	X5b
16.	AIRE NIPMUCK					
190	<u>NIPMUCKS</u>	A10(V) Massachusetts occidental.	C.C.N.E.		17,000 ² (XVII s) 0,001 (1978:ib. p. 286)	X5b
191	<u>POCUMTUCKS</u> PECOMTUCS	A10(V) -Ibidem	C.C.N.E.		1,600 (1er contact) 0,000 ten 1930	X5b
17.	AIRE MAHICAN					
192	<u>MAHICANS</u> LOUPS MOHICANS Ce qui signifie: LOUPS avec une connotation péjorative de combattant perfide ⁴	A10(V) Etat du Vermont, Cours moyen de l'Hudson.	C.C.N.E. -T: vivent dans de grandes maisons communes. -OS: 3 sibs = .exogames, .matrilinéaires ⁵ , .matrilocaux		5,000 (1er contact) 0,000	X5b

1 Cf. Les Langues du Monde, op.cit. 2, p. 975.

2 Cadre écologique identique de 189 184. Forêt mixte.

3 Il s'agit d'une véritable culture et non d'une cueillette de riz sauvage; la variété de tabac cultivée est pour tous ces peuples, cf. note 2, *Nicotiana rustica*. L'horticulture est, comme la subsistance en générale, sous la dépendance effective des femmes. Voir H.E. Driver, *Indians of North America*, op.cit: Map 10

4 D'après R. Thévenin & P. Coze: *Moeurs et Histoire des Peaux-Rouges*, o.c. p.293

5 Cf. Driver, op.cit.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
193	<u>PENNACOOKS</u>	A10(V) Etat du New Hampshire, au N.E. des Mohicans. U.S.A.	C.C.N.E.		?	X5b
18.	AIRE PENOBSCOT					
194	<u>PENOBSCOTS</u> EASTERN ABENAKI	A11(V) Etat du Maine: littoral de la baie qui porte leur nom. U.S.A.	C.C.N.E. Rôle important, joué par l'usage des <i>wampums</i> dans la vie sociale. ¹	T.:C.A. Culte du Manitou Chamanes choisis dans les 2 sexes.	2,200 (XVII s) 0,425 (1978: cf.: J. Raspaill op. cit. p. 281)	X5b
195	<u>ABNAKIS</u> ²	A11(V) Ibidem mais dans les forêts de l'intérieur. U.S.A.	C.C.N.E.		3,000 (1er contact). 0,000 ten 1900	X5b
19.	AIRE MALECITE					
196	<u>MALECITES</u>	A11(V) Canada: sud du Nouveau Brunswick Littoral.	C.C.N.E.		1,600 (XVII s) 0,380 (1986)	X5b
197	<u>PASSAMAQUODY</u>	A11(V) Canada: au sud des Malécites.	C.C.N.E.		0,682 (1978: cf.: J. Raspaill <i>ibidem</i>)	X5b

1 Les wampums étaient des perles cylindriques obtenues par taille et polissage de coquilles de clam, de buccin ou de bigorneau; de couleur blanche ou pourpre, elles étaient utilisées telles ou sous forme de tresses, de cordons et servaient de monnaies ou de lettre de créance. Cf. G. Turner, op. cit. p. 51.

2 C'est bien le nom sous lequel on confondait plusieurs ethnies comme les Pénobscots, les Passamaquody, les Micmacs et les Abénakis ou Wabénakis.

N. Codo	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economic, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
20.	AIRE MICMAC					
198	<u>MICMACS</u> ce qui signifie "Alliés". ¹ SOURIROQUOIS	A11(V), A12(V), A13(V) Canada: de l'embouchure du St. Laurent à l'île Cap Breton; quelques éléments à Terre-Neuve. ² Forêt mixte, Littoral.	C.C.N.E. en fait se rapprochent de la C.S.A.E. - chasse et - pêche. Semi-nomades. Filiation Patrilinéaire et exogamique	T.: mal connue. Culte des Esprits. Tôt convertis ³	3,500 (XVII s) 4,295 ⁴ (1986: Canada, census, op.cit.)	X5b
b.	RAMEAU BLACKFOOT					
199	<u>SIKSIKAS</u> PIEDS-NOIRS ⁵ BLACKFEET; à ne pas confondre avec les Shishapas, ethnies de langue sioux du Sud-Dakota.	A7(V) U.S.A.: état du Montana, au pied des Montagnes Rocheuses, cours supérieur du Missouri et confluent de la rivière Yellowstone.	C.G.P.=Civilisation de la Grande Plaine T.: Chasse au bison. Elevage du cheval. -Semi-nomades -pratique de razzias. (Bien qu'ils ne fassent pas partie de notre domaine, stricto sensu, ces peuples guerriers méritent notre intérêt par les rapports "privilegié" qu'ils entretiennent occasionnellement avec la C.S.A.	T.: A.C. Culte du Grand Esprit. Chamans hommes ou femmes. Rôle en tant que médecine-mén	15.000 (1780) 9,000 (1801) Lancast. op.cit. ⁶ 9,921 (1970: 19th Census, American Indians, o.c)	X5b
200	<u>KAINAS</u> BLOODS SANGS	A6(IV), A7(IV). Canada: province d'Alberta, nord-Saskatchewan.		Danse du Soleil.	G. Catlin relève 4 bandes: .Blackfeet; .Blood; .Piegan; .Small robes.	
201	<u>PIEGANS</u> PIKANIS	A7(V) U.S.A. Les plus méridionaux encore que... ⁷			4,080 (1835) 3,200 (1855) ⁶ 2,200 (1955)	X5b

1 Ils furent notamment les alliés historiques des Français contre les Anglais

2 Migration ancienne, observée dès le XVIIIème siècle.

3 Conversion au catholicisme ou emprunts et syncrétisme.

4 G. Turner, op.cit. p.244. Descendants contemporains fortement métissés.

5 Allusion à la couleur de leurs mocassins noirs à la fumée.

6 R. Lancaster, *Piegan*, op.cit. p.44, n.1. Nombre de Piegans pour le seul Montana.

7 Il ne faut pas systématiser outre mesure, il s'agit de nomades d'une part, et il existe des réserves Piégans et Blackfoot également au Canada. (R. Lancaster op.cit. pp.37-38, n.2). Ils formaient une confédération (G. Catlin, L. #8, p.52)

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
c.	RAMEAU CHEYENNE					
202	<u>CHEYENNES</u>	A8(V) puis → A7(V) ¹ U.S.A.: Minnesota puis Dakota, au pied des Montagnes Rocheuses, dans la région des Black Hills. De nos jours, on a 2 groupes: -au nord: réserve de la rivière Tongue, au Montana. -au sud: en Oklahoma. ³	C.G.P. T.: d'abord sédentaires = cultivateurs, puis nomades, cavaliers & chasseurs de bisons. ² OS: Gouvernement tribal de 44 membres représentant 10 bandes et 6 sociétés militaires Matrilocalité ⁵	T.: C.A. Religion comptant -1 dieu d'en-haut -1 dieu sous-ter. -4 espr. cardinx. Danse du Soleil.	3,500 (1780) ≈ 3,000 (1832) Catlin les estimait à environ 3000 6,872 (1970: 19th Census, American Indians, op.cit.)	X5b
d.	RAMEAU ARAPAHO					
203	<u>ARAPAHOS</u> HINANA'EINA ⁿ INUTRAINA N.B. Etymologie d'Arapaho: pawni <i>tirahipu</i> = commerçants(?) ⁶	A8(V) puis → A7(V) et A8(VI) U.S.A.: Parkland à l'ouest des Gr. Lacs, puis migration en 2 aires: -nord: Wyoming. -sud: Arkansas.	C.G.P. T.: cf. supra, nomadisme secondaire. Matrilocalité ⁵ Confréries par classes d'âge. Division en 5 tribus ⁷	T.: C.A. Danse du soleil.	3,000 (1780) 2,993 (1970: 19th Census, ib.)	X5b
204	<u>ATSINAS</u> GROS-VENTRES de la prairie ⁸ HITOUNENA ⁿ	A7(V) U.S.A.: Etat du Montana au sud des Piegans et des Blackfoot.	C.G.P. T.: cf. supra. Comme les Cheyennes et les Arapahos, en adoptant le cheval devinrent nomades..	T.: C.A.	3,000 (1780)	X5b

1 Emigrés au Dakota du nord, ils y construisirent une ville en huttes qui fut détruite par les Chippewas. 2 Exemple de bouleversement de l'économie par l'introduction du cheval: d'agriculteurs-potiers sédentaires, ils devinrent chasseurs nomades et adoptèrent le tipi. 3 Environ 1.000 au nord et 3.000 au sud, mêlés à des Arapahos. 4 G. Catlin, op.cit. lettre #32. 5 Avec cependant, patrilinéarité. 6 Avancée par R. Thévenin, op.cit. p.289. 7 R. Thévenin ibid.: 1. *Nakasín'na*: Gens des broussailles; 2. *Nawéné-na*: G. du sud; 3. *Basawéné-na*: G. des bois; 4. *Hanahawépiá*: G. des rochers; 5. *Asniména*: Gros ventres Q.S. 8. A ne pas confondre avec les Hidatsas, (sioux) "Gros-Ventres du Missouri".

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
B	GRUPE BEOTHUK¹					
205	<u>BEOTHUKS</u> †	A12(IV), (V) Terre-Neuve	C.S.A.E. T.: Chasseurs de mammifères marins; pêcheurs Génocide perpétré par les Indiens Micmacs ... l'instigation des colons français! ²	T.:?	de 0,500 à 0,600 (1600) estimation incertaine. ³ 0,000 † à la fin du XVIIIè s.	X5b
	<i>Subarctiques par leur environnement naturel, arctiques par leur économie de chasseurs de mammifères marins, les Béothuks étaient de remarquables pêcheurs à bord de canoës d'écorce. C'est à leur coutume de s'enduire le corps d'ocre qu'on doit le surnom de "Peaux-Rouges".</i>					
C	GRUPE RITWAN					
206	<u>YOUROKS</u> <u>YUROKS</u> <u>WEITSPEKS</u>	A5(V) Californie: nord, cours inférieur du fl. Klamath et côte voisine, jusqu'à 41° lat.	C.C.N.O. T.: Cueillette; +gland=aliment ⁴ +algue=sel. : Pêche. Construction & vente de pirogues. O.S.: F.E. P.L. ⁵ -Exogamique. Esclaves. ⁶	T.: C. Chamanes "femmes" souvent.	2,500 (Contact) ?	X5a
	<i>Certains animaux comme le cerf ne sont que les avatars d'êtres surnaturels. Le chamane est payé pour ses cures comme pour ses prières propitiatoires (pêche au saumon et cueillettes...)</i>					
207	<u>WIYOTS</u> <u>WLSHOSKS</u> <u>SULATELAKS</u>	A5(V) Californie: nord, mais au sud des Youroks, aux environs du Cap Mendocino.	C.C.N.O.		1,000 (Contact) 0,119 (1970=in 19th Census, American Indians, op. cit.)	X5a

- 1 L'appartenance de ce groupe à la Grande Famille Algonquin-Waqash n'est pas sûre et l'on manque de données pour en débattre.
- 2 Rivaux des pêcheurs français et micmacs qu'ils menaçaient constamment, les Béothuks furent occis par les Micmacs à qui les Français versaient une prime par scalp. En 1827, la société chargée de les protéger n'en trouva plus un seul. 3 Mooney doute de 500, G. Turner avance 600 ? 4 Le gland était la base de l'alimentation. 5 L'organisation politique était inexistante. 6 L'esclave était corvéable mais ne pouvait être ni tué, ni acheté, ni vendu H. Driver, 270.

N. Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie. Culture. Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
D	GROUPE CHIMAKUN					
208	<u>CHIMAKUMS</u>	A5(V) U.S.A.:N.-O. de l'état de Wash. Port Townsend.	C.C.N.O. T.: Pêcheurs.		0,400 (1780) 0,205	X5a
209	<u>QUILEUTES</u>	A5(V) Ibid.:au sud du cap Flattery.	C.C.N.O. T.: Pêcheurs.		(1970:in 19th Census, American Indians, op. cit. comprenant= #208 et #209.)	X5a
E	GROUPE WAKASH					
a.	RAMEAU NOOTKA					
210	<u>NOOTKAS</u>	A5(V) Canada:côte occidentale de l'île Vancouver du cap Cook au Barclay Sound. Sur le plan ethnologique et topographique, on peut opposer 2 aires : -au Nord:du Nootka au Cap Cook, tribus confédérées vivant dans des villages d'hiver ou d'été. -au Sud:groupes locaux indépendants les uns des autres.	C.C.N.O. T.: Pêche, chasse aux mammifères marins. ¹ Chasse terrestre. Collecte de coquillages:le dentale ⁺⁺² . O.S.:fondée sur la famille E. Filiation bilatérale, sans règle stricte, héritage PL ³ mais Ni clans, ni règles d'exogamie Confédérations tribales possibles ⁴ Esclaves ⁵	T.: C.A. -2 Voies pour se concilier les Forc. Spirit.: a)Quête personnel b)Rites. -exo ou -esotériques, ces derniers dus par les chefs Citons: -le rite de la baleine. ⁶ -la danse des Loups	=6,000 (1780) ?	X5a

- 1 Surtout à la baleine, où ils étaient passés maîtres, d'une technique comparée à celle des Eskimo. Voir P. Drucker *Cultures of the North Pacific Coast*, o.c. *The Nootkan Whalers*, pp.132-144. 2 Mollusque de la Classe des Scaphopodes, utilisé à des fins décoratives; les bivalves par contre étaient consommés.
- 3 Cf. G. Woodcock *Peoples of the Coast*, op.cit. p.122: l'héritage des titres, des masques d'un chef se faisait patrilinéairement dès le plus jeune âge. 4 Pratique très ancienne. 5 Chaque demeure nootka avait ses esclaves, G. Woodcock p.134. 6 P. Drucker op. cit. pp.156-158 et *Indians of the North Coast*, p.48: des rites secrets faisaient échouer les baleines sur le rivage.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
211	<u>NITINAT</u> ¹	A5(V) Côte occidentale de l'île Vancouver, au Canada.	C.C.N.O. T.: Pêche. Chasse aux mammifères marins.		0.600 (Contact) ?	X5b STK?
212	<u>MAKAH</u> ²	A5(V) U.S.A. autour du cap Flattery, sur la rive méridionale du détroit de Juan de Fuca.	C.C.N.O. Pêche. Chasse aux mammifères marins.		2,000 (Contact) ?	X5b STK?
b.	RAMEAU KWAKIUTL ³					
<p style="text-align: center;">Le Rameau Kwakiutl se répartit en 3 Aires:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Aire septentrionale ou Heisla-Kitamat Comprenant: <ul style="list-style-type: none"> - les Haislas - les Kitamats ou Nord-Heiltsuks. 2. Aire centrale ou Xaihais-Heiltsuk Comprenant: <ul style="list-style-type: none"> - les Xaihais; - les Bella Bella ou Sud-Heiltsuks; - les Wikenos. 3. Aire méridionale ou Sud-Kwakiutl Comprenant: <ul style="list-style-type: none"> - les Sud-Kwakiutl ou Kwakiutl . 						

¹ On n'a pu établir s'ils parlaient avec les Makah, des variantes mineures d'un même dialecte ou s'il s'agissait de dialectes distincts. (P. Drucker: *Indians of the Northwest Coast* op.cit. p.16. ² Culturellement voisins des Nitinat et des Nootkas. Cf. G. Turner *Les Indiens* op. cit. p.182, P. Drucker, op.cit. pp.16-18. ³ Classification empruntée à P. Drucker, voir *Cultures of the North Pacific Coast*. op.cit. p.106 qui a le mérite de préciser celle de P. Rivet et coll. in *Les Langues du Monde*, op.cit. 2, p.979 (elle-même inspirée des travaux de C.F. & E.F. Voeglin) et qui prête à confusion sur le terme Heiltsuk .

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIQUES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
1.	AIRE SEPTENTRIONALE					
213	<u>HAISLAS</u> NORD-HEILTSUKS	A5(IV) Canada:Colombie britannique, sur les rives du canal de Douglas et du canal de Gardner. E.G.:Selon leur tradition, viennent du sud, de Rivers inlet par terre. Ont chassé ou/ & assimilé un clan Tsimshian et occupés leurs villages: Kitamat et Kitlope. ⁵	C.C.N.O./A.S. T.: Chasse; Pêche; Cueillette Les droits d'exploitation ¹ étaient privés & matricentrés O.S.: 2 moitiés matrilineaires Aigle//corbeau -l'enfant est membre de la Moitié matern ² Lignage=UL=(Δ=)ML/(←=)ML ³	T.:C.A. Crémation du défunt. Os et cendres conservés. Les chamans seuls avaient droit à une sépulture Elle devait dominer la mer ⁶	1,300 (1er contact) ?	X5a STK + ↑ STN ⁴
214	<u>KITAMAT</u> ^{5*} NORD-HEILTSUKS *Toponyme et Ethnonyme.	A5(IV) Ibidem:village de Kitamat	C.C.N.O./A.S. T.: Chasse, pêche, cueillette		0,500 (1er contact) ?	X5a STK/ STN.
2.	AIRE CENTRALE					
215	<u>XAIHAIS</u> <u>XAIXAIS</u>	A5(IV) Colombie britannique: littoral Dean channel...	C.C.N.O./A.C.N T.: Chasse, pêche, cueillette. O.S. cf. 208.		?	X5a STK
216	<u>BELLA BELLA</u> HEILTSUKS proprement dits.	A5(IV) Ibidem. -Milbanke sound	C.C.N.O./A.C.N T.: Ch., p., cu. Clans anexogam. 2L: non stricte Très combatifs		0,900 (1er contact)	X5a STK

1 Des territoires de pêche, de chasse ou de cueillette; H. Driver, *Indians of North America*, op.cit. p.276. 2 H. Driver, op.cit., p.226, 248; P. Drucker, *Indians of the Northwest Coast*, op.cit. p.109. 3 En clair: lignage=groupe unilatéral consistant en un nucleus d'hommes (ou de femmes) réunis dans la cas de cette société matriarcale-par des liens maternels. 4 On peut admettre le métissage historique avec les Tsimshians. 5 Toponymes effectivement de langue tsimshian et non kwakiutl; Kitamat signifie: "Gens du site neigeux" P. Drucker, p.119. 6 P. Drucker, p.175; A. Montandon, op.cit. p.674-675.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
217	<u>WIKENOS</u>	A5(IV) Colombie britannique:Rivers inlet. Viendraient du lac Wikeno comme les Nohuntsitks et les Somehulitks.	C.C.N.O./A.C.N T.:Chasse,Pêche et cueillette. Représentent l'amalgame de 3 tribus: ¹ -Wikeno; -Nohuntsitk, -Somehulitk.		?	X5a STK
3.	AIRE MERIDIONALE					
218	<u>KWAKIUTL</u> SUD-KWAKIUTL KWAKIUTL proprement dits.	A5(IV) Nord de l'île Vancouver et rivage du détroit de la Reine Charlotte entre Cap Caution et Bute inlet.Les tribus fédérées étaient établies du territoire de Newetee à la Nimkish river. ³	C.C.N.O./A.C.N T.:Chasse,Pêche cueillette. Rôle considérable joué par la fête,les rituels cérémoniaux et le potlatch ² OS:absence de structure complexe. Confédérations de tribus pour tenir la côte: -Walas,-Kwexa, -Guetela,-Qomkutis & Matilpe	T.:C.A. Chamans thérapeutes. Sociétés de danse -chamans -cannibales ⁴ ,etc.	4,500 (1er contact) ?	X5a STK
F.	GROUPE KUTENAI					
219	<u>KUTENAI</u> ⁵ KOOTENAY	A6(IV)(V). Canada:Colombie britannique,lac et rivière Kootenay.Une faible partie aux U.S.A.	C.des Plateaux 2 Groupes ⁶ : -K.Nord=chasse, nomades=C.G.P. K.Sud=pêche, canoë.	T.:C.A.	1,200 = idem de nos jours.	X5a

1 P. Drucker: *Indians of the Northwest Coast*, op.cit. p.14. 2 Voir ce terme en Annexe. 3 La confédération était ici la seule forme d'organisation politique de ces sociétés par ailleurs peu structurées sur le plan clanique.Voir P. Drucker, p.123. 4 Ces sociétés de danse avaient un rôle essentiellement religieux visant à se concilier ou à apaiser les esprits maléfiques. 5 Sort du cadre de notre étude, donné à titre indicatif. 6 Il y avait aussi 2 dialectes, respectivement *kutenq* d'amont et *kutenq* d'aval.On note une acculturation double: par les Blackfoot au nord, par les Salish au sud.cf. G. Turner, *Les Indiens*, p.178.

G.

GRUPE SALISH

Les Indiens appartenant au groupe salish constituaient autrefois une famille isolée. Ils sont maintenant rattachés linguistiquement aux peuples algonquins.

En se fondant sur des considérations d'ordre topographique, on les répartit en deux rameaux:

- a. Rameau continental.
- b. Rameau littoral.

a.

RAMEAU CONTINENTAL

Encore appelé SALISH DU PLATEAU, il comprend une quinzaine d'ethnies appartenant toutes à la Civilisation du Plateau, dont l'environnement et certains traits culturels communs sont analysés dans l'encadré correspondant.

On peut lui reconnaître sept aires:

1. Aire Shuswap.
2. Aire Lillooet.
3. Aire Thompson.
4. Aire Okanagan.
5. Aire Wenatchi.
6. Aire Flathead.
7. Aire Coeur d'Alène.

Afin de se repérer dans ce maquis ethnolinguistique, il convient de se reporter:

-à la carte générale des DOUZE AIRES CULTURELLES AMERINDIENNES,

et surtout:

-à la carte figurant à la fin de l'encadré consacré à la CIVILISATION DU PLATEAU où est représentée la distribution traditionnelle des différentes tribus incluses dans ce rameau. Le numéro de code affecté à chacune renvoie à un point sur la carte et au numéro correspondant figurant dans la colonne de gauche des tableaux du texte où l'on trouvera les renseignements habituels.

Rappelons que les tribus indiennes appartenant à la Civilisation du Plateau ressortissent, en parties égales, à deux grands peuples de langues:

- [VII] PEUPLES DE LANGUES ALGONQUIN-WAKASH
- [VIII] PEUPLES DE LANGUES PENUTIA.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION (Economie, Culture, Organisation sociale)	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
1.	AIRE SHUSWAP					
220	<u>SHUSWAPS</u>	A5(IV), A6(IV) Canada: Alberta et Colombie Bri- tannique=rivière Thompson, sources du Frazer et lac Quesnel.	C. du Plateau T.: Chasseurs Pêcheurs Cueilleurs.	T.: A.C. Intéres- sante my- thologie avec inf- luences: . Chilco- tin ⁵ et ⁶ salish mé- ridionale	5,300 (1er con- tact) ¹ +	X5a
2.	AIRE LILLOOET					
221	<u>LILLOOETS</u>	A5(IV) Canada: Colombie Britannique=cours supérieur de la rivière Lillooet sur les hauteurs de la chaîne côti- ère.	C. du Plateau T.: Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs	T.: A.C.	4,000 (1er con- tact) ¹ +	X5a
3.	AIRE THOMPSON					
222	<u>THOMPSON</u> <u>NTLAKYAPAMUKS</u>	A5(IV) Canada: Colombie Britannique: sur le confluent du Fra- zer et de la rivi- ère Thompson. Etats-Unis: Etat de Washington, ré- gion septentriona- le avoisinant la Colombie Britanni- que.	C. du Plateau T.: Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs; outre les habi- tuelles racines (cf. encadré) on les range parmi les <i>mycophiles</i> trait commun à tous les Salish On les consom- mait crus ou grillés. ³	T.: A.C. Dans la mytholo- gie, on a un soleil invisible, le divin et mascu- lin, père du soleil visible. On les consom- mait tout le jour cherche. ⁴	5,150 avec les Nicolas ² (1er con- tact) ¹ +	X5a

1 G. Turner, op. cit., pp. 244-246. 2 Ethnie de langue Na-déné, encore appelée Stui-chamukh, établie sur la rivière Nicola. 3 Pour leurs propriétés non seulement alimentaires mais encore roboratives; ces dernières justifiaient même la préparation d'onguents, ainsi C. Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale deux*, op. cit., p. 276, citant J. A. Teit, écrit: "Les jeunes hommes Thompson se frottaient le corps avec un champignon d'arbre dit "bois de hibou" (*Polyporus abietinus*) pour acquérir de la force." 4 *Ibidem*, p. 255. 5 Ethnie de langue Na-déné, appartenant à la Civilisation Subarctique du Mackenzie, cf. supra #115. 6 C. Lévi-Strauss, *ibidem*, p. 305.

N° Code	NATIONALITÉS OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES -
4.	AIRE OKANAGAN					
223	<u>OKANAGANS</u> OKANAGONS OKINAGANS	A5(IV,V), A6(IV,V) Canada: Colombie Britannique= lac Okanagan et rivière Okanagan qui en naît, affluent de la Columbia. Etats-Unis: partie avoisinante de l'Etat de Washington	C. du Plateau T.: Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs: outre les racines, champignons <i>mycophiles</i> ² qu'ils consomment crus & bouillis	T.: A., C.	2,200 avec les Lakes. (1er contact) ¹ 1,675 avec: Nespelim Sanpoils Spokanes (1970) ³	X5a
224	<u>SANPOILS</u>	A6(V) Etats-Unis: Etat de Washington, sur la Columbia.	C. du Plateau T.: Chasseurs, Pêcheurs Cueilleurs: mycophages d'espèces terrestres crues. ²	T.: A., C. Les danses de l'hiver Au plus froid de l'hiver les Esprits auxiliaires recontactaient leurs hôtes. On les célébrait par des danses nocturnes...		X5a
<p style="text-align: center;">L'UNIVERS SPIRITUEL DES SANPOILS*</p> <p>Les Sanpoils voyaient le monde peuplé d'une multitude d'esprits, chaque être humain en possédant au moins deux, mais tous: enfants à naître, animaux, plantes, objets, fantômes avaient le leur. Ils les répartissaient en six classes:</p> <p>La première était représentée par l'<i>Esprit de la tente de sudation</i>, divinité⁶ bienveillante, invoquée par des chants au cours de séances de sudation. La seconde, l'<i>âme de l'être humain</i>, nichait près du cœur; son départ entraînait la mort. Elle pouvait alors, soit s'envoler au pays des trépassés, au bout de la Voie lactée pour goûter une paix éternelle⁷, soit errer sur terre, formant la troisième, celle des <i>fantômes</i>⁸! La quatrième réunissait les esprits n'ayant jamais habité un corps humain: <i>animaux, plantes, objets, phénomènes naturels</i>; les jeunes sollicitaient leur aide par des visions⁹ pour acquérir des pouvoirs surnaturels; leur départ entraînait mort ou maladie. Ainsi libérés, ils formaient la cinquième, celle des <i>fantômes d'esprits</i>¹⁰, bénéfiques aux chamans et aux parents du défunt¹⁰. La sixième, regroupait les <i>créatures dangereuses</i>: monstres, ogres, gnomes et démons.</p>						

1 G. Turner, op. cit., p. 244. 2 Terme proposé par C. Lévi-Strauss, *in Anthropologie structurale deux*, op. cit., p. 275. 3 In *19th U.S. Census*, op. cit. 4 On ne peut que recommander la lecture de l'analyse de H.E. Driver in *Indians of North America* op. cit., pp. 418-424 intitulée: *The vision quest of the Sanpoil*. 5 Terme peu adéquat ici, mis faute de mieux! 6 Sorte de Nirvâna que tout un chacun espérait. 7 la vie de fantôme étant exposée à mille tourments! 8 Dès son plus jeune âge, on invitait l'enfant à rechercher ce contact avec le monde des esprits pour se concilier leurs bonnes grâces, par la veille et la méditation nocturnes. 9 A distinguer des esprits-fantômes. 10 Ils renforçaient le pouvoir des esprits en place.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
225	<u>NESPELEMS</u> <u>NESPELIMS</u>	A6(V) Etats-Unis:Etat de Washington, sur la Columbia.	C. du Plateau T.: Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs.	T.: A., C.	1,100 ¹ (contact) 1,675 avec: .Okanagan .Spokane .Sanpoil (1970) ²	X5a
226	<u>SINKAIETK</u>	A6(V) Etats-Unis:Etat de Washington, sur la Columbia.	C. du Plateau T.: Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs.	T.: A., C.	?	X5a
227	<u>COLVILLE</u>	A6(V) Etats-Unis:Etat de Washington, sur la Columbia mais en amont des précédents. Actuellement dans une Réserve de 505,500 hectares. (Ibidem)	C. du Plateau T.: Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs.	T.: A., C.	3,694 (1950 à 1957) ³ 3,180 avec les Lakes. (1970) ² 2,994 (1978) ⁴	X5a
228	<u>LAKES</u>	A6(IV,V) Canada: Colombie Britannique, rives et région du lac Arrow en s'étendant vers le sud: Etats-Unis: Etat de Washington, au nord et l'est, sur une faible partie du territoire, à l'origine, plutôt au Canada.	C. du Plateau T.: Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs.	T.: A., C.		X5a

1 G. Turner, op. cit., p. 244; ce chiffre représente le nombre d'Indiens Nespelems et Sanpoil évalués lors du premier contact avec les Blancs. 2 In *19th U.S. Census*, op. cit., *American Indians*, Table 16, p. 188. 3 D'après la Carte de 1950, revue pour les U.S.A. en 1956 par S. Stanley & R.K. Thomas, et pour le Canada en 1957 par B. MacLachlan, in *The American Indian Today*, op. cit. h. txt. 4 J. Raspail, op. cit. p. 279.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
5.	AIRE WENATCHI					
229	<u>WENATCHIS</u> + 2 WENATCHEE <i>√ "sortant du canyon" nom de l'affluent de la Columbia au bord duquel ils étaient établis.⁷</i>	A5(V), A6(V). Etats-Unis:Etat de Washington, du Mont Chopaka au nord, au Mont Rainier et à la Grande Coulée au sud, ainsi que sur le cours moyen de la Columbia.	<u>C. du Plateau</u> T.:Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs.	T.:A.,C.	4,500 (1er contact) ¹	X5a
<i>L'aire Wenatchi comprenait en fait une poussière de tribus aux dialectes inter-compréhensibles tels que, outre les Wenatchis, les Peskwaus, les Chelans, les Metaus et les Sinkiuses, entre autres.³</i>						
6.	AIRE FLATHEAD					
230	<u>FLATHEADS</u> <i>Ne pratiquaient pas la déformation crânienne, à l'opposé des Salish de la côte...mais auraient eu des esclaves issus d'autres tribus présentant un crâne déformé.⁸</i>	A6(V) Etats-Unis:Etat du Montana, Réserve de Flathead lake, depuis 1872. C'est la plus orientale de toutes les tribus de la Civilisation du Plateau.	<u>C. du Plateau</u> T.:Chasse au bison; Pêche. Cueillette. O.S.:Bandes. En cas de guerre un chef suprême. Habitat:tipi.	T.:A.,C.	2,800 (1er contact) ⁴ .Kalispel .Pends d'oreille .Coeurs d'Alène 3,894 (1956) ⁵ .Kutenai 3,702 (1970) ⁶	X5a
231	<u>PENDS D'OREILLES.</u>	A6(V) Etats-Unis:Etat du Montana, rives des lacs Flathead et Pend d'Oreille	<u>C. du Plateau</u> T.:Chasse, Pêche, Cueillette.	T.:A.,C.		X5a
232	<u>KALISPELS</u>	A6(V) Etats-Unis:Etat de Washington et d'Idaho.	<u>C. du Plateau</u> T.:Chasse, Pêche Cueillette	T.:A.,C.		X5a

1 P. Rivet et Coll., *LLDM*, op. cit., 2, p. 981. 2 Eteints depuis 1920, cf. J. Raspail, op. cit., p. 267. 3 Chelan est le nom d'un lac et d'une rivière, signifiant: "eau profonde", "belles eaux", "eaux bouillonnantes" selon les interprétations; Métau, encore écrit Methow, est le nom d'une rivière, la tribu vivait entre elle et le lac Chelan, cf. E. E. Clark, *Indian legends of the Pacific Northwest*, op. cit. p. 219, 222. 4 G. Turner, op. cit., p. 243. 5 Carte de S. Stanley, in *The American Indian Today*, op. cit. 6 *19th U.S. Census*, o.c. 7 E. E. Clark, *Ibidem*, p. 225. 8 G. Turner, *ibid.* p. 175; sur les différents types de déformations céphaliques, cf. infra encadré.

N° Code	NATIONALITÉS OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
232	<p><u>KALISPELS</u> (suite et fin)</p>	<p>A l'origine, ils occupaient un vaste territoire au sud de celui des Kutenai (#219) du Canada aux Etats-Unis, dans le Montana et l'état de Washington.</p> <p>Faune: élan, cerf, chèvre des Montagnes Rocheuses¹, big-horn², ours brun³, grizzly⁴. A l'occasion, renne; la chasse au bison et à l'antilope nécessitait des expéditions dans la Grande Plaine. Lapin, castor, oie, canard.</p> <p>Poissons: white- & squawfish⁵; saumon⁶. Le saumon, absent de leur région, faisait l'objet d'expéditions de pêche en Colombie Britannique.⁷</p>	<p><u>LA CUEILLETTE: UN APPORT RICHE ET VARIÉ.</u> Si la chasse et la pêche étaient des activités viriles, la cueillette était l'apanage des femmes. Outre canas et bitter-root⁸, noix, noisette, pignon de pin, on récolte: - des baies: groseille (<i>Ribes sp</i>) <i>GROSSULARIACEAE</i>, framboise (<i>Rubus laciniococcus</i>) mûre (<i>Rubus ursinus</i>), thimbleberry (<i>Rubus parviflorus</i>) / <i>ROSACEAE</i> /, airelle (<i>Vaccinium sp</i>) / <i>ERICACEAE</i> /; - drupe: chokeberry (<i>Prunus virginiana</i>) / <i>ROSACEAE</i> /. La cueillette avait lieu en automne et les plantes étaient stockées pour les mois d'hiver les plus difficiles (novembre, déc., janv.)</p>			
233	<p><u>SPOKANES</u> SPOKANES</p>	<p>A6(V) Etats-Unis: Etat de Washington, région de Spokane, ville située sur la rivière du même nom, affluent gauche de la Columbia. Actuellement dans une réserve de 68.500 ha. de l'Etat de Washington.</p>	<p>C. du Plateau T.: Chasseurs; Pêcheurs; Cueilleurs.</p>	<p>T.: A., C.</p>	<p>2,400 avec les Wenatchi (1er contact)¹¹ 0,581 (1978)¹²</p>	<p>X5a</p>
<p><u>UNE ORGANISATION SOCIALE SOUPLE.</u>¹⁰ Les Kalispels étaient fédérés en plusieurs villages autonomes, dirigés par un conseil composé d'hommes et de femmes. Le chef avait peu de pouvoir; élu par le conseil du village, son autorité restait morale plus réelle: on le chargeait d'arbitrer les conflits, aussi était-il nommé eu égard à ses qualités morales, non pour des raisons de classe. L'exil constituait le châtiment le plus grave infligé à un meurtrier qui s'en tirait autrement par une amende; mais un blâme de la communauté suffisait à confondre un coupable. La polygynie était possible pour les hommes riches.</p>						

1 *Oreamnos americanus*. 2 *Ovis canadensis* 3 *Ursus americanus*. 4 *Ursus arctos horribilis*. Ajoutons à ce gros gibier, le wapiti des Montagnes Rocheuses (*Cervus elaphus nelsoni*) espèce protégée. 5 Cf. #234, notes 6 & 7. 6 *Catostomus commersoni*. 7 D.E. Walker, op.cit., p.55. 8 Cf. #234, notes 9 & 10. 9 Et 2 espèces de groseille à maquereaux: "red and black gooseberries" in Walker, *ibid.*, p.56. 10 Walker, *ib.*, p.116 & seq. Par suite du bouleversement économique et culturel provoqué par l'introduction du cheval, des répercussions sociales ne manquèrent pas de modifier la société kalispel. 11 G. Turner, op.cit., p.245. 12 J. Raspail, op.cit., p.281.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
7.	AIRE COEUR D'ALENE					
234	<p>COEURS D'ALENE</p> <p>SKISTWISH=auto-ethnonyme.</p> <p><i>L'origine de cet ethnonyme curieux n'est pas claire. E.E.Clark donne les équivalents anglais de: ¹⁴ Owl-heart, trad. littérale du français coeur d'alène; et sharped-heart, "coeur perçant". On trouve chez P.Rivet, LLDM, 2, p.981, "ce nom est la traduction d'un mot employé par un Indien pour apprécier le coeur des trafiquants." Quoiqu'il en fût ce sont des francophones qui le donnèrent aux Indiens et il leur est resté!</i></p>	<p>A6(V) Etats-Unis:Idaho rives du lac Coeur d'Alène et de la rivière Saint-Joseph, Washington.</p> <p>Les villages des Coeurs d'Alène se regroupaient en trois bandes.¹²</p> <p>-la première, sur la rivière Spokane; (Washington)</p> <p>-la deuxième, sur la rivière Coeur d'Alène; (Idaho)</p> <p>-la troisième, sur la Saint-Joe rivière. (Idaho)</p> <p>La bande composite ¹³ était dirigée par un conseil mixte ayant à sa tête un chef élu par lui et qu'il pouvait révoquer. Le chef avait en charge:</p> <p>.la régulation des ressources de base à l'intérieur de la bande;</p> <p>.les relations entre les bandes;</p> <p>.la moralité;</p> <p>.le calendrier.</p> <p>Il était aidé par des assistants.*</p>	<p>C. du Plateau</p> <p>T.:Chasse: Elan, daim, ours, Le bison était chassé sur le territoire du Montana; -petit gibier:écureuil, lapin, blaireau, marmotte, castor</p> <p>Pêche: Truite, moule⁵, squawfish⁶, whitefish⁷. On peut y adjoindre également l'escargot⁸</p> <p>Cueillette: Camas⁹, bitter-root¹⁰, oignon sauvage¹¹, noix, rhubarbe sauvage, baies ...</p> <p>CONDITION DE LA FEMME COEUR D'ALENE</p> <p>.A la puberté, la jeune fille était isolée dès l'apparition de ses premières règles dans une maison spéciale pendant 4 jours; puis, elle changeait de coiffure et de parure, et au terme d'une cérémonie était parmi les adultes. La femme était admise à siéger au conseil comme l'homme. Le mariage était décidé librement entre les fiancés mais les familles le négociaient. Le résidence postnuptiale était patrilocal. En cas de veuvage, sororat habituel. La femme enceinte respectait nombre d'interdits; l'accouchement avait lieu dans une maison à part.¹⁶ Walker, 124</p>	<p>T.:A.C. Quête d'esprits (1er contact)¹ au cours de visions prophétiques: (1970)³ bains et sudation (1978)⁴</p> <p>* LE CHEF DE GUERRE ¹⁵ Nommé pour ses vertus au combat, il occupait cette charge de manière permanente.</p> <p>* LES CHEFS DE CHASSE ¹⁵ Etaient nommés pour une période et pour un type de gibier déterminés. Ces chefs étaient choisis parmi les hommes riches et généreux. Leurs pouvoirs s'accrurent au cours des temps</p>	<p>≈1,000 (1er contact)¹ 0,630 (1956)² 0,440 (1970)³ 0,569 (1978)⁴</p>	X5a

1 LLDM, op. cit. p.981. 2 S. Stanley & R.K. Thomas, in *The American Indian Today*, Cart. 3 19th U.S. Census, op. cit. 4 J. Raspail, p.281 5 *Lampsilis siliquoides*. 6 *Ptychocheilus oregonensis*. 7 *Coregonus williamsonii*. 8 Qui n'était évidemment pas pêché! 9 *Camassia quamash*, une liliacée dont le bulbe possède une haute valeur nutritive consommé rôté ou en sirop. 10 *Lewisia rediviva*, une portulacacée, riche en fer, P, et Ca. 11 *Allium geyeri*. 12 D.E. Walker jr., *Indians of Idaho*, op. cit., p.122 13 La bande composite est également typique de la Civilisation subarctique, cf. encadré. 14 E.E. Clark, op. cit., p.220. 15 Ont vu vu leur pouvoir s'étendre avec l'apparition du cheval. 16 Avec une sage-femme, des parentes et le chaman si besoin!

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
LES DÉFORMATIONS CRANIENNES						

S'appuyant sur la constatation empirique que le crâne du jeune enfant est malléable et que les pressions modérées qu'on exerce sur lui sont sans effet fâcheux sur son développement mental, les tribus des aires centrale et méridionale la Côte Nord-Ouest du Pacifique pratiquaient des déformations céphaliques sur les nouveaux-nés. Cette coutume répondait, semble-t-il, à des préoccupations d'ordre purement esthétique, aucune motivation rationnelle n'ayant été retenue à ce jour. La forme obtenue variait avec la tribu, tout en ressortissant à l'un des 3 types suivants:

- 1° Type Chinook: *large et plat* Observé sur le cours inférieur de la Columbia, au nord de cette région et chez les Salish de la côte, il était obtenu en comprimant le front par une planchette rembourrée dans le berceau de bois.
- 2° Type Koskimo: *allongé et en pointe*, des Kwakiutl et des Nootkas, réalisé à l'aide de *pressoirs céphaliques*.
- 3° Type Cowichan: *intermédiaire*, chez les Salish du Golfe de Georgia.

--	--	--	--	--	--	--

b. **RAMBAU LITTORAL**

Encore appelé **SALISH COTIER**, il comprend une trentaine d'ethnies qui toutes font partie de la Civilisation de la Côte Nord-Ouest.

Nous lui reconnaitrons dix aires:

1. Aire Bella Coola.
2. Aire Comox.
3. Aire Squamish.
4. Aire Nanaimo.
5. Aire Lummi.
6. Aire Nootsak.
7. Aire Nisqually.
8. Aire Twana.
9. Aire Chehalis.
10. Aire Tillamook.

N° Code	NATIONALITÉS OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES -
1.	AIRE BELLA COOLA					
235	<u>BELLA COOLA</u>	A5(IV) Colombie britannique: rivages de Dean Channel et de Burke Channel ainsi que de la Bella Coola et de la Salmon rivières. Isolat parmi les Kwakiutl. ¹	C.C.N.O./A.C.N.T.: Chasse, pêche, cueillette Territoire de pêche etc. propriété de lignage patricien-tré. O.S.: famille ancestrale, ni clan, ni exogamie?	T.:C.A. Foi en Alkuntam être suprême et créateur des hommes & des animaux? ³	1,400 (1er contact) <i>Selon le Censu de 1986, op.cit., les locuteurs de l'ensemble des langues salish seraient=</i> 0,190	X5a STK
2.	AIRE COMOX					
236	<u>COMOX</u>	A5(IV) Ile Vancouver: côte orientale.	C.C.N.O./A.C.N.T.: Chasse, pêche cueillette. Nombreuses influence Kwakiutl: cérémonies art, et habitat	T.:C.A.	3,100 ⁵ (1er contact) <i>Pour les differt. groupes salish du littoral:</i> 2,254 (1970: aux U.S.A. in 19th Census, parlant des "Straits Salish").	X5a STT
237	<u>PENTLATCH</u>	A5(V) Ile Vancouver: côte orientale.	C.C.N.O./A.C.S.T.: Chasse, pêche	T.:C.A.	2,254 (1970: aux U.S.A. in 19th Census, parlant des "Straits Salish").	X5a STT
238	<u>SHISHIATL</u>	A5(V) Colombie britannique: rivage du détroit de Géorgie, en face des précédents.	C.C.N.O./A.C.S.T.: Chasse, pêche cueillette.	T.:C.A.		X5a STT

1 Qui serait dû, non pas à la dislocation du groupe salish côtier par les Kwakiutl, mais plutôt à "l'irruption" des Bella Coola en provenance des Plateaux après avoir quitté leurs frères Shuswaps et Lilloet et en avoir été séparé - par les Chilcotines, cf. G. Woodcock *Peoples of the Coast*, op.cit. p.46. 2 En cela au moins, ils auront résisté à l'acculturation des Haislas et Tsimshians. 3 Il créa surtout les 45 familles Bella Coola à l'origine des villages. A noter l'abandon de la crémation, pour l'exposition puis l'enterrement récent. 4 N'auraient jamais dépassé 3.000 âmes. 5 Chiffre total pour 213, 214 et 215.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
3.	AIRE SQUAMISH					
239	<u>SQUAMISH</u> SUQUAMISH	A5(V) Colombie britannique: rives du Howe sound et du Burrard inlet, au nord de l'embouchure du fleuve Fraser. Etat de Washington.	C.C.N.O./A.C.S.S. T.: Chasse, Pêche et cueillette.	T.: C.A.	1,800 (1er contact) 0,254 (J. Rasp. 1978, op. cit., p. 282)	X5a STT
4.	AIRE NANAINO					
240	<u>NANAIMOS</u>	A5(V) Colombie britannique: sud-est de l'île Vancouver	C.C.N.O./A.C.S.S. T.: Pêche, chasse et cueillette.	T.: C.A.	12,600 ¹ (1er contact).	X5a STT
241	<u>COWICHANS</u>	A5(V) Colombie britannique: ibidem. ²	C.C.N.O./A.C.S.S. T.: Pêche, chasse et cueillette	T.: C.A.		X5a STT
5.	AIRE LUMMI					
242	<u>LUMMIS</u>	A5(V) Colombie britannique: îles San Juan et littoral ⁴ U.S.A.; Etat de Washington. ⁵	C.C.N.O./A.C.S.S. T.: Pêche, chasse et cueillette M.: Ostréicult. & Pêche (Thon).	T.: C.A.	3,800 ³ (Contact) 1,445 (1978)	X5a STT
243	<u>SONGISH</u> LKUNGENS	A5(V) Extrémité sud-est de l'île Vancouver.	C.C.N.O./A.C.S.S. T.: Pêche, chasse, cueillette.	T.: C.A.		X5a STT

1 Chiffre valable pour la totalité de l'aire, les Nanimos, les Cowichans et les autres locuteurs de ce dialecte local. 2 Et le littoral oriental du détroit de Géorgie faisant face à l'île Vancouver ainsi que la basse vallée du fleuve Fraser. 4 Le littoral qui faisait face aux îles San Juan, au sud de l'embouchure du Fraser. 5 Réserve de 3.750 ha. "la plus intelligente, la plus moderne, la mieux adaptée des tribus de pêcheurs du Pacifique" J. Raspail, op. cit. p. 280.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
244	<u>CLALLAMS</u>	A5(V) U.S.A.:Etat de Washington, rive sud du détroit de Juan de Fuca	C.C.N.O./A.C.S. T.:Pêche, chasse et cueillette.	T.:C.A.	0,701 (<i>J. Ras-pail, op. cit. 1978 p. 281, 2 réserves</i>)	X5A STT
6.	AIRE NOOTSAK					
245	<u>NOOTSAKS</u> NOOKSAKS	A5(V) U.S.A.:Etat de Washington, vallées du Mont Baker ¹ .	C.C.N.O./A.C.S. T.:Pêche, chas. et cueillette.	T.:C.A.	0,300 (1er contact) 0,505 (1970: <i>19th Census, American Indians, op. cit.</i>)	X5a STT
7.	AIRE NISQUALLY					
246	<u>NISQUALLY</u>	A5(V) U.S.A.:Etat de Washington, rives du Puget sound.	C.C.N.O./A.C.S. T.:Pêche, chas. et cueillette.	T.:C.A.	4,000 (1er contact) 0,338 (<i>J. Ras-pail, ib. p. 282</i>)	X5a STT
247	<u>PUYALLUPS</u>	A5(V) Ibidem: de la vallée de la Skagit au nord, au mont Rainier au sud.	C.C.N.O./A.C.S. T.:Pêche, chas. et cueillette.	T.:C.A.	2,810 (1970: <i>in 19th Census, o.c. incluant tous les Puget S. Salish.</i>)	X5a STT
8.	AIRE TWANA					
248	<u>TWANAS</u> SKOKOMISH	A5(V) U.S.A.:Etat de Washington, à l'Ouest du Puget Sound, sur le canal de Hood.	C.C.N.O./A.C.S. T.:Pêche, chas. et cueillette.	T.:C.A.	1,000 (1er contact) 1,057 (1970: <i>in 19th C.</i>)	X5a STT

1 Dans les vallées voisines du Mont Baker, à l'est des Lummis. Leur langue aurait été voisine de celle des Squamish. 2 Cette aire regroupe une dizaine de tribus: Nisqually, Puyallups, Muckleshoots, Suquamish, Duwamish, Snuqualmis, Skylo-mish, Snohomish, Stillaquamish et Skagit.

N° Code	NATIONALITES DU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
9.	AIRE CHEHALIS¹					
249	<u>CHEHALIS</u>	A5(5) U.S.A.:Etat de Washington:entre -le cours inf.du Columbia au sud, -le Quinault au nord et le mont Rainier à l'est.	C.C.N.O./A.C.S. T.:Pêche,chasse et cueillette Deux groupes: -d'amont; -d'aval.	T.:C.A.	2,500 (1er con- tract) 1,660 (1970:in 19th Cen- sus, Amer- ican Ind- ians, op. cit.)	X5a STT
250	<u>COWLITZ</u>	A5(V) Ibidem	C.C.N.O./A.C.S. T.:Pêche,chasse	T.:C.A.	?	X5a STT
251	<u>QUINAULTS</u>	A5(V) Ibidem Dans une réserve de l'Etat de Wa- shington(J. Ras- pail,ibid.)	C.C.N.O./A.C.S. T.:Pêche,chasse	T.:C.A.	1,021 (1978:in J.Raspail op.cit., p.281)	X5a STT
10.	AIRE TILLAMOOK					
252	<u>TILLAMOOKS</u>	A5(V) U.S.A.:Orégon,de la pointe Tilla- mook à la ville actuelle de New- port.	C.C.N.O./A.C.S. T.:Pêche,chasse Selon J.Raspail "La plus puis- sante tribu de la côte de l' Orégon quand les explora- teurs Lewis et Clark la décou- vrirent en 1905	T.:C.A.	2,200 (1805) ² 0,400 (1845) 0,200 (1849) 0,025 (1910) 0,012 (1930) 0,139 (1970)*	X5a STT
						* Discordance entre les conclusions pessimistes de J.Raspail et Les données du 19th Census, o.c.

¹ Cette aire regroupe une multitude de tribus dont nous n'avons cité que les plus marquantes; il faut mentionner celles des: -Satsops, -Winooches, -Copalis, Humptulips, -Oyhut, -Queets, -Queets, -Hoh etc. ² On relève une contradiction à propos du premier contact avec les Blancs: P. Rivet, in *Les Langues du Monde* op.cit. parle de 1.500 âmes estimées en 1780 (2, p.982), alors que J. Raspail in *Les Peaux-Rouges aujourd'hui*, avance avec semble-t-il plus de justesse la date de 1805 et le chiffre de 2,200. On a perdu la trace des derniers survivants recensés en 1930. cf. J.Raspail, p. 267.

Les peuples linguistiquement apparentés à la Grande famille des langues pénutias ¹ se répartissent en trois groupes assez bien délimités sur le plan géographique:

- A - le Groupe septentrional ou de Colombie britannique.
- B - le Groupe central ou de l'Orégon.
- C - le Groupe méridional ou de Californie.

A

GROUPE SEPTENTRIONAL

Ce groupe est établi en Colombie britannique, sur le littoral -du canal de Portland au Milbanke sound, et le long des rivières Nass et Skeena. Il constitue un isolat au sein d'ethnies de langues Na-Déné ou Algonquin-Wakash, étant fort éloigné des régions occupées par les autres groupes pénutias. Son ethnogénèse est d'ailleurs obscure: on pencherait pour une origine continentale et méridionale: les Tsimshians auraient migré vers le nord et seraient venus de l'intérieur; en aucun cas ils ne représenteraient l'inverse, à savoir: le reliquat d'un peuple aborigène nordique ayant secondairement diffusé en Orégon et en Californie.²

Sur le plan ethnologique: il appartient à l'Aire Septentrionale de la Civilisation de la Côte Nord-Ouest ou Pacifique de l'Amérique du nord.(C.C.N.O./A.S.)³

Sur le plan topographique et linguistique: on le subdivise en trois rameaux correspondant chacun à un territoire et à un dialecte définis:

- a. Rameau Tsimshian.
- b. Rameau Niska.
- c. Rameau Gitksan.

Notes

1 La Grande Famille Penutia a été fréquemment remaniée et l'accord est loin d'être fait sur sa composition exacte. Nous nous rangerons à l'avis de Paul Rivet et coll., exprimé in *Les Langues du Monde*, op. cit. 2, pp. 1037-1039, qui reprennent partiellement à leur compte les thèses audacieuses de Sapir. 2 Sur le délicat problème de l'ethnogénèse des Tsimshians on lira avec profit les hypothèses de George Woodcock dans *Peoples of the Coast*, op. cit. pp. 47-50. 3 Cf. Annexe à ce terme.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	- RACES -
a.	RAMEAU TSIMSHIAN					
253	<p><u>TSIMSHIANS</u>¹</p> <p>TSIMSHIANS proprement dits.</p> <p>TSIMSHIANS de la côte.</p> <p>COAST TSIMSHIAN</p>	<p>A4(IV), A5(IV) Canada: Colombie britannique. Sur le cours infér. de la Skeena; sur les îles du littoral oriental du détroit d'Hecate et sur ce littoral lui-même; sur l'embouchure du fleuve Nass.</p> <p>Les Tsimshians de la côte comptaient 14 tribus: -3: s'étaient établies sur la côte en en chassant les Tlingit et Heiltsuks et avaient des maisons permanentes: -les Kikahtlas de l'île Porcher; -les Kitqatas à l'entrée du canal de Portland; -les Kitisus plus au sud. -9: de l'embouchure de la Skeena à l'embouchure du Ness Chacune occupait un territoire défini et possédait un village d'hiver sur les îles -2: à l'entrée du cañon de Skeena</p>	<p>C.C.N.O./A.S. T.: <u>Pêcheurs</u>: -saumons: consomment frais ou secs -eulachons pour la graisse. -harengs, morues flétans. Chasseurs: -mammifères marins, mais moins spécialisés que les Nootkas³. -terrestre: peu développée. Cueilleurs: -baies, trèfles. O.S.: 3 classes = noblesse: héréditaire. -roture. -esclaves. Rôle important du <i>Potlatch</i>⁴. Clans: 4 ML. les noms des Clans étaient identiques dans les 14 tribus: -Aigle, -Loup, -Corbeau, et -Blackfish. Les règles d'exogamies strictes interdisent le mariage entre: clans homonymes de tribus différentes; mêmes blasons.⁵</p>	<p>T.: C., A. Sociétés de danse - Nutlam - Chaman Foi en Laxha, un être suprême. M.: P. Conversions nombreuses au XIXème s par un O.S.: 3 classes = -William Duncan, qui fonda le village d'Indiens acculturés de Metlakatla à l'entrée de cette passe; -en 1887, 800 Tsimshians le quittent pour Annette, une île alaskane.⁶</p>	<p>3,500 (1er contact) 0,835 (1986: in <i>Dictionnaire du recensement du Canada, Ottawa, 1987, op. cit. portant sur la langue parlée, #93-102</i>)</p>	X5a STN

¹ Terme générique également, aussi est-il préférable de préciser Tsimshians de la côte pour 230. ² Encore appelé poisson-chandelle (ang. *candlefish*) ou *Taleichthys pacificus*, un osmériidé très riche en graisse, utilisé comme aliment ou pour l'éclairage. ³ Cf. supra # 202. ⁴ Voir ce mot en Annexe. ⁵ C'est ce qui a fait considérer qu'il existait des phratries chez les Tsimshians, cf. P. Drucker, *Cultures of the North Pacific Coast*, op. cit. pp. 121-122; mais on ne trouve pas, hormis ces pratiques d'autres manifestations en faveur. Un blason identique, même chez le membre d'une ethnie différente (Tlingit, Haida) interdisait le mariage. ⁶ A la suite de la brouille entre W. Duncan et l'évêque anglican de Metlakatla.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES *
b.	RAMEAU NISKA					
254	<u>NISKAS</u>	A5(IV) Canada: Colombie britannique = sur les rives du petit fleuve Nass. Des forêts immenses fournissent le bois aux usages multiples: - canoës, - maisons, - mats-totems, - armes, - chauffage etc.	C.C.N.O./A.S. T.: <u>Pêcheurs</u> , cf. #230. ¹ Chasseurs et cueilleurs. N.B.: Contacts avec Tahltans ² , Haidas et rôle du poisson dans le troc ³ . C'est de cette tribu que partit, en 1912, la célèbre <i>Nishga petition</i> ⁴ .	T.: C.A. Ignition des morts de même que chez les autres Tsimshian, les Tlingit, les Haidas. M.: leurs totems furent en partie abattus car considérés comme des idoles, ⁴ par les missionnaires anglicans. épisode W. Duncan fondateur de la: "Holy city of Metlatkala" Il lutta contre: - le Potlatch; - la danse - les chamanes et les clans	3,500 ⁷ (1er contact) ?	X5a STN
c.	RAMEAU GITKSAN					
255	<u>GITKSANS</u>	A5(IV) Canada: Colombie britannique = sur les rives de la Skeena, dans son cours supérieur. Il semble que ce rameau constitue en fait l'origine de tous les autres Tsimshian. La Skeena représente la voie la plus facile d'accès aux régions montagneuses de l'intérieur; voie de la graisse. ⁶	C.C.N.O./A.S. T.: <u>Pêcheurs</u> , cf. supra #230 et 231. EG: Dans les mythes, notion d'une ancienne contrée nommée <i>Temlacâm</i> ⁵ où sévissaient famine et neige. A la fin du XIX ^e assimilation d'éléments issus des Tsetsaut. Contacts avec les Carrier			X5a STN

1 Même économie. 2 cf. #111 et #139. 3 Niskas et Tsimshians côtiers avaient de la graisse d'eulachon en excès et le troquaient contre de la pelletterie (d'élan) des éclats d'obsidienne et du cinabre, dans les villages Gitksans du cours supérieur de la Skeena. 4 Cette pétition fut adressée directement au Private Council en Angleterre sans suivre la voie administrative normale et ne reçut aucune réponse; elle provenait des chefs de clan niskas qui demandaient une allocation de 160 acres de terre par chef de famille et le remboursement des terres prises. 5 "La ville de la Prairie" 6 "Grease Trails", en particulier la Skeena, cf. supra: nota 3, 7 Chiffre valable pour 240 & 241 réunis.

B

GROUPE CENTRAL ou de l'OREGON

On peut, en se fondant sur des critères purement linguistiques, le subdiviser en six rameaux correspondant aux six familles homonymes:

- a. Rameau Chinook.
- b. Rameau Kalapuya.
- c. Rameau Takelma.
- d. Rameau Yakona.
- e. Rameau Coos.
- f. Rameau Sahaptin.

Or, l'Orégon est sur le plan ethnologique divisé en six aires culturelles¹ qui ne coïncident pas nécessairement avec les six familles linguistiques ci-dessus. A savoir:

- 1° Aire du cours inférieur de la Columbia.
- 2° Aire de la Côte (C.C.N.O./A.C.S.).
- 3° Aire des Vallées Intérieures (C.C.N.O./A.V.I.).
- 4° Aire des Lacs Klanath.
- 5° Aire du Plateau de la Columbia.
- 6° Aire du Grand Bassin.

Il est bien certain que seules nous intéressent ici les deux premières aires culturelles qui appartiennent encore à la Civilisation du Saumon. Nous n'en mentionnerons pas moins les autres à l'occasion, non pas tant par souci d'exhaustivité, que pour souligner encore les parentés culturelles de toutes ces sociétés de la "Côte nord-ouest"² dont les différences, certes réelles, apparaissent progressivement en un gradient plus nuancé que ne le laisserait supposer un environnement aussi contrasté. Ainsi, l'organisation sociale y est-elle souvent très voisine tout en présentant des singularités de plus en plus marquées à mesure que l'on s'éloigne du littoral océanique et de la vallée de la Columbia.

Notes

1 Pour les différentes aires culturelles de l'Orégon, nous nous sommes inspiré du travail préliminaire de J. Zucker, Kay Hummel, Bob Hogfoss & coll. *Atlas of Oregon Indians*, op.cit. pp. 15-17, 47-51. 2 Au sens large!

N-Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
a.	RAMEAU CHINOOK ¹					
1.	AIRE CHINOOK D'AVANT					
256	<u>CHINOOKS</u> CHINOOKS d'AVANT proprement dits	A5(V) U.S.A.:Etat de Washington=rive droite du cours inférieur de la Columbia et baie de Shoalwater(+ Willapa Bay).	C.C.N.O./A.C.S → A.C.I. ² T.:Pêcheurs, Chasseurs, Cueilleurs. Coutume:déformation crânienne pratiquée ⁴ chez le nouveau-né→hyperbrachycéphalisation.	T.:A.C. Vie religieuse: 2 pôles= 1° Rite du 1er saumon: bienvenue à chaque retour du saumon. 2° Quête individuelle de l'Esprit tutélaire spécialisé dans un type d'activité:	= 1,400 (1805) = 2,000 0,003 (1936) 0,609 (1970:in sus,o.c.) = 0,600 (1805) (?)	X5a
257	<u>CLATSOPS</u>	A5(V) U.S.A.:Orégon=rive gauche de la Columbia & de son estuaire.	O.S.:un chef, "concomly" dont l'autorité est limitée. ³	19th Census, American Indians mentionnées supra,concernent les Chinooks en général.		X5a
2.	AIRE CHINOOK D'AMONT					
258	<u>CATHLAMET</u>	A5(V) U.S.A.:Orégon=en amont des précédents, sur les rives de la Columbia	C.C.N.O./A.C.S →A.C.I. ² T.:Pêcheurs, Chasseurs, Cueilleurs.	-chasse, -jeu, -médecine -canoë... par des chants & des danses.	?	X5a
259	<u>SKILLOOT</u> +	A5(V) U.S.A.:Orégon=En amont des précédents.	C.C.N.O./A.C.S T.:Pêcheurs id. Comme pour les autres Chinook le Potlatch était un élément important de la vie sociale ⁵		3,250 (1805) 0,000 (1850)	X5a

1 Ce rameau comptait encore au début du XIXème siècle, à l'époque des premiers contacts avec les blancs, une population totale estimée à ≈22.000 âmes, cf. G. Turner, op.cit. p.243. 2 Aire de la Columbia Inférieure, caractérisée par des villages permanents et indépendants, où commerce et alliances régissaient les rapports: la tribu consistant en villages très liés. 3 Contrairement à ce que s'imaginaient les premiers explorateurs. La structure sociale n'avait rien d'un clan figé et structuré. 4 Il semble que les déformations avaient une motivation purement esthétique. 5 Selon la confession d'un Chinook survivant en 1938, à V. Ray.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
260	<u>MULTNOMAH</u> †	A5(V) U.S.A.: Orégon= rives de la Columbia, en amont des Skilloot.	C.C.N.O./A.C.S.S. →A.C.I. T.: Pêcheurs, Chasseurs, Cueilleurs.	T.:A.C. Rôle de l'initiation ²	? ¹	X5a
261	<u>CLOWWEWALLAS</u> † TUMWATER	A5(V) U.S.A.: Orégon= rives des affluents de la Columbia, en amont et au sud.	C.C.N.O./A.C.S.S. →A.C.I. T.: Pêcheurs, Chasseurs, Cueilleurs.	T.:A.C.	1,000 (1805) 0,000 (1860)	X5a
262	<u>CLACKAMAS</u> †	A5(V)	C.C.N.O./A.C.S.S. →A.C.I. T.: Pêcheurs, Chasseurs, Cueilleurs.	T.:A.C.	? ¹	X5a
263	<u>CASCADES</u> † WATLALAS	A5(V) U.S.A.: Orégon= sur les rives de la Columbia, en amont des Multnomah (237).	C.C.N.O./A.C.S.S. →A.C.I. T.: Pêcheurs, Chasseurs, Cueilleurs.	T.:A.C.	3,200 (1805) 0,000 (1850)	X5a
264	<u>WASCOS</u> ⁴	A5(V) U.S.A.: Orégon= Sur les rives de la Columbia en amont des précédents. Actuellement: vivent dans une réserve (282.000ha)	C.C.N.O./A.C.S.S. T.: Pêcheurs, Chasseurs, Cueilleurs.	T.:A.C.	1,683 (1978)	X5a
265	<u>WISHRAMS</u> †	A5(V) U.S.A.:Etat de Wasington, au N. et en amont.	C.C.N.O./A.C.S.S. T.: Chasseurs d'antilopes. ⁵ Pêcheurs...	T.:A.C.	1,500 (1805) 0,000 (1940)	X5a

1 Absence de données précises quant à leur nombre lors de leur découverte.
2 Des adolescents dans la quête des esprits; ceci est valable pour toutes les tribus chinooks. 3 En 1805, les Chinooks ont été décrits par les explorateurs Lewis et Clark. 4 Derniers Wascos vivant en réserve et ayant conservé un peu de leur vie traditionnelle. 5 Le seul groupe Chinook qui n'était pas tourné uniquement vers la pêche, mais avait, au contact de ses voisins les Sahaptins, développé cette activité occasionnelle dans les plaines arides dominant ses établissements fluviaux, cf. P. Drucker: *Cultures of the North Pacific Coast*, o.é. p. 171.

N- Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES -
b.	RAMEAU KALAPUYA¹					
<p>Environ 3.000 Indiens², occupant le bassin de la rivière Willamette, affluent gauche du fleuve Columbia, constituaient le Rameau Kalapuya que l'on peut subdiviser en 3 AIRES:</p> <p>1. Aire du Nord-Ouest. 2. Aire centrale. 3. Aire méridionale.</p>						
1.	AIRE DU NORD-OUEST					
266	<u>TUALATINS</u> <u>ATFALATIS</u>	U.S.A.: Orégon= Tribu la plus au nord de cette aire. A5(V)	C.C.N.O. ³ /A.V.I T.:Chasse, Pêche, ⁴ Cueillette	T.:A.C.	?	X5a
267	<u>YAMHILLS</u>	U.S.A.: Orégon= sur les rives de la rivière du même nom:Yamhill. A5(V)	C.C.N.O./A.V.I T.:Chasse, Pêche, Cueillette.	T.:A.C.	?	X5a
268	<u>AHANTCHUYUKS</u>	U.S.A.: Orégon= sur les rives de la rivière Pudding. A5(V)	C.C.N.O./A.V.I T.:Chasse. Pêche, Cueillette.	T.:A.C.	?	X5a
2.	AIRE CENTRALE					
269	<u>LUCKIAMUTES</u>	U.S.A.: Orégon= A5(V)	C.C.B.O./A.V.I T.:Chasse Pêche, Cueillette.	T.:A.C.		X5a

1 Tout ce rameau appartient à la Civilisation des Vallées Intérieures(Aire des Vallées Intérieures:A.V.I.).L'alimentation n'était plus fondée sur le poisson, mais sur la chasse et la cueillette surtout:noix, racines. L'organisation sociale était partiellement régie par la richesse.On se déplaçait à pied autant que par canoë et les migrations saisonnières étaient plus longues que pour les C.C.N.O. 2 Lors des premiers contacts avec les Blancs dans les années 1820. 3 En réalité,l'A.V.I. constitue une entité culturelle différente de la C.C.N.O.,transitoire avec civilisations voisines. 4 Le saumon ne se rencontre plus dans ces eaux

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES *
270	<u>SANTIAMS</u> ¹	A5(V) U.S.A.: Orégon= au sud-est des précédents.	C.C.N.O./A.V.I O.S. ² : absence de clans; rareté de l'esclavage	T.:A.C.	?	X5a
271	<u>CHEPENAFAS</u> MARY'S RIVER	A5(V) U.S.A.: Orégon= sur les rives de la rivière Mary.	C.C.N.O./A.V.I O.S.: idem. T.:Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs.	T.:A.C.	?	X5a
272	<u>KALAPUYAS</u> (proprement dits)	A5(V) U.S.A.: Orégon= au sud des précé- dents.	C.C.N.O./A.V.I T.:Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs.	T.:A.C.	0,095 (1970: in 19th Cen- sus, Amer- ican Ind- ians, op- cit. On i- gnore si ce chif- fre dés- igne le #259 ou le rameau entier?)	X5a
273	<u>CHELAMELAS</u> LONG TOM RIVER	A5(V) U.S.A.: Orégon= sur la rivière Long Tom.	C.C.N.O./A.V.I T.:Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs.	T.:A.C.		X5a
3.	AIRE MERIDIONALE					
274	<u>YONCALLAS</u> YONKALLAS	A5(V) U.S.A.: Orégon= extrémité méridi- onale du bassin de la Willamette, aux confins de celui du fleuve Umpqua.	C.C.N.O./A.V.I T.:Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs.	T.:A.C.	?	X5a

1 Comme toutes les tribus Kalapuyas, ils ne concernent pas directement notre aire nordique et sont donnés à titre indicatif. 2 Organisation caractéristique de l'Aire des Vallées Intérieures où la notion de clan est absente, le pouvoir appartenant aux chefs de famille et aux chefs de village; les esclaves sont rares, et les classes sociales peu marquées avec passage aisé de l'une à l'autre. Conditions d'existence et structures sociales se rapprochant progressivement de celles observées dans les sociétés indiennes des Plateaux et du Grand Bassin. 3 La cueillette est devenue très importante.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
c.	RAMEAU TAKELMA					
275	<u>TAKELMAS</u>	A5(V) U.S.A.: Orégon= Bassin du cours supérieur du Ro- gue, un fleuve côtier.	C.C.N.O./A.V.I. T.: <u>Chasseurs</u> , <u>Pêcheurs</u> , <u>Cueilleurs</u> .	T.:A.C.	0,500 (1780)? ? ¹	X5a
276	<u>LATGAWAS</u> UPLAND TAKELMA	A5(V) U.S.A.: Orégon= A l'est des pré- cédents, sur les hautes terres.	C.C.N.O./A.V.I. T.: <u>Chasseurs</u> , <u>Pêcheurs</u> , <u>Cueilleurs</u> .	T.:A.C.	?	X5a
d.	RAMEAU YAKONA					
277	<u>YAQUINAS</u> ²	A5(V) U.S.A.: Orégon= Littoral et sur le fleuve côtier Yaquina.	C.C.N.O./A.C.S. T.: <u>Pêcheurs</u> , <u>Chasseurs</u> , <u>Cueilleurs</u> .	T.:A.C.	1,500 (1780)?	X5a
278	<u>ALSEAS</u> ² +	A5(V) U.S.A.: Orégon= Littoral et sur le fleuve Alsea.	C.C.N.O./A.C.S. T.: <u>Pêcheurs</u> , <u>Chasseurs</u> , <u>Cueilleurs</u> .	T.:A.C.	1,500 (1780) ² <i>Selon J. Raspat</i> <i>≈6,000(1er et.)</i> <i>10,009(1930)</i>	X5a
279	<u>SIUSLAW</u> ²	A5(V) U.S.A.: Orégon= fleuve Siuslaw.	C.C.N.O./A.C.S. T.: <u>Pêcheurs</u> , <u>Chasseurs...</u>	T.:A.C.	⁴ 3,000 (1780) ²	X5a
280	<u>KLAWATSET</u> ² UMPQUA D'AV ³ KUITSH	A5(V) U.S.A.: Orégon= Cours inf. de l'Umqua.	C.C.N.O./A.C.S. T.: idem.	T.:A.C.	cf. supra	X5a

1 La date du premier contact avec les Blancs est fournie par P. Rivet & Coll. Elle est fautive, car trop précoce; la rencontre se fit plus tard, dans les années 1820. 2 La culture de ces peuples est à mi-chemin entre celle des Salish côtiers et celle des Chinooks, cf. P. Drucker, *Indians of the Northwest Coast*, op. cit. p.19. 3 A ne pas confondre avec les UMPQUA d'AMONT, de langue Na-DENE, cf. N°130. 4. Chiffre englobant Siuslaw et Klawatset.

N° Code	NATIONALITÉS OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
e.	RAMEAU COOS					
281	<u>HANIS COOS</u>	A5(V) U.S.A.: Orégon= vallée du fleuve Coos.	C.C.N.O./A.M. T.:Pêcheurs, ¹ Chasseurs, Cueilleurs.	T.:A.C.	2,000 (1780)?	X5a
282	<u>MILUK COOS</u> COQUILLE ² D'AVAL	A5(V) U.S.A.: Orégon= cours inf. du fl. coquille.	C.C.N.O./A.M. T.:Pêcheurs, Chasseurs, Cueilleurs.	T.:A.C.	inclus supra.	X5a
f.	RAMEAU SAHAPTIN					
<p>TROIS AIRES GEOGRAPHIQUES:³</p> <p>1. Aire du Plateau de la Columbia (A.P.C.) Au nord de l'Orégon, empiétant sur l'Etat de Washington.</p> <p>2. Aire des Lacs Klamath (A.L.K.) Au sud de la précédente, entre l'Aire du Grand Bassin à l'est, et celle des Vallées Intérieures, à l'ouest.</p> <p>3. Aire des Vallées Intérieures (A.V.I.) Cf. supra.⁴</p> <p>TROIS AIRES LINGUISTIQUES:⁵</p> <p>1. Aire Sahaptin proprement dite. (Territoire:A.P.C.) * Warmsprings bands (Wayapams):-Teninos.-Wyams (Deschutes),-Doskspus (John Day),-Tygh,-Wailawallas etc. * Umatillas. * Nez percés.</p> <p>2. Aire Wailatpu * Molales dans l'A.V.I., entre Takelmas et Yonkallas. * Cayuses (Wailaptus) dans l'A.P.C.</p> <p>3. Aire Lutuani (Territoire:A.L.K.) * Klamath: -Euksknis,-Kowacdknis,-Gumbotknis,-Yulalonknis, -Plaiknis et -Dukwoknis. * Modocs:-Paskankwas et -Kokikwas.</p>						

1 Bien que faisant partie de la Civilisation de la Côte Ouest, ces peuples sont trop méridionaux pour ne pas subir l'influence de la Californie, aussi leur place ici est-elle d'un intérêt relatif. 2 La date, donnée par P. Rivet et coll., est sujette à caution, cf. supra. 3 Très vaste territoire, allant de l'Etat de Washington au nord, au Nevada au sud, de la chaîne des Cascades à l'ouest, à l'Idaho à l'est. 4 Ces données sont fournies à titre indicatif pour rendre compte de cette poussière ethnique éparpillée aux quatre coins de l'Orégon, dont la culture, est loin de notre propos.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ÉCOLOGIQUE et LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
1.	AIRE SAHAPTIN¹ ***			***Nous ne mentionnons ici, que les ethnies ap- partenant à la civili- sation du Plateau.		
283	<u>YAKIMAS</u> ²	A6(V) Etats-Unis: Etat de Washington. Dans une Réserve de 883.500 ha. un agglomérat de	C. du Plateau ⁶ T.: Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs	T.:A.,C.	1,200 (Contact) 3,856 (1970) ⁷ 7,480 (1978) ⁸	X5a
284	<u>KLIKITAT</u> ³ <i>*Victimes de l'a- tomisation inter- tribale dans la Réserve de Yakima depuis le traité</i>	A6(V) Etats-Unis: Etat de Washington, à l'ouest des pré- cédents. de Camp Stevens(1855)8	C. du Plateau Mais, influence de la C.C.N.O. T.: Chasse Pêche Cueillette	T.:A.,C.	1,200 +Wanapums (Contact) 0,021 (1970) ⁷ + ?*	X5a
285	<u>TENINOS</u> ⁴	A6(V) Etats-Unis:Orégon inclus dans les Wayampams ⁵ .	C. du Plateau T.: Chasse, Pêche, Cueillette	T.:A.,C.	1,518 (1970) ⁷ =Popula- tion glo- bale Warm- springs.	X5a
286	<u>WYAMS</u> <u>DESCHUTES</u>	A6(V) Etats-Unis:Orégon Au nord des pré- cédents, inclus dans les Wayapams (Deschutes River)	C. du Plateau T.: Chasse, Pêche, Cueillette	T.:A.,C.		X5a
287	<u>TYGH</u>	A6(V) Etats-Unis Orégon au sud des Ténis- nos, inclus égale- ment dans le do- maine Wayapam. ⁵	C. du Plateau T.: Chasse, Pêche, Cueillette	T.:A.,C.		X5a
288	<u>JOHN DAY</u> <u>DOCKSPUS</u>	A6(V) Etats-Unis Orégon le plus oriental du groupe Wayam- pam.(John Day Ri- ver).	C. du Plateau T.: Chasse, Pêche, Cueillette	T.:A.,C.		X5a

1 Proprement dite. 2 Mentionnés sur la carte 41 par H.E.Driver, op.cit. Voir aussi P.Rivel & Coll. *LLDM*, op.cit., 2, p.1043. A ne pas confondre avec les YAQUINAS, groupe éteint du Rameau Yakona. 3 G.Catlin, op.cit. II, p.113, *Lettre 48*, mentionne leur présence et écrit à leur propos: "...there are...the Klick-a-tcks...whose customs are interesting...". 4 Souvent employé comme terme générique comprenant #285, 286, 287 & 288. 5 Ensemble de bandes encore appelé *Warm Springs Bands*, cf. J.Zucker, o.c. p.22. 6 Voir encadré pour les caractéristiques culturelles générales; il convient ici, de tenir compte des influences voisines. 7 *19th U.S.Census* 8 J.Raspail, p.278

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIQUES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
289	<u>UMATILLAS</u>	A6(V) Etats-Unis: Orégon, l'est de l'aire Warm Springs	C. du Plateau T.: Chasseurs, Pêcheurs, Cueilleurs.	T.: A., C.	0,702 (1970) ¹	X5a
290	<u>NEZ PERCÉS</u> <i>L'ethnonyme peut surprendre car, ces Indiens, à la différence d'autres, n'ont jamais percé leur nez! On rencontre le même paradoxe que chez les Flathead. Il semble qu'on soit en présence d'une confusion, faite par les trafiquants français qui compriment: "nez percé" au lieu de: "nez pressé" - ils auraient traduit: "flatte-né nose" par "pierced nose" écrit E. E. Clark³.</i> *** La division en: Upper-Nez Percés, Lower-Nez Percés, s'explique par: des différences dialectales et... culturelles, les premiers étant influencés par la civilisation des Plaines, les autres par la Civilisation du Plateau.	A6(V) Etats-Unis: Idaho et Orégon. A l'origine, établis dans des villages étagés sur les multiples petits affluents du Columbia. Ces villages étaient réunis en bandes. La plus importante, des bandes composites, était formée de la réunion de plusieurs bandes établies sur les rives du cours supérieur de la rivière Clearwater, et dont la ville actuelle de Kamiah, représente le centre. Trois autres bandes composites se trouvaient sur l'actuelle Lapwai au confluent des rivières Snake et Grande Ronde, et Alpoway, sur la rivière Snake, entre Clarkston & Lewiston. ² On a pu diviser les Nez Percés 2 sous-tribus 1. Upper, 2 Lower, <cf. ci-contre>***	C. du Plateau T.: Chasse: Cerf, wapiti, bison, ours brun & noir, grizzly, élan, bighorn et chèvre des Montagnes Rocheuses; blaireau, écureuil, lapin, marmotte; canard oie, "poule des prairies" ⁷ Pêche: saumon, suqueur, truite, squaw-et-white-fish, lamproie, esturgeon Cueillette: Camas, bitterroot, kouse, carotte sauvage ¹⁰ , cerise de Virginie ¹¹ , pignon, bumesol, mousse noire, & une infinité de baies groseille, - à maquereaux, amélanchier ¹² , aubépine. Elevage: Le cheval, dès son introduction, fut l'objet des plus grands soins. Signe de richesse, et de puissance.	T.: A., C. Chamans M: & F. puissant groupés en sociétés. Quête d'Esprits (vision)	4,000 (1er contact) ⁴ 1,530 (1956) ⁵ 1,987 (1970) ¹ 1,485 (1978) ⁶	X5a
				ORGANISATION SOCIALE .A la tête de la bande composite on trouvait 2 chefs élus par le conseil: un chef de Paix et un chef de guerre, choisis pour leurs compétences, leur richesse et leur rang. On ne peut parler ici de "Tribu" mais de plusieurs bandes représentant quelques villages et réunies en bandes composites. Les Nez Percés ont toujours préféré des chefs locaux. .La société était divisée en 3 classes: 1. La classe supérieure faite de familles puissantes, de chefs, riches en chevaux; héréditaire. 2. La classe moyenne Le gros de la bande. Héritaire. Mariages à l'intérieur de chacune. 3. Les esclaves: prisonniers ou achetés; leurs enfants étaient libres. ¹³		

1 19th. U. S. Census, op. cit. 2 D. E. Walker jr., op. cit., p. 71. 3 E. E. Clark, op. c. p. 222
 4 G. Turner, op. cit., p. 244. 5 In *The American Indian Today*. carte. 6 J. Raspail, op. cit., p. 280. 7 Dont, le tétras centrocerque, *Centrocercus urophasianus*. 8 De rivière, *Lampetra tridentata*. 9 Bulbe tubéreux d'une ombellifère, *Lomatium couis*, d'une haute valeur nutritive, riche en fer et qui était consommé crû ou cuit. 10 *Daucus pusillus*, très nutritive. 11 Chokecherry, drupe de *Prunus virginiana*, ROSACEAE.
 12 Baie est ici inadéquat puisque l'amélanchier, *Amelanchier alnifolia*, est aussi une rosacée. 13 Les femmes de cette classe inférieure, pouvaient être prises en tant que concubines par les hommes des classes supérieure et moyenne.

N° Code	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
2.	AIRE WAILLATPU ¹					
291	<u>CAYUSES</u> WAILLATPUS	A6(V) Etats-Unis: Orégon, entre Umatillas et Nez Percés. Autrefois, dans les Blue Mountain et sur la rivière Grande Ronde. De nos jours, vivent dans une Réserve de 122.000ha avec les Wallawallas. ⁴	C. du Plateau T.:Chasseur. attraction des grandes plaines comme pour les Nez Percés. Pêcheurs. Cueilleurs.	T.:A.C.	0,500 (1er contact) ² 0,384 (1956) ³ 0,873 (1978) ⁴ <i>avec les Wallawallas.</i>	X5a
<p>LA GUERRE DES CAYUSES (1847-1850)⁶</p> <p>Lorsqu'en 1846, au terme de querelles incessantes, Anglais et Américains convinrent de fixer leurs frontières occidentales, il fut décidé, qu'aux Etats-Unis reviendraient les territoires compris entre les 42^{ème} et 49^{ème} parallèles*, la Grande-Bretagne conservant le Far-west de l'actuel Canada. Les négociateurs n'avaient négligé qu'un détail: ces terres prétendument vierges constituaient le territoire de chasse des Indiens du Plateau depuis des millénaires!</p> <p>Les Blancs furent d'abord bien accueillis par les Cayuses, mais l'harmonie ne pouvait régner entre des colons avides de biens matériels et eux; car "Les Indiens savaient qu'il existait une étroite relation entre la terre et ses ressources, que l'Amérique était un paradis, et ils ne pouvaient pas comprendre pourquoi les intrus de l'Est étaient déterminés à détruire tout ce qui était indien et l'Amérique elle-même."⁷ Mais il y avait pire...</p> <p>Les immigrants avaient apporté avec eux trois fléaux: la rougeole, l'alcool et le fusil. Indignés par les hécatombes de gibier et décimés par la maladie, les Indiens décidèrent de se venger. Le 29 novembre 1847 à Waillatpu, conduits par le chef Five Crows, ils attaquèrent la mission du Dr Whitman, le tuèrent lui et 12 autres personnes, et emmenèrent 47 prisonniers dont 34 enfants. De 1847 à 1849, cinq expéditions⁷ ne viendront pas à bout des Cayuses. La guerre ne prit fin qu'en 1850 par le sacrifice de trois de leurs chefs qui se livrèrent au tribunal d'Orégon et furent exécutés.</p>						

¹ Nous ne mentionnerons ici qu'une seule ethnie, les Cayuses, qui appartiennent à la Civilisation du Plateau, les autres sortant du cadre de notre étude. ² G. Turner, op.cit., p.243. ³ S.Stanley & R.K.Thomas, carte, in *The American Indian Today*, op.cit. ⁴ J.Raspail, op.cit., p.281. ⁵ Pour plus de renseignements, lire l'ouvrage de J.Pictet, *L'épopée des Peaux-Rouges*, op.cit., pp.729-731. ⁶ Dee Brown, "ENTERRE MON COEUR à Wounded Knee", op.cit., p.14. ⁷ Conduites successivement par le colonel Gilliam, et le colonel Lee, à la mort du précédent; Lee avait beau déclarer la terre cayuse ouverte aux colons, ses expéditions échouèrent en raison de causes variées: pugnacité des Cayuses, désertion de ses hommes, perte de ses chevaux... et choléra!

N° Cede	NATIONALITES OU ETHNIES leurs différentes appellations	SITUATION ECOLOGIQUE et LOCALISATION GEOGRAPHIQUE	CIVILISATION Economie, Culture, Organisation sociale	RELIGIONS	NOMBRE DE LOCUTEURS (en milliers)	RACES
3.	AIRE LUTUAMI					
292	KLAMATH Comprenaient six bandes : .EUKSKNIS; .KOWACDIKNIS; .GUMBOTKNIS; .YULALONKNIS; .PLAIKNIS; .DUKWOKNIS. ⁸	A6(V) Etats-Unis: Orégon=lacs Klamath. Jusqu'en 1954, vivaient dans leur Réserve. A partir de cette date et jusqu'en 1963, se virent dépossédés de leurs terres par l'application de la loi: "LA GRANDE TERMINAISON". ⁹	C. du Plateau: sous-culture du lac Klamath, en fait très proche, en particulier: ¹ .Maison circulaire semi-souterraine; .Déplacements à pied & en canoë	T.:A.,C.,Chaman: ² Pouvoir politique autant que "religieux".	1,200 ³ avec les Modocs (=1830) ⁴ 1,717 avec les Modocs ⁵ (1956) ⁶ 2,185 avec les Modocs, Cayuses, Molalas. (1970) ⁷	X5a
293	MODOCS Comptaient deux bandes: ⁸ .Paskankwas; .Kokikwas.	A6(V) Ibidem: au sud des précédents. ¹⁰ cf. Carte.	C. du Plateau: sous-culture du lac Klamath, d ⁶ .	T.:A.,C.	Q.S.	X5a
<p>LA GUERRE DES MODOCS (1872-1873): Faits, dates et chiffres. ¹¹</p> <p><u>Septembre 1852</u>, les Modocs sous les ordres de leur chef, le belliqueux Combutwaush, massacrent une caravane de 62 colons. En représaille un commandant de Volontaires, Ben Wright, convie les Indiens à un simulacre de traité de paix et les fait abattre froidement: 40 morts! ¹²</p> <p><u>1864</u>, devant l'afflux des colons vers l'Ouest, on décide de leur donner les terres des Modocs qui sont déportés dans la Réserve des Klamaths, leurs ennemis héréditaires, supérieurs en nombre... ¹³</p> <p><u>1872</u>, le fils de Combutwaush, Captain Jack, décide de rentrer au "Pays de ses ancêtres" avec la majorité de son peuple. <u>Le 30 septembre</u>, la compagnie du capitaine Jackson les arrête et veut les obliger à regagner leur Réserve; ils parviennent à s'enfuir et se réfugient dans les Lava beds, au sud du lac de Tulé. <u>Le 17 Janvier 1873</u>, les 65 guerriers modocs terrés dans les grottes, font échec aux 329 hommes du colonel Wheaton! ¹⁴ <u>Le 11 avril</u>, malheureux assassinat du général Canby ¹⁵ venu parlementer. <u>Le 14 avril</u>, l'armée du général Gillem, 1.000 hommes et des mortiers, est défaite. <u>En mai</u>, traqué par la cavalerie, trahi par les siens, Keintpoos est pris et pendu. La guerre est finie! ¹⁶</p> <p>Les Modocs sont déportés en Oklahoma.</p>						

1 J. Zucker, *op. cit.*, p.57. 2 *ibid.*, p.48. 3 G. Turner, *op. cit.*, p.244. 4 Date du 1er contact. 5 S. Stanley, *op. cit.*, carte. 6 Réserve en Orégon, avant la "Terminaison". 7 *19th U.S. Census*, *op. cit.*; Les Molalas étaient une petite tribu du Mont Hood, sur la rivièrre du même nom (Aire Waillatpu). 8 J. Zucker, *ib.*, p.22. 9 Cf. encadré. 10 A la limite des Cultures -du Grand Bassin et de Californie. 11 Lire l'analyse excellente de J. Pictet, *op. cit.*, pp.737-8, 747-750. 12 Dont Combutwaush. 13 Qui n'épargneront pas les brimades aux Modocs! 14 Armés d'obusiers. 15 Un ami des Indiens, abattu par Keintpoos sur les conseils de son chaman! 16 Elle aura duré sept mois et fait 65 morts du côté des soldats, contre 12 morts du côté modoc.